



Copyright © 2022 Université McMaster. Tous les droits sont réservés. Ce travail est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International License. Aucune partie de ce rapport ne peut être adaptée de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Ce rapport et les informations qu'il contient sont uniquement à des fins d'information et d'intérêt public. Alors que le secrétariat et les commissaires ont tenté de s'assurer que les informations étaient à jour et exactes au moment de la rédaction, les informations sont distribuées telles quelles, sans garantie expresse ou implicite. Les informations contenues dans ce rapport ne sont pas destinées à se substituer à des conseils financiers, juridiques ou médicaux.

L'Université McMaster, le secrétariat de la Commission sur les données probantes, les commissaires et l'éditeur n'assument aucune responsabilité pour les pertes ou dommages causés ou prétendument causés, directement ou indirectement, par l'utilisation des informations contenues dans ce rapport. L'Université McMaster, le secrétariat, les commissaires et l'éditeur déclinent expressément toute responsabilité découlant de l'utilisation ou de l'application des informations contenues dans ce rapport.

L'éditeur de ce rapport est le McMaster Health Forum, 1280 Main St. West, MML-417, Hamilton, ON, Canada L8S 4L6. Agissant au nom de la Commission sur les données probantes, le McMaster Health Forum souhaite recevoir des commentaires sur le rapport, ainsi que des suggestions sur les voies à suivre pour influencer la mise en œuvre des recommandations du rapport. Veuillez envoyer vos commentaires à [evidencecommission@mcmaster.ca](mailto:evidencecommission@mcmaster.ca).

La citation appropriée pour ce rapport est :

Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux. Le rapport de la Commission sur les données probantes : un appel à l'action et une voie à suivre pour les décideurs, intermédiaires de données probantes et producteurs de données probantes axés sur l'impact. Hamilton : McMaster Health Forum, 2022.

ISBN: 978-1-927565-40-7

# Table des matières



<b>1. Introduction</b>	<b>1.1</b> Caractéristiques souhaitables des commissions	<b>6</b>
	<b>1.2</b> Commissaires	<b>8</b>
	<b>1.3</b> Cadre de référence des commissaires	<b>10</b>
	<b>1.4</b> Comment la commission s'appuie sur (et complète) les travaux antérieurs	<b>11</b>
	<b>1.5</b> Connexion avec COVID-END	<b>12</b>
	<b>1.6</b> Chronologie des principaux développements dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux	<b>13</b>
	<b>1.7</b> Considérations d'équité	<b>15</b>
	<b>1.8</b> À quoi ressemble le succès	<b>17</b>
	<b>1.9</b> Bibliographie	<b>18</b>
<b>2. Nature des défis sociétaux</b>	<b>2.1</b> Façons d'aborder les défis	<b>20</b>
	<b>2.2</b> Exemple de transition dans la façon de percevoir un défi sociétal	<b>22</b>
	<b>2.3</b> Moyens de relever les défis	<b>23</b>
	<b>2.4</b> Exemples d'approches pour prioriser les défis à relever	<b>24</b>
	<b>2.5</b> Rapports produits par les commissions mondiales selon le type de défi	<b>25</b>
	<b>2.6</b> Bibliographie	<b>27</b>
<b>3. Décisions et décideurs : la demande en données probantes</b>	<b>3.1</b> Étapes pour décider si et comment agir	<b>30</b>
	<b>3.2</b> Quatre types de décideurs et leurs façons d'aborder les décisions	<b>31</b>
	<b>3.3</b> Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes	<b>32</b>
	<b>3.4</b> Les leaders organisationnels et le contexte de leur utilisation des données probantes	<b>34</b>
	<b>3.5</b> Les professionnels et le contexte de leur utilisation des données probantes	<b>35</b>
	<b>3.6</b> Les citoyens et le contexte de leur utilisation des données probantes	<b>36</b>
	<b>3.7</b> Façons dont les données probantes peuvent être utilisées dans la prise de décision	<b>38</b>
	<b>3.8</b> Rapports des commissions mondiales par type de décideur	<b>40</b>
	<b>3.9</b> Bibliographie	<b>41</b>
<b>4. Études, synthèses et lignes directrices : l'offre de données probantes</b>	<b>4.1</b> Types de données probantes généralement rencontrées dans la prise de décision	<b>44</b>
	<b>4.2</b> Définitions des types de données probantes qui sont généralement rencontrées	<b>45</b>
	<b>4.3</b> Faire correspondre les questions liées aux décisions aux types de données probantes	<b>47</b>
	<b>4.4</b> Interaction entre les données probantes locales et mondiales	<b>48</b>
	<b>4.5</b> Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité	<b>50</b>
	<b>4.6</b> Couverture, qualité et récence des synthèses de données probantes	<b>52</b>
	<b>4.7</b> Produits vivants de données probantes	<b>55</b>
	<b>4.8</b> Meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti des autres choses)	<b>57</b>
	<b>4.9</b> Contextes qui façonnent la façon dont les données probantes sont perçues	<b>59</b>
	<b>4.10</b> Droits et modes de connaissances autochtones	<b>60</b>
	<b>4.11</b> Mésinformation et infodémie	<b>62</b>
	<b>4.12</b> Faiblesses dans les systèmes de recherche en santé	<b>65</b>
	<b>4.13</b> Faiblesses dans de nombreux systèmes de soutien aux données probantes sur la COVID-19	<b>68</b>
	<b>4.14</b> Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes	<b>70</b>
	<b>4.15</b> Rapports des commissions mondiales selon les types de données probantes	<b>73</b>
	<b>4.16</b> Annexe à la section 4.5 – Exemples d'outils d'évaluation de la qualité	<b>74</b>
	<b>4.17</b> Bibliographie	<b>77</b>
<b>5. Rôle des intermédiaires de données probantes</b>	<b>5.1</b> Types d'intermédiaires de données probantes	<b>80</b>
	<b>5.2</b> Caractéristiques des intermédiaires de données probantes	<b>83</b>
	<b>5.3</b> Stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes	<b>85</b>
	<b>5.4</b> Conditions qui peuvent aider et entraver le travail des intermédiaires de données probantes	<b>87</b>
	<b>5.5</b> Utilisation des synthèses de données probantes dans le travail des entités des Nations Unies	<b>90</b>
	<b>5.6</b> Bibliographie	<b>92</b>
<b>6. Besoin de biens collectifs mondiaux et de capacités équitablement réparties</b>	<b>6.1</b> Biens collectifs mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes	<b>94</b>
	<b>6.2</b> Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes	<b>97</b>
	<b>6.3</b> Bibliographie	<b>101</b>



<b>7. Recommandations</b>	<b>7.1</b> Leçons tirées d'une analyse des recommandations d'autres commissions mondiales	<b>104</b>
	<b>7.2</b> <b>Recommandations de la Commission sur les données probantes</b>	<b>107</b>
	<b>7.3</b> Annexe à la section 7.1 – Résultats détaillés de l'analyse des recommandations d'autres commissions mondiales	<b>117</b>
	<b>7.4</b> Bibliographie	<b>121</b>
<b>8. Annexes</b>	<b>8.1</b> Méthodes utilisées pour éclairer les délibérations et les recommandations des commissaires	<b>124</b>
	<b>8.2</b> Biographies des commissaires	<b>126</b>
	<b>8.3</b> Secrétariat	<b>132</b>
	<b>8.4</b> Bailleurs de fonds	<b>133</b>
	<b>8.5</b> Affiliations et intérêts des commissaires et du secrétariat	<b>134</b>
	<b>8.6</b> Conseillers et autres remerciements	<b>137</b>
	<b>8.7</b> Chronologie	<b>138</b>
	<b>8.8</b> Annexe à la section 8.1 – Liste des rapports des commissions mondiales	<b>139</b>
	<b>8.9</b> Annexe à la section 8.5 – Politique relative aux conflits d'intérêts	<b>142</b>
	<b>8.10</b> Bibliographie	<b>145</b>

## Commentaires des commissaires



### Décideurs gouvernementaux

- David Halpern – Conseiller politique de confiance apportant des expériences formelles et des connaissances sur les changements de comportements aux gouvernements, d'abord au Royaume-Uni et maintenant dans de nombreux pays **16**
- Fitsum Assefa Adela – Responsable de politique engagée s'efforçant d'apporter une perspective pangouvernementale à la planification et au développement au niveau du cabinet d'un gouvernement **27**
- Andrew Leigh – Politicien chevronné apportant une formation économique et juridique à la rédaction et au débat sur les politiques publiques **116**
- Soledad Quiroz Valenzuela – Conseillère scientifique d'un gouvernement apportant ses expériences nationales aux efforts régionaux et mondiaux pour améliorer la qualité des avis scientifiques aux gouvernements **21**



### Leaders organisationnels

- Asma Al Mannaei - Fonctionnaire expérimentée qui dirige l'amélioration de la qualité et gère la recherche et l'innovation dans un système de santé **33**
- Modupe Adefeso-Olateju - Leader d'une organisation non gouvernementale pionnière dans l'utilisation d'évaluations menées par des citoyens et de partenariats public-privé pour améliorer les résultats scolaires des enfants **37**



### Professionnel

- Julian Elliott – Chercheur clinicien tirant parti de la technologie pour préparer et mettre à jour efficacement des synthèses de données probantes et des lignes directrices « vivantes » pour éclairer la prise de décision **39**



### Citoyens

- Maureen Smith – Leader citoyenne défendant l'engagement authentique des patients et des citoyens dans la réalisation de recherches et l'utilisation des résultats de ces recherches dans la prise de décision **101**
- Hadiqa Bashir – Jeune leader militante pour les droits des filles et l'égalité des sexes dans les environnements dominés par les hommes **101**



### Intermédiaires de données probantes

- Julia Belluz – Journaliste respectée apportant de la rigueur dans ses reportages en ayant recours aux meilleures recherches disponibles sur les grands enjeux de notre temps **14**
- Kerry Albright - Fonctionnaire internationale éternellement curieuse, passionnée par la prise de décision fondée sur des données probantes, la pensée systémique et aider à comprendre la valeur des données probantes pour le développement international **89**



### Intermédiaire et producteur de données probantes

- Gillian Leng - Cadre expérimentée à la tête d'une agence d'évaluation des technologies et de lignes directrices qui soutient la prise de décision en matière de santé et de services sociaux par les gouvernements, les fournisseurs de services et les patients **51**



### Producteur de données probantes

- Jan Minx - Chercheur axé sur l'impact apportant des approches innovantes de synthèse de données probantes pour éclairer les politiques nationales et les évaluations scientifiques mondiales sur le changement climatique et la durabilité **56**



## Chapitre 1. Introduction

<b>1.1</b>	<b>Caractéristiques souhaitables des commissions</b>	<b>6</b>
<b>1.2</b>	<b>Commissaires</b>	<b>8</b>
<b>1.3</b>	<b>Cadre de référence des commissaires</b>	<b>10</b>
<b>1.4</b>	<b>Comment la commission s'appuie sur (et complète) les travaux antérieurs</b>	<b>11</b>
<b>1.5</b>	<b>Connexion avec COVID-END</b>	<b>12</b>
<b>1.6</b>	<b>Chronologie des principaux développements dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux</b>	<b>13</b>
<b>1.7</b>	<b>Considérations d'équité</b>	<b>15</b>
<b>1.8</b>	<b>À quoi ressemble le succès</b>	<b>17</b>
<b>1.9</b>	<b>Bibliographie</b>	<b>18</b>

# Introduction

La pandémie de COVID-19 a créé une occasion inégalée de braquer les projecteurs sur les données probantes auprès des gouvernements, des entreprises et des organisations non gouvernementales, de nombreux types de professionnels, ainsi que des citoyens. Il y a eu une demande sans précédent de données probantes pour relever des défis en évolution rapide, ainsi que des efforts remarquables pour répondre à cette demande avec les meilleures données probantes dans des délais très serrés. Tout ne s'est pas bien passé, bien sûr. Certains décideurs ont délibérément ignoré les meilleures données probantes, tandis que d'autres ont fait le trafic d'informations erronées. Comme nous le décrivons à la [section 4.13](#), on s'est appuyé sur beaucoup d'autres choses que les meilleures données probantes, et certaines formes de données probantes ont été utilisées plus que d'autres. Et comme nous le décrivons dans la [section 4.6](#), il y a eu une couverture inégale des sujets, une qualité variable et des ratés en termes de mise à jour parmi les synthèses des meilleures données probantes à l'échelle mondiale, ainsi qu'un énorme gaspillage dans les efforts de recherche résultant d'un manque de coordination. Mais de nombreuses facettes de la réponse éclairée par les données probantes à la pandémie de COVID-19 se sont bien déroulées, comme nous le décrivons plus loin dans cette section, dans la [section 4.7](#) (sur les produits « vivants » de données probantes) et dans la dernière colonne de la [section 4.12](#) (comme les essais contrôlés randomisés multi-pays qui ont été réalisés rapidement et les soutiens rapides ayant recours à des données probantes contextualisées pour les décideurs gouvernementaux).

D'autres défis sociétaux - de la réussite scolaire à la performance des systèmes de santé en passant par le changement climatique - nécessitent une attention renouvelée similaire sur les meilleures données probantes. La pandémie a révélé plus clairement certains défis profondément enracinés, tels que les inégalités d'exposition aux risques et d'accès aux moyens d'atténuer ces risques. D'autres défis « à combustion lente » ont été temporairement mis de côté durant la pandémie et nous devons maintenant y faire face de nouveau. De plus, nous avons appris la nécessité de mieux se préparer aux futures crises imprévisibles (et non pas seulement les futures crises sanitaires).

Il est maintenant temps de systématiser les aspects de l'utilisation des données probantes qui fonctionnent bien et de combler les nombreuses lacunes, ce qui signifie créer les capacités, les opportunités et la motivation pour utiliser les données probantes pour relever les défis sociétaux (1) et mettre en place les structures et les processus pour les soutenir. Le moment est également venu d'équilibrer l'utilisation des données probantes avec le jugement, l'humilité et l'empathie.(2) Pour ceux qui cherchent à utiliser des données probantes pour relever les défis sociétaux, la légitimité doit être acquise puis activement maintenue. La Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux a été convoquée pour soutenir les gens dans ce travail vital.

Le prix Nobel d'économie a récemment été décerné à deux trios d'économistes utilisant des approches très différentes pour rassembler les données probantes nécessaires pour informer un type de décideurs : les décideurs gouvernementaux. Moins de six mois avant le début de la pandémie de COVID-19, le prix a été décerné à trois économistes utilisant des essais contrôlés randomisés pour évaluer ce qui fonctionne. Un an et demi après le début de la pandémie, le prix a été décerné à trois économistes utilisant des expériences naturelles pour évaluer ce qui fonctionne. Comme exemple de l'humilité nécessaire à ceux qui soutiennent l'utilisation des données probantes par les décideurs, l'une de ces économistes – Esther Duflo – a été citée disant ce qui suit :

*« L'un de mes grands atouts... c'est que je n'ai pas beaucoup d'opinions pour commencer. J'ai une opinion – il faut évaluer les choses – qui est fermement ancrée. Je ne suis jamais mécontente des résultats. Je n'ai pas encore vu un résultat que je n'ai pas aimé. » (3)*

Les évaluations ne sont qu'une des formes de données probantes dont nous discutons dans ce rapport. Nous utilisons l'expression « données probantes » dans ce rapport pour désigner les données probantes issues de la recherche. Des chercheurs comme Esther Duflo font de la recherche. Les décideurs peuvent utiliser les données probantes obtenues de la recherche. Idéalement, ils utiliseront les formes de données probantes qui correspondent le mieux aux questions spécifiques auxquelles il faut répondre, comme nous y revenons à la [section 4.3](#), et le font en reconnaissant qu'il n'y a généralement pas de ligne droite entre les données probantes et l'action dans la plupart des circonstances (par exemple, les données probantes peuvent répondre à certaines questions, mais pas à toutes les questions, elles peuvent être de faible qualité ou d'une applicabilité limitée à leur contexte, et il peut y avoir des incertitudes importantes). Les décideurs peuvent également utiliser d'autres types de données probantes, telles que les données probantes expérientielles dérivées de leurs propres expériences vécues et les preuves judiciaires examinées par un tribunal. Les décideurs peuvent également tenir compte de nombreux autres facteurs pour prendre une décision. Les décideurs gouvernementaux, par exemple, doivent prêter attention aux contraintes institutionnelles (y compris les contraintes liées aux ressources), à la pression des groupes d'intérêt, à leurs propres valeurs personnelles et aux valeurs de leurs électeurs, entre autres facteurs. Notre objectif est d'aider quatre types de décideurs (les décideurs gouvernementaux, les dirigeants d'organisations, les professionnels et les citoyens) à mieux utiliser les données probantes (les données probantes de recherche en particulier), et ce, tout en tenant compte d'autres facteurs pour relever les défis sociétaux.

Quatre histoires tirées du magazine hebdomadaire, *The New Yorker*, illustrent comment ces quatre types de décideurs peuvent utiliser des données probantes pour apprendre et s'améliorer, et comment ils peuvent être capables d'apprendre plus efficacement et de s'améliorer plus rapidement.



### *Décideur gouvernemental, Mohamed Nasheed*

Tout d'abord, nous avons Mohamed Nasheed, l'ancien président des Maldives et actuel président de sa législature, qui fait face à une très forte motivation pour lutter contre le changement climatique. Son pays – un archipel de la mer Indienne – sera un jour entièrement sous l'eau. Une interview avec lui, menée par Bill McKibben, décrit ses efforts pour mettre en place des stratégies d'adaptation au climat aux Maldives tout en plaidant au nom des 48 pays du Forum de la vulnérabilité climatique pour restructurer les dettes de leurs pays afin de libérer les fonds nécessaires pour mettre en œuvre ces stratégies.(4) Nasheed est parfaitement conscient des conclusions du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et des données probantes qu'il a générées sur l'avenir désastreux – ou ce que certains appellent le risque existentiel – auquel son pays est confronté. Il doit faire preuve d'un grand jugement dans sa poursuite simultanée de trois objectifs : 1) convaincre les pays à revenu élevé de prendre des mesures drastiques pour ralentir le taux d'augmentation des contributions humaines au changement climatique et autoriser la restructuration des dettes qu'il propose ; 2) renforcer la résilience climatique dans son propre pays ; et 3) se préparer à l'éventualité qu'il échoue dans ses deux premiers objectifs et que ses concitoyens doivent un jour quitter l'archipel submergé. Ce qui est moins clair dans cette histoire, c'est où il peut se tourner pour obtenir des données probantes, par exemple, des stratégies d'adaptation au climat qu'il devrait envisager.



### *Leader organisationnel, Alvaro Salas Chaves*

Deuxièmement, nous avons Alvaro Salas Chaves, l'ancien chef de plusieurs organisations de santé costariciennes, qui a créé de nombreuses opportunités pour améliorer la santé de ses concitoyens, en commençant par son travail dans une très petite clinique et en culminant avec son leadership dans le domaine de l'agence de sécurité sociale du pays au début des années 90. L'auteur de cette histoire, Atul Gawande, décrit comment Salas a progressivement fait évoluer le système de santé d'un système où les agents de santé « réagissaient » aux patients qui franchissaient les portes des cliniques et des hôpitaux – en traitant tout problème qui les amenait à consulter – à un système où une équipe d'agents de santé a assumé la responsabilité de la santé de tous les patients dans leur région. Chaque équipe s'est organisée pour atteindre de manière proactive ses patients (avec des contacts plus fréquents parmi ceux qui ont les plus grands besoins de santé et sociaux) et pour fournir une gamme de services efficaces à chaque rencontre.(5) Les résultats de santé du Costa Rica se sont considérablement améliorés en conséquence. Salas était doté d'une énorme capacité de persuasion et d'une motivation intense à créer des opportunités « d'institutionnaliser » cette nouvelle approche. Il semble avoir combiné cela avec le jugement, l'humilité et l'empathie. Ce qui est moins clair dans cette histoire, c'est d'où proviennent les informations sur les services efficaces que les équipes doivent fournir, mais on peut supposer qu'il aurait été exposé à de nombreuses directives de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de son bureau régional, l'Organisation panaméricaine de la Santé. Aujourd'hui, il pourrait effectuer des recherches dans *Health Systems Evidence* pour trouver des données probantes pour son approche de « gestion de la santé de la population », la bibliothèque Cochrane pour trouver des données probantes sur les services efficaces et la base de données des directives de l'OMS.



### *Professionnel, Denny Gioa*

Troisièmement, nous avons Denny Gioa, un ancien ingénieur chez Ford, qui s'est appuyé sur ses capacités professionnelles d'ingénieur pour aborder la sécurité automobile. Il s'est régulièrement appuyé sur l'analyse de données pour décider quand proposer à son entreprise d'investir des millions de dollars dans le rappel de voitures d'un modèle et d'une année de fabrication particuliers. L'auteur de cette histoire, Malcolm Gladwell, commence par une blague sur un prêtre, un médecin et un ingénieur, dont la morale est que l'ingénieur était le seul à utiliser son jugement pour résoudre le problème, mais qu'il aurait tout aussi bien pu le faire en démontrant une partie de l'empathie manifestée par le prêtre et le médecin. (6) Les expériences de Gioa étaient quelque peu similaires. Il avait la capacité, l'opportunité et la motivation d'utiliser l'analyse de données et le jugement pour les appliquer pour résoudre le problème des types de voitures à recommander pour un rappel. Cependant, sa rigueur n'a pas empêché l'opinion publique de se retourner contre les grandes entreprises automobiles lorsque le public a découvert que les entreprises étaient au courant d'événements rares, comme des voitures Pinto prenant feu dans une collision arrière, et ont choisi de ne rien faire. Si nous voulions vraiment améliorer la sécurité automobile, une approche serait de veiller à ce que les ingénieurs et autres professionnels aient la capacité, la possibilité et la motivation d'utiliser à la fois l'analyse de données sur le problème et les synthèses des meilleures données probantes sur la gamme complète d'approches pour résoudre le problème (y compris les ceintures de sécurité et les limitations de vitesse), ainsi que le jugement, l'humilité et l'empathie pour convaincre les autres de la nécessité d'essayer de nouvelles approches, de les évaluer et de faire les ajustements nécessaires.



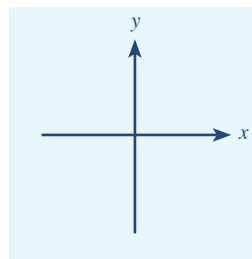
Quatrièmement, nous avons Paula Kahumbu, une leader citoyenne, qui s'appuie à la fois sur ses capacités d'écologiste et de conteuse, et sur sa motivation pour amener ses concitoyens à se considérer comme des acteurs dans les efforts de conservation. L'auteur de cette histoire, Jon Lee Anderson, décrit comment Kahumbu a créé l'opportunité de mettre les Kenyans au centre de l'action en développant et en animant une émission télévisée kenyane populaire - Wildlife Warriors - où elle rencontre des concitoyens qui travaillent pour sauver les animaux en voie de disparition. (7) (Comme nous l'expliquons dans la [section 3.6](#), nous utilisons le terme « citoyen » pour garder l'accent sur l'individu, et non pour impliquer le statut officiel de citoyenneté tel que déterminé par un gouvernement.) Kahumbu parle de ses concitoyens comme des héros, des partisans de la campagne, planteurs d'arbres, défenseurs des parcs et des forêts, et électeurs. Pour éclairer ses choix sur les histoires à raconter et les stratégies de conservation à poursuivre, elle utilise des analyses de données sur les espèces menacées et sur les décisions de justice concernant le braconnage. Elle a également « regardé ce qui fonctionnait et ce qui ne fonctionnait pas dans la conversation kenyane ». Idéalement, elle pourrait compléter ces données probantes « locales » avec des synthèses des meilleures données probantes mondiales sur les stratégies de conservation et la combinaison de stratégies les plus prometteuses. Celles-ci peuvent aller de stratégies très en amont comme la planification de la population humaine à des stratégies à mi-parcours comme la gestion des ressources naturelles (par exemple, les voies ferrées et routes), le soutien des communautés autochtones (par exemple, permettre des accords de bail gagnant-gagnant avec des groupes de conservation et des sociétés de safari privées) et le soutien à la faune (par exemple, faire respecter les interdictions de braconnage et de vente d'ivoire).

Comme ces histoires l'illustrent, notre approche actuelle concernant les défis sociétaux et les moyens de les relever repose sur un apprentissage de manière ad hoc et sur de longues périodes de temps. Nous devons passer à une nouvelle approche qui implique l'utilisation systématique et transparente de données probantes pour apprendre et s'améliorer rapidement. La pandémie de COVID-19 nous a montré que nous pouvons le faire :

- nous avons appris que l'élimination pourrait être poursuivie comme objectif - comme cela a été fait en Australie et en Chine, entre autres pays - si les conditions politiques, géographiques et pandémiques étaient bonnes (et que cela pouvait changer, comme cela a été le cas avec le variant Delta)
- nous avons appris que la transmission par aérosols est un mode de transmission clé, et que les masques et la ventilation peuvent aider à prévenir la transmission (voir [bit.ly/3HiGulT](https://bit.ly/3HiGulT))
- nous avons appris que le risque de transmission des enfants aux enfants, et des enfants aux adultes, dans les écoles primaires et les garderies est faible lorsque des procédures de prévention et de contrôle des infections sont en place (pour une revue rapide et vivante sur le sujet, voir [bit.ly/3c7BOr1](https://bit.ly/3c7BOr1))
- nous avons appris que les stéroïdes peuvent réduire les décès chez les patients hospitalisés (pour des lignes directrices vivantes sur les traitements médicamenteux, voir [bit.ly/3DehxMf](https://bit.ly/3DehxMf))
- nous avons appris que les vaccins peuvent prévenir la transmission, l'infection, les maladies graves et la mort, y compris pour les nouveaux variants (pour la synthèse vivante des données probantes #6 produite par COVID-END, qui est mise à jour toutes les deux semaines, voir [bit.ly/3FfPQeX](https://bit.ly/3FfPQeX))
- nous avons appris que les inégalités se sont aggravées dans les pays et entre les pays, et que nous devons porter une attention particulière aux plus vulnérables, tels que ceux qui vivent dans des centres d'hébergement et de soins de longue durée, et ceux confrontés à l'insécurité financière et l'insécurité en termes de logement.

Des lignes directrices émergentes (par exemple, nous n'en savons pas encore assez, mais lavez-vous bien les mains d'ici là) ont été remplacées

par des lignes directrices durables (par exemple, nous avons maintenant de solides données probantes indiquant que les masques réduisent la transmission), comme il se doit. La liste ci-dessus peut également changer, comme il se doit.



Comme l'un de nos commissaires l'a suggéré lors d'un appel, imaginez un tableau 2\*2 créé par un axe Y indiquant l'utilisation (ou non) des meilleures données probantes et un axe X indiquant la possibilité (ou l'impossibilité) de s'appuyer sur des systèmes d'autocorrection qui s'assurent que des pratiques

efficaces puissent émerger. Le commissaire a fait valoir que de nombreux médecins se trouvent généralement dans le quadrant supérieur droit de ce tableau 2\*2. Ils utilisent des lignes directrices de pratique clinique rigoureusement élaborées (les meilleures données probantes) et ils observent également si leurs patients répondent au traitement recommandé par les lignes directrices. Ce dernier geste peut souvent être trompeur, mais il complète puissamment le premier geste. Les soldats sont le plus souvent à droite le long de l'axe X. Ils ne peuvent pas utiliser des évaluations rigoureuses comme le font les médecins, mais – malheureusement – ils constatent très rapidement s'ils atteignent leurs objectifs. De nombreux types de décideurs ne peuvent ni s'appuyer sur les meilleures données probantes dans leur domaine de travail ni s'appuyer sur des systèmes d'autocorrection. Des croyances sur des approches efficaces peuvent être enracinées, parfois très fortement, mais ces croyances ne sont ni soumises à des tests rigoureux ni soumises à des systèmes d'autocorrection qui se sont avérés très fiables.



Les six premiers chapitres du rapport de la Commission sur les données probantes présentent le contexte, les concepts et le vocabulaire partagé qui sous-tendent ses recommandations. Ces six chapitres peuvent être utilisés par de nombreuses personnes, et pas seulement par celles qui sont en mesure d'apporter les changements nécessaires pour garantir que les données probantes soient systématiquement utilisées pour relever les défis sociétaux. Le septième chapitre présente les recommandations de la Commission sur les données probantes sur la façon dont nous pouvons améliorer (et devons améliorer) l'utilisation des données probantes, à la fois de manière routinière et pour faire face à de futures crises mondiales.

Le rapport comprend 52 sections qui peuvent être téléchargées individuellement à partir du site Web de la Commission sur les données probantes. Les versions préliminaires de ces sections ont été partagées publiquement à des moments clés du travail de la Commission, à la fois pour obtenir des commentaires sur la façon de les renforcer et pour commencer à créer une dynamique d'action. Ces sections contiennent souvent une ou plusieurs infographies. Elles ont été conçues pour être facilement utilisées dans des présentations, des rapports et d'autres documents. La Commission sur les données probantes vous encourage à les partager librement en les citant de façon adéquate, et à les adapter après avoir obtenu notre permission.

Les commissaires et le secrétariat espèrent que ce rapport est le début d'une série de conversations sérieuses sur ce qui fonctionne bien et où nous pouvons faire mieux. Nous avons entrepris ce travail très rapidement et avec un soutien financier limité, et nous avons inévitablement commis des erreurs et manqué des synthèses de données probantes clés et d'autres documents. Nous avons parcouru beaucoup de terrain et parlé d'une grande diversité de défis sociétaux, et nous avons inévitablement trop généralisé et manqué des nuances importantes. Nous avons essayé d'éviter les listes de références qui comptent des dizaines de pages par chapitre, et nous avons assurément échoué à honorer tous ceux et celles qui sont à l'origine des idées sur lesquelles nous nous appuyons. Encore une fois, nous apprécions les commentaires reçus afin que nous puissions apporter des corrections aux produits supplémentaires que nous créerons sur la base de ce rapport (et les produits que d'autres organisations, nous l'espérons, pourront créer sur la base de ce rapport).

Le reste de ce chapitre comprend huit sections :

- [1.1 Caractéristiques souhaitables des commissions](#)
- [1.2 Commissaires](#)
- [1.3 Cadre de référence des commissaires](#)
- [1.4 Comment la commission s'appuie sur \(et complète\) les travaux antérieurs](#)
- [1.5 Connexions avec COVID-END](#)
- [1.6 Chronologie des principaux développements dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux](#)
- [1.7 Considérations d'équité](#)
- [1.8 À quoi ressemble le succès](#)

La section sur l'équité est particulièrement importante, car l'équité est un fil conducteur qui parcourt l'ensemble du rapport.

Les sept annexes à ce rapport complètent ces sections de manière importante :

- [8.1 Méthodes utilisées pour éclairer les délibérations et les recommandations des commissaires \(concerne la section 1.1\)](#)
- [8.2 Biographies des commissaires \(concerne la section 1.2\)](#)
- [8.3 Secrétariat \(complète la section 1.2\)](#)
- [8.4 Bailleurs de fonds](#)
- [8.5 Affiliations et intérêts des commissaires et du secrétariat \(concerne la section 1.2\)](#)
- [8.6 Conseillers et autres remerciements \(complète la section 1.2\)](#)
- [8.7 Calendrier \(développe la section 1.6\)](#)

## 1.1 Caractéristiques souhaitables des commissions

Des commissions mondiales sont fréquemment convoquées pour relever des défis sociétaux. Pourtant, il n'existe pas de liste convenue des caractéristiques souhaitables de telles commissions, et encore moins d'outils pour soutenir leur développement, l'élaboration de leurs rapports et leur évaluation.

Les responsables des commissions mondiales peuvent probablement apprendre beaucoup du domaine des lignes directrices de pratique clinique liées à la santé, qui se trouvait dans une position similaire il y a trois décennies. Depuis lors, un flux constant de développements méthodologiques a conduit à une liste de caractéristiques souhaitables de lignes directrices de pratique clinique (8), d'outils de première et de deuxième génération pour soutenir leur élaboration, leur communication et leur évaluation (AGREE I et II), et des outils complémentaires pour évaluer la qualité et la mise en œuvre des recommandations des lignes directrices (AGREE-REX) et soutenir l'élaboration, la communication et l'évaluation des orientations des systèmes de santé (AGREE-HS). Pour plus de détails, consultez le site Web AGREE Enterprise.

Pour soutenir son propre travail et jeter les bases des futurs développements méthodologiques liés aux commissions mondiales, la Commission sur les données probantes a rédigé un ensemble de caractéristiques souhaitables pour les commissions mondiales, en utilisant les cinq éléments de l'outil AGREE-HS (qui est plus proche des enjeux systémiques auxquels font face la plupart des commissions mondiales comparativement aux outils liés aux lignes directrices de pratique clinique).

### Le sujet

Convoquées et/ou financées par un organisme formel ayant l'autorité d'agir sur les recommandations et/ou justifiées puisqu'il s'agit d'un enjeu prioritaire et que les décideurs souhaitent et peuvent donner suite aux recommandations

### Les participants

Composées de commissaires qui ont été explicitement choisis pour refléter de nombreux éléments de la diversité requise pour s'assurer que les recommandations s'adressent et sont susceptibles d'être utilisées par les types de décideurs qui pourraient prendre des mesures sur la base des recommandations, par exemple en fonction :

- des types de défi (y compris le secteur), décideur et données probantes
- de l'éventail d'expériences et d'ancienneté
- de l'équilibre entre les genres
- de la diversité d'origines ethnoculturelles
- des régions et pays d'appartenance
- des langues parlées

Soutenues par une politique sur les conflits d'intérêts qui exige que les commissaires et le personnel du secrétariat indiquent publiquement leurs conflits d'intérêts potentiels, un panel indépendant (si nécessaire) pour gérer ces conflits d'une manière proportionnée à leurs risques, et le personnel du secrétariat pour veiller à ce que l'influence des bailleurs de fonds soit évitée ou minimisée

### Les méthodes

Grâce à l'utilisation de méthodes systématiques et transparentes pour :

- examiner les données probantes (par exemple, l'analyse des données et les synthèses de données probantes) qui ont éclairé les délibérations sur les sections (par exemple, les infographies, les tableaux et les zones de texte) et les recommandations
- engager un groupe élargi de parties prenantes pour créer une dynamique d'action et éclairer les délibérations (par exemple, via le site Web, les médias sociaux et la sensibilisation directe des groupes de coordination)
- se mettre d'accord sur les recommandations finales (par exemple, grâce à un consensus formel)

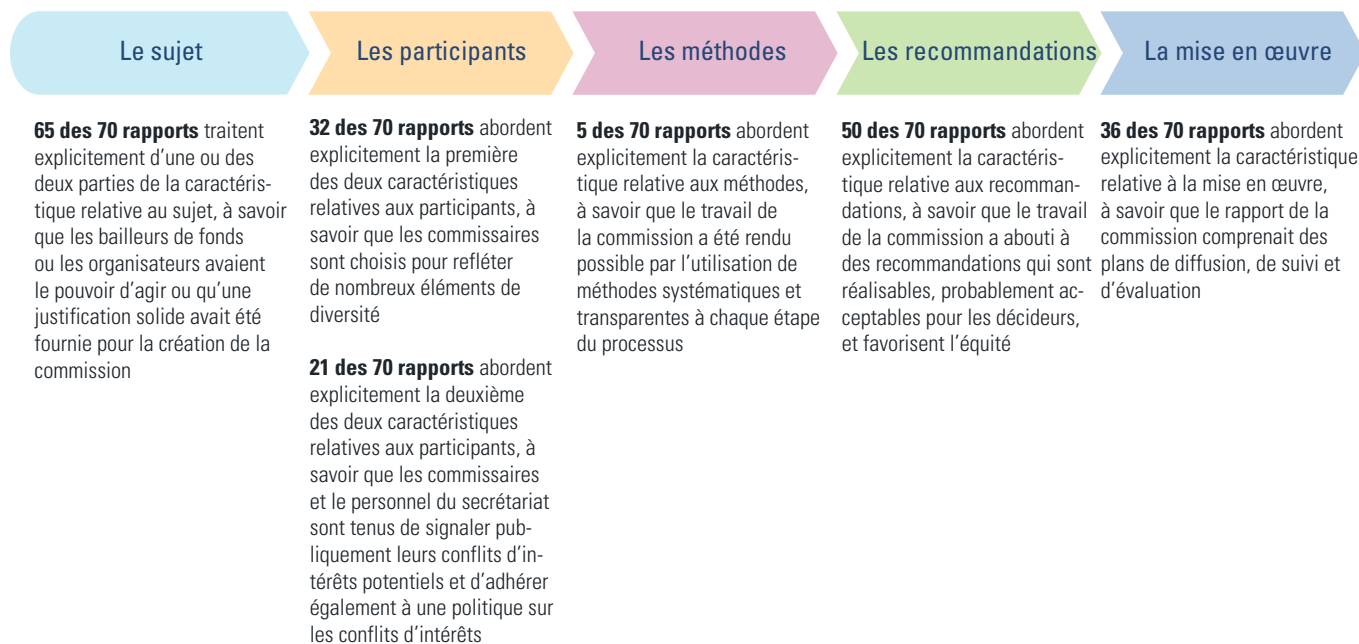
### Les recommandations

Abouti à des recommandations réalisables, qui sont probablement acceptables pour les décideurs, et qui favorisent l'équité

### La mise en œuvre

Inclus des plans de diffusion pour garantir que les décideurs soient rejoints (par exemple, la traduction dans plusieurs langues, la publication en libre accès, l'engagement d'intermédiaires et la participation à des événements ciblés par les décideurs), et pour le suivi et l'évaluation afin d'assurer la continuité du travail et l'imputabilité des acteurs impliqués.

La Commission sur les données probantes a respecté ces caractéristiques avec autant de diligence que possible et les a utilisées pour analyser les commissions mondiales dont les rapports ont été publiés depuis le 1er janvier 2016 ou en cours de rédaction. Nous avons choisi cette date, car elle coïncidait avec le début de l'ère des Objectifs de développement durable (2016 à 2030). Notre évaluation des rapports des commissions mondiales, à la lumière des caractéristiques énoncées ci-dessus, a révélé que :



Ces mêmes commissions mondiales ont également constitué la base de notre analyse des :

- rapports des commissions mondiales par types de défis ([section 2.5](#))
- rapports des commissions mondiales par types de décideurs ([section 3.8](#))
- rapports des commissions mondiales par formes de données probantes ([section 4.15](#)).

Pour cette section ([1.1](#)), ainsi que pour les [sections 2.4, 3.8 et 4.14](#), nous nous sommes concentrés sur ce qui a été rapporté (ce qui peut être inférieur à ce qui a été réellement fait). Nous n'avons pas mené d'entrevues ni examiné de sites Web. Un travail similaire pourrait être effectué pour les nombreuses commissions régionales, nationales et infranationales, qui portent parfois d'autres noms, tels que : 1) groupes consultatifs ; 2) comités consultatifs ou d'examen; 3) panels d'évaluation ou de haut niveau ; 4) commissions nationales ou royales ; 5) conseils de surveillance ; 6) académies des sciences ; ou 7) groupes de travail. Des analyses plus approfondies pourraient être effectuées en utilisant certaines des méthodes utilisées dans une analyse des commissions mondiales par Gertz et ses collègues (bien qu'avec un objectif différent).<sup>(9)</sup>

Une analyse thématique des recommandations de ces commissions mondiales a également permis de :

- comprendre l'écart entre où nous en sommes et où nous devons être en utilisant des données probantes pour relever les défis sociétaux, au moins du point de vue des membres de haut niveau des commissions mondiales (voir [section 7.1](#))
- améliorer le cadrage des recommandations préliminaires de la Commission sur les données probantes et identifier de nouvelles idées pour les recommandations de la Commission, qui aideraient à combler cet écart (voir la [section 7.2](#))
- identifier les recommandations de la Commission sur les données probantes qui s'alignent sur les recommandations d'autres commissions mondiales (voir la colonne sur « l'alignement des rapports » dans la [section 7.2](#)).

Les méthodes qui sous-tendent ces analyses sont décrites à l'[annexe 8.1](#).

## 1.2 Commissaires

Les 25 commissaires ont été soigneusement sélectionnés pour apporter divers points de vue à la création d'un rapport qui s'adresse aux nombreux types de personnes qui prennent ou peuvent influencer les décisions quant à savoir si et comment les données probantes sont utilisées pour relever les défis sociétaux. Cette diversité se traduit de plusieurs façons :

Perspectives fortement complémentaires\*

Éventail d'expériences et d'ancienneté

Équilibre entre les genres

Diversité d'origines ethnoculturelles

Représentant six régions du monde, et 10 des 12 pays les plus peuplés\*\*

Parlant les six langues les plus parlées\*\*\*

\* Couvrant la plupart des types de défis sociétaux (et des Objectifs de développement durable), tous les types de décideurs (décideurs gouvernementaux, dirigeants d'organisations, professionnels et citoyens) et toutes les principales formes de données probantes

\*\* Chine, Inde, États-Unis, Indonésie, Pakistan, Brésil, Nigéria, Mexique, Japon et Éthiopie, ainsi qu'Australie, Autriche, Canada, Chili, Allemagne, Trinité-et-Tobago, Émirats arabes unis et Royaume-Uni

\*\*\* Anglais, chinois, hindi, espagnol, français et arabe, ainsi que portugais, indonésien et ourdou, entre autres



**Amanda Katili Niode**

Conseillère politique talentueuse et directrice d'une organisation non gouvernementale faisant progresser le dialogue sur l'action environnementale, y compris l'action climatique



**Antaryami Dash**

Chef d'organisation non gouvernementale apportant une expertise nutritionnelle au secteur du développement et de l'humanitaire



**Daniel Iberê Alves da Silva**

Jeune leader autochtone éduquant les étudiants et autres sur les modes de connaissance autochtones



**Donna-Mae Knights**

Fonctionnaire de carrière, spécialisée dans la réduction de la pauvreté et le développement, conduisant un changement de politique vers la construction de communautés durables



**Gillian Leng**

Cadre expérimentée à la tête d'une agence d'évaluation des technologies et de lignes directrices qui soutient la prise de décision en matière de santé et de services sociaux par les gouvernements, les fournisseurs de services et les patients



**Andrew Leigh**

Homme politique chevronné apportant une formation économique et juridique à la rédaction et au débat sur les politiques publiques



**Asma Al Mannaei**

Fonctionnaire expérimentée qui dirige l'amélioration de la qualité et gère la recherche et l'innovation dans un système de santé



**David Halpern**

Conseiller politique de confiance apportant des expériences formelles et des connaissances comportementales aux gouvernements, d'abord au Royaume-Uni et maintenant dans de nombreux pays



**Fitsum Assefa Adela**

Décideur engagé s'efforçant d'apporter une perspective pangouvernementale à la planification et au développement au niveau du cabinet



**Gonzalo Hernández Licona**

Éminent économiste apportant des méthodes d'évaluation rigoureuses dans les domaines de la mesure de la pauvreté et du développement économique



### Hadiqa Bashir

Jeune leader militant pour les droits des filles et l'égalité des sexes dans les environnements dominés par les hommes



### Jan Minx

Chercheur axé sur l'impact apportant des approches innovantes de synthèse de données probantes aux conseils politiques nationaux et aux évaluations scientifiques mondiales sur le changement climatique et la durabilité



### Julia Belluz

Journaliste respectée apportant de la rigueur dans ses reportages sur ce que la meilleure science disponible nous apprend sur les grands défis de notre temps



### Kenichi Tsukahara

Responsable de l'ingénierie soutenant la gestion des risques de catastrophe au sein d'un gouvernement, d'une banque de développement et d'une agence internationale



### Larry Hedges

Statisticien appliqué soutenant l'utilisation de synthèses de données probantes dans les politiques et pratiques éducatives



### Modupe Adefeso-Olateju

Chef d'organisation non gouvernementale pionnière dans l'utilisation d'évaluations citoyennes et de partenariats public-privé pour améliorer les résultats scolaires des enfants



### Petrarca Karetji

Conseiller en politique entrepreneuriale innovante dans l'utilisation de l'analyse de données pour soutenir l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes concernant le développement durable



### Steve Kern

Leader d'une fondation utilisant l'analyse de données et d'autres formes de données probantes pour lutter contre la pauvreté, les maladies et les inégalités dans le monde



### Howard White

Chef de file de la recherche soutenant l'utilisation d'une évaluation solide et d'une synthèse des données probantes dans la prise de décision en matière de développement international et dans tous les secteurs



### Jinglin He

Chef d'organisation non gouvernementale engageant les décideurs politiques et les parties prenantes, ainsi que les agences des Nations Unies, à faire avancer les initiatives de développement social



### Julian Elliott

Chercheur clinicien tirant parti de la technologie pour préparer et maintenir efficacement des synthèses de données probantes et des lignes directrices « vivantes » pour éclairer la prise de décision



### Kerry Albright

Fonctionnaire internationale éternellement curieuse, passionnée par la prise de décision fondée sur des données probantes, la pensée systémique et aider à comprendre la valeur des données probantes pour le développement international



### Maureen Smith

Leader citoyenne défendant l'engagement authentique des patients et des citoyens dans la conduite de la recherche et l'utilisant de la recherche dans leur prise de décision



### Neil Vora

Professionnel interdisciplinaire apportant la réflexion sur la santé planétaire à l'interface entre les efforts de conservation (tels que la prévention de la déforestation) et la prévention des pandémies








### Soledad Quiroz Valenzuela

Conseillère scientifique d'un gouvernement apportant ses expériences nationales aux efforts régionaux et mondiaux pour améliorer la qualité des avis scientifiques des gouvernements

## 1.3 Cadre de référence des commissaires

S'appuyant sur leur expertise et leurs expériences pour relever (ou éclairer les efforts visant à relever) les défis sociétaux du point de vue d'une ou plusieurs catégories de décideurs et en utilisant une ou plusieurs formes de données probantes, les commissaires ont soutenu la Commission sur les données probantes de quatre (ou cinq) principales façons :

-  Participer aux délibérations virtuelles pour façonner la structure et le contenu du rapport, les sections et les voies d'influences proposées (par exemple, des conseillers et des événements)
-  Fournir des commentaires sur certaines sections préliminaires (par exemple, des infographies et des tableaux) qui seront largement diffusés à la fois pour obtenir des commentaires pour les améliorer et pour commencer à justifier l'action
-  Identifier les principales lacunes dans les sections, les analyses nécessaires pour étayer les sections, et les entretiens et autres communications avec les partenaires nécessaires pour s'assurer que les sections soient adaptées à leur objectif
-  Examiner l'ébauche du rapport final, approuver les recommandations finales sur la façon de mieux répondre aux besoins de données probantes des décideurs alors qu'ils relèvent les défis sociétaux, à la fois de manière routinière et lors de futures crises mondiales, et examiner les voies d'influence qui sont prioritaires
-  (Facultatif) Contribuer à des événements virtuels où le rapport aura le potentiel d'exercer une influence significative.

# 1.4 Comment la commission s'appuie sur (et complète) les travaux antérieurs

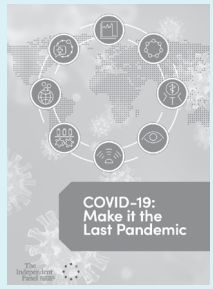
Pourquoi maintenant? La pandémie de COVID-19 a mis l'emphase sur les données probantes parmi les décideurs gouvernementaux, les dirigeants d'entreprises et d'organisations non gouvernementales, de nombreux types de professionnels et les citoyens. Leurs décisions ont façonné la réponse à la pandémie et façonneront les réponses aux futurs défis sociétaux. La pandémie a accéléré la collaboration entre les décideurs et les producteurs de données probantes, mais la prise de décision qui s'appuie sur l'éventail de données probantes n'est pas encore routinière. Notre panel indépendant de commissaires a produit ce rapport avec des recommandations sur les moyens de mieux répondre aux besoins en données probantes des décideurs sur une base routinière et lors de futures crises mondiales. Ce faisant, ils se sont appuyés sur des travaux antérieurs et les ont complétés, tels que les exemples ci-dessous.

**Défis**

Se préparer à différents types de défis sociétaux

**VS**

Se concentrer sur des catégories uniques de défis comme les pandémies (comme l'a fait le Groupe indépendant sur la préparation et la réponse aux pandémies)(10)

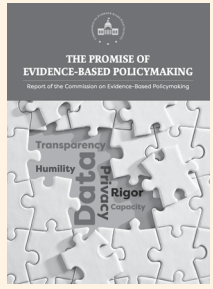


**Décisions**

Reconnaître les besoins distincts des différents types de décideurs

**VS**

Cibler des types spécifiques de décideurs comme les décideurs gouvernementaux (comme l'a fait la Commission on Evidence-based Policymaking)(11)




**Données probantes**

Tenir compte des complémentarités des différentes formes de données probantes

**VS**

Donner la priorité à des sources de données probantes uniques telles que l'analyse de données (comme l'ont fait les académies des sciences du G7)(12)



## 1.5 Connexion avec COVID-END

Le réseau COVID-19 Evidence Network to support Decision-making (COVID-END) a d'abord identifié le besoin de la Commission sur les données probantes et a aidé à façonner le contenu du rapport. Il s'est également engagé à rechercher des voies pour influencer les recommandations de la Commission sur les données probantes.

Les 55 partenaires de COVID-END sont issus de diverses communautés de synthèse de données probantes, d'évaluation des technologies et de développement de lignes directrices, ainsi que des « organisations intermédiaires » clés. (Pour une liste des partenaires, voir [bit.ly/3wGw012](http://bit.ly/3wGw012).) Les partenaires soutiennent depuis longtemps les décideurs aux niveaux local, national et international, et ce, dans tous les secteurs. Ils font partie des organisations les plus respectées dans leurs domaines respectifs. Ils se sont réunis pour fournir une réponse éclairée par les données probantes et mieux coordonnée pour faire face au défi mondial qu'est la pandémie de COVID-19. Leurs activités fondées sur des données probantes ont couvert tout le spectre de la réponse à la pandémie, des mesures de santé publique et de la gestion clinique, aux arrangements des systèmes de santé, ainsi qu'aux réponses économiques et sociales. Leurs activités ont également couvert tout l'éventail des contextes dans lesquels la réponse à la pandémie s'est déroulée, y compris les pays à revenu faible, intermédiaire et élevé. Alors que le monde commence à relever à la fois les défis sociétaux qui émergent lentement et les nouvelles crises, les partenaires de COVID-END souhaitent que l'on puisse bâtir sur les aspects positifs de la réponse éclairée par les données probantes à la pandémie de COVID-19 et s'assurer que l'on puisse combler les lacunes.



COVID-END agit comme organisation « parapluie » pour ces partenaires dans la réponse éclairée par les données probantes à la pandémie de COVID-19, et beaucoup d'entre eux agissent à leur tour comme des organisations « parapluie » pour de nombreux autres partenaires pour relever un large éventail de défis sociétaux. Voici des exemples de ces organisations :

**Africa Center for Evidence**, qui soutient le Africa Evidence Network en rassemblant plus de 3000 personnes de toute l'Afrique pour soutenir la prise de décision fondée sur des données probantes

**Campbell Collaboration**, qui aide les équipes du monde entier à préparer et à soutenir l'utilisation de synthèses de données probantes dans des domaines tels que les affaires et la gestion, les solutions climatiques, la criminalité et la justice, les handicaps, l'éducation, le développement international et la protection sociale

**Cochrane**, qui comprend des groupes du monde entier qui préparent des synthèses de données probantes, incluant des groupes basés dans 45 pays et des réseaux thématiques dans 13 domaines qui soutiennent la prise de décision fondée sur des données probantes sur des sujets liés à la santé

**Evidence Synthesis International**, qui soutient les organisations de synthèse de données probantes à travers le monde qui produisent, soutiennent et utilisent des synthèses de données probantes

**Guidelines International Network**, qui soutient 130 organisations à travers le monde qui élaborent et mettent en œuvre des lignes directrices fondées sur des données probantes.

La Commission sur les données probantes accueille les manifestations d'intérêt d'autres organisations « parapluie » qui peuvent s'engager à rechercher des voies à suivre pour la mise en œuvre des recommandations de la Commission sur les données probantes.



## 1.6 Chronologie des principaux développements dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux

Les organisations multilatérales telles que le système des Nations Unies et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sont des acteurs clés pour déterminer si et comment les décideurs utilisent les données probantes pour relever les défis sociétaux, tout en étant des utilisateurs de données probantes à part entière. Le système des Nations Unies comprend un secrétariat, de nombreux départements (par exemple, le Département des affaires économiques et sociales), des fonds (par exemple, l'UNICEF), des programmes (par exemple, le PNUD) et des agences spécialisées (par exemple, la Banque mondiale et l'OMS). La façon dont ces organisations multilatérales perçoivent les défis sociétaux façonne profondément les besoins en données probantes pour la prise de décision, en particulier parmi les décideurs politiques des États membres, mais aussi parmi les dirigeants d'organisations, les professionnels et les citoyens. De même, la façon dont ils envisagent l'utilisation des données probantes pour soutenir la prise de décision façonne profondément le système de soutien aux données probantes qu'eux-mêmes et leurs États membres ont mis en place. Des exemples sélectionnés de développements clés dans ces deux domaines sont fournis dans les deux premières listes ci-dessous.

Les nombreuses formes sous lesquelles les données probantes sont maintenant généralement rencontrées par les décideurs ont émergé au cours des 80 dernières années, d'abord avec des essais contrôlés randomisés (une approche pour évaluer « ce qui fonctionne ») dans les années 1940 et ensuite avec des évaluations de technologies, des synthèses de données probantes, des lignes directrices et des recherches sur le comportement et la mise en œuvre. Plus récemment, les mégadonnées et l'intelligence artificielle ont stimulé des développements rapides dans l'analyse et la modélisation des données. Des exemples sélectionnés de ces développements sont fournis dans la troisième liste ci-dessous.

### Développements clés dans...

#### Défis

#### ... comment les défis sociétaux sont perçus dans les organisations multilatérales

- Premier mécanisme mondial pour parvenir périodiquement à un accord entre les principaux climatologues (la sixième évaluation mondiale étant publiée en 2021-2022) et un consensus des gouvernements participants : Groupe intergouvernemental sur le changement climatique (1988)
- Premier engagement au niveau de l'OCDE envers des objectifs assortis de délais pour atteindre des objectifs clés : Objectifs de développement international (1996-2015)\*
- Premier engagement mondial envers des cibles assorties de délais pour atteindre des objectifs clés : Objectifs du Millénaire pour le développement (2000-2015)
- Premier cadre multisectoriel et transdisciplinaire à se concentrer sur l'interface animal-humain-écosystèmes pour améliorer la santé : One Health (2008)\*\*
- Deuxième engagement mondial envers des cibles limitées dans le temps pour atteindre des objectifs clés : Objectifs de développement durable (2016-2030)

#### Décisions

#### ... comment l'utilisation de données probantes pour soutenir la prise de décision est considérée dans les organisations multilatérales

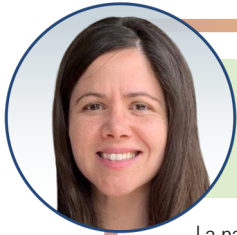
- Premier rapport de la Banque mondiale consacré au thème : Rapport sur le développement dans le monde : Savoir pour le développement (1998-1999)
- Premier organe des Nations Unies à passer de l'avis d'experts à l'utilisation d'approches plus rigoureuses pour l'élaboration de recommandations : Lignes directrices de l'OMS pour les lignes directrices (2003)
- Premier rapport de l'OMS consacré au sujet : Rapport mondial sur les connaissances pour une meilleure santé (2004)
- Premier appel à fonder les efforts de développement sur « ce qui fonctionne » et à renforcer l'appropriation des programmes de développement par les pays : Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide au développement (2005)
- Première stratégie des Nations Unies pour développer les capacités et favoriser les catalyseurs d'une action fondée sur les données : Stratégie de données du Secrétaire général des Nations Unies (2020)
- Premier rapport de l'ONU qui a priorisé les synthèses de données probantes dans le cadre d'une réponse à un défi sociétal : Feuille de route des Nations Unies pour la recherche sur le relèvement post-COVID-19 (2020)
- Premier rapport de la Banque mondiale consacré à l'utilisation des données pour faire avancer les objectifs de développement : Rapport sur le développement dans le monde : Des données au service d'une vie meilleure (2021)

\* [oecd.org/dac/2508761.pdf](https://oecd.org/dac/2508761.pdf)

\*\* [fao.org/3/aj137e/aj137e00.pdf](https://fao.org/3/aj137e/aj137e00.pdf)

- Essais contrôlés randomisés à double insu - Patuline pour le rhume (1943) et streptomycine pour la tuberculose pulmonaire (1948)
- La notion de données probantes axées sur les participants (par opposition uniquement aux chercheurs) émerge des travaux de Lewin et Freire sur la recherche-action participative (1946-70)
- Utilisation précoce des essais en sciences sociales : Perry Preschool Project (1962-67) et RAND Health Insurance Experiment (1971-86)
- Création de l'Office of Technology Assessment des États-Unis (1974)
- Première synthèse de données probantes produisant une estimation de l'effet : Psychothérapie (1977)\*\*\*
- Livre phare sur la quasi-expérimentation de Cook et Campbell (1979)
- Livre phare sur la visualisation des données (1983) : The Visual Display of Quantitative Information de Tufte (première édition)
- Premier aperçu sur le terrain de la sécurité et de l'efficacité des soins : Effective Care in Pregnancy and Childbirth (1989)
- Création de la Collaboration Cochrane et du réseau international d'agences pour l'évaluation des technologies de la santé (1993)
- Création de la Collaboration Campbell (2000)
- Première synthèse de données probantes de Campbell produisant une estimation de l'effet : programme Scared Straight (2002)
- Création d'un réseau international de lignes directrices (2002)
- Création de la revue Implementation Science (2006)
- Premier livre largement lu sur l'utilisation des sciences comportementales : Nudge – Améliorer les décisions concernant la santé, la richesse et le bonheur (2008)

\*\*\* [psycnet.apa.org/record/1978-10341-001](https://psycnet.apa.org/record/1978-10341-001)



### **Intermédiaire de données probantes, Julia Belluz**

*Journaliste respectée apportant de la rigueur dans ses reportages sur ce que la meilleure science disponible nous apprend (et ne nous apprend pas) sur les grands défis de notre temps*

La pandémie de COVID-19 a été une période difficile et déstabilisante à bien des égards, y compris pour nous tous qui essayons de comprendre et de communiquer ce que les dernières données probantes peuvent nous dire sur le virus et comment garder nos familles, nos communautés, et les pays en sécurité. Dans un environnement d'information en évolution rapide, où nous remettons constamment en question et mettons à jour les hypothèses, il est plus difficile que jamais de comprendre les implications des nouvelles études ou politiques. Mais la bonne nouvelle est que la pandémie de COVID-19 a également accéléré une poussée mondiale pour développer et affiner des outils qui peuvent aider les gens à réfléchir de manière critique sur les données probantes et à les contextualiser. Je pense en particulier à la synthèse vivante des données probantes et aux produits vivants de données probantes, que le rapport aborde dans les [sections 4.4](#) et [4.7](#). Leur raison d'être est de rassembler les données probantes les plus récentes et les meilleures sur d'importantes questions sociales, politiques et cliniques pour parvenir à des conclusions plus étayées. Par exemple, le répertoire de COVID-END rassemble des données probantes de haute qualité sur tout, de l'efficacité des différents vaccins contre les nouveaux variants du coronavirus, à l'impact des fermetures d'écoles sur la minimisation du risque d'épidémie (voir la [section 4.12](#) pour des exemples supplémentaires). Ces outils devraient être une ressource essentielle pour les journalistes qui couvrent cette pandémie, pour la prochaine pandémie et pour les nombreux autres défis sociétaux à venir. Pour ceux qui sont affectés par les décisions des cliniciens, des fonctionnaires et des élus, ces outils peuvent également sauver des vies. J'espère juste que cette pandémie aidera enfin plus de gens à les apprécier et à les utiliser.



## 1.7 Considérations d'équité

Un défi affecte souvent de manière disproportionnée certains groupes de la société. Les avantages, les inconvénients et les coûts des options pour relever ce défi peuvent varier d'un groupe à l'autre. Les considérations de mise en œuvre peuvent également varier d'un groupe à l'autre. Les évaluations peuvent ainsi examiner ce qui a fonctionné pour quels groupes et dans quelles conditions.

La façon dont les données probantes sur un défi sont perçues peut également varier d'un groupe à l'autre en fonction de leurs contextes historique, social et culturel.

Une façon d'identifier les groupes nécessitant une attention particulière est d'utiliser le cadre PROGRESS-Plus.<sup>(13)</sup> PROGRESS est un acronyme anglais formé par les premières lettres des huit façons suivantes qui peuvent être utilisées pour décrire les groupes :

- P** Lieu de résidence (par exemple, les populations rurales et éloignées)
- R** Race, ethnicité, culture et langue (par exemple, les peuples autochtones et les groupes ethniques, culturels et linguistiques minoritaires dans un pays)
- O** Expériences professionnelles et sur le marché du travail plus généralement (par exemple, ceux dans des conditions de travail informelles ou précaires)
- G** Genre et sexe
- R** Religion (par exemple, le christianisme, l'islam et leurs confessions respectives)
- E** Niveau d'éducation (par exemple, la littératie numérique)
- S** Statut socio-économique (par exemple, les populations économiquement défavorisées)
- S** Capital social/exclusion sociale.

Le « plus » dans le cadre PROGRESS-Plus fait référence à :

- +** Caractéristiques personnelles associées à la discrimination (par exemple, âge, handicap)
- +** Caractéristiques des relations (par exemple, les parents qui fument, les expulsions de l'école)
- +** Relations dépendantes du temps (par exemple, quitter l'hôpital, autres cas où une personne peut être temporairement désavantagée).

L'accès à des informations fiables, le statut d'immigration et l'orientation sexuelle sont des exemples d'autres descripteurs.

Comme nous y revenons au chapitre 4, une synthèse des données probantes utilise un processus systématique et transparent pour identifier, sélectionner, évaluer et synthétiser les résultats de toutes les études qui ont abordé la même question. Une synthèse des données probantes vise à parvenir à une compréhension globale de ce qui est connu sur cette question, y compris comment cela peut varier selon les groupes (par exemple, les communautés racisées vivant dans des quartiers socio-économiques défavorisés ou les personnes âgées socialement isolées vivant dans les communautés rurales).

Avec la riposte à la pandémie de COVID-19, la répartition des avantages, des préjudices et des coûts a été très différente d'un pays à l'autre et d'un groupe à l'autre au sein des pays. Par exemple, dans certains pays à revenu élevé, les « travailleurs essentiels » (qui ne pouvaient pas rester à la maison pendant les périodes de confinement) étaient souvent des femmes occupant des emplois à faible revenu sans congé de maladie payé, issues de communautés racisées souffrant de stigmatisation et de discrimination, vivant dans de petits logements avec à la fois des enfants et des grands-parents et où l'isolement n'était pas possible, et vivant dans des quartiers urbains avec des transports en commun bondés et des hôpitaux débordés. Dans certains pays à faible revenu, de nombreux travailleurs migrants ont perdu leur emploi pendant les fermetures et n'ont pas pu retourner en toute sécurité dans leurs villages lorsque les systèmes de transport public ont été simultanément fermés. D'autres travailleurs migrants ont dû choisir - souvent sans accès à des informations fiables - entre rester au travail dans les villes ou retourner dans leurs villages en fonction de l'endroit où ils couraient le moins de risques d'être infectés et de meilleures chances de recevoir des soins de santé s'ils tombaient gravement malades. De plus, la disponibilité des vaccins dans les pays à faible revenu était très en retard par rapport à la disponibilité des vaccins dans les pays à revenu élevé.

Comme nous y revenons également au chapitre 4, le contexte peut façonner la façon dont les données probantes sont perçues par les communautés racisées et par les femmes, entre autres (voir la [section 4.9](#)). Les contextes, ainsi que les droits et les modes de savoir distincts des peuples autochtones, peuvent également façonner la façon dont les données probantes sont perçues par les peuples autochtones (voir la [section 4.10](#)).



### **Décideur gouvernemental, David Halpern**

*Conseiller politique de confiance apportant des expériences formelles et des connaissances en sciences comportementales aux gouvernements, d'abord au Royaume-Uni et maintenant dans de nombreux pays*

Pour moi, les principaux points à retenir sont : 1) l'ampleur du « rattrapage » nécessaire pour les autres secteurs s'ils veulent arriver au même niveau que le secteur de la santé au regard de tous les aspects de la production, du partage et de l'utilisation des données probantes ; 2) la nécessité d'un mécanisme mondial permettant aux gouvernements de commander conjointement des synthèses de données probantes – notamment pour éviter la duplication des efforts – et d'un ensemble de producteurs mondiaux de biens publics pour répondre avec des produits de données probantes de haute qualité et en temps opportun ; et 3) la nécessité de renforcer la « capacité d'absorption » des gouvernements et des organismes professionnels. Je suis à la fois passionné et impatient sur ces points.

Sur le premier point, nous devons mettre à nu la fragilité de notre base de données probantes dans de nombreux domaines, mais plus positivement, ce qui est possible lorsque nous la construisons. La pandémie de COVID-19 illustre ces deux aspects – des progrès incroyables et rapides dans certains domaines, mais aussi de sérieuses lacunes. Cela met la table pour notre [recommandation 2](#) – nous devrions tous être attentifs lorsqu'une affirmation est faite et nous interroger sur la qualité et l'applicabilité des données probantes sur lesquelles une affirmation est basée. Nous devons exiger mieux !

En ce qui concerne le deuxième point, nous devons identifier les questions auxquelles les ministères devraient connaître les réponses, mais ne les connaissent pas – ou autrement dit, nous devons identifier les domaines de politique et de pratique qui sont « construits sur du sable ». « Nous avons eu un certain succès avec cela au Royaume-Uni avec ce que nous appelons les « domaines d'intérêt de la recherche ». Cela rejoint notre [recommandation 5](#) sur l'adaptation des systèmes gouvernementaux de soutien aux données probantes. Nous avons également besoin d'un mécanisme de coordination mondiale pour répondre à ces questions en générant, synthétisant et partageant des données probantes. Nous les appellerions un réseau mondial de What Work Centers (en reproduisant ce que nous avons déjà au Royaume-Uni), mais d'autres pays voudront peut-être utiliser un nom différent pour le réseau. Le réseau mondial peut aider à remédier à la couverture et à la qualité inégales des données probantes disponibles, et à la duplication inutile des efforts que nous voyons maintenant avec chaque pays faisant leurs propres affaires (ou profitant librement des investissements des autres). Cela rejoint notre [recommandation 24](#) adressée aux bailleurs de fonds.

Le dernier point m'amène à la faiblesse des institutions que les gens considèrent comme offrant des conseils politiques irréfutables. La vérité choquante est que, à travers de vastes étendues de politiques et de pratiques, nous trébuchons dans le noir. Les évaluations robustes sont rares. De plus, les décideurs politiques sont sujets à un excès de confiance. Des guides techniques tels que le Magenta Book du Royaume-Uni sur la conception d'évaluations et le Green Book sur la façon d'apprécier et d'évaluer les politiques, programmes et projets sont un bon point de départ. Nous avons besoin de plus de personnel et de partenariats de soutien aux données probantes, de conseillers scientifiques et d'organismes consultatifs au gouvernement ([recommandations 6 à 8](#)) et d'améliorations correspondantes dans les organismes professionnels ([recommandation 12](#)). Le renforcement des capacités d'évaluation, comme le nouveau Evaluation Task Force du Royaume-Uni, est particulièrement important en tant qu'amorce pour le renforcement des données probantes parallèlement à la capacité de les utiliser. Un jour, j'aimerais nous voir sélectionner, tester périodiquement et comparer à l'échelle internationale des conseillers politiques chevronnés sur leur capacité à comprendre et à utiliser des données probantes. Le rapport de la Commission sur les données probantes rassemble de telles idées, ainsi que de nombreux conseils pratiques.



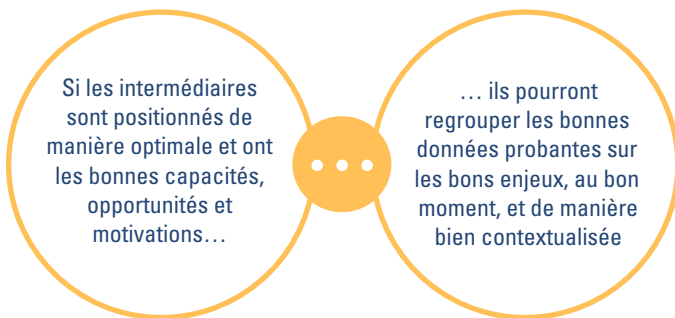
## 1.8 À quoi ressemble le succès

Qu'est-ce qui changera si le travail de la Commission sur les données probantes a l'impact que nous espérons ? Nous présentons ci-dessous quelques exemples de ce à quoi peut ressembler le succès, à la fois de manière générale et spécifique. Les exemples marqués d'un astérisque (\*) sont tirés des expériences réelles des commissaires et des partenaires du réseau COVID-END.

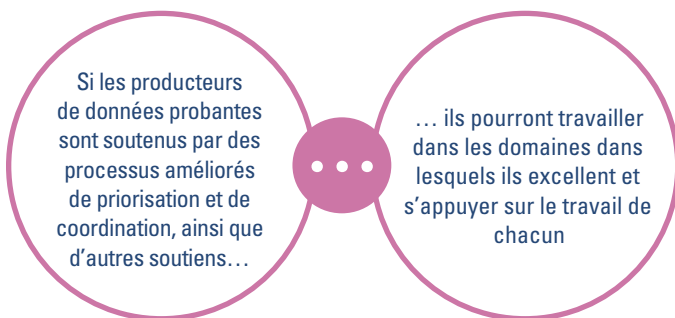
Si... <i>(les acteurs clés ont les bons soutiens en place)</i>	... alors <i>(ils pourront avoir des impacts plus importants)</i>	Exemples
---	--	----------



- Un gouvernement national ajuste régulièrement sa prise de décision concernant les confinements et les restrictions de voyage sur la base de modélisations co-conçues (des conséquences probables des options politiques disponibles) et sa prise de décision concernant la distribution de la vaccination sur la base des mises à jour hebdomadaires d'une synthèse vivante des données probantes sur l'efficacité des vaccins contre les variants\*
- Un groupe de citoyens s'appuie sur des synthèses de données probantes pour vérifier les déclarations faites par le gouvernement et pour plaider en faveur de changements



- Une organisation non gouvernementale établit une unité intégrée de soutien aux données probantes qui commande des analyses de données, des synthèses de données probantes et des informations comportementales, et les intègre dans des notes de breffage\*
- Le Secrétaire général de l'ONU soutient la conception, la mise en œuvre et le suivi d'une architecture mondiale pour les données probantes nécessaires pour garantir que les données probantes soient au cœur des efforts de l'ONU pour réaliser les Objectifs de développement durable, y compris le travail de toutes les commissions mondiales qu'elle parraine



- Une unité de recherche maintient une « carte vivante » des données probantes sur les établissements humains (montrant les conséquences probables des options de politiques disponibles) qui éclaire la préparation d'un rapport d'une commission nationale, sa mise en œuvre, et le suivi de sa mise en œuvre, ainsi que l'évaluation de son impact\*
- Une unité de recherche prépare des synthèses de données probantes en temps opportun et axées sur la demande de décideurs, qui éclairent l'élaboration de politiques en se basant sur les modélisations, les connaissances comportementales, les évaluations de technologies, les lignes directrices et les évaluations d'autres unités qui à leur tour soutiennent l'élaboration de politiques d'une façon complémentaire

## 1.9 Bibliographie

1. Michie S, van Stralen MM, West R. The behaviour change wheel: A new method for characterising and designing behaviour change interventions. *Implementation Science* 2011; 6(1): 42.
2. Brooks R. Competence is critical for democracy: Let's redefine it. *The New York Times*, 2021; 15 August.
3. Parker I. The poverty lab. *The New Yorker* 2010; 17 May.
4. McKibben B. The answer to climate change is organizing. *The New Yorker* 2021; 1 September.
5. Gawande A. Costa Ricans live longer than us: What's the secret? *The New Yorker* 2021; 30 August.
6. Gladwell M. The engineer's lament. *The New Yorker* 2015; 4 May.
7. Anderson J. A Kenyan ecologist's crusade to save her country's wildlife. *The New Yorker* 2021; 1 February.
8. Grimshaw J, Russell I. Achieving health gain through clinical guidelines: 1. Developing scientifically valid guidelines. *Quality and Safety in Health Care* 1993; 2: 243-248.
9. Gertz G, Zoubek S, Daly J, Hlavaty H. High level commissions and global policymaking: Prospects for accelerating progress toward SDG2. Washington: Duke Sanford World Food Policy Center and Global Economy and Development at Brookings; 2020.
10. The Independent Panel for Pandemic Preparedness and Response. COVID-19: Make it the last pandemic. Geneva: World Health Organization; 2021.
11. Commission on Evidence-Based Policymaking. The promise of evidence-based policymaking. Washington: United States Government Printing Office; 2017.
12. The Royal Society. Data for international health emergencies: Governance, operations and skills. London: The Royal Society; 2021.
13. Cochrane Methods – Equity. PROGRESS-Plus. London: Cochrane; 2021. <https://methods.cochrane.org/equity/projects/evidence-equity/progress-plus> (accessed 27 October 2021).

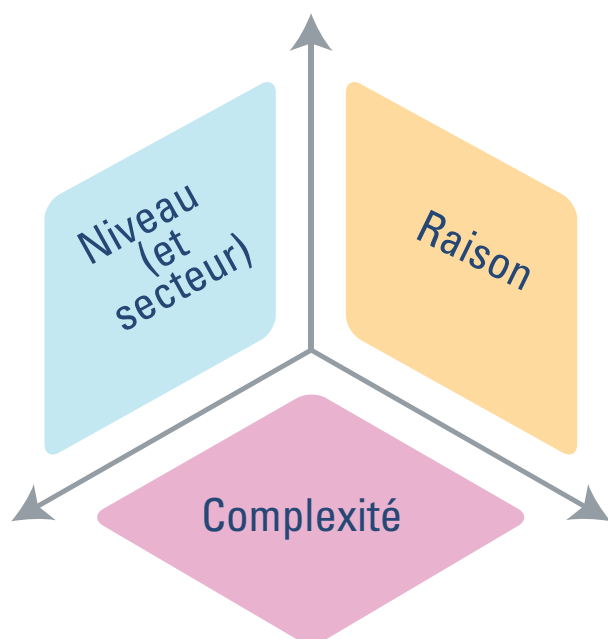


## Chapitre 2. Nature des défis sociétaux

2.1 Façons d'aborder les défis	20
2.2 Exemple de transition dans la façon de percevoir un défi sociétal	22
2.3 Moyens de relever les défis	23
2.4 Exemples d'approches pour prioriser les défis à relever	24
2.5 Rapports produits par les commissions mondiales selon le type de défi	25
2.6 Bibliographie	27

*Ce chapitre est le premier des trois chapitres explorant la question au cœur de ce rapport : qu'est-ce qui est nécessaire pour systématiser l'utilisation des données probantes, par l'ensemble des décideurs, afin de relever les défis sociétaux ? Ici, nous nous concentrons sur la nature des défis sociétaux. Le [chapitre 3](#) se penche sur les décisions et les décideurs, ou sur la demande en données probantes. Le [chapitre 4](#) porte sur les études, les synthèses et les lignes directrices, ou l'offre en données probantes.*

## 2.1 Façons d’aborder les défis



Un défi peut être abordé de différentes façons : que ce soit par le niveau auquel il est généralement abordé, en fonction des raisons évoquées pour le catégoriser comme un problème digne d’attention (1) ou selon le niveau de complexité des problèmes sous-jacents. Des dimensions supplémentaires d’un défi peuvent être prises en considération, comme l’horizon temporel (par exemple, les effets des services de santé et sociaux sur les expériences et les résultats de soins peuvent souvent être évalués sur des semaines et des mois, tandis que les effets de l’action climatique sont modélisés sur des décennies et des siècles) ou encore la complexité des parties prenantes impliquées (par exemple, certains défis peuvent être discutés avec une association incontournable et bien organisée de parties prenantes, tandis que d’autres défis nécessitent de mobiliser un grand nombre de groupes de tailles et de ressources différentes, y compris des groupes de la société civile).

Un défi peut également être exprimé négativement (comme un problème) ou positivement (comme un objectif ou une force sur laquelle s’appuyer). Les Objectifs de développement durable et les approches fondées sur les forces souvent préconisées par les peuples autochtones en sont des exemples.

L’étiquette utilisée pour décrire un défi peut paraître neutre pour certains et politisée pour d’autres. Par exemple, des mots comme « durable » ont été utilisés dans des pays comme le Brésil à la fois par ceux qui cherchent à préserver la forêt amazonienne et par ceux qui cherchent à l’ouvrir à l’exploitation forestière (sous l’étiquette de « foresterie durable »).

Niveau (et secteur) qui aborde généralement certains défis	Secteur national	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les systèmes de santé ne parviennent pas à améliorer les résultats de santé et les expériences de soins</li> <li>• Les écoles aux prises avec l’enseignement virtuel</li> <li>• Baisse du niveau de vie</li> </ul>
	Intersectoriel national	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Résistance antimicrobienne</li> <li>• Violence fondée sur le genre</li> <li>• Niveaux croissants d’inégalités</li> <li>• Manque de confiance dans les institutions</li> <li>• Cibles manquées pour les Objectifs de développement durable</li> </ul>
	Coordination mondiale (ou régionale)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Iniquités dans la vaccination contre la COVID-19</li> <li>• Changement climatique</li> </ul>

Raison d’étiqueter un défi comme un problème digne d’attention	À la lumière de nos valeurs	« Ce problème ne reflète pas qui nous sommes en tant que société »
	À la lumière du passé	« Ce problème s’aggrave »
	À la lumière des expériences d’autres groupes relevant de la juridiction	« Le problème est bien pire pour ce groupe que pour n’importe quel autre »
	À la lumière des expériences d’autres juridictions	« Ce pays fait bien pire que d’autres comme lui »
	Autres façons de cadrer le défi	« Ce n’est pas un problème lié au nombre insuffisant de travailleurs ou à une répartition inéquitable des travailleurs, mais plutôt un problème d’incitatifs financiers qui sont mal alignés »



<b>Complexité des problèmes sous-jacents</b>	Simple	La cause et l'effet peuvent être facilement identifiés et la solution peut nécessiter une seule action
	Complicé	Les causes peuvent être identifiées et la solution peut nécessiter des règles et des processus
	Complexe	Certaines causes peuvent être identifiées, d'autres sont cachées et certaines peuvent être les conséquences d'autres causes, et la solution est multiforme et peut devoir être ajustée au fur et à mesure de sa mise en œuvre
	« Complexité au cube » ou problème vicieux (« wicked problem » en anglais)*	Les causes sont encore plus complexes parce que les symptômes peuvent devenir des causes et parce qu'il y a des effets de rétroaction, les solutions sont donc très spécifiques au contexte, et des solutions erronées ou mal programmées peuvent aggraver le problème

*\* Certains commissaires ont remis en question l'intérêt de distinguer les degrés de complexité et d'utiliser l'étiquette de problème vicieux (ou « wicked » en anglais) qui a parfois été associée à des problèmes d'une complexité importante. Ici, nous utilisons le terme « complexité au cube » pour capturer le plus grand degré de complexité et notons que certains se réfèrent à de tels problèmes comme étant vicieux. Un commissaire a observé que la complexité se manifeste souvent par un équilibre entre les compromis dans les résultats entre les secteurs (par exemple, une intervention peut améliorer les résultats scolaires et aggraver les résultats en matière de santé) et la nécessité de séquencer les interventions de manière appropriée. Un deuxième commissaire a observé que d'autres ont qualifié de tels défis de « chaotiques », et que la nature chaotique de ces défis peut signifier que ce que vous avez appris des solutions essayées autrefois peut ne pas fonctionner aujourd'hui.(2)*



### **Décideur gouvernemental, Soledad Quiroz Valenzuela**




















*Conseillère scientifique du gouvernement apportant ses expériences nationales aux efforts régionaux et mondiaux pour améliorer la qualité des avis scientifiques du gouvernement*

Certains de mes collègues commissaires se concentrent sur l'amélioration de ce qui est déjà en place, mais dans de nombreux pays d'Amérique latine, nous n'avons pas encore les fondements en place pour utiliser les données probantes afin de relever les défis sociétaux. Certains gouvernements n'ont pas d'organismes consultatifs, nous devons donc commencer par les mettre en place. La plupart des gouvernements n'ont pas de personnel formé à l'utilisation courante des données probantes dans leur travail. Je ne pense pas que l'Amérique latine soit seule à cet égard. Dans mon rôle de vice-présidente des politiques au sein du International Network for Government Science Advice (INGSA), j'entends des descriptions similaires de la part de collègues d'autres régions. Des réseaux comme l'INGSA peuvent jouer un rôle clé en montrant la pertinence d'un système de soutien aux données probantes qui fonctionne pour leur contexte.

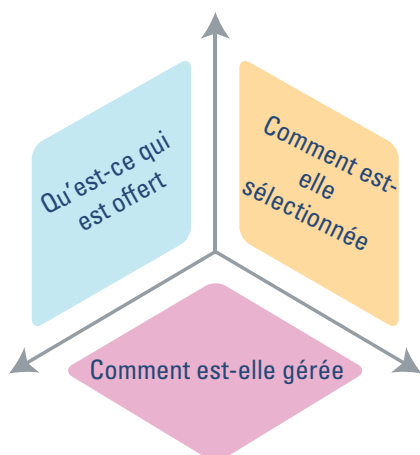


## 2.2 Exemple de transition dans la façon de percevoir un défi sociétal

Les pratiques de pêche non durables fournissent un exemple intéressant que la façon dont nous percevons un défi sociétal peut changer au fil du temps. Autrefois considérées comme un problème sectoriel national compliqué, les pratiques de pêche non durables sont de plus en plus perçues comme un problème plus complexe ou « complexité au cube », et à la fois comme un problème de coordination intersectorielle nationale et mondiale (ou au moins régionale).(3)

Niveaux	Domaines où ces défis doivent être compris			Cadres de gestion		
Gestion des pêches monospécifiques	Espèce unique 			Plans de gestion des pêches		
Approche écosystémique de la gestion des pêches monospécifiques	Espèce unique 	 Climat	 Écologie	 Habitat	Plans de gestion des pêches	
Gestion globale des pêches basée sur l'écosystème	Espèces multiples 	 Climat	 Écologie	 Habitat	Plans de gestion des pêches	
Gestion écosystémique des océans	 Aquaculture	 Conservation	 Développement	 Écotourisme	 Énergie	Plans océaniques régionaux
	 Pêches	 Océan	 Pétrole et gaz	 Sanctuaires	 Autres	

## 2.3 Moyens de relever les défis



Les défis sociétaux peuvent être relevés de plusieurs manières. Nous décrivons ici trois façons, dont certaines peuvent être combinées. Par exemple, une équipe de professionnels de la recherche et de l'innovation peut s'associer à des dirigeants communautaires pour co-concevoir une intervention afin de relever un défi sociétal. Alternativement, un groupe de chercheurs peut utiliser une combinaison d'analyse de données, d'analyse coût-efficacité et de modélisation pour identifier quelle combinaison d'interventions fondées sur des données probantes aura les plus grands impacts dans les juridictions avec un profil donné, comme cela a été fait avec Disease Control Priorities 3 (DCP3), un examen périodique pour faire face au fardeau de la maladie dans les milieux à faibles ressources (4).

### Moyens de relever les défis

### Descriptions

<b>Qu'est-ce qui est offert</b>	Intervention unique	Une intervention (par exemple, une politique, un programme, un service ou un produit) est sélectionnée en fonction de la certitude des données probantes que les avantages l'emportent sur les inconvénients, et que l'intervention est abordable pour ceux qui la paieront et acceptable pour ceux qui la recevront
	Ensemble d'interventions (ou interventions regroupées)	Un ensemble optimal d'interventions est sélectionné sur la base des interventions qui donneront la plus grande amélioration des résultats selon un budget fixe
	Combinaison synergique d'interventions	Une combinaison optimale d'interventions est sélectionnée en fonction de la probabilité que certaines interventions interagissent avec d'autres interventions de manière à ce que « le tout soit supérieur à la somme des parties » ou qu'elles atteignent simultanément plusieurs cibles
<b>Comment l'intervention est sélectionnée ou développée</b>	Intervention fondée sur des données probantes	Une intervention est sélectionnée parmi les interventions qui se sont avérées efficaces pour le même problème rencontré localement
	Nouvelle intervention développée	Une intervention est conçue par des chercheurs, des innovateurs et d'autres parties prenantes
	Intervention co-conçue	Une intervention est co-conçue par ceux qui la recevront et/ou ceux qui la proposeront, ainsi que les chercheurs, innovateurs et autres parties prenantes
	Action menée par la communauté	Une intervention est élaborée par des représentants de la communauté qui ont reconnu le besoin de l'intervention et qui la recevront
<b>Comment l'intervention est gérée dans le temps</b>	Gestion de portefeuille	Un portefeuille optimal est sélectionné qui atteint les objectifs stratégiques, reflète la capacité de prestation et équilibre la mise en œuvre des interventions de changement et le maintien du statu quo tout en optimisant le retour sur investissement
	Pensée systémique (5)	Les interventions sont combinées, adaptées et remplacées sur la base d'une compréhension des tendances dans leurs interrelations et interactions au sein de systèmes adaptatifs complexes qui eux-mêmes changent constamment de manière imprévisible

## 2.4 Exemples d'approches pour prioriser les défis à relever

De nombreuses approches peuvent être utilisées pour prioriser les défis sociétaux. Ces approches peuvent varier en fonction de l'ampleur des défis, des échéanciers, et du degré auquel elles peuvent éclairer l'établissement des priorités. La priorisation peut porter sur les biens publics mondiaux liés aux données probantes (sur lesquels nous revenons au chapitre 6) ou sur les stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes (sur lesquelles nous revenons au chapitre 5 et à nouveau au chapitre 6). Ci-dessous, nous décrivons cinq approches générales qui peuvent être utilisées pour prioriser l'action sur les défis sociétaux. La première considère tous les secteurs possibles et les quatre autres sont tirées du secteur de la santé. Nous suggérons également des avantages et des inconvénients pour chacun des exemples proposés.

Emphase	Exemples	Avantages	Inconvénients
<b>Des enjeux sociétaux larges opérant sur le long terme</b>	Approche du Global Priorities Institute pour établir un programme de recherche (6)	Attention portée au très long terme, y compris aux nombreuses générations qui viendront après nous, et au risque existentiel, comme l'extinction de l'espèce humaine	Emphase mise sur les lacunes où des données probantes sont nécessaires, sans toutefois mettre l'emphase sur les questions spécifiques auxquelles il faut répondre ou sur les formes de données probantes pour y répondre
<b>Des défis de portée moyenne opérant sur le court terme</b>	Approches d'allocation des ressources, telles que la budgétisation des programmes et l'analyse marginale, l'évaluation des technologies et l'évaluation multicritère* (7)	Attention portée à la meilleure façon d'allouer les ressources financières et humaines au sein d'un secteur pour obtenir le meilleur rapport qualité-prix	Idem que pour les rangées ci-dessus et ci-dessous, mais aussi la tendance à faire les priorisations de manière épisodique et non comme des processus vivants
<b>Questions de recherche spécifiques pour lesquelles de nouvelles recherches primaires sont nécessaires dès maintenant</b>	Approche de la James Lind Alliance pour impliquer les patients, les aidants et les professionnels dans la priorisation des 10 principales questions sans réponse (ou incertitudes liées aux données probantes) sur un sujet spécifique	Priorités de recherche définies par ceux qui ont besoin d'utiliser les données probantes résultantes et en vérifiant que les meilleures données probantes n'existent pas déjà pour chaque priorité potentielle	Tendance à se concentrer sur les produits et services, sans également se concentrer sur la manière d'obtenir la bonne combinaison de nombreux produits et services différents pour ceux qui en ont besoin
<b>Questions de recherche spécifiques pour lesquelles une synthèse des meilleures données probantes à l'échelle mondiale est nécessaire dès maintenant</b>	Outil SPARK pour impliquer les décideurs gouvernementaux et les parties prenantes dans la priorisation des questions pour les synthèses de données probantes sur les arrangements des systèmes de santé et les stratégies de mise en œuvre nécessaires pour offrir la bonne combinaison de produits et services à ceux qui en ont besoin (8)	Identique à la rangée ci-dessus, ainsi que l'emphase mise sur la synthèse des données probantes pour compléter les recherches primaires	Manque d'anticipation des besoins futurs, qui peuvent inclure à la fois des problèmes qui ont tendance à se reproduire avec les cycles politiques et économiques, et des problèmes pour lesquels il sera essentiel de se préparer
<b>Décisions spécifiques où des données probantes contextualisées localement sont nécessaires dès maintenant, généralement dans des délais très courts</b>	Approche de COVID-END pour prioriser les demandes urgentes des décideurs gouvernementaux nationaux et infranationaux pour des synthèses rapides de données probantes qui devaient être préparées en un à dix jours et financées à partir d'un pool commun sur une période d'un an	Utilisation d'indicateurs indirects pour la probabilité d'impact (demande de haut niveau et intérêt de plusieurs juridictions), une vérification que les meilleures données probantes n'existent pas déjà ou ne sont pas déjà synthétisées, et vérification que le travail peut être achevé dans le délai demandé et dans les objectifs de dépenses bimensuels	Potentiel de duplication dans la production de nouveaux biens publics mondiaux et que ces biens soient de moindre qualité que si une synthèse vivante des données probantes avait été préparée par des équipes méthodologiquement solides qui anticipaient les besoins futurs et qui mettaient à disposition des mises à jour de manières qui peuvent être facilement contextualisées

\* Une alternative à l'analyse multicritère est le rapport coût-efficacité différentiel basé sur les années de vie ajustées en fonction de la qualité, qui est une évaluation de la valeur à critère unique

## 2.5 Rapports produits par les commissions mondiales selon le type de défi

Les rapports des commissions mondiales offrent une fenêtre intéressante sur la façon dont les défis sont perçus par les « personnes éminentes » qui remplissent souvent les rangs des commissaires. Notre analyse des rapports de 70 commissions publiés depuis janvier 2016 a révélé que :

- la plupart des rapports des commissions (46) traitent à la fois des niveaux national et mondial
- seuls trois secteurs ont fait l'objet de plus de sept rapports de commissions, à savoir la santé, la sécurité publique et la justice, et la sécurité sanitaire et alimentaire, avec respectivement 22, 17 et 12 rapports
- seuls quatre Objectifs de développement durable (ODD) ont fait l'objet de plus de six rapports de commissions, soit Bonne santé et bien-être (ODD 3), Paix, justice et institutions efficaces (ODD 16), Faim « Zéro » (ODD 2), et Travail décent et croissance économique (ODD 8) avec respectivement 25, 16, 10 et sept rapports
- près de la moitié des rapports des commissions (33) ont qualifié les problèmes qu'ils traitaient comme étant complexes et aucun n'a utilisé les étiquettes de simple, compliqué ou vicieux (« wicked » en anglais)
- les raisons les plus couramment utilisées pour justifier qu'un défi était un problème digne d'attention étaient les valeurs (59) et les comparaisons avec le passé (52)
- la plupart des défis ont été présentés de manière positive en tant qu'objectifs ou cibles (39) plutôt que négativement en tant que problèmes (31)
- la plupart des rapports de commissions (43) proposent un ensemble d'interventions, sans la même rigueur d'un rapport comme Disease Control Priorities 3, mais ne parlent pas de la façon dont les interventions ont été développées ou comment elles devraient être gérées au fil du temps.

Prenez note qu'un rapport de commission peut concerner plusieurs secteurs et Objectifs de développement durable, de sorte que les chiffres ne correspondent pas toujours au nombre total de rapports que nous avons analysés.

Types de défis		Nombre de rapports de commissions
<b>Façons d'aborder les défis</b>		
<b>Niveau qui aborde généralement certains défis</b>	À la fois national et mondial	47
	National (par exemple, national ou infranational)	17
	Coordination mondiale	6
<b>Secteur visé</b>	Santé	23
	Sécurité publique et justice	17
	Sécurité et salubrité alimentaires	12
	Développement économique et croissance	7
	Ressources naturelles	5
	Infrastructure	4
	Action climatique	4
	Culture et genre	3
	Éducation	3
	Emploi	2
	Approvisionnement énergétique	2
	Protection de l'environnement	1
	Services gouvernementaux	1
	Services à l'enfance et à la jeunesse	1
	Services communautaires et sociaux	1
	Logement	1
	Loisirs	0
	Transport	0
	Citoyenneté	0

Objectifs de développement durable abordés	3 Bonne santé et bien-être	26
	16 Paix, justice et institutions efficaces	16
	2 Faim « zéro »	10
	8 Travail décent et croissance économique	7
	6 Eau propre et assainissement	5
	10 Inégalités réduites	5
	12 Consommation et production responsables	5
	4 Éducation de qualité	4
	9 Industrie, innovation et infrastructure	4
	17 Partenariats pour les objectifs	4
	5 Égalité entre les sexes	3
	1 Pas de pauvreté	3
	13 Action climatique	3
	7 Énergie propre et abordable	2
	14 Vie aquatique	2
	11 Villes et communautés durables	1
	15 Vie terrestre	1
Non indiqué explicitement	1	
Complexité des problèmes sous-jacents	Complexe	33
	Simple	0
	Complicé	0
	Complexité au cube (ou problème vicieux)	0
	Non indiqué explicitement	37
Raison d'étiqueter un défi comme un problème digne d'attention	À la lumière des valeurs	60
	À la lumière du passé	52
	À la lumière des expériences d'autres groupes relevant de la juridiction	12
	À la lumière des expériences d'autres juridictions	7
	Autres façons de cadrer le défi	3
	Non indiqué explicitement	1
Cadrage	Positif	39
	Négatif	31
<b>Moyens de relever les défis</b>		
Qu'est-ce qui est offert	Ensemble (ou regroupement) d'interventions	43
	Combinaison synergique d'interventions	20
	Intervention unique	1
	Non indiqué explicitement	6
Comment l'intervention est développée	Intervention co-conçue	14
	Intervention sélectionnée fondée sur des données probantes	4
	Nouvelle intervention développée	1
	Action menée par la communauté	1
	Non indiqué explicitement	50
Comment l'intervention est gérée dans le temps	Pensée systémique	12
	Gestion de portefeuille	5
	Non indiqué explicitement	53

## 2.6 Bibliographie

1. Kingdon JW. Agendas, alternatives, and public policies. Boston: Longman; 2011.
2. Snowden D, Boone M. A leader's framework for decision making. *Harvard Business Review* 2007; 85(11): 68-76.
3. National Marine Fisheries Service. Ecosystem-based fisheries management policy. Silver Spring: National Oceanic and Atmospheric Administration; 2016.
4. Jamison D, Nugent R, Gelband H, et al. Disease control priorities: Third edition (nine volumes). Washington: World Bank; 2015-2018.
5. Adam T. Advancing the application of systems thinking in health. *Health Research Policy and Systems* 2014; 12(1): 50.
6. Global Priorities Institute. A research agenda for the Global Priorities Institute. Oxford: University of Oxford; 2020.
7. Seixas BV, Dionne F, Mitton C. Practices of decision making in priority setting and resource allocation: A scoping review and narrative synthesis of existing frameworks. *Health Economics Review* 2021; 11(1): 2.
8. Akl EA, Fadlallah R, Ghandour L, et al. The SPARK Tool to prioritise questions for systematic reviews in health policy and systems research: Development and initial validation. *Health Research Policy and Systems* 2017; 15(1): 77.



### **Décideur gouvernemental, Fitsum Assefa Adela**

*Décideuse politique engagée s'efforçant d'apporter une perspective pangouvernementale à la planification et au développement au niveau du cabinet*

En tant que membre du cabinet et actrice clé de l'équipe macroéconomique de mon pays, mon équipe et moi avons l'énorme responsabilité de proposer les meilleures recommandations pour des plans de développement et d'élaboration de politiques efficaces visant à résoudre les défis sociétaux. Cela fait du bureau que je dirige l'un des principaux utilisateurs de données probantes, à la fois pour fournir une base sur laquelle les plans et les politiques sont fondés, ainsi que pour des recommandations politiques alternatives.

Ma participation à la Commission sur les données probantes, ainsi que mon engagement au cours des trois dernières années au sommet de l'élaboration des politiques où nous nous efforçons d'élaborer des politiques dans un environnement complexe, m'ont donné une occasion idéale de souligner à nouveau la nécessité de synthétiser les nombreuses formes de données probantes pertinentes aux questions auxquelles nous faisons face.

Pour soutenir l'utilisation de données probantes dans l'élaboration de politiques et surveiller leurs impacts, mon équipe a développé de nouvelles mesures de suivi et d'évaluation pour mieux suivre les progrès accomplis dans la réalisation des Objectifs de développement durable. En outre, nous avons travaillé avec les parties prenantes pour développer un indice national de pauvreté multidimensionnelle (IPM) pour compléter les mesures existantes de la pauvreté. Alors que les IPM mondiaux peuvent préparer le terrain pour des comparaisons mondiales, les IPM nationaux peuvent fournir la sensibilité aux contextes locaux dont nous avons besoin.

Ainsi, je soutiens fortement les idées présentées dans le chapitre 3 sur les décisions et les décideurs, en particulier celles fournies dans la [section 3.3](#) sur la demande en données probantes parmi les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes. Je soutiens également de tout cœur les idées fournies sur le système de soutien des données probantes dans la [section 6.2](#), où la nécessité de le fonder sur des contextes locaux (nationaux ou infranationaux) a été soulignée. Les informations sur le besoin de biens publics mondiaux et de capacités équitablement réparties dans la [section 6.1](#) sont également importantes, étant donné le manque d'équité mondiale à cet égard. Ce rapport sera essentiel pour nous guider dans les meilleures façons d'utiliser les données probantes pour bien comprendre et résoudre efficacement les défis sociétaux.









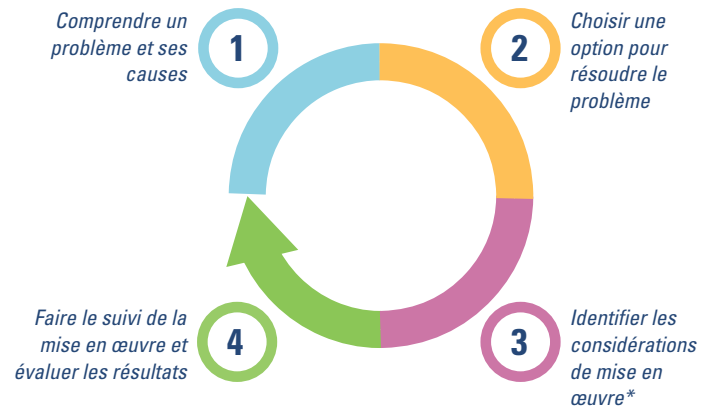
## Chapitre 3. Décisions et décideurs : la demande en données probantes

<b>3.1</b> Étapes pour décider si et comment agir	30
<b>3.2</b> Quatre types de décideurs et leurs façons d'aborder les décisions	31
<b>3.3</b> Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes	32
<b>3.4</b> Les leaders organisationnels et le contexte de leur utilisation des données probantes	34
<b>3.5</b> Les professionnels et le contexte de leur utilisation des données probantes	35
<b>3.6</b> Les citoyens et le contexte de leur utilisation des données probantes	36
<b>3.7</b> Façons dont les données probantes peuvent être utilisées dans la prise de décision	38
<b>3.8</b> Rapports des commissions mondiales par type de décideur	40
<b>3.9</b> Bibliographie	41

*Ce chapitre est le deuxième des trois chapitres explorant la question au cœur de ce rapport : qu'implique la systématisation de l'utilisation des données probantes, par l'ensemble des décideurs, pour relever les défis sociétaux ? Ici, nous nous concentrons sur les décisions et les décideurs, ou sur la demande en données probantes. Le [chapitre 2](#) se concentre sur la nature des défis sociétaux. Quant au [chapitre 4](#), il porte sur les études, les synthèses et les lignes directrices, ou l'offre de données probantes.*

## 3.1 Étapes pour décider si et comment agir

Les gens peuvent décider si et comment agir sur une impulsion (souvent dans le cadre d'un processus inconscient et axé sur les habitudes) ou après réflexion (dans le cadre d'un processus délibératif et conscient qui peut inclure la recherche et l'utilisation de données probantes).(1) Dans ce dernier cas, aborder la prise de décision comme une série d'étapes peut aider à expliciter les questions qui peuvent être posées et la nature des décisions, même si de nombreuses personnes ne suivent pas toutes les étapes ou ne les suivent pas dans l'ordre. Nous présentons ici deux des quatre types de décideurs qui font l'objet de ce chapitre (les décideurs gouvernementaux et les citoyens qui agissent en tant que leaders communautaires), et nous préfigurons les types de questions auxquelles il est possible de répondre avec les données probantes qui feront l'objet du chapitre suivant (voir les [sections 4.2](#) et [4.3](#)). Pour les décideurs tels que les décideurs gouvernementaux, la [section 2.4](#) peut également aider à l'étape 1.



\*ou s'assurer que l'option choisie a un impact optimal à un coût acceptable

Étapes	Questions liées	Décisions pour un décideur gouvernemental	Décisions pour un citoyen ou un leader communautaire
<b>1</b>	<p>Quelle est l'ampleur du problème ?</p> <p>Le problème s'aggrave-t-il ou est-il plus grave ici qu'ailleurs ?</p> <p>Comment différentes personnes décrivent-elles ou vivent-elles le problème et ses causes ?</p>	Devrions-nous prêter attention à ce problème étant donné tous les autres auxquels nous sommes confrontés en tant que gouvernement ?	Dois-je prêter attention à ce problème étant donné tous les autres auxquels les personnes et la communauté qui m'intéressent sont confrontées ?
<b>2</b>	<p>Quel avantage pourrait-on en retirer ?</p> <p>Qu'est-ce qui pourrait mal se passer ?</p> <p>Une option rapporte-t-elle plus pour le même investissement ?</p> <p>Pouvons-nous adapter quelque chose qui a fonctionné ailleurs tout en bénéficiant des avantages ?</p> <p>Quels groupes sont en faveur de quelle option ?</p>	Devrions-nous prendre des mesures pour résoudre ce problème et, si oui, quelle option devrions-nous choisir ?	Dois-je prendre des mesures pour résoudre ce problème et, si oui, quelle action (par exemple, parler aux autres de changer leur comportement, travailler avec d'autres membres de la communauté sur des solutions locales ou contacter les élus) ?
<b>3</b>	<p>Qu'est-ce qui nous empêchera ou nous aidera à atteindre et à obtenir les résultats souhaités auprès des bonnes personnes ?</p> <p>Quelles stratégies devrions-nous utiliser pour atteindre et obtenir les résultats souhaités auprès des bonnes personnes ?</p>	Devrions-nous prendre des mesures supplémentaires pour augmenter les chances que l'option sélectionnée fasse ce que nous voulons qu'elle fasse ?	Dois-je travailler avec d'autres membres de la communauté et encourager les élus à prendre des mesures pour garantir que l'option choisie atteigne les personnes et la communauté qui me sont chères ?
<b>4</b>	<p>L'option choisie atteint-elle ceux qui peuvent en bénéficier ?</p> <p>L'option choisie atteint-elle les résultats souhaités ?</p>	Devons-nous prendre des mesures supplémentaires pour obtenir les chiffres dont nous avons besoin pour déterminer si c'est un succès ou pour corriger le tir si nécessaire ?	[Comme ci-dessus]... pour nous assurer que nous avons les chiffres dont nous avons besoin pour savoir si c'est un succès ou un échec ?

## 3.2 Quatre types de décideurs et leurs façons d'aborder les décisions

La Commission sur les données probantes se concentre sur quatre types de décideurs. Chaque type de décideur peut aborder les décisions de différentes manières. Nous donnons ici un exemple d'approche utilisée par chaque type de décideur, en reconnaissant que cette approche peut être complétée par d'autres (par exemple, les décideurs gouvernementaux jouent également un rôle en soutenant la prise de décision d'autres groupes, y compris en finançant ou en « consolidant » les données probantes utilisées par ces groupes).



### Décideurs gouvernementaux

Besoin d'être convaincu qu'il y a un problème important, une politique viable et un environnement politique favorable



### Leaders organisationnels

*(par exemple, dirigeants d'entreprises et d'organisations non gouvernementales)*

Besoin d'une analyse du rapport coût-efficacité pour offrir des biens et services



### Professionnels

*(par exemple, médecins, ingénieurs, policiers, travailleurs sociaux et enseignants)*

Besoin des opportunités, des motivations et des capacités pour prendre une décision professionnelle ou pour travailler avec des clients individuels afin de prendre des décisions partagées



### Citoyens

*(par exemple, patients, utilisateurs de services, électeurs et leaders communautaires)*

Besoin des opportunités, des motivations et des capacités pour prendre une décision personnelle, pour entreprendre une action locale ou pour bâtir un mouvement social

Les gens portent plusieurs « chapeaux » et peuvent avoir de l'expérience dans plusieurs rôles. Par exemple, un décideur gouvernemental est également un citoyen, peut avoir suivi une formation de médecin ou d'enseignant dans le passé, et peut avoir dirigé une organisation non gouvernementale avant d'être élu ou nommé au gouvernement.

Comme nous le verrons au chapitre 4, l'utilisation des données probantes n'a rien de sorcier. Deux essais contrôlés randomisés menés en Ouganda ont révélé qu'il est possible d'apprendre aux écoliers (âgés de 10 à 12 ans) et à leurs parents à évaluer la fiabilité des allégations relatives aux traitements médicaux et à prendre des décisions éclairées.(2; 3)

### 3.3 Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes



Les décideurs gouvernementaux sont l'un des quatre principaux types de décideurs. Ils façonnent également la portée et les soutiens à la prise de décision par les leaders organisationnels, professionnels et citoyens, tout comme les leaders organisationnels peuvent le faire pour les professionnels et les citoyens, et les professionnels peuvent le faire pour les citoyens. Les leaders citoyens, comme la jeune militante écologiste suédoise Greta Thunberg, peuvent apparemment aussi façonner la portée de la prise de décision par les décideurs gouvernementaux, les leaders organisationnels et d'autres. Ici, nous présentons le contexte concernant la façon dont les décideurs gouvernementaux prennent des décisions, en utilisant des questions susceptibles de déceler des facteurs qui pourraient soutenir (ou décourager) leur utilisation des données probantes. Compte tenu de l'éventail de compétences en matière de politiques, de systèmes et d'analyse de politiques publiques nécessaires pour répondre à ces questions, certains intermédiaires de données probantes se concentrent exclusivement sur les décideurs gouvernementaux.

Questions	Exemples
Quels types de décisions prennent-ils ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Secteur national, intersectoriel national ou mondial (par exemple, en tant qu'État membre du système des Nations Unies)</li> <li>• Processus ponctuel versus continu avec des moments spécifiques de réévaluation</li> <li>• De manière routinière versus ad hoc (par exemple, ajouter un produit ou un service à un ensemble de services existant en utilisant des procédures établies par rapport à la création d'un nouvel ensemble de services)</li> <li>• Produits et services par rapport aux arrangements de gouvernance, financiers et de prestation de services qui déterminent si la bonne combinaison de produits et services parvient à ceux qui en ont besoin</li> <li>• Un instrument de politique par rapport à un autre (voir la <a href="#">section 7.1</a> pour des exemples d'instruments de politiques d'information/d'éducation, volontaires, économiques et juridiques)</li> </ul>
Où et comment les décisions sont-elles prises ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Niveau de gouvernement national, provincial/étatique ou local</li> <li>• Pouvoir exécutif, législatif ou judiciaire* du gouvernement <ul style="list-style-type: none"> <li>◦ Si exécutif : cabinet ou autre entité intergouvernementale, ministre ou secrétaire (et leur personnel politique) et fonctionnaires des agences centrales, ministères ou départements, agences gouvernementales et organismes de réglementation</li> </ul> </li> <li>• Décision personnelle (commande), consultation, consensus ou vote</li> <li>• Contrainte de temps</li> </ul>
Quels facteurs peuvent influencer la prise de décision ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Besoin d'un problème important, d'une politique viable et d'un environnement politique favorable pour inscrire un problème à l'agenda décisionnel</li> <li>• Prendre des décisions dans le cadre des contraintes institutionnelles (par exemple, les droits de veto et l'héritage des politiques passées), en affrontant la pression des groupes d'intérêt (par exemple, le soutien ou l'opposition de ceux qui risquent de gagner ou de perdre beaucoup), en considérant à la fois « ce qui est » (par exemple, analyse de données) et « ce qui devrait être » (valeurs), et à la lumière d'événements externes (par exemple, une crise économique)</li> </ul>
Quelles « structures » peuvent fournir un moyen d'obtenir des données probantes (et d'institutionnaliser le soutien aux données probantes) ?**	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Unité interne de coordination pour l'appui aux données probantes et contribution à l'analyse des données, à l'évaluation, aux connaissances comportementales et à d'autres unités</li> <li>• Unités internes de conseillers scientifiques du gouvernement</li> <li>• Soutien aux données probantes externes par des groupes consultatifs, des comités d'évaluation, des commissions indépendantes, des conseils de surveillance, des comités d'examen et des groupes de travail techniques</li> <li>• Unités internes pour la budgétisation et la planification, le suivi, la vérification et l'enquête sur les plaintes (par exemple, l'ombudsman)</li> <li>• Soutien externe de cabinets de consultants</li> <li>• Soutien externe des unités d'orientation normative et d'assistance technique du système des Nations Unies et d'autres organisations multilatérales</li> <li>• Soutien externe des producteurs mondiaux de biens publics</li> </ul>
Quels « processus » peuvent soutenir l'utilisation des données probantes ?**	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budgétisation, planification et suivi</li> <li>• Politiques, procédures, manuels et autres outils pour prendre en charge les flux de travail</li> <li>• Critères d'embauche, critères d'évaluation des performances, critères de promotion, taux de roulement et développement des professionnels travaillant sur les politiques et les programmes, le personnel technique et le personnel de bibliothèques</li> <li>• Engagement des parties prenantes, du public et des médias, ainsi que sondages d'opinion</li> <li>• Débats législatifs et réunions de commissions</li> <li>• Élections et plateformes des partis politiques</li> <li>• Programmes d'action mondiaux et régionaux et cadres de responsabilisation</li> </ul>

\* La branche judiciaire du gouvernement considère les données probantes telles que conçues dans ce rapport comme des éléments présentés par des témoins experts et comme quelque chose à considérer avec d'autres témoignages ainsi que des preuves physiques (par exemple, empreintes digitales et ADN), des preuves matérielles (par exemple, des cartes et des photos) et des preuves documentaires (par exemple, des contrats et des entrées de journal).

\*\* Certains de ces processus et structures sont explicitement liés aux données probantes tandis que d'autres peuvent être considérés comme des structures et des processus « généraux » où les données probantes peuvent être un apport utile.

De nombreuses synthèses de données probantes abordent les facteurs qui influencent l'utilisation des données probantes au gouvernement et les stratégies qui augmentent l'utilisation appropriée des données probantes au gouvernement, tandis que d'autres examinent des questions similaires pour la prise de décision dans les gouvernements et les organisations sans différencier explicitement les deux. Bon nombre des synthèses de données probantes portant sur les facteurs qui influencent l'utilisation des données probantes sont de qualité moyenne et se concentrent sur le secteur de la santé, bien que certaines portent sur de nombreux secteurs.(4; 5) Les synthèses de données probantes portant sur les stratégies ont tendance à être de meilleure qualité et axées sur le secteur de la santé.(6-9) Les études incluses dans ces synthèses de données probantes sont difficiles à mener pour de nombreuses raisons, notamment la difficulté d'identifier les personnes impliquées en coulisses dans la prise de décision de haut niveau, la difficulté d'obtenir leur participation étant donné la confidentialité et les contraintes de temps avec lesquelles beaucoup doivent travailler, la complexité des forces politiques concurrentes en jeu et le manque de mesures simples de l'utilisation des données probantes qui reflètent une compréhension des environnements politiques et peuvent être appliquées à grande échelle. Les essais contrôlés randomisés sont très peu fréquents, à quelques exceptions près comme l'essai SPIRIT(10), et les expériences naturelles sont très difficiles à évaluer de manière à établir des liens de causalité. Les synthèses de données probantes de qualité moyenne abordent également des questions complémentaires, telles que l'utilisation par les intermédiaires de données probantes d'une gamme de stratégies pour soutenir l'utilisation des données probantes dans l'élaboration des politiques dans le secteur de la santé, le soutien des groupes consultatifs techniques à l'élaboration de politiques et à la prise de décision concernant les programmes portant spécifiquement sur la vaccination, et les cultures d'utilisation des données probantes dans une gamme de secteurs non liés à la santé.(11-14)

D'un point de vue plus opérationnel, de nombreux gouvernements ont élaboré des manuels pour aider leur personnel à utiliser des données probantes.(15-17) Certaines vérifications de documents gouvernementaux ont permis de mieux comprendre les pratiques de citation de nombreux ministères.(18) Enfin, quelques études qui offraient de riches descriptions de l'utilisation des données probantes dans un seul gouvernement ont permis de faire la lumière sur ce à quoi cela peut ressembler « sur le terrain ».(19)



### **Leader organisationnel, Asma Al Manna'ei**

*Fonctionnaire expérimentée qui dirige l'amélioration de la qualité et gère la recherche et l'innovation dans un système de santé*

Je travaille dans un environnement au rythme très rapide où les décisions doivent être prises sur la base des meilleures données probantes disponibles, idéalement présentées dans des formats adaptés pour des cadres très occupés. Ainsi, les parties du rapport de la Commission sur les données probantes qui sont les plus importantes pour moi sont celles qui pourraient aider nos autorités à développer les types de systèmes de soutien aux données probantes ultrarapides dont nous avons besoin à Abu Dhabi. Certains exemples incluent la [section 2.4](#) (les exemples d'approches pour prioriser les défis à relever, en particulier la dernière colonne sur les approches de COVID-END), la [section 4.7](#) (les produits vivants de données probantes, en particulier les synthèses vivantes de données probantes auxquelles nous pouvons revenir sans cesse), la [section 5.3](#) (les stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes, en particulier les services de données probantes rapides), et la [section 6.2](#) (les capacités équitablement réparties, en particulier comment nos propres processus internes peuvent mieux s'entrecroiser avec les normes et les orientations, l'assistance technique et les biens publics mondiaux). Si nous pouvons créer des « gains » qui répondent mieux à nos besoins actuels, j'espère que nous pourrions ouvrir sur la nécessité de travailler sur plusieurs horizons temporels. Il ne fait aucun doute que nous pouvons mieux anticiper les défis et aider à constituer une base de données locales tout en examinant ce qui a été appris dans les pays du Conseil de coopération du Golfe, dans notre région et ailleurs dans le monde.

## 3.4 Les leaders organisationnels et le contexte de leur utilisation des données probantes



Les leaders organisationnels comprennent à la fois les dirigeants d'entreprises et les dirigeants d'organisations non gouvernementales. Ils prennent des décisions de leur propre chef et peuvent façonner la portée et les soutiens à la prise de décision par les professionnels qui travaillent pour eux et les citoyens qu'ils desservent. Nous présentons ici le contexte de la façon dont les dirigeants organisationnels prennent des décisions en utilisant des questions susceptibles de déceler des facteurs qui pourraient soutenir (ou décourager) leur utilisation des données probantes.

Questions	Exemples
Quels types de décisions prennent-ils ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Stratégique, tactique et opérationnelle</li> <li>• Si opérationnelle: programmée (routine) versus non programmée</li> </ul>
Où et comment les décisions sont-elles prises ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Siège social, bureau au pays ou bureau local</li> <li>• Chef de la direction, autre dirigeant, gestionnaire, employé ou bénévole</li> <li>• Décision personnelle (commande), consultation, consensus ou vote</li> <li>• Contrainte de temps</li> </ul>
Quels facteurs peuvent influencer la prise de décision ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Besoin d'une analyse du rapport coût-efficacité pour offrir des biens et services</li> <li>• Prendre des décisions dans le cadre des contraintes réglementaires et organisationnelles (par exemple, les exigences de divulgation d'informations) et des opportunités de marché, en faisant face à la pression des actionnaires ou des parties prenantes, en tenant compte à la fois de « ce qui est » (par exemple, l'analyse des données) et de « ce qui devrait être » (par exemple, les valeurs de l'entreprise et les objectifs de vente) et à la lumière d'événements externes (par exemple, une crise économique)</li> </ul>
Quelles « structures » peuvent fournir un moyen d'obtenir des données probantes (et d'institutionnaliser le soutien aux données probantes) ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Unités internes de soutien aux données probantes, y compris l'analyse et l'évaluation des données (par exemple, les tests A/B où les pressions commerciales encouragent l'utilisation d'essais contrôlés randomisés)</li> <li>• Unités internes pour la gestion des connaissances, la recherche et le développement (R&amp;D), la budgétisation et la planification, le marketing, le suivi, la vérification et la gestion des risques</li> <li>• Soutien externe par des groupes consultatifs, des cabinets de conseil en gestion et du secteur des services financiers (par exemple, financement) et des autorités (par exemple, tarification des externalités)</li> <li>• Assistance externe par des organismes de normalisation technique mondiaux</li> </ul>
Quels « processus » peuvent soutenir l'utilisation des données probantes ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budgétisation, planification et suivi</li> <li>• Politiques, procédures, manuels et autres outils sur le lieu de travail et pour prendre en charge les flux de travail</li> <li>• Critères d'embauche, critères d'évaluation des performances, critères de promotion, taux de rotation et développement professionnel du personnel</li> <li>• Accréditation organisationnelle</li> <li>• Assurance qualité</li> <li>• Relations avec les gouvernements, relations avec les parties prenantes, relations publiques et médias</li> <li>• Dons philanthropiques</li> <li>• Principes environnementaux, sociaux et de gouvernance d'entreprise</li> <li>• Principes du Pacte mondial des Nations Unies et Principes directeurs des Nations Unies sur les entreprises et les droits de l'homme</li> </ul>

Les synthèses de données probantes qui traitent des facteurs qui influencent l'utilisation des données probantes dans les organisations et les stratégies qui augmentent l'utilisation appropriée des données probantes dans les organisations sont plus difficiles à trouver (que celles axées sur les gouvernements), généralement axées sur le secteur de la santé, et généralement de qualité faible ou moyenne.(20-22) De nombreuses synthèses de données probantes seront probablement nécessaires à l'avenir étant donné l'hétérogénéité de cette catégorie, qui comprend à la fois l'éventail complet des entreprises et l'éventail complet des organisations non gouvernementales. Idéalement, ces synthèses de données probantes seront entreprises à l'aide d'un cadre commun, tel que celui proposé dans le Effective Altruism Forum, pour permettre des comparaisons entre les types d'organisations.(23) L'un des commissaires nous a rappelé régulièrement que de nombreuses entreprises prospères - de la société de carte de crédit Capital One en passant par la chaîne de supermarchés Coles, à Amazon, Google et Netflix – font régulièrement des essais contrôlés randomisés.(24)

## 3.5 Les professionnels et le contexte de leur utilisation des données probantes



Les professionnels comprennent des médecins, des ingénieurs, des policiers, des travailleurs sociaux et des enseignants, entre autres. Ce qui unit généralement les membres de certaines professions, c'est qu'ils ont acquis des qualifications formelles grâce à une formation spécialisée, ont été admis et sont soumis à la discipline d'un organisme de réglementation, fournissent des conseils et des services objectifs dans l'intérêt de leur client et du public, et ont un certain monopole pour l'exercer. Pour d'autres professions, l'affiliation peut être beaucoup moins formalisée. Les pays diffèrent considérablement quant aux catégories de travailleurs considérés comme des professionnels. Ici, nous présentons le contexte de la façon dont les professionnels prennent des décisions en utilisant des questions susceptibles de déceler des facteurs qui pourraient soutenir (ou décourager) leur utilisation des données probantes.

Questions	Exemples
Quels types de décisions prennent-ils ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fournir des conseils ou des services</li> </ul>
Où et comment les décisions sont-elles prises ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ils peuvent décider si et comment agir de manière indépendante – sur une impulsion, souvent dans le cadre d'un processus appris et non conscient, ou après réflexion, dans le cadre d'un processus délibératif et conscient qui peut inclure la recherche et l'utilisation de données probantes (1) – par rapport à un lieu de travail avec des politiques et des procédures établies par d'autres</li> </ul>
Quels facteurs peuvent influencer la prise de décision ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Besoin de capacités, d'opportunités et de motivations pour prendre une décision professionnelle ou pour travailler avec des clients individuels afin de prendre des décisions partagées</li> <li>Certains cadres spécifiques à la profession existent, tels que le « triangle » de la médecine basée sur les données probantes qu'est le contexte clinique (l'état du patient et l'expertise du clinicien), les valeurs et préférences des patients, et les données probantes</li> </ul>
Quelles « structures » peuvent fournir un moyen d'obtenir des données probantes (et d'institutionnaliser le soutien aux données probantes) ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Unités sur le lieu de travail fournissant une aide à la décision, la gestion des connaissances, la recherche et le développement (R&amp;D), la budgétisation et la planification, le marketing, le suivi, la vérification et la gestion des risques</li> <li>Soutien externe en milieu de travail à partir d'initiatives fondées sur des données probantes (par exemple, Education Endowment Foundation pour les enseignants)</li> <li>Soutien externe en milieu de travail par des cabinets de conseil en gestion, du secteur des services financiers (par exemple, le financement) et des autorités financières (par exemple, la tarification des externalités) et des organismes internationaux de normalisation technique</li> </ul>
Quels « processus » peuvent soutenir l'utilisation des données probantes ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Code de conduite professionnelle</li> <li>Développement professionnel continu</li> <li>Maintien du permis d'exercice (par exemple, minimum de développement professionnel continu sur une période définie ; évaluation périodique par les pairs)</li> <li>Autres exigences réglementaires</li> <li>Opportunités de recherche basées sur la pratique</li> <li>Processus sur le lieu de travail tels que la budgétisation, la planification et le suivi ainsi que les politiques, procédures, manuels et autres outils pour soutenir les flux de travail (voir la section 3.4 pour la liste complète)</li> </ul>

Plus de 1 000 synthèses de données probantes traitent de l'efficacité des stratégies visant à soutenir l'utilisation des données probantes par les professionnels de la santé, en particulier les médecins, et bon nombre de ces synthèses sont de grande qualité. Il existe des aperçus de ces synthèses, dont une axée sur les pays à revenu faible et intermédiaire.(25) Certaines synthèses de données probantes abordent les facteurs qui influencent l'utilisation des données probantes par d'autres professionnels, tels que les enseignants et les directeurs d'école.(26)

De manière plus opérationnelle, certains gouvernements ont investi dans des synthèses de données probantes, des lignes directrices et des boîtes à outils pour soutenir l'utilisation des données probantes par les professionnels. Par exemple, le gouvernement britannique a investi dans un ensemble de centres What Works Centres, tels que ceux hébergés par le College of Policing et la Education Endowment Foundation qui soutiennent respectivement les policiers et les enseignants.

## 3.6 Les citoyens et le contexte de leur utilisation des données probantes



Les citoyens nous incluent tous en tant que membres de la société. Nous utilisons le terme « citoyen » pour garder l'accent sur l'individu, et non pour faire référence au statut officiel de citoyenneté tel que déterminé par un gouvernement. Par exemple, nous incluons les personnes sans papiers et nous reconnaissons que les peuples autochtones ont parfois été contraints de refuser leur statut d'autochtone pour obtenir la citoyenneté d'un pays qui comprend désormais leurs terres ancestrales. Des termes alternatifs comme « public » ou « publics » sont souvent considérés comme un groupe, et non pas des individus. D'autres termes sont souvent spécifiques à un secteur, comme les consommateurs (protection des consommateurs), les parents (éducation), les patients et les aidants (soins de santé), les résidents (logement), les utilisateurs de services (services à l'enfance, communautaires et sociaux), les contribuables (développement économique et croissance), les électeurs (citoyenneté) et les travailleurs (emploi). Ici, nous présentons le contexte de la façon dont les citoyens prennent des décisions en utilisant des exemples de facteurs qui pourraient soutenir (ou décourager) leur utilisation des données probantes.

Questions	Exemples
Quels types de décisions prennent-ils ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre des décisions concernant leur bien-être et celui de leur famille</li> <li>• Dépenser leur argent en produits et services</li> <li>• Faire du bénévolat et donner de l'argent à des initiatives</li> <li>• Soutenir les politiciens chargés de relever les défis sociétaux</li> <li>• Promouvoir un intérêt public spécifique, comme demander un rappel de produit pour un produit qu'ils ont acheté, une meilleure scolarisation pour le type d'école que fréquentent leurs enfants et le paiement public d'un médicament d'ordonnance coûteux pour lequel un membre de la famille paie actuellement de sa poche</li> <li>• Promouvoir un intérêt public plus large, tel que l'amélioration de la protection des consommateurs, de l'éducation et des soins de santé</li> </ul>
Où et comment les décisions sont-elles prises ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ils peuvent décider si et comment agir sur une impulsion, souvent dans le cadre d'un processus appris et non conscient, ou après réflexion, dans le cadre d'un processus délibératif et conscient qui peut inclure la recherche et l'utilisation de données probantes (1)</li> </ul>
Quels facteurs peuvent influencer la prise de décision ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Besoin d'opportunités, de motivations et de capacités* pour prendre une décision personnelle, entreprendre une action locale ou bâtir un mouvement social</li> <li>• Les motivations et les capacités peuvent être influencées par la famille et les amis, les influenceurs des médias sociaux, les leaders communautaires et autres</li> <li>• Certains cadres spécifiques aux citoyens existent, tels que le « cadre d'aide à la décision d'Ottawa » pour les patients, qui comprend les besoins décisionnels, les résultats décisionnels et l'aide à la décision qui répond aux besoins décisionnels, et vise à améliorer les résultats décisionnels</li> </ul>
Quelles « structures » peuvent fournir un moyen d'obtenir des données probantes (et d'institutionnaliser le soutien des données probantes) ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cadres réglementaires qui protègent les citoyens contre les publicités fausses ou trompeuses de produits qui prétendent prévenir, diagnostiquer, guérir, traiter ou atténuer des maladies</li> <li>• Exigences de responsabilité sociale telles que les bulletins de performance, le suivi communautaire, les audits sociaux, la budgétisation participative et les chartes des citoyens</li> <li>• Exigences organisationnelles et professionnelles pour garantir que les citoyens reçoivent des conseils et des services objectifs dans leur intérêt et aient accès à un mécanisme indépendant pour traiter les plaintes (par exemple, un ombudsman)</li> </ul>
Quels « processus » peuvent fournir des données probantes ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aides à la décision</li> <li>• Publications en libre accès</li> <li>• Communication des données probantes en langage simple et ciblant les citoyens</li> <li>• Services de vérification des faits et traqueurs de désinformation</li> <li>• Formation en littératie aux médias et à l'information (y compris la littératie numérique)</li> <li>• Initiatives de confiance dans la science</li> <li>• Initiatives de science citoyenne</li> <li>• Processus de co-conception et de co-production</li> <li>• Panels de citoyens et autres processus délibératifs</li> <li>• Consultation et participation du public</li> <li>• Médias, réseaux sociaux (y compris les algorithmes) et podcasts</li> <li>• Étiquettes (appelées « kitemarks » en anglais au Royaume-Uni) qui signalent la sécurité, la qualité ou la provenance des produits et services (par exemple, des casques de vélo sûrs ou du café équitable)</li> <li>• Sites Web qui fournissent des conseils sur les produits et services (organisés par catégorie de produits ou de services pour permettre des « achats comparatifs »)</li> <li>• Sites Web qui soutiennent « l'altruisme efficace »**</li> <li>• Mouvements sociaux</li> </ul>

\*D'autres cadres basés sur la science du comportement peuvent également être utilisés, tels que le cadre d'attention, de formation de croyances, de choix et de détermination (cadre ABCD).(27)

\*\* Des sites Web comme 80 000 Hours et GiveWell sont des pionniers pour permettre aux gens de donner de leur temps et de donner de l'argent facilement à des initiatives qui utilisent des données probantes pour prendre des décisions sur ce qu'ils font et comment ils le font.



Des synthèses de données probantes portent sur les facteurs et les stratégies qui influencent l'utilisation des données probantes par les citoyens. Cependant, nombre d'entre elles sont de faible qualité et très ciblées. Certaines exceptions existent, comme un examen de la portée de qualité moyenne des stratégies de communication scientifique.(28) Nous abordons les données probantes disponibles sur les réponses à la mésinformation dans la [section 4.11](#).

La méfiance à l'égard des élites est récemment devenue une préoccupation importante. Cependant, de nombreux intermédiaires de données probantes considèrent qu'il est généralement bon que les citoyens fassent moins preuve de déférence envers les experts et qu'ils soient prêts à leur poser des questions difficiles. Atteindre un certain degré de confiance envers les décideurs tels que les décideurs gouvernementaux ne consiste pas seulement à prendre les « bonnes » décisions ; il s'agit de prendre des décisions que la plupart des citoyens considèrent comme justes. L'un des avantages de certains types de données probantes, comme les évaluations qui utilisent des essais contrôlés randomisés, est qu'ils peuvent être expliqués de manière à augmenter la probabilité que les citoyens acceptent les résultats.



### **Leader organisationnel, Modupe Adefeso-Olateju**



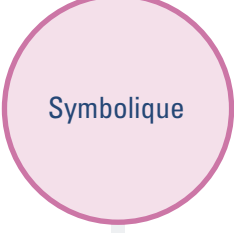

*Leader d'organisation non gouvernementale pionnière dans l'utilisation d'évaluations citoyennes et de partenariats public-privé pour améliorer les résultats scolaires des enfants*

Il est essentiel que nous profitons de cette occasion unique pour améliorer le système de soutien aux données probantes pour les décideurs en éducation, y compris les décideurs gouvernementaux, les responsables des conseils scolaires, les directeurs d'école, les enseignants et les parents. J'adhère de tout cœur à l'idée de la [section 6.2](#) à propos de ce système de soutien aux données probantes qui doit être fondé sur une compréhension du contexte local (y compris les contraintes de temps), axé sur la demande et axé sur la contextualisation des données probantes d'une manière soucieuse de l'équité. Grâce à la Commission sur les données probantes, j'ai beaucoup appris sur la façon dont nous pouvons compléter nos données probantes locales en éducation au Nigeria, y compris les évaluations citoyennes que nous mettons en œuvre, avec d'autres formes de données probantes spécifiques au Nigeria, ainsi qu'avec les meilleures données probantes au niveau régional et au niveau mondial. Je vois les ressources probantes de l'Education Endowment Foundation du Royaume-Uni et le What Works Clearinghouse du ministère américain de l'Éducation, et je peux immédiatement voir la valeur de services similaires lancés au Nigeria et dans d'autres pays à faible et moyen revenu. Les référentiels tels que la Base de données de recherche en matière d'éducation en Afrique (ESSA) doivent être renforcés et soutenus pour devenir encore plus utiles. Nous devons y travailler.



## 3.7 Façons dont les données probantes peuvent être utilisées dans la prise de décision

Les données probantes peuvent être utilisées d'au moins quatre façons différentes,(29) chacune pouvant être illustrée par un exemple tiré de la pandémie de COVID-19 et d'un autre secteur. La Commission sur les données probantes se concentre principalement à soutenir les deux premières façons dont les données probantes peuvent être utilisées, tout en reconnaissant que des processus délibératifs transparents et d'autres approches peuvent être utilisés pour les deux autres façons (au moins en partie).

Façons que les données probantes peuvent être utilisées	Explication	Exemples tirés de la pandémie de COVID-19 et d'un autre secteur
 <p>Conceptuel ou pour nous « éclairer »</p>	<p>Les données probantes changent la façon dont nous pensons à un problème, les options pour le résoudre et/ou les considérations de mise en œuvre</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dix types différents de données probantes « indirectes »* (<a href="https://bit.ly/3w09DH5">bit.ly/3w09DH5</a>) ont été rassemblés pour soutenir collectivement l'hypothèse selon laquelle le SRAS-CoV-2 est principalement transmis par des aérosols plutôt que par de grosses gouttelettes respiratoires et, par conséquent, que des options supplémentaires (comme des masques et systèmes de ventilation) doivent être poursuivis pour réduire la propagation du COVID-19</li> <li>• La recherche comportementale au cours de la dernière décennie a montré que les « défauts de paiement » peuvent avoir des effets plus importants que les incitatifs financiers en matière de politique de pension et d'autres types de politique</li> </ul>
 <p>Instrumental</p>	<p>Les données probantes informent directement une décision spécifique sur un problème, une option ou une considération de mise en œuvre</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les résultats de l'essai contrôlé randomisé RECOVERY, ainsi que six autres essais plus petits analysés dans une synthèse de données probantes, ont conduit à la prescription généralisée de dexaméthasone chez les patients atteints de la COVID-19 ayant besoin d'oxygène ou de ventilation (<a href="https://bit.ly/30IZsgA">bit.ly/30IZsgA</a>), et à un estimé d'un million de vies sauvées dans le monde en neuf mois (<a href="https://bit.ly/3F9JJAy">bit.ly/3F9JJAy</a>)</li> <li>• Les résultats d'une synthèse des données probantes de l'Education Endowment Foundation ont mené le gouvernement britannique à réorienter le financement et l'activité vers le tutorat pour aider les élèves à « rattraper leur retard » après les perturbations scolaires liées à la COVID</li> </ul>
 <p>Symbolique</p>	<p>Les données probantes sont citées de manière sélective (ou « choisies ») ou de nouvelles recherches sont commandées de manière sélective pour justifier une décision prise pour des raisons autres que ces données probantes**</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'achat et le stockage par le gouvernement américain de 29 millions de pilules d'hydroxychloroquine ont été justifiés à l'aide d'une seule étude non randomisée impliquant seulement 26 patients hospitalisés (dont six ont été perdus lors du suivi) et « l'intuition » d'un président américain (<a href="https://bit.ly/3DbFtzZ">bit.ly/3DbFtzZ</a>)</li> <li>• De nombreux gouvernements et organisations ont soutenu le programme de prévention du crime Scared Straight sur la base d'évaluations de faible qualité (mais les synthèses de données probantes décrites dans la <a href="#">section 4.8</a> ont trouvé des données probantes sur les préjudices d'un tel programme et aucune donnée probante concernant des bénéfices)</li> </ul>
 <p>Tactique</p>	<p>Le manque de données probantes est utilisé pour justifier l'action ou l'inaction</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le manque de données probantes sur la transmission du SRAS-CoV-2 par les aérosols (par opposition aux gouttelettes plus lourdes) a été utilisé par les organisateurs d'événements pour faire valoir qu'ils pouvaient continuer à organiser des événements intérieurs bondés sans limiter le nombre de participants ou imposer le port de masques (plutôt que de respecter le principe de précaution***)</li> <li>• Le manque de données probantes sur les programmes de la petite enfance a été utilisé par les décideurs gouvernementaux pour justifier les décisions de ne pas investir dans ce groupe d'âge (et le Perry Preschool Project décrit dans la <a href="#">section 1.6</a> a aidé à justifier un appel à l'action)</li> </ul>

\*Les données probantes directes proviennent de recherches qui comparent directement les interventions qui intéressent les décideurs, peuvent être appliquées aux personnes qu'ils envisagent de cibler et mesurent les résultats qui sont importants pour eux. Les données probantes peuvent être indirectes, car elles impliquent des types d'interventions, de personnes ou de résultats liés mais différents, ou parce que les interventions qui peuvent être choisies n'ont pas été testées dans des comparaisons directes (pour en savoir plus, voir [bit.ly/3CnKGnf](https://bit.ly/3CnKGnf)). Comme nous l'abordons dans la [section 4.7](#), les données probantes directes sont considérées comme étant de meilleure qualité que les données probantes indirectes.

\*\*Certaines personnes utilisent le terme « données probantes fondées sur des politiques » pour opposer de telles utilisations symboliques des données probantes à l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes (ou éclairées par des données probantes).

\*\*\*La déclaration Wingspread sur le principe de précaution (1998) stipule que : « Lorsqu'une activité présente des risques de dommages à la santé humaine ou à l'environnement, des mesures de précaution doivent être prises même si certaines relations de cause à effet ne sont pas établies scientifiquement. Dans ce contexte, le promoteur d'une activité [par exemple, l'organisateur de l'événement], plutôt que le public, devrait soutenir le fardeau de la preuve. » C'est la gravité de la menace de préjudice qui justifie – en l'absence de données probantes suffisantes – le recours à des mesures de précaution susceptibles d'avoir plus d'avantages, moins de préjudices et/ou des coûts inférieurs.

Il peut y avoir de nombreuses raisons pour lesquelles les données probantes ne sont pas utilisées pour répondre aux nombreuses questions qui peuvent être posées lors de la prise de décision, notamment :

- Aucune donnée probante sur le sujet n'existe encore (bien que cela ne puisse être connu qu'après avoir effectué les recherches aux bons endroits)
- Les décideurs ne sont pas au courant des données probantes disponibles
- Les décideurs ne considèrent pas les données probantes disponibles comme étant de haute qualité ou comme ayant des implications pour leur contexte
- Les décideurs ont pris une décision pour d'autres raisons (par exemple, les décideurs gouvernementaux peuvent avoir été confrontés à des contraintes institutionnelles, à la pression de groupes d'intérêt, à des valeurs divergentes au sein du parti au pouvoir ou de leurs électeurs).

Nous revenons à l'appariement des formes de données probantes aux questions liées à la décision dans la [section 4.6](#).



**Professionnel, Julian Elliott**

*Chercheur clinicien tirant parti de la technologie pour préparer et maintenir efficacement des synthèses de données probantes et des lignes directrices « vivantes » pour éclairer la prise de décision*

Mon travail avec la Commission sur les données probantes me convainc encore plus que nous devons trouver des moyens de systématiser les nombreux aspects de la réponse contre la COVID-19 qui se sont bien déroulés et de résoudre les nombreuses choses qui se sont mal passées. Cela inclut le travail incroyable que beaucoup ont entrepris pour produire des synthèses vivantes de données probantes, que nous voyons maintenant être adoptés au-delà de la pandémie de COVID-19. Il y a également eu des progrès significatifs dans la recherche clinique avec la mise en œuvre généralisée et réussie des « essais sur plateforme » et dans la publication des recherches avec l'adoption des prépublications. Je note également avec consternation la couverture inégale des enjeux clés, en particulier le niveau déraisonnablement faible de financement pour des études de haute qualité d'interventions non médicamenteuses (par exemple, les interventions comportementales, environnementales, sociales et systémiques), la faible qualité et l'obsolescence des synthèses de données probantes et la grande quantité d'efforts qui sont dédoublés inutilement.



### 3.8 Rapports des commissions mondiales par type de décideur

Les rapports des commissions mondiales peuvent cibler, impliquer directement ou engager plus généralement l'un des quatre types de décideurs qui sont au centre du rapport de la Commission sur les données probantes. Les décideurs gouvernementaux étaient le public cible le plus fréquent pour les 70 rapports de commissions publiés depuis 2016 que nous avons analysés. Les membres de ces commissions étaient le plus souvent décrits comme des décideurs gouvernementaux, et ce type de décideur était également au centre d'un engagement plus large des rapports des commissions que nous avons analysés. Les citoyens étaient le public cible le moins fréquent, étaient le moins souvent membres de ces commissions et faisaient moins souvent l'objet d'un engagement plus large. De nombreux rapports de commissions (52) n'ont identifié aucun type de décideurs afin de décrire leurs commissaires.



## 3.9 Bibliographie

1. Kahneman D. Thinking, fast and slow. New York: Farrar, Straus and Giroux; 2011.
2. Nsangi A, Semakula D, Oxman AD, et al. Effects of the Informed Health Choices primary school intervention on the ability of children in Uganda to assess the reliability of claims about treatment effects: A cluster-randomised controlled trial. *The Lancet* 2017; 390(10092): 374-388.
3. Semakula D, Nsangi A, Oxman AD, et al. Effects of the Informed Health Choices podcast on the ability of parents of primary school children in Uganda to assess claims about treatment effects: A randomised controlled trial. *The Lancet* 2017; 390(10092): 389-398.
4. Langer L, Tripney J, Gough D. The science of using science: Researching the use of research evidence in decision-making. London: EPPI-Centre, UCL Institute of Education; 2016.
5. Oliver K, Innvar S, Lorenc T, Woodman J, Thomas J. A systematic review of barriers to and facilitators of the use of evidence by policymakers. *BMC Health Services Research* 2014; 14: 2.
6. Murthy L, Shepperd S, Clarke MJ, et al. Interventions to improve the use of systematic reviews in decision-making by health system managers, policy makers and clinicians. *Cochrane Database of Systematic Reviews* 2012; (9): 1-67.
7. Perrier L, Mrklas K, Lavis JN, Straus SE. Interventions encouraging the use of systematic reviews by health policymakers and managers: A systematic review. *Implementation Science* 2011; 6: 43.
8. Wallace J, Byrne C, Clarke M. Improving the uptake of systematic reviews: A systematic review of intervention effectiveness and relevance. *BMJ Open* 2014; 4(10): e005834.
9. Sarkies MN, Bowles K-A, Skinner EH, Haas R, Lane H, Haines TP. The effectiveness of research implementation strategies for promoting evidence-informed policy and management decisions in healthcare: A systematic review. *Implementation Science* 2017; 12(1): 132.
10. Williamson A, Barker D, Green S, et al. Increasing the capacity of policy agencies to use research findings: A stepped-wedge trial. *Health Research Policy and Systems* 2019; 17(14).
11. Partridge ACR, Mansilla C, Randhawa H, Lavis JN, El-Jardali F, Sewankambo NK. Lessons learned from descriptions and evaluations of knowledge translation platforms supporting evidence-informed policy-making in low- and middle-income countries: A systematic review. *Health Research Policy and Systems* 2020; 18(1): 127.
12. Ricciardi GW, Toumi M, Weil-Olivier C, et al. Comparison of NITAG policies and working processes in selected developed countries. *Vaccine* 2015; 33(1): 3-11.
13. Bell S, Blanchard L, Walls H, Mounier-Jack S, Howard N. Value and effectiveness of national immunization technical advisory groups in low- and middle-income countries: A qualitative study of global and national perspectives. *Health Policy and Planning* 2019; 34(4): 271-281.
14. Tyner E, Lorenc T, Petticrew M, et al. Cultures of evidence among decision makers in non-health sectors: Systematic review of qualitative evidence. *The Lancet* 2013; 382(S3).
15. Government of Kenya. Guidelines for evidence use in policy-making. Nairobi: Government of Kenya, Ministry of Health; 2016.
16. HM Treasury. The green book: Central government guidance on appraisal and evaluation. London: UK Government, HM Treasury; 2018.
17. Sucha V, Sienkiewicz M. Science for policy handbook. Brussels: European Commission Joint Research Centre; 2020.
18. Sense About Science. Transparency of evidence: An assessment of government policy proposals May 2015 to May 2016. London: Sense About Science; 2016.
19. Haskins R, Margolis G. Show me the evidence: Obama's fight for rigor and results in social policy. Washington: Brookings Institution Press; 2014.
20. Tate K, Hewko S, McLane P, et al. Learning to lead: A review and synthesis of literature examining health care managers' use of knowledge. *Journal of Health Services Research & Policy* 2019; 24(1): 57-70.
21. Shafaghat T, Imani-Nasab MH, Bahrami MA, et al. A mapping of facilitators and barriers to evidence-based management in health systems: A scoping review study. *Systematic Reviews* 2021; 10(1): 42.

22. Roshanghalb A, Lettieri E, Aloini D, Cannavacciuolo L, Gitto S, Visintin F. What evidence on evidence-based management in healthcare? *Management Decision* 2018; 56(10): 2069-2084.
23. Moss I. Improving institutional decision-making: Which institutions? – A framework. 2021. <https://forum.effectivealtruism.org/posts/ttPSEgE3by7AAhQ7w/improving-institutional-decision-making-which-institutions-a> (accessed 9 September 2021).
24. Leigh A. *Randomistas: How radical researchers changed our world*. Carlton: La Trobe University Press in conjunction with Black Inc.; 2018.
25. Pantoja T, Opiyo N, Lewin S, et al. Implementation strategies for health systems in low-income countries: An overview of systematic reviews. *Cochrane Database of Systematic Reviews* 2017; 9(9).
26. Dagenais C, Lysenko L, Abrami PC, Bernard RM, Ramde J, Janosz M. Use of research-based information by school practitioners and determinants of use: A review of empirical research. *Evidence & Policy: A Journal of Research, Debate and Practice* 2012; 8(3): 285-309.
27. Organisation for Economic Co-operation and Development. *Behavioural insights and organisations: Fostering safety culture*. Paris: OECD; 2020.
28. Fontaine G, Maheu-Cadotte MA, Lavallée A, et al. Communicating science in the digital and social media ecosystem: Scoping review and typology of strategies used by health scientists. *JMIR Public Health and Surveillance* 2019; 5(3): e14447.
29. Weiss CH. The many meanings of research utilization. *Public Administration Review* 1979; 39(5): 426-431.



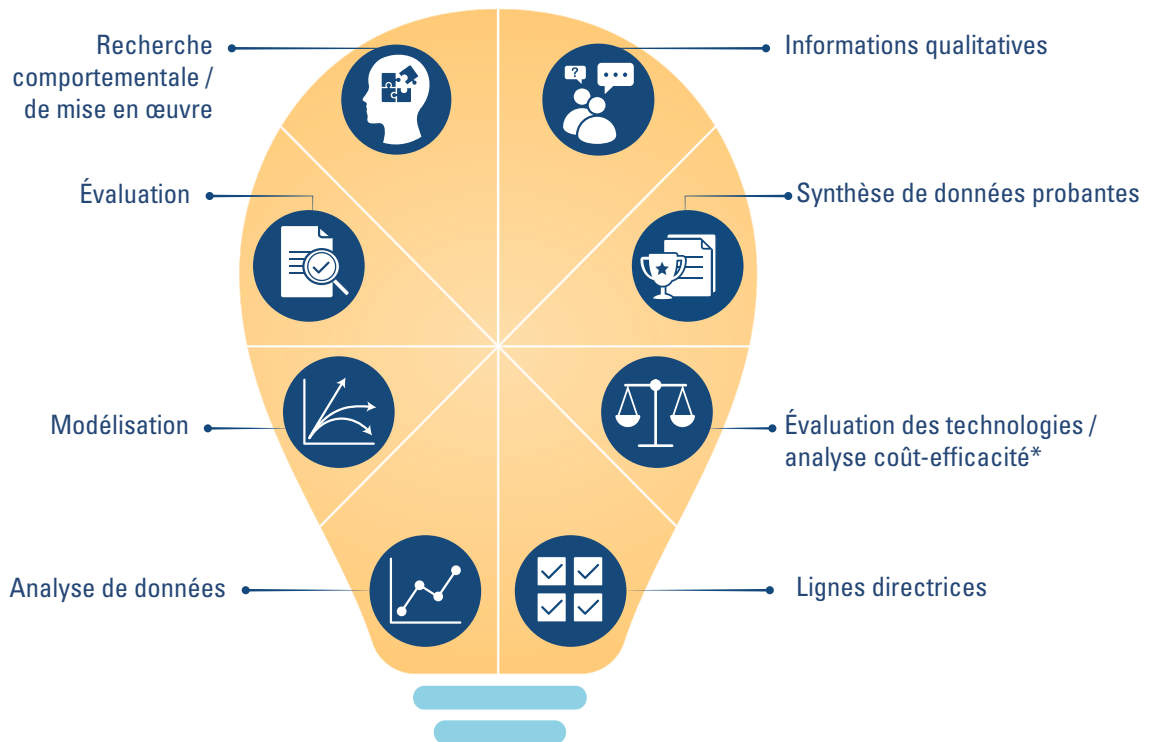
## Chapter 4. Études, synthèses et lignes directrices : l'offre de données probantes

4.1	Formes dans lesquelles les données probantes sont généralement rencontrées dans la prise de décision	44
4.2	Définitions des formes sous lesquelles les données probantes sont généralement rencontrées	45
4.3	Faire correspondre les questions liées aux décisions aux formes de données probantes	47
4.4	Interaction des données probantes locales et globales	48
4.5	Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité	50
4.6	Couverture, qualité et récence des synthèses de données probantes	52
4.7	Produits vivants de données probantes	55
4.8	Les meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti d'autres choses)	57
4.9	Les contextes qui déterminent la façon dont les données probantes sont perçues	59
4.10	Droits et modes de connaissances autochtones	60
4.11	Mésinformation et infodémie	62
4.12	Faiblesses d'un système de recherche dans le secteur de la santé	65
4.13	Faiblesses dans de nombreux systèmes de soutien aux données probantes pour répondre à la pandémie de COVID-19	68
4.14	Caractéristiques d'une infrastructure nationale de données probantes idéale	70
4.15	Rapports des commissions mondiales par forme de données probantes	73
4.16	Annexe à la section 4.5 – Exemples d'outils d'évaluation de la qualité	74
4.17	Bibliographie	77

*Ce chapitre est le troisième des trois chapitres explorant la question au cœur de ce rapport : qu'implique la systématisation de l'utilisation des données probantes, par l'ensemble des décideurs, pour relever les défis sociétaux? Ici, nous nous concentrons sur les études, les synthèses et les lignes directrices, ou l'offre de données probantes. Le [chapitre 2](#) explore la nature des défis sociétaux. Le [chapitre 3](#) se concentre sur les décisions et les décideurs, ou sur la demande en données probantes.*

## 4.1 Formes dans lesquelles les données probantes sont généralement rencontrées dans la prise de décision

Les données probantes sont généralement rencontrées dans la prise de décision sous huit formes différentes. Ces formes peuvent être interdépendantes. Par exemple, une évaluation comportant un essai contrôlé randomisé peut également incorporer des données probantes qui s'appuient sur l'analyse de données, des informations qualitatives et une analyse coût-efficacité. De même, une étude de cas peut s'appuyer à la fois sur des informations qualitatives concernant les expériences et les préférences, ainsi que des données probantes quantitatives issues d'analyses de données, de modélisations et d'évaluations.



*\*Nous avons regroupé l'évaluation des technologies et l'analyse coût-efficacité parce qu'elles sont souvent menées pour les mêmes types de produits et services et par les mêmes groupes de données probantes, et parce qu'une analyse coût-efficacité est presque toujours un élément clé d'une évaluation de technologie. Nous reconnaissons que les producteurs de certaines de ces formes de données probantes accordent plus d'importance au processus qu'au produit de données probantes qui en résulte, mais ces formes de données probantes peuvent toujours être rencontrées par de nombreux décideurs qui n'ont été impliqués dans aucun processus connexe.*

Les « études » mentionnées dans le titre de ce chapitre (par exemple, une évaluation, une étude comportementale, une étude qualitative et d'autres formes de recherches « primaires ») peuvent générer plusieurs de ces formes de données probantes. Les « synthèses » mentionnées dans le titre sont une forme de données probantes à part entière et sont parfois appelées recherches « secondaires ». Quant aux lignes directrices, elles sont également une forme de données probantes, et comme nous l'expliquons dans la [section 4.4](#), les évaluations de technologies peuvent également inclure des recommandations.

Nous utilisons l'expression « données probantes » comme une forme abrégée de « données probantes issues de la recherche », reconnaissant qu'il existe de nombreux autres types de données probantes (par exemple, des données probantes que les individus eux-mêmes tirent de leurs propres expériences vécues et des preuves examinées par un tribunal) et que les données probantes sont l'un des nombreux facteurs qui peuvent influencer une décision. Nous définissons chacun de ces termes dans la [section 4.2](#) et montrons comment chaque forme de données probantes se rapporte aux étapes d'un processus de prise de décision. Nous décrivons l'inverse – comment chaque étape d'un processus de prise de décision est liée aux formes de données probantes – dans la [section 4.3](#).







## 4.2 Définitions des formes sous lesquelles les données probantes sont généralement rencontrées

Nous proposons ci-dessous des définitions simples de chaque forme de données probantes. Nous avons adapté nombre d'entre elles à partir des définitions proposées par d'autres, dans le but de différencier plus clairement les huit formes de données probantes tout en montrant comment elles sont interconnectées. Nous notons également comment chaque forme de données probantes est liée à l'une des quatre étapes d'un processus décisionnel.



En plus de la [section 4.3](#) qui décrit comment chaque étape d'un processus de prise de décision se rapporte aux formes de données probantes, cette section s'appuie sur la liste des questions de prise de décision présentée pour la première fois dans la [section 3.1](#).

Formes de données probantes	Définition	Étapes où les données probantes ont la plus grande valeur			
<b>Analyse de données</b> 	Analyse systématique des données brutes pour tirer des conclusions sur ces informations	<b>1</b>			<b>4</b>
<b>Modélisation</b> 	Utilisation d'équations mathématiques pour simuler des scénarios réels (c'est-à-dire ce qui est susceptible de se produire si nous n'intervenons pas) et des options (c'est-à-dire ce qui se passe si nous intervenons) dans un environnement virtuel	<b>1</b>	<b>2</b>		
<b>Évaluation</b> 	Évaluation systématique de la mise en œuvre (suivi) et des impacts (évaluation) d'une initiative à des fins d'apprentissage ou de prise de décision				<b>4</b>
<b>Étude comportementale et de mise en œuvre</b> 	<p>Étude des méthodes visant à promouvoir l'adoption systématique d'approches efficaces dans les pratiques courantes au niveau des individus, des professionnels, des organisations et des gouvernements (recherche sur la mise en œuvre)</p> <p>Examen systématique de ce que les gens (citoyens et professionnels) font, de ce qui les pousse à le faire et de ce qui peut soutenir ou changer ce qu'ils font (recherche comportementale)</p>			<b>3</b>	

<p><b>Informations qualitatives</b></p> 	<p>Étude des données (généralement non numériques) - obtenues à partir d'entrevues, de groupes de discussion, de questionnaires ouverts, d'observations directes, d'observations participantes, d'enregistrements effectués dans des environnements naturels, de documents et d'artefacts - afin de comprendre comment les individus et les groupes vivent et perçoivent les problèmes, les options, les considérations de mise en œuvre (obstacles, facilitateurs et stratégies) et les indicateurs</p>	1	2	3	4
<p><b>Synthèse de données probantes</b></p> 	<p>Processus systématique d'identification, de sélection, d'évaluation et de synthèse des résultats de toutes les études qui ont abordé la même question afin de parvenir à une compréhension globale de ce qui est connu, y compris la façon dont cela peut varier selon les groupes (par exemple, les communautés racisées) et les contextes (par exemple, les quartiers à faible niveau socio-économique).</p>	1	2*	3	4
<p><b>Évaluation des technologies et analyse coût-efficacité*</b></p> 	<p>Évaluation de tous les aspects pertinents d'une « technologie » (par exemple, un produit ou un service), y compris la sécurité, l'efficacité et les implications économiques, sociales et éthiques (évaluation de technologie), ainsi qu'une synthèse des données probantes contribuant souvent à l'évaluation de l'efficacité</p> <p>Comparaison des résultats relatifs (efficacité) et des coûts de deux ou plusieurs options, une synthèse des données probantes contribuant souvent à l'évaluation de l'efficacité</p>		2*	3	4
<p><b>Lignes directrices</b></p> 	<p>Des énoncés élaborés de manière systématique qui recommandent une ligne de conduite particulière, souvent pour les citoyens et les professionnels (et parfois pour les organisations et les gouvernements), avec une ou plusieurs synthèses de données probantes contribuant à l'évaluation de l'efficacité, des valeurs et des préférences, et d'autres facteurs</p>		2		

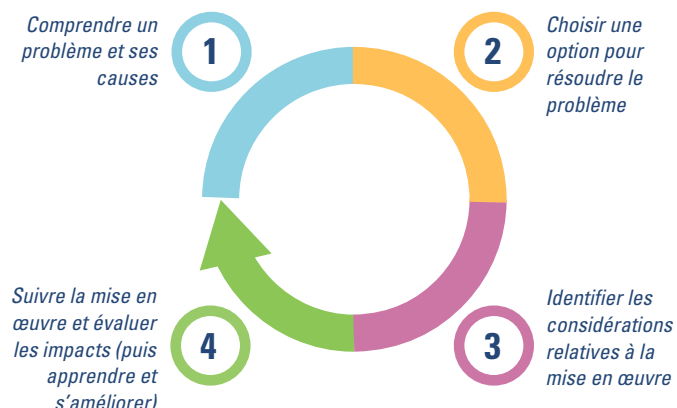
\*Ajoute la plus grande valeur à cette étape, mais peut ajouter de la valeur à d'autres étapes.

Notez que les mémoires, infographies, résumés en langage clair et autres documents dérivés de toute forme de données probantes ou de toute combinaison de formes de données probantes peuvent être utilisés pour regrouper des informations clés pour un type spécifique de décideur. Ces « produits dérivés de données probantes » peuvent être utilisés dans le cadre d'initiatives de diffusion et de mise en œuvre ciblant ces décideurs et apporter une valeur ajoutée à toutes les étapes de la prise de décision.

## 4.3 Faire correspondre les questions liées aux décisions aux formes de données probantes

Après avoir fait correspondre les formes de données probantes aux étapes d'un processus décisionnel dans la [section 4.2](#), nous faisons correspondre ici chaque étape d'un processus décisionnel aux formes de données probantes, et ce, avec des exemples.

Les synthèses de données probantes peuvent aider à répondre à presque toutes ces questions en résumant ce que nous savons et ce que nous ne savons pas à partir de toutes les études qui ont abordé une question similaire. Les synthèses de données probantes sont d'une importance capitale pour les questions relatives aux avantages et aux inconvénients, tant pour les options que pour les stratégies de mise en œuvre. Nous expliquons dans la [section 4.4](#) pourquoi les synthèses de données probantes sont le meilleur point de départ pour répondre à de nombreux types de questions.



Étapes	Questions liées	Exemples de données probantes utiles
<b>1</b>	<b>Indicateurs</b> - Quelle est l'ampleur du problème ?	Analyses de données
	<b>Comparaisons</b> – Le problème s'aggrave-t-il ou est-il plus important ici qu'ailleurs ?	Analyses de données (par exemple, en utilisant des bases de données administratives ou des enquêtes communautaires)
	<b>Cadrage</b> – Comment différentes personnes décrivent-elles ou vivent-elles le problème et ses causes ?	Études qualitatives (par exemple, à l'aide d'entretiens et de groupes de discussion)
<b>2</b>	<b>Avantages</b> – Quels sont les avantages que l'on peut en retirer ?	Évaluations (par exemple, études d'efficacité comme les essais contrôlés randomisés)
	<b>Inconvénients</b> – Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ?	Évaluations (par exemple, études d'observation)
	<b>Rapport coût-efficacité</b> – Une option permet-elle d'obtenir davantage pour le même investissement ?	Évaluations de technologies / analyses du rapport coût-efficacité
	<b>Adaptations</b> – Pouvons-nous adapter quelque chose qui a fonctionné ailleurs tout en retirant les avantages ?	Évaluations (par exemple, évaluations de processus qui examinent comment et pourquoi une option a fonctionné)
<b>3</b>	<b>Points de vue et expériences des parties prenantes</b> – Quels groupes soutiennent quelles options ?	Études qualitatives (par exemple, utilisation d'entretiens et de groupes de discussion pour comprendre ce qui est important pour les citoyens)
	<b>Obstacles et facilitateurs</b> – Qu'est-ce qui (et qui) nous empêchera ou nous aidera à atteindre et à réaliser les effets souhaités chez les bonnes personnes ?	Études qualitatives (par exemple, utilisation d'entretiens et de groupes de discussion pour comprendre les obstacles et les facilitateurs)
<b>4</b>	<b>Avantages, inconvénients, rapport coût-efficacité, etc. des stratégies de mise en œuvre</b> – Quelles stratégies devrions-nous utiliser pour atteindre et réaliser les impacts souhaités chez les bonnes personnes ?	Études sur le comportement / la mise en œuvre (voir aussi « choisir une option »)
	L'option choisie atteint-elle les personnes qui peuvent en bénéficier ?	Analyses de données
	L'option choisie permet-elle d'obtenir les effets souhaités, et ce, à une échelle suffisante ?	Évaluations












## 4.4 Interaction des données probantes locales et globales

Les décideurs ont besoin à la fois de données probantes locales (c'est-à-dire ce qui a été appris dans leur propre pays, état/province ou ville) et de données probantes mondiales (c'est-à-dire ce qui a été appris dans le monde entier, y compris la manière dont cela varie selon les groupes et les contextes). Par « local », nous entendons national et sous-national, et les données probantes peuvent prendre de nombreuses formes, y compris l'analyse de données locales, une évaluation locale et la recherche sur la mise en œuvre locale. Les données probantes mondiales prennent généralement la forme d'une synthèse des données probantes, sur laquelle nous reviendrons plus loin.

Les décideurs peuvent bénéficier de recommandations qui s'appuient sur des données probantes locales et mondiales. Les lignes directrices, par définition, fournissent de telles recommandations. Comme nous l'avons noté dans l'introduction, en temps de crise, nous devons souvent nous appuyer dans un premier temps sur des lignes directrices émergentes (par exemple, nous n'en savons pas encore assez, mais en attendant, lavez-vous bien les mains), puis sur des lignes directrices de remplacement (par exemple, nous avons maintenant des données probantes indiquant que les masques réduisent la transmission). À tout moment, nous devons rester ouverts à ce que l'on appelle des « revirements », c'est-à-dire lorsque les données probantes s'accumulent et montrent que des approches que l'on croyait bénéfiques s'avèrent en fait inefficaces, voire nuisibles. Les évaluations de technologies peuvent fournir des recommandations ou une sorte de soutien aux données probantes en complétant les données probantes disponibles par une évaluation des facteurs sociaux, éthiques et juridiques qui peuvent également influencer une décision locale.

La modélisation est le plus souvent une forme de données probantes locales. Cependant, elle peut fournir un moyen de synthétiser les meilleures données probantes au niveau mondial, comme cela se fait dans des domaines tels que l'action climatique, le remboursement des médicaments et la politique macroéconomique. La modélisation peut également fournir une forme de soutien aux données probantes locales, les modélisateurs agissant effectivement comme un type d'intermédiaire de données probantes. C'est ce qui s'est passé avec de nombreux modèles de COVID-19 spécifiques à une juridiction, sur lesquels les décideurs gouvernementaux se sont appuyés pour prédire les impacts futurs probables (et les incertitudes les plus probables) d'options telles que les fermetures d'établissements. Lorsqu'elle est bien réalisée, une modélisation utilise des estimations d'effets issues de synthèses de données probantes ou, en leur absence, sollicite systématiquement l'avis d'experts.

Les données locales et mondiales peuvent être éclairées ou complétées par d'autres formes d'analyses, telles que les analyses de politiques publiques, des systèmes et de la politique. Nous abordons ces types d'analyse dans la [section 5.4](#).

Point de vue	Types de données probantes					
Données probantes locales (nationales ou infranationales) 	 Analyse de données	 Modélisation	 Évaluation	 Recherche comportementale / de mise en œuvre	 Informations qualitatives	
Données probantes mondiales 	 Synthèse de données probantes					
Recommandations locales (nationales ou infranationales) ou soutien fondé sur des données locales et mondiales 	 Évaluation des technologies	 Lignes directrices				

## Données probantes mondiales



Une synthèse des données probantes utilise un processus systématique et transparent pour identifier, sélectionner, évaluer et synthétiser les résultats de toutes les études qui ont abordé la même question. L'objectif est de parvenir à une compréhension globale de ce qui est connu, y compris la manière dont cela peut varier selon les groupes (par exemple, les filles et les jeunes femmes) et les contextes (par exemple, les pays à revenu faible ou intermédiaire). Pour les questions sur les options, une partie de ce qui est connu peut concerner ce qui fonctionne pour qui et dans quels contextes.

Une synthèse des données probantes offre quatre avantages par rapport à d'autres approches visant à résumer les meilleures données probantes à l'échelle mondiale, comme un expert effectuant une revue narrative informelle de la littérature scientifique :

- elle réduit la probabilité d'être induit en erreur en garantissant que toutes les études pertinentes ont été incluses et qu'un poids plus important est accordé aux études de haute qualité
- elle augmente la confiance sur ce qui peut être attendu en augmentant le nombre de participants aux études inclus dans l'analyse
- elle facilite l'interprétation des données probantes mondiales dans un contexte particulier en présentant des informations sur les participants et les contextes étudiés et, idéalement, sur la variation des résultats en fonction de ces facteurs
- elle facilite l'analyse critique des données probantes disponibles en garantissant que chacun ait accès aux mêmes « données » et à des informations claires sur la façon dont les données ont été synthétisées.

Le premier de ces avantages peut contribuer à résoudre ce que l'on appelle parfois la crise de la réplique ou de la reproductibilité dans le domaine scientifique - de nombreux résultats d'une seule étude ne peuvent être répliqués ou reproduits. Cette crise a été documentée dans de nombreux domaines, que ce soit en médecine (par exemple, l'hydroxychloroquine et l'ivermectine pour traiter la COVID-19), en économie et en psychologie. Plus troublant encore, les résultats qui ne peuvent pas être répliqués sont davantage cités que les résultats qui peuvent être répliqués, et ce, même après qu'il ait été documenté que ces résultats ne peuvent être répliqués.(1)

Explorer l'avenir selon des modèles pour aborder les défis sociétaux complexes comme le changement climatique, en utilisant plusieurs types de données probantes et en s'appuyant sur des exercices d'intercomparaison solides, constituent un paradigme alternatif au type de synthèse des données probantes décrit ci-dessus. S'appuyer sur le meilleur des deux approches pourrait être une voie fructueuse pour l'avenir.(2)

## Données probantes locales



Les données locales (nationales ou infranationales) peuvent nous éclairer sur l'existence d'un problème local et sur ses causes, sur la faisabilité et l'acceptabilité locales d'une option visant à résoudre un problème, ainsi que sur les facteurs locaux susceptibles d'entraver ou de faciliter l'obtention des effets souhaités auprès des personnes concernées. La signification du terme « local » pour les décideurs varie : pour une personne, le terme « local » peut désigner son pays ; pour une autre, il peut désigner son voisinage immédiat. Nous abordons la question de l'applicabilité locale des données probantes dans la [section 4.5](#).

## 4.5 Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité

Toutes les données probantes ne sont pas de grande qualité et fiables pour prendre des décisions. Des outils existent pour de nombreuses formes de données probantes (mais pas toutes) afin d'aider à juger si les données probantes sont fiables (que ce soit pour une seule étude ou un ensemble de données probantes). Comme nous le décrivons ici, ces outils utilisent des scores ou des notes pour aider les utilisateurs à comprendre le degré de confiance qu'ils peuvent avoir dans les données probantes. De nombreux journaux exigent désormais des auteurs qu'ils respectent des normes pour rapporter leurs résultats, telles que CONSORT pour les essais contrôlés randomisés et PRISMA pour les synthèses de données probantes. Toutefois, la plupart des journaux ne demandent pas aux examinateurs d'utiliser des outils spécifiques pour évaluer la qualité des études ou la force des recommandations. Par conséquent, la publication dans un journal à comité de lecture n'est pas un bon indicateur de la qualité.

Enjeu	Réponse
<p>La qualité (ou la fiabilité) des études (et des lignes directrices) varie</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Des outils d'évaluation de la qualité (ou d'évaluation critique) ont été mis au point pour des modèles d'étude spécifiques (par exemple, l'essai contrôlé randomisé), pour de grandes catégories de modèles d'études (par exemple, l'étude observationnelle, la recherche qualitative et la synthèse des données probantes) et pour les lignes directrices - voir l'annexe à la fin de ce chapitre (<a href="#">section 4.16</a>) pour des exemples (RoB2, ROBINS-I, liste de contrôle JBI, AMSTAR et AGREE II).</li> <li>Les outils peuvent produire un jugement sommaire (par exemple, un faible risque de biais en utilisant RoB2 ou ROBINS-I), un score que certains regroupent en intervalles (par exemple, une qualité élevée en utilisant AMSTAR), un ensemble de scores (par exemple, six domaines en utilisant AGREE II), ou un ensemble de considérations qui peuvent informer un jugement sommaire (par exemple, la liste de contrôle JBI).</li> </ul>
<p>Le corpus de données probantes varie dans son degré de certitude (ou la confiance que vous pouvez lui accorder)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Des outils d'évaluation de la certitude ont été développés pour un ensemble de données probantes abordant la même question (par exemple, l'effet d'une intervention sur un résultat spécifique ou la signification que les citoyens attachent à un phénomène particulier) - voir <a href="#">section 4.16</a> pour deux exemples (GRADE et GRADE CERQual)</li> <li>Les outils peuvent produire un jugement sommaire sur la confiance que l'effet réel est similaire à l'effet estimé (par exemple, une certitude élevée avec GRADE) ou que le phénomène d'intérêt est bien représenté par les résultats d'une étude qualitative (avec GRADE CERQual)</li> <li>Un jugement sommaire sur la certitude d'une estimation de l'effet est plus utile qu'un test de signification statistique démontrant qu'une intervention « fonctionne » ou « ne fonctionne pas » (ce qui arrivera par hasard une fois sur 20 si la signification statistique est fixée au niveau 0,05).</li> </ul>
<p>Les recommandations varient dans leur force</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Des outils d'évaluation de la force ont été développés pour les recommandations des lignes directrices (par exemple, GRADE, en plus du classement de la certitude d'un ensemble de données probantes, comme décrit ci-dessus) - voir <a href="#">section 4.16</a> pour un exemple.</li> <li>Les outils peuvent produire un jugement sommaire sur la question de savoir si la plupart des décideurs choisiraient de procéder à une intervention (par exemple, forte avec GRADE) ou si la plupart d'entre eux auraient besoin de soupeser soigneusement le pour et le contre d'une intervention</li> </ul>
<p>Certaines sources de données probantes (ou les approches utilisées pour les générer) peuvent être difficiles à évaluer</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il n'existe pas d'outils largement acceptés pour évaluer le degré de confiance que l'on peut accorder à ces données :             <ul style="list-style-type: none"> <li>Un expert, bien que des exemples comme The Good Judgement Project existent pour faire des prévisions (nous revenons sur l'opinion d'experts plus loin dans ce chapitre et, dans le cas de l'opinion d'experts sur les paramètres du modèle, dans la <a href="#">section 4.16</a>).</li> <li>Les modèles utilisés pour générer certaines formes de données probantes (que nous abordons dans la <a href="#">section 4.7</a> en parlant des modèles de changement climatique et dans la <a href="#">section 4.16</a>).</li> <li>Un algorithme d'intelligence artificielle utilisé pour générer certains types de données probantes, bien que des exemples comme TRIPOD commencent à émerger (3)</li> </ul> </li> </ul>

Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité est particulièrement difficile lorsque les données probantes sont intégrées dans des tableaux de bord, des modèles et d'autres formats, et lorsque des conflits d'intérêts sont en jeu. Nous revenons sur ce dernier point dans les [sections 4.12, 4.14 et 4.16](#). Bien que cela ne fasse pas l'objet de ce rapport, distinguer les « données brutes » de haute qualité de celles de faible qualité peut également être un défi, et des organisations comme l'UNICEF ont développé des cadres de qualité des données pour y parvenir ([bit.ly/3DQQRrv](http://bit.ly/3DQQRrv)).

Certains « guichets uniques », tels que Social Systems Evidence et le répertoire du réseau COVID-19 Evidence Network to support Decision-making (COVID-END) (décrit à la [section 4.6](#)), utilisent certains de ces outils afin que les décideurs et ceux qui les soutiennent puissent se concentrer sur des synthèses de données probantes de grande qualité ou comprendre qu'ils utilisent les meilleures synthèses de données probantes disponibles (si elles ne sont pas de grande qualité).

La pandémie de COVID-19 a exigé des décideurs qu'ils prennent des décisions difficiles dans des délais très courts, au départ avec peu de données probantes, souvent indirectes, puis, au fil du temps, avec des études, des corpus de données probantes et des recommandations élaborées selon un processus solide. Afin d'appuyer la prise de décision concernant la COVID-19 sur la base d'ensembles de données probantes (plutôt que d'études individuelles), le réseau COVID-END a fait figurer dans son inventaire des « meilleures » synthèses de données probantes celles qui étaient à jour (en fonction de la date de recherche des données probantes), de grande qualité (selon l'outil AMSTAR) et qui fournissaient une évaluation de la certitude des données probantes (selon l'outil GRADE).

Les données probantes ne sont pas toutes de grande qualité, et toutes les données probantes mondiales ne sont pas toutes applicables à un contexte donné. Par exemple, une synthèse des données probantes contenant des études menées uniquement dans des pays à revenu élevé peut avoir une applicabilité limitée à certains pays à faible revenu. Il peut y avoir des différences importantes dans les conditions de base, dans les réalités et les contraintes sur le terrain et dans les caractéristiques structurelles du système local (par exemple, le système de santé national ou le système d'éducation provincial/étatique). L'outil SUPPORT peut également aider les gens à réfléchir à l'applicabilité locale des résultats d'une synthèse des données probantes et à voir comment on peut parfois tirer des conclusions même si les résultats ne sont pas applicables.(4)

Le raisonnement bayésien a suscité une attention croissante en tant que moyen de redessiner délibérément nos « cartes mentales » concernant les défis et les moyens de les relever, non pas en remplaçant tout ce que nous pensions savoir par de nouvelles informations, mais en modifiant notre compréhension à un degré approprié. Ce degré dépend de la confiance que vous aviez dans vos connaissances préexistantes (la probabilité « antérieure » qu'une chose soit vraie) et de la confiance que vous accordez aux nouvelles connaissances. On peut accorder une plus grande confiance aux nouvelles connaissances si elles proviennent d'une synthèse des données probantes de grande qualité qui inclut des études menées dans des contextes similaires au vôtre.



### **Intermédiaire et producteur de données probantes, Gillian Leng**

*Cadre expérimentée à la tête d'une agence d'évaluation des technologies et de production de lignes directrices qui soutient la prise de décision en matière de santé et de services sociaux par les gouvernements, les prestataires de services et les patients*

Le Royaume-Uni a mené des travaux pendant de nombreuses années pour encourager la synthèse et l'utilisation de données probantes - du premier essai contrôlé randomisé pour prévenir le scorbut chez les marins, aux plus récents centres innovants What Works pour promouvoir l'utilisation de données probantes dans un éventail de domaines politiques. Dans le cadre de ce mouvement fondé sur des données probantes, au cours des 20 dernières années, le National Institute for Health and Care Excellence (NICE) a transformé l'utilisation des données probantes dans la pratique des soins de santé, ainsi que dans des initiatives plus larges de santé publique et de services sociaux.

La pandémie de COVID-19 a considérablement renforcé le besoin de données probantes de haute qualité pour éclairer les politiques et les pratiques, et a également mis en évidence les conséquences négatives des médias sociaux et de la désinformation qui y est associée. Dans ce contexte, les travaux de la Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux sont extrêmement importants et doivent être considérés comme une lecture essentielle pour tous les décideurs politiques du monde entier.

## 4.6 Couverture, qualité et récence des synthèses de données probantes

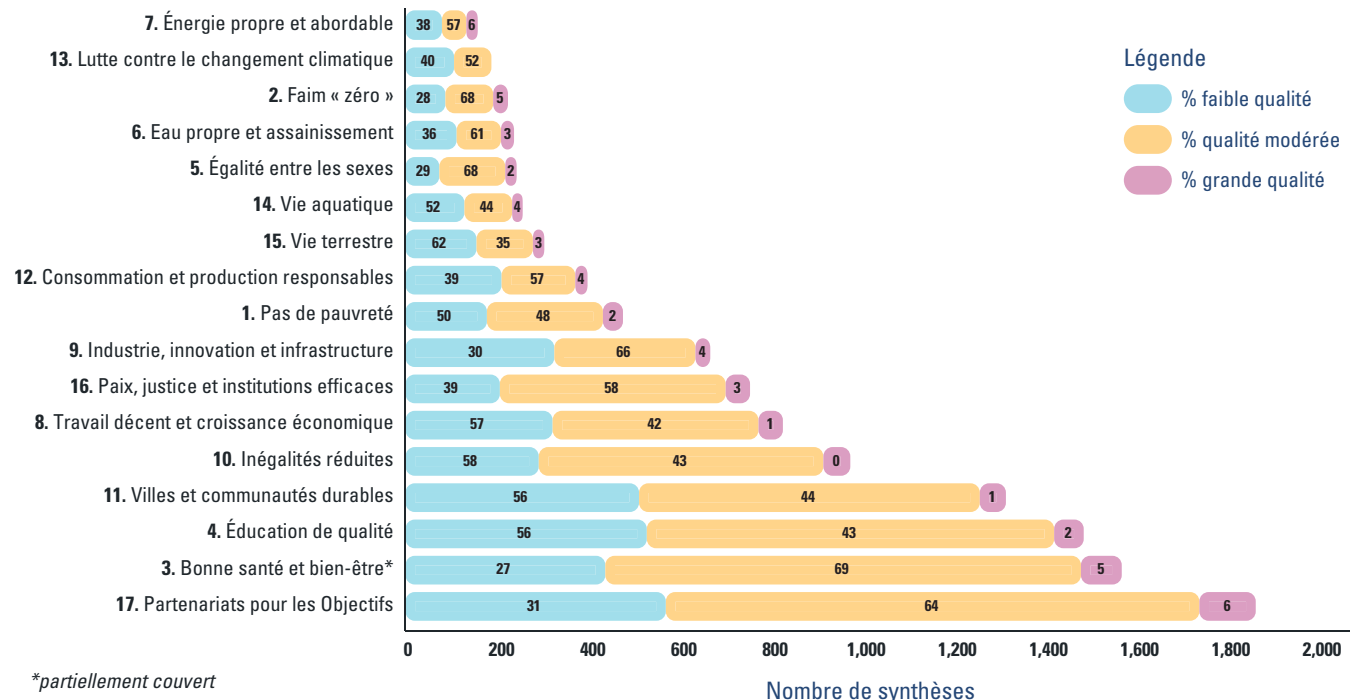
Le stock mondial de synthèses de données probantes souffre d'une couverture incomplète des sujets prioritaires, d'un large éventail de qualité (de ces synthèses) et de problèmes de récence (en ce qui a trait aux nouvelles études qui pourraient être incluses dans les synthèses). L'analyse de deux « guichets uniques » de synthèses de données probantes illustre l'ampleur du problème. L'un d'entre eux se concentre sur tous les Objectifs de développement durable non liés à la santé (Social Systems Evidence), et l'autre sur toutes les réponses potentielles à la pandémie de COVID-19 (l'inventaire du réseau COVID-END des meilleures synthèses de données probantes).

### Synthèses de données probantes sur les Objectifs de développement durable

Sur les 4 131 synthèses de données probantes sur les Objectifs de développement durable - définies comme des revues de revues systématiques, des revues systématiques sur des effets et des revues systématiques portant sur d'autres questions - incluses dans Social Systems Evidence au 12 août 2021 :

- la couverture était inégale, sept Objectifs de développement durable étant traités par un nombre relativement faible de synthèses de données probantes (263 ou moins) par rapport au nombre de questions pouvant être posées en rapport avec chaque Objectifs de développement durable (2 - Faim « zéro », 5 - Inégalité entre les sexes, 6 - Eau propre et assainissement, 7 - Énergie propre et abordable, 13 - Action climatique, 14 - Vie aquatique et 15 - Vie terrestre)
- la qualité est inégale, sept Objectifs de développement durable ayant fait l'objet de synthèses de données probantes dont la moitié au moins sont de faible qualité (6 - Eau propre et assainissement, 7 - Énergie propre et abordable, 9 - Industrie, innovation et infrastructure, 12 - Consommation et production responsables, 13 - Action climatique, 14 - Vie aquatique, et 15 - Vie terrestre)
- les synthèses sur tous les Objectifs de développement durable reposent en général sur des recherches publiées il y a cinq ou six ans (2016 ou 2017)
- seulement entre une synthèse sur 10 (12 %) et une sur cinq (21 %) concernant la plupart des Objectifs de développement durable comprenait au moins une étude provenant d'un pays à revenu faible ou intermédiaire, avec un pourcentage encore plus faible (3 %) pour un Objectif de développement durable (9 - Industrie, innovation et infrastructure).

Le nombre et la qualité des synthèses de données probantes sont présentés par Objectif de développement durable dans le graphique ci-dessous.





Gardez à l'esprit ce qui suit à propos de ce diagramme:

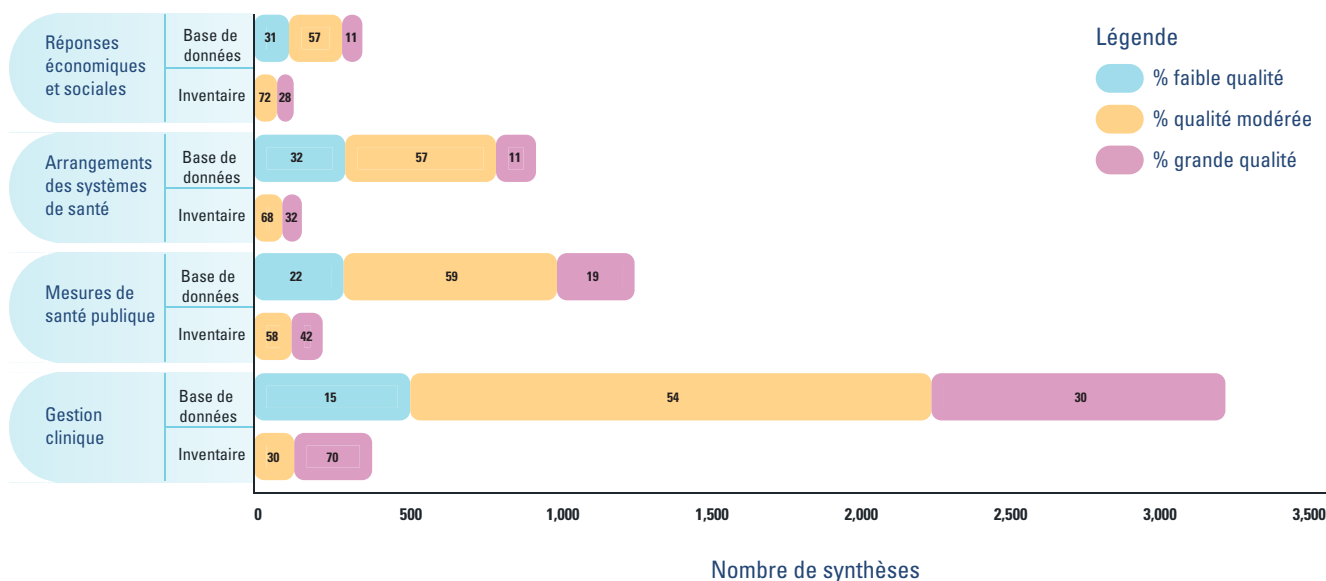
- la somme des chiffres est supérieure au nombre total de synthèses de données probantes, car une synthèse peut porter sur plus d'un Objectif de développement durable (ODD)
- le nombre de synthèse de données probantes varie par ODD :
  - le nombre de synthèses portant sur ODD3 est grandement sous-estimé, les synthèses de données probantes liées à la santé n'étant incluses que si elles traitent également d'un autre ODD
  - le nombre de synthèses portant sur ODD17 est important, de nombreuses synthèses de données probantes abordant un autre ODD comme question principale abordaient également les partenariats comme question secondaire
  - le nombre de synthèses portant sur les ODD 7, 13, 14 et 15 peut être sous-estimés, car elles ont été incluses plus récemment dans Social Systems Evidence.
- les évaluations de la qualité ont été réalisées pour 85 % des synthèses de données probantes incluses dans Social Systems Evidence.

## Synthèses des données probantes sur la COVID-19

Parmi les 4 256 synthèses de données probantes liées à la COVID-19 incluses dans le répertoire du réseau COVID-END et dans son répertoire des 562 meilleures synthèses de données probantes, au 1er août 2021 :

- la couverture était inégale, avec seulement 237 synthèses de données probantes traitant des réponses économiques et sociales à la COVID-19 (dont 49 seulement ont été incluses dans l'inventaire), alors qu'un nombre beaucoup plus élevé de synthèses traitait de la gestion clinique (3 128), des mesures de santé publique (1 148) et des arrangements des systèmes de santé (818)
- la qualité des synthèses était inégale, avec environ un quart (26%) des synthèses étant de faible qualité et plus de la moitié (56%) de qualité moyenne
- les synthèses touchant trois des quatre catégories de réponses à la COVID-19 ont été réalisées dans les 4,5 mois après la déclaration de l'état de pandémie par l'Organisation mondiale de la Santé (11 mars 2020).

La date médiane de recherche beaucoup plus récente pour la gestion clinique de la COVID-19 – soit 12 mois après la déclaration de l'état de pandémie et 4,5 mois avant la fin de l'analyse - s'explique par le grand nombre de comparaisons de traitements médicamenteux, toutes avec la même date de recherche, sur la plateforme vivante de données probantes COVID-NMA. Le nombre et la qualité des synthèses de données probantes sont présentés par grande catégorie de réponses à la COVID-19 dans le graphique ci-dessous.



Gardez à l'esprit ce qui suit à propos de ce diagramme :

- la somme des chiffres est supérieure au nombre total de synthèses de données probantes, car une synthèse peut porter sur plus d'une catégorie de la taxonomie COVID-END.
- les synthèses de données probantes devaient avoir un niveau de qualité moyen ou élevé pour être incluses dans l'inventaire COVID-END des « meilleures synthèses de données probantes ».

Ces résultats font écho à des lacunes similaires dans le stock d'évaluations (en particulier les essais contrôlés randomisés), les synthèses de données probantes et les cartographies de données probantes (des évaluations et des synthèses de données probantes) disponibles pour éclairer la prise de décision :





- l'éducation, où seulement 25 % des essais comptaient plus de 1 000 participants (et seulement 12 % des essais menés au cours de la période 1980-2016 ont été réalisés en Asie, en Afrique ou en Amérique centrale et du Sud) (5)
- la santé, où seulement 16 % des synthèses de données probantes ont intégré une évaluation de la qualité dans leur analyse (bien que 70 % aient procédé à une telle évaluation) et, plus généralement, la qualité des rapports était très variable (6)
- le développement durable dans les pays à revenu faible et intermédiaire, où quatre cartographies des données probantes ou moins ont fait état de résultats pertinents pour huit des 17 Objectifs de développement durable au cours de la période 2010-2017, et où un quart des cartographies des données probantes n'abordaient en aucune façon la question de l'équité.(7)

D'autres analyses ont toutefois tirées des conclusions plus positives, comme celle qui souligne que les 740 essais contrôlés randomisés dans le domaine du travail social démontrent que cette approche évaluative est effectivement possible sur le terrain.(8)

## 4.7 Produits vivants de données probantes

Quatre des formes de données probantes auxquelles les décideurs sont généralement confrontés sont désormais disponibles en tant que produits « vivants » de données probantes, ce qui signifie qu'ils sont régulièrement mis à jour à mesure que de nouvelles données sont ajoutées ou que de nouvelles études sont publiées. Beaucoup de ces produits vivants de données probantes ont commencé afin de répondre à la pandémie de COVID-19 avec des données probantes. Il en existe moins dans les secteurs autres que la santé. Nous en donnons des exemples ci-dessous.

De nombreux décideurs gouvernementaux et autres décideurs en sont venus à s'attendre à des mises à jour régulières sur la COVID-19 et commenceront probablement à se demander pourquoi de tels produits ne peuvent pas être disponibles pour d'autres défis sociétaux hautement prioritaires où il existe une incertitude significative et une forte probabilité d'émergence de données probantes pour répondre à cette incertitude. Grâce à l'utilisation croissante de l'intelligence artificielle, entre autres innovations, il sera probablement plus facile à l'avenir pour les producteurs de données probantes de répondre à ces attentes accrues. Cependant, les producteurs de données probantes devront prendre des mesures pour s'assurer que ces innovations ne perpétuent pas par inadvertance ou n'augmentent pas le risque de discrimination (par exemple, en utilisant la race ou des variables associées à la race d'une manière qui désavantage certains groupes). Ils devront également aider les décideurs à interpréter et à utiliser les résultats de manière appropriée, en particulier lorsque des inférences causales sont faites.

Formes de données probantes	Exemples de produits vivants de données probantes
<p data-bbox="180 863 354 936"><b>Analyse des données</b></p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le tableau de bord COVID-19 de l'OMS fournit un ensemble de données analytiques sur la rigueur des mesures de santé publique prises pour lutter contre la COVID-19, les rapports de surveillance de la Health Security Agency du Royaume-Uni (<a href="https://bit.ly/3DeaSlc">bit.ly/3DeaSlc</a>) fournissent un ensemble de données analytiques sur la COVID-19 au Royaume-Uni, et l'Opportunity Insights' Economic Tracker fournit un ensemble de données analytiques sur les impacts de la COVID-19 sur les perspectives économiques des individus, des entreprises et des communautés aux États-Unis</li> <li>Le suivi hebdomadaire de l'activité économique de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) fournit un ensemble d'analyses de données sur l'activité économique de la plupart des pays de l'OCDE et du G20</li> </ul>
<p data-bbox="175 1163 355 1199"><b>Modélisation</b></p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le European COVID-19 Forecast Hub présente chaque semaine une prévision des cas et des décès par semaine pour 100 000 personnes - globalement et par pays - basée sur un ensemble de modèles, tandis que l'Institute for Health Metrics and Evaluation COVID-19 Projections met à jour toutes les deux semaines un modèle de projection des décès dus à la COVID-19, à la fois ceux signalés comme COVID-19 et ceux attribués à la COVID-19, qui pourrait être utilisés pour explorer une série de scénarios (par exemple, sur l'utilisation de masques et l'adoption de vaccins) dans des pays spécifiques</li> <li>Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) présente tous les cinq à sept ans un rapport d'évaluation qui s'appuie sur la modélisation du changement climatique d'origine humaine, de ses impacts et des options de réponse possibles, bien qu'il s'agisse à proprement parler d'une synthèse des résultats de modèles (qui peuvent être vivants ou non) éclairés par un processus robuste de comparaisons entre modèles (qui est entrepris par différents scientifiques pour chaque rapport d'évaluation - voir <a href="https://bit.ly/3wKQy8D">bit.ly/3wKQy8D</a> pour un exemple).</li> </ul>
<p data-bbox="188 1423 367 1535"><b>Synthèses des données probantes</b></p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>La synthèse vivante de données probantes COVID-END #6 fournit des mises à jour toutes les deux semaines sur l'efficacité des vaccins contre les variants de COVID-19, et COVID-NMA met à jour chaque semaine des synthèses de données probantes sur tous les traitements médicamenteux contre la COVID-19 (et a ajouté plus tard les thérapies préventives et les vaccins)</li> <li>Le Global Carbon Project met à jour chaque année, sur la base de modélisations et d'études empiriques, les estimations des cinq principales composantes du bilan carbone mondial (émissions anthropiques de dioxyde de carbone et leur redistribution entre l'atmosphère, l'océan et la biosphère terrestre dans un climat en évolution) et les incertitudes qui y sont associées</li> </ul>
<p data-bbox="188 1709 339 1787"><b>Lignes directrices</b></p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les lignes directrices vivantes de l'OMS sur les médicaments contre la COVID-19 fournissent des mises à jour tous les un à quatre mois sur les traitements médicamenteux contre la COVID-19, et le National COVID-19 Clinical Evidence Task Force met à jour chaque semaine des lignes directrices sur la COVID-19 fondées sur des données probantes à l'intention des professionnels de la santé australiens</li> <li>L'Education Endowment Foundation publie des conseils vivants pour les écoles dans le cadre de sa boîte à outils pour l'enseignement et l'apprentissage, comme celui qui traite des interventions des assistants d'enseignement</li> </ul>

Une analyse thématique d’une discussion sur la liste de diffusion de la communauté COVID-END a permis d’identifier des points de vue divergents sur les sujets suivants :

- 1. Ce que l’on entend par une synthèse « vivante » de données probantes (par exemple, le statut « vivant » pourrait-il être mieux illustré par une échelle plutôt que par une désignation oui/non, et un seuil minimum doit-il être fixé pour la fréquence des mises à jour ?)
- 2. Quand une synthèse doit être lancée ou quand une synthèse existante doit devenir « vivante » (par exemple, de nouvelles données probantes sont rapidement disponibles, et ces données probantes sont susceptibles d’aborder les principaux domaines d’incertitude parmi les décideurs sur un sujet grandement prioritaire pour eux)
- 3. Quand les mises à jour peuvent être arrêtées (par exemple, s’il est peu probable que les données probantes changent ce que nous savons, et si la priorité accordée au sujet est revue à la baisse)
- 4. Où et comment les mises à jour peuvent-elles être diffusées (par exemple, les journaux peuvent-ils accepter un processus dans lequel une synthèse initialement évaluée par les pairs est mise à jour régulièrement sans le délai d’une évaluation supplémentaire par les pairs, et les décideurs peuvent-ils compter sur des engagements à fournir des mises à jour à des moments définis ?)

Ces questions feront probablement l’objet de débats intenses dans les années à venir. Des détails supplémentaires sur la raison d’être des synthèses vivantes de données probantes et sur les questions liées à leur maintien sont disponibles dans une brève note co-écrite par l’un de nos commissaires.(9)

Dans la **section 4.13**, nous décrivons certaines des caractéristiques clés des synthèses vivantes de données probantes maintenues dans le cadre de la réponse à la pandémie de COVID-19.



### **Producteur de données probantes, Jan Minx**

*Chercheur axé sur l’impact apportant des approches innovantes de synthèse de données probantes aux conseils politiques nationaux et aux évaluations scientifiques mondiales sur le changement climatique et la durabilité*




Je travaille à l’interface entre deux formes de données probantes : 1) les synthèses de données probantes, qui cherchent à apprendre du passé et sont largement utilisées dans le secteur de la santé ; et 2) la modélisation, qui cherche à prédire l’avenir et qui est largement utilisée dans le domaine du changement climatique. Je soutiens fermement la **recommandation 19** – nous devons apprendre des groupes de données probantes dans d’autres secteurs. Comme nous le notons dans cette recommandation, Cochrane a été le pionnier de nombreuses approches pour synthétiser des études sur ce qui fonctionne en santé, y compris des synthèses vivantes de données probantes, et le Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC) a été le pionnier de nombreuses approches pour modéliser le changement climatique induit par l’homme sur de longs horizons. Cochrane et le GIEC peuvent apprendre les uns des autres (et d’autres organisations), et d’autres peuvent également apprendre d’eux.



## 4.8 Les meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti d'autres choses)

De nombreux individus et groupes mettent de l'avant ce qu'ils appellent des données probantes pour relever les défis sociétaux. Les « meilleures données probantes » dans un contexte national donné (ou infranational) prennent la forme de données probantes nationales (ou infranationales) tirées des meilleures études disponibles (c'est-à-dire ce qui a été appris dans ce contexte) et de données probantes mondiales tirées des meilleures synthèses de données probantes disponibles (c'est-à-dire, ce qui a été appris dans le monde entier, y compris la manière dont cela varie selon les groupes et les contextes). Les « meilleures données probantes » doivent être différenciées des « autres choses » qui sont parfois présentées comme des données probantes, telles qu'une étude primaire, l'opinion d'un expert, un groupe d'experts, un groupe d'intérêt de recherche, une anecdote « déguisée en étude de cas », un livre blanc et une analyse juridictionnelle. Chacun de ces éléments comporte un risque (colonne 2 ci-dessous). Toutefois, il existe des moyens de tirer parti de ces « autres choses » (colonnes 3 et 4 ci-dessous).

Nous ne considérons pas ici les « autres choses » autres que celles qui sont généralement présentées comme des données probantes issues de la recherche, telles que les expériences vécues par les gens (dont nous parlons à la [section 2.3](#) dans le contexte des interventions co-conçues) ou les modes de connaissance autochtones (dont nous parlons à la [section 4.10](#) dans le cadre d'une discussion plus large sur les peuples autochtones).

Si présenté avec...	... ce qui entraîne un risque de...	... puis...	... ou mieux encore...
<b>Étude primaire</b> <i>(y compris les prépublications)</i> 	Prêter attention à chaque étude qui est activement promue par ses auteurs, leur bureau de relations avec les médias ou d'autres personnes (un phénomène que l'on peut appeler « hubcap chasing » en anglais*), comme cela s'est produit avec l'étude à haut risque de biais sur l'hydroxychloroquine discutée à la <a href="#">section 3.7</a> ou encore l'étude**, maintenant rétractée, sur un lien entre les vaccins et l'autisme	Demander une évaluation critique de l'étude en utilisant des critères de qualité largement acceptés (pour comprendre le risque de biais) et reconnaître qu'un résultat statistiquement significatif (au niveau 0,05) peut être trouvé par hasard dans une étude sur 20	Ajouter l'étude à une synthèse « vivante » des données probantes où elle peut être analysée aux côtés d'autres études traitant de la même question (ou la considérer comme l'un des nombreux types de données probantes nationales ou infranationales à mettre en parallèle avec les meilleures données probantes mondiales)
<b>Avis d'experts</b> 	Prendre des décisions fondées sur ce que les éminences grises proposent (plutôt que sur des données probantes), ou accorder l'attention à ceux qui attirent le plus l'attention en raison de leur persistance, de leur réputation ou d'autres facteurs (comme cela s'est produit avec les émissions de télévision largement diffusées sur le programme de prévention du crime Scared Straight, même après que des synthèses de données*** aient trouvé des données probantes sur les dommages et aucune donnée probante de bénéfices)	Demander à l'expert de partager les données probantes (idéalement des synthèses de données probantes) sur lesquelles l'avis est basé, ainsi que les méthodes utilisées pour les identifier, les évaluer, les sélectionner et les synthétiser	Engager l'expert à travailler sur ce que des synthèses de données probantes spécifiques signifient pour une juridiction spécifique, ou à remettre en question les façons de penser avec différentes formes de données probantes**** (ou demander à l'expert quelles données probantes le convaincraient qu'il a tort)
<b>Panel d'experts</b> 	« De bons vieux garçons assis autour de la table » offrant leur opinion personnelle (ou GOBSATT signifiant « good old boys sitting around the table » en anglais)	Demandez aux membres du panel de partager les données probantes (idéalement des synthèses de données probantes) sur lesquelles sont fondées leurs contributions et leurs recommandations, ainsi que les méthodes utilisées pour les identifier, les évaluer, les sélectionner et les synthétiser	Ajouter au panel des experts en méthodologies (ou au secrétariat), faire circuler à l'avance les meilleures données probantes locales (nationales ou infranationales) et mondiales, soutenir une délibération solide, et rendre explicite quelles recommandations sont basées sur des données probantes robustes

\*Nous utilisons le terme « hubcap chasing » qui signifie « chasse à l'enjoliveur » (faisant ainsi référence aux chiens aboyant et pourchassant les voitures de manière répétée) comme métaphore pour partager et commenter chaque nouvelle étude qui retient l'attention.

\*\* [www.nature.com/articles/nm0310-248b](http://www.nature.com/articles/nm0310-248b)

\*\*\* [onlinelibrary.wiley.com/doi/10.4073/csr.2013.5](http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.4073/csr.2013.5)

\*\*\*\* De tels défis ont été appelés une « équipe rouge » (ou « red teaming » en anglais) dans l'armée.

<p><b>Analyse juridictionnelle</b></p> 	<p>La « pensée de groupe », c'est-à-dire le fait que des personnes de plusieurs juridictions se fient à des personnes d'une seule juridiction qui sont prêtes à partager leurs expériences et leurs innovations, mais qui ne les ont pas encore évaluées</p>	<p>Demander ou rechercher les données probantes disponibles ou élaborer des plans pour les générer</p>	
<p><b>Groupe d'intérêt de recherche*****</b></p> 	<p>Les chercheurs plaidant pour une action fondée sur leurs valeurs et préférences personnelles ou leurs intérêts professionnels</p>	<p>Demander aux groupes pourquoi leurs valeurs et leurs préférences devraient compter davantage que celles des citoyens que nous servons</p>	<p>Encourager ces groupes à fonder leurs demandes sur des synthèses de données probantes de grande qualité</p>
<p><b>Étude de cas</b></p> 	<p>Des expériences anecdotiques auxquelles on donne un nom qui implique une approche rigoureuse</p>	<p>Demandez à l'auteur quels critères ont été utilisés pour sélectionner le cas, quelle combinaison d'approches de collecte de données a été utilisée et quelles approches analytiques ont été utilisées pour garantir la rigueur</p>	
<p><b>Livre blanc</b></p> 	<p>Prendre pour argent comptant l'affirmation implicite ou explicite que des données probantes ont été utilisées pour arriver à un énoncé de politique</p>	<p>Demander aux leaders ou conseillers gouvernementaux de partager les données probantes sur lesquelles ils se sont appuyés pour formuler leurs contributions et recommandations, ainsi que les méthodes utilisées pour les identifier, les évaluer, les sélectionner et les synthétiser</p>	

\*\*\*\*\*Notez que les groupes d'intérêt sociétaux peuvent également invoquer des données probantes pour plaider en faveur d'une action fondée sur leurs valeurs et leurs préférences, auquel cas la même réponse que dans la colonne 4 peut être appropriée.




## 4.9 Les contextes qui déterminent la façon dont les données probantes sont perçues

Les contextes historiques, sociaux et culturels peuvent façonner la façon dont les données probantes sont perçues, par exemple, par les communautés racisées (le « R » du cadre PROGRESS-Plus, que nous avons présenté dans la [section 1.7](#)) et par les femmes (le « G » de PROGRESS-Plus), entre autres. Certains contextes sont directement liés aux efforts passés pour générer des données probantes, tandis que d'autres sont liés aux efforts passés pour dépeindre des groupes spécifiques comme « différents », ce qui peut ensuite se manifester par le scepticisme de ces groupes à l'égard de toute données probantes censées être pour ou à propos d'eux. Ces contextes doivent être compris si nous voulons produire et communiquer des données probantes de manière à ce qu'elles soient prises en compte. (10 ; 11)

Comme nous y revenons dans la [section 4.10](#), les contextes, ainsi que leurs droits et leurs modes de connaissances distincts, peuvent également façonner la façon dont les données probantes sont perçues par les peuples autochtones. Les contextes peuvent également déterminer si et comment la mésinformation se développe, ce qui fait l'objet de la [section 4.11](#).




Exemples de contextes	Implications potentielles sur la façon dont les données probantes sont produites et communiquées
-----------------------	--

### Directement lié aux efforts passés pour générer des données probantes aux États-Unis

-  Un traitement efficace a été refusé aux hommes noirs atteints de syphilis afin de pouvoir surveiller la progression de la syphilis non traitée ([bit.ly/3DeaH9x](http://bit.ly/3DeaH9x))
-  Les essais de traitement des maladies cardiaques n'incluaient pas de femmes, mais les résultats étaient censés s'appliquer à elles ([bit.ly/3o1xgTH](http://bit.ly/3o1xgTH))
-  Les tests standardisés des élèves ont été réalisés de manière à désavantager les élèves de couleur, en particulier ceux issus de familles à faible revenu ([bit.ly/3wD1CGk](http://bit.ly/3wD1CGk))

Accorder une plus grande attention à ce qui est (et n'est pas) examiné, par qui (par exemple, des équipes de recherche composées de personnes issues de différents contextes), comment un enjeu est examiné (par exemple, des approches plus participatives fondées sur l'éthique et l'équité) et pourquoi l'enjeu est examiné (par exemple, pour identifier les forces sur lesquelles s'appuyer)

### Liés aux efforts passés pour dépeindre des groupes spécifiques comme « différents » dans leur pays d'adoption

-  De fausses descriptions des immigrants chinois comme étant sales et malades ont été utilisées pour justifier l'application particulièrement stricte des règlements sanitaires dans leur communauté de San Francisco ([bit.ly/3qzeJFV](http://bit.ly/3qzeJFV))
-  Des messages implicites selon lesquels les Noirs de la Grande-Bretagne de l'ère Thatcher étaient une source « externe » des problèmes du pays sont apparus dans des livres et des films et ont été acceptés comme vrais par certains groupes ([bit.ly/3naBa2n](http://bit.ly/3naBa2n))
-  La couverture médiatique a présenté certaines populations, telles que les immigrants musulmans en Europe et les détenus irakiens après l'invasion américaine de l'Irak, comme déjà « perdues » (chômage, famine et prison) et ne méritant pas la protection de la société ([bit.ly/3wGrKyE](http://bit.ly/3wGrKyE))

Accorder une plus grande attention à la manière dont les données probantes sont présentées dans les différents médias et s'appuyer sur ces connaissances pour tenter d'anticiper la manière dont les différents groupes réagiront aux données probantes en leur faveur ou à leur sujet, ou pour comprendre pourquoi ils réagissent comme ils le font

## 4.10 Droits et modes de connaissances autochtones

Dans le cadre d'une évolution plus large visant à reconnaître et à garantir les droits des peuples autochtones, de nombreux décideurs gouvernementaux, chercheurs et autres parties prenantes commencent à reconnaître que les peuples autochtones devraient avoir le contrôle des processus de collecte de données, et qu'ils devraient s'approprier et contrôler la manière dont ces données sont utilisées. S'appuyant sur les principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession des données des Premières Nations (parfois appelés principes [OCAP](#)), le International Indigenous Data Sovereignty Interest Group a élaboré les principes CARE pour la gouvernance des données autochtones (CARE étant les premières lettres de « collective benefit », « authority to control », « responsibility » et « ethics »). Ces principes ont été conçus pour compléter les principes directeurs FAIR pour la gestion et l'intendance des données scientifiques (FAIR signifiant trouvable, accessible, interopérable et réutilisable). L'objectif est de faire en sorte que les gestionnaires et les utilisateurs de données indigènes soient "FAIR" et "CARE". Ces droits liés aux données doivent être compris comme faisant partie d'un ensemble beaucoup plus large de droits établis par la [Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones](#).

Les modes de connaissance autochtones sont un terme qui reflète la diversité et la complexité des approches autochtones en matière d'apprentissage et d'enseignement. La diversité découle des nombreux peuples ou nations autochtones qui ont développé leurs propres modes d'apprentissage, des modes qui ont évolué au cours des siècles avant le début de la colonisation de leurs terres et au cours de la période qui a suivi. La complexité découle de nombreux facteurs, dont les nombreuses sources de connaissances. Bien qu'il existe des points communs entre les formes de savoir autochtones (par exemple, une vision holistique des individus comme étant interconnectés avec les gens qui les entourent et avec la terre), il est préférable de ne jamais généraliser. Le tableau présenté ici a été élaboré sous la direction du commissaire Daniel Iberê Alves da Silva (du peuple Guarani M'byá), dont la biographie figure à l'[annexe 8.2](#), comme point de départ de discussions sur les modes de connaissance autochtones. Les discussions ultérieures devraient toujours être menées par des autochtones, comme ce fut le cas ici.

Domaines	Détails
<p>Sources des modes de connaissance autochtones</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les connaissances proviennent des relations de l'individu avec le monde, qui a à la fois une dimension matérielle et une dimension spirituelle indissociable.</li> <li>• Les sources de connaissance comprennent les plantes, les animaux, les autres humains et les éléments de la terre (tels que les montagnes et les rivières), ainsi que les rêves, les esprits et autres manifestations du monde spirituel.</li> <li>• Le monde de l'eau, par exemple, comprend les lacs et les rivières, ainsi que les esprits qui les habitent. Plus généralement, le territoire physique où une culture autochtone est née et s'est développée au fil des siècles est habité par de nombreuses « choses » qui possèdent un esprit, ce qui en fait des « êtres » (ce qui rend les relocalisations forcées particulièrement dommageables).</li> <li>• L'environnement physique peut servir d'incitation ou d'inspiration à la dimension spirituelle pour aider à définir un plan d'action (par exemple, regarder une rivière couler peut permettre à l'observateur de trouver une approche pour résoudre un problème).</li> <li>• L'apprentissage se fait par l'action aux côtés de quelqu'un qui détient le « secret » sur la manière de procéder.</li> </ul>
<p>Caractéristiques des modes de connaissance autochtones</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les connaissances autochtones sont holistiques et liées à l'histoire, à la culture et au territoire de chaque peuple (par exemple, leurs histoires de création et leur relation avec les autres « êtres »).</li> <li>• Le « savoir » se manifeste dans les expériences ou « l'être » des individus (par exemple, les rites de passage sont des processus dans lesquels l'expérience de la découverte de la nature des choses est « vécue » par les individus).</li> <li>• Les connaissances sont partagées au sein des peuples autochtones, entre eux et avec d'autres, et sont affinées au fil du temps (par exemple, un canoë est fabriqué différemment aujourd'hui de ce qu'il était il y a deux siècles).</li> <li>• La connaissance peut être acquise par l'utilisation de ses propres sens (dans le sens traditionnel des sens physiques, mais aussi par les vêtements, les régimes alimentaires, les dessins et les chansons) et par la parole (ce qui peut être dit) et la contemplation (ce qui ne peut être dit).</li> </ul>
<p>Comment les « choses » sont classées dans les modes de connaissance autochtones</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les catégories sont perçues différemment par différents individus et par différents peuples autochtones en fonction de leur culture, de leur histoire ou de leur territoire (par exemple, une plante peut être classée d'une certaine manière par un peuple autochtone en raison de son utilisation pour la guérison, et par un autre en raison de son association avec la mort).</li> <li>• Les catégories peuvent évoluer avec le temps (par exemple, certaines plantes étaient autrefois des personnes) et être comprises en fonction de leur « esprit » intrinsèque.</li> </ul>



### Comment les modes de connaissance autochtones sont transmis

- Les connaissances autochtones peuvent être transmises oralement (paroles, mais aussi chants, gestes et silence), par une « manière d'être » (apprentissage par la pratique et la contemplation) et par la « mémoire des choses » (histoire narrative).
  - Un gardien d'histoires peut combiner la mémoire des choses et le chant pour délivrer le bon chant - parmi des centaines - pour la bonne occasion et au bon moment.
- Les détenteurs de connaissances sauvegardent et partagent les connaissances d'un territoire spécifique (par exemple, la valeur médicinale d'une plante locale) et le font d'une manière qui met l'accent sur l'objectif commun (plutôt que le gain individuel), l'objectif caritatif (plutôt que le pouvoir ou la domination) et l'objectif éthique (plutôt que la thésaurisation des connaissances).
- L'apprentissage peut également provenir des « êtres » de la forêt (par exemple, les animaux et les rivières).

### Relations entre les modes de connaissance autochtones et les visions du monde autochtones

- Chaque peuple autochtone a sa propre vision du monde, mais les peuples autochtones partagent également des visions du monde qui les rassemblent.
- Les visions du monde peuvent être oubliées, effacées, niées et empruntées, mais aussi construites pour la résistance culturelle des peuples autochtones d'aujourd'hui.
- Les visions du monde et les formes de savoir sont intrinsèquement liées ; les peuples autochtones interprètent leurs « mondes » à partir de leurs diverses formes de savoirs et de connaissances.

### Relations entre les modes de connaissance autochtones et les modes de connaissances scientifiques

- Le savoir de chaque peuple se trouve sur son propre territoire physique et spirituel, et ce savoir a souvent été pris aux peuples autochtones sans que cela soit reconnu.
- Les scientifiques doivent apprendre à reconnaître, à coexister avec et à respecter les savoirs autochtones dans toute leur complexité et leur diversité.
- Les responsables gouvernementaux et autres décideurs doivent reconnaître que la science est parfois utilisée à mauvais escient pour faire avancer la violation des territoires autochtones, notamment en ce qui concerne la déforestation et d'autres activités qui menacent l'avenir des peuples autochtones.

## 4.11 Méinformation et infodémie

La méinformation est une fausse information qui est diffusée, indépendamment de l'intention d'induire en erreur. La désinformation est la diffusion intentionnelle d'informations fausses ou trompeuses. Par exemple, un opposant politique ou un gouvernement étranger peut s'engager dans une campagne de désinformation pour atteindre un objectif particulier, tel qu'un avantage électoral ou saper la confiance dans les institutions démocratiques, les médias indépendants et les connaissances scientifiques. Les groupes organisés peuvent poursuivre d'autres objectifs, comme gagner de l'argent ou faire avancer une idéologie. Parce que l'intention peut être très difficile à prouver, nous utilisons ici le terme de méinformation. Alors que la méinformation nous accompagne depuis des siècles, Internet a transformé son échelle, ses moteurs et ses conséquences, ainsi que les réponses possibles.

Pendant la pandémie de COVID-19, les gens ont commencé à utiliser le terme « infodémie » pour saisir le parallèle entre la propagation rapide du virus et la propagation rapide de la méinformation sur la COVID-19 et les mesures de prévention pour la prévenir, la gérer, et en atténuer les impacts économiques et sociaux. Les efforts de méinformation existants liés aux vaccins ont souvent été redirigés vers les vaccins contre la COVID-19 une fois qu'ils sont devenus disponibles, et de nombreux nouveaux efforts anti-vaccins ont été lancés.

En 2020, la Broadband Commission for Sustainable Development - parrainée par l'International Telecommunication Union (ITU) et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) - a publié un rapport sur la lutte contre la méinformation numérique tout en respectant la liberté d'expression.<sup>(12)</sup>

Le rapport décrit cinq étapes du cycle de vie de la méinformation :



Les instigateurs et bénéficiaires, lorsque des questions se posent sur la motivation (et les objectifs décrits ci-dessus)



Les agents, où se posent des questions sur les techniques, telles que les inforbots, les faux comptes ou les fausses identités



Les messages, où se posent des questions sur les formats, trois des plus courants étant :

- o les revendications et récits émouvants, qui mélangent souvent un langage émotionnel, des mensonges ou des informations incomplètes, des opinions personnelles et des éléments de vérité
- o les images et vidéos fabriquées, décontextualisées ou altérées de manière frauduleuse, ainsi que des sons synthétiques
- o les sites Web fabriqués et les ensembles de données pollués



Les intermédiaires, lorsque des questions se posent sur les plates-formes (par exemple, le « dark web », les médias sociaux, la messagerie et les médias d'information) et les fonctionnalités de la plate-forme qui sont exploitées (par exemple, les algorithmes et les modèles commerciaux)



Les cibles et interprètes, lorsque des questions se posent sur les personnes concernées (par exemple, des individus tels que des citoyens, des scientifiques et des journalistes ; des organisations telles que des centres de recherche et des agences de presse ; des communautés telles que les communautés noires et les peuples autochtones ; et des systèmes tels que les processus électoraux) et comment ils réagissent (par exemple, ignorer ou partager pour démystifier la méinformation)

Le rapport distingue la méinformation de la parodie et de la satire, qui peuvent à la fois induire en erreur ceux qui n'ont pas la capacité de les identifier et contrer la méinformation en mettant en évidence ses éléments absurdes.

Le rapport de la Broadband Commission for Sustainable Development présente également des réponses potentielles à la mésinformation et note des exemples d'intersections avec les droits à la liberté d'expression. Le rapport de l'UNESCO note la complémentarité potentielle de ces réponses et la nécessité d'assurer l'alignement de toutes les réponses utilisées.

### Surveillance et vérification des faits

- Il s'agit notamment de surveiller et de dénoncer la mésinformation (par exemple, les affirmations démythifiées) et de vérifier les faits relatifs aux nouvelles affirmations
- Le jugement de professionnels qualifiés employés par des organisations indépendantes, même aidé par l'automatisation, peut atténuer le risque d'atteinte aux droits à la liberté d'expression

### Étiqueter la crédibilité

- Comprend des outils de vérification de contenu, des indicateurs de contenu Web, une signalisation (pointant vers des sources de données probantes crédibles) et un étiquetage de la crédibilité de site Web

### Éducatif

- Comprend le développement du niveau de littératie des citoyens aux médias et à l'information (par exemple, la pensée critique et les compétences de vérification numérique), ainsi que le niveau de littératie des journalistes

### Curateur

- Inclut l'orientation des utilisateurs vers des sources de données probantes officielles et crédibles, sources qui peuvent être utilisées par les médias d'information, les médias sociaux, les plateformes de messagerie et de recherche
- Peut être utilisé à mauvais escient comme une forme de censure privée

### Technique et algorithmique

- Couvre un éventail allant de l'apprentissage humain à l'apprentissage automatique et à d'autres approches d'intelligence artificielle pour identifier la mésinformation, fournir un contexte supplémentaire et limiter la propagation des informations fausses ou trompeuses
- L'automatisation des processus peut porter atteinte aux droits à la liberté d'expression

### Campagnes de lutte contre la mésinformation

- Comprend des unités spécialisées pour développer des contre-récits pour lutter contre la mésinformation et mobiliser les communautés en ligne pour diffuser des données probantes de grande qualité

### Normatif

- Comprend des condamnations publiques des actes de mésinformation et des recommandations pour y remédier, souvent par des leaders politiques et sociétaux

### Économique

- Inclut les interdictions de publicité, la démonétisation de contenu spécifique (par exemple, le contenu sur la COVID-19) et d'autres approches pour supprimer les incitatifs à la mésinformation

### Législative et autres politiques

- Comprend la criminalisation des actes de mésinformation, l'obligation pour les sociétés de communication Internet de retirer du contenu ou d'offrir du soutien matériel aux sources d'information crédibles
- Peut être utilisé à mauvais escient pour affaiblir le journalisme légitime et porter atteinte aux droits à la liberté d'expression

### Enquête

*(qui peut éclairer les réponses législatives et autres)*

- Examine les instigateurs, le degré et les moyens de propagation, l'argent impliqué et les communautés affectées

Le rapport n'aborde pas les données probantes qui sous-tendent ces réponses, bien que de nombreuses synthèses de données probantes existent. Par exemple, une synthèse de qualité moyenne (note AMSTAR 7/11 et recherche remontant à 2017) a révélé que la correction de la mésinformation (c'est-à-dire le type de réponse 1) a une influence modérée sur les croyances en la mésinformation (avec des effets plus importants sur les enjeux de santé plutôt que les enjeux politiques), les réfutations sont plus efficaces que les avertissements, et les appels à la cohérence sont plus efficaces que la vérification des faits et les appels à la crédibilité.<sup>(13)</sup> Notre objectif ici n'est pas de fournir l'état actuel des connaissances sur ces réponses, ni d'explorer la psychologie de la mésinformation qui peuvent les étayer, mais de noter qu'il existe des synthèses de données probantes sur les réponses à la mésinformation et que des synthèses vivantes de données probantes sont nécessaires. De telles synthèses pourraient fournir une compréhension évolutive de ce qui est connu, y compris comment cela peut varier selon les groupes (par exemple, parmi ceux qui sont plus sensibles à la mésinformation ou ont des systèmes de croyances particuliers) et les contextes (par exemple, les sociétés polarisées).

Comme nous l'avons vu dans l'introduction, si nous pouvons continuer à renforcer les capacités, les opportunités et les motivations pour utiliser les données probantes (dans ce cas pour lutter contre la mésinformation sur les défis sociétaux), tout en faisant preuve de jugement, d'humilité et d'empathie, la combinaison nous sera très utile. Même lorsque nous pouvons nous fier à la fois aux tests rigoureux et aux systèmes d'autocorrection fiables qui fonctionnent généralement dans le secteur de la santé, nous pouvons faire mieux. Comme Ross Douthat l'observe dans ses mémoires sur la vie avec la maladie de Lyme, nous avons besoin de plus de personnes et d'institutions avec une vision du monde qui à la fois : 1) « accepte les principales réalisations de la science moderne, traite les sources d'information populistes au moins aussi sceptiquement qu'elle traite les sources de l'establishment et refuse de boire le ... Kool-Aid » ; et 2) « reconnaît que l'establishment échoue de toutes sortes de manières, qu'il existe un plus large éventail d'expériences qui s'inscrivent dans les lignes académiques-bureaucratiques actuelles... »<sup>(14)</sup> La plupart d'entre nous ont énormément bénéficié de domaines comme la médecine qui combinent la rigueur des tests et des systèmes d'autocorrection assez fiables. Mais certains – comme Ross Douthat – ne l'ont pas fait. Il note que « je suis plus ouvert d'esprit sur l'univers qu'il y a sept ans, et beaucoup plus sceptique quant à tout ce qui revendique le statut de consensus. Mais j'essaie de ne pas laisser ce mélange d'ouverture d'esprit et de scepticisme se transformer en une forme de pensée de groupe paranoïaque et marginale. »<sup>(14)</sup>

## 4.12 Faiblesses d'un système de recherche dans le secteur de la santé

Avant le début de la pandémie de COVID-19, un groupe de chercheurs a documenté les faiblesses du système de recherche en santé. Ils ont appelé à une réorganisation du système, y compris les structures (par exemple, des collaborations mondiales comme Cochrane) et les incitatifs (par exemple, des universités, des bailleurs de fonds et des journaux) qui le sous-tendent, afin de mieux répondre aux besoins des décideurs.(15 -17) Ils étaient principalement concernés par trois des formes de données probantes que les décideurs rencontrent généralement, à savoir la recherche primaire (et spécifiquement l'évaluation, en particulier les essais contrôlés randomisés), les synthèses de données probantes et les lignes directrices (et dans une moindre mesure les évaluations de technologies).

Alors que certaines des faiblesses sont devenues plus apparentes avec la pandémie de COVID-19, la réponse à la pandémie a également généré des exemples notables d'efforts pour remédier à bon nombre de ces faiblesses. Bien que les chercheurs se soient à l'origine concentrés sur les problèmes de santé et sur certaines formes de données probantes, bon nombre des idées s'appliquent également à d'autres défis sociétaux et à d'autres formes de données probantes. Cela dit, un exercice similaire devra être entrepris pour les défis sociétaux et les formes de données probantes qui sont assez différentes de celles décrites ici. Par exemple, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a beaucoup contribué à la coordination mondiale dans son domaine d'intervention et à la stimulation de nouvelles approches de modélisation à long terme. Cependant, le GIEC peut également bénéficier de la complémentarité de ces approches avec des évaluations post-hoc des options de réponse au changement climatique.

Faiblesses pré-COVID dans le système de recherche en santé	Exemples de faiblesses qui sont devenues plus apparentes durant la pandémie de COVID-19	Exemples d'efforts pour remédier aux faiblesses
<p><b>Manque de coordination mondiale des communautés de données probantes, chacune abordant idéalement un défi prioritaire au niveau mondial en utilisant des méthodes systématiques et transparentes et une gamme complète de sources de données</b> (<i>par exemple, registres d'études, agences de réglementation et bases de données administratives</i>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• De nombreux sujets priorités par le panel mondial d'analyse de l'horizon du réseau COVID-END n'ont jamais été abordés par une ou plusieurs « meilleures » synthèses de données probantes</li> <li>• Faible rapport signal/bruit : près de 11 000 synthèses de données probantes sur la COVID-19 ont pu être réduites à environ 600 « meilleures » synthèses de données probantes dans l'inventaire COVID-END (au 7 novembre 2021) sur la base de quatre critères : répondre à une question pertinente pour les décideurs, récence de la recherche de données probantes, qualité de la synthèse et disponibilité d'un profil de données probantes GRADE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• COVID-END a engagé 55 principaux groupes de synthèse de données probantes, d'élaboration de lignes directrices et d'évaluation des technologies, ainsi que des partenaires citoyens et des intermédiaires de données probantes, dans les efforts pour réduire la duplication des efforts et améliorer la coordination</li> <li>• PROSPERO a encouragé ceux qui enregistrent un protocole pour une synthèse de données probantes sur la COVID-19 à rechercher des protocoles déjà enregistrés et à choisir un nouveau sujet si une duplication était probable (bien que 138 équipes aient traité un sujet déjà enregistré par l'une des 57 autres équipes, dont 14 abordant l'hydroxychloroquine et sept concernant le tocilizumab)</li> <li>• GloPID-R (Global Research Collaboration for Infectious Disease Preparedness) a engagé les principales organisations de financement de la recherche afin de coordonner leur financement rapide de la recherche primaire sur la COVID-19</li> </ul>

<p><b>Manque d'attention des communautés de données probantes sur le maintien de synthèses vivantes de données probantes qui examinent toutes les interventions répondant à un défi prioritaire</b> <i>(par exemple, une méta-analyse en réseau plutôt que des comparaisons par paires uniquement)</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Seulement 13% des synthèses de données probantes sur la COVID-19 se sont auto-identifiées comme des synthèses vivantes de données probantes (contre 52% dans l'inventaire COVID-END où le statut « vivant » était un critère utilisé pour identifier les « meilleures » synthèses de données probantes) et plus des deux tiers portaient sur la prise en charge clinique de la COVID-19 (plutôt que les mesures de santé publique, les arrangements du système de santé et les réponses économiques et sociales)</li> <li>• Seulement 21 % des synthèses vivantes de données probantes sur la COVID-19 avaient une mise à jour (après la première publication), 8 % en avaient deux et 13 % en avaient deux ou plus, tandis que le temps moyen et médian entre les recherches de synthèses avec mises à jour était de 49 et 31 jours, respectivement</li> <li>• De nombreuses synthèses de données probantes sur la COVID-19 ont porté sur des traitements médicamenteux uniques, de sorte que l'inventaire COVID-END est passé à s'appuyer principalement sur COVID-NMA et d'autres qui examinent tous les traitements médicamenteux (et à inclure uniquement des synthèses d'études pronostiques qui incluent tous les facteurs pronostiques disponibles)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quatre communautés de données probantes ont maintenu des méta-analyses vivantes de grande qualité de tous les traitements médicamenteux, dont l'une (COVID-NMA) soutenant les mises à jour hebdomadaires des évaluations du risque de biais et des évaluations de certitude GRADE</li> </ul>
<p><b>Manque d'emphase des communautés de données probantes sur l'identification des dommages résultant des interventions ainsi que des avantages</b> <i>(et plus généralement, l'inclusion d'un éventail plus large de types d'études et de données)</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les études et synthèses existantes à l'époque ne permettaient pas de savoir quoi faire des rapports faisant état de caillots sanguins chez certains vaccinés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une équipe de COVID-END a mené une revue systématique pour effectuer une évaluation de la causalité de la thrombocytopenie thrombotique qui est temporellement liée à l'administration du vaccin</li> </ul>
<p><b>Manque de partage des données sur les participants individuels et leur utilisation pour examiner comment les résultats varient selon le type de participant, le milieu ou d'autres facteurs, et donc comment les interventions peuvent être mieux personnalisées ou contextualisées</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• De nombreux rapports ont documenté le manque de partage des données des participants individuels (par exemple, une revue de 140 études au début de la pandémie a révélé que les données étaient partagées par une seule étude - voir <a href="https://bit.ly/31WQUxM">bit.ly/31WQUxM</a>)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le COVID-19 Knowledge Accelerator a fait progresser les méthodes nécessaires pour partager des expressions calculables de données probantes et des conseils sur toutes les plateformes, et Vivli a étendu sa plateforme pour permettre le partage des données des essais sur la COVID-19</li> </ul>
<p><b>Manque d'inclusion dans les communautés de données probantes de représentants de tous les groupes pertinents</b> <i>(par exemple, des chercheurs menant des études primaires comme des essais, des synthétiseurs de données probantes et des concepteurs de lignes directrices), tous les types pertinents de décideurs et tous les types pertinents d'intermédiaires de données probantes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• De nombreux rapports décrivaient comment les citoyens étaient moins impliqués dans la recherche sur la COVID-19 qu'ils ne l'avaient été dans d'autres types de recherche avant la pandémie, ainsi que des résumés en langage simple des synthèses de données probantes n'étant pas disponibles au début de la pandémie (par exemple, <a href="https://bit.ly/3kwCHhr">bit.ly/3kwCHhr</a>)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le National COVID-19 Clinical Evidence Task Force a impliqué de nombreux professionnels de la santé (et leurs associations) et patients dans leurs lignes directrices vivantes, et ils ont travaillé en partenariat avec des communautés de données probantes maintenant des méta-analyses vivantes en réseaux</li> <li>• De nombreux groupes se sont engagés dans la modélisation pour aider à choisir parmi les options disponibles (par exemple, les confinements) en fonction des données probantes disponibles et de l'opinion d'experts, et dans certains cas du contexte fourni par les décideurs</li> <li>• De nombreux groupes ont préparé des synthèses rapides contextualisées à la demande des décideurs (avec des partenaires citoyens dans le cas de nombreuses synthèses rapides produites par COVID-END)</li> </ul>

<p>Manque d'utilisation par les communautés de données probantes de <b>nouvelles approches</b> pour devenir plus efficaces et plus opportunes dans leur travail (<i>par exemple, l'apprentissage automatique et les contributions du « crowdsourcing » à leur travail</i>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus de 18 000 études avaient été téléchargées sur un seul serveur de prépublication (medRxiv) en juillet 2021, raccourcissant considérablement le délai de publication (tout en ayant des dommages incertains en raison du manque d'examen par les pairs)</li> <li>• De nombreux cas d'utilisation d'approches d'apprentissage automatique dans les réponses à la COVID-19 ont été identifiés dans un examen de la portée de qualité moyenne de 183 rapports (<a href="https://bit.ly/3D7bTeV">bit.ly/3D7bTeV</a>), mais n'ont pas été largement utilisés au début de la pandémie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L*VE (Living Overview of Evidence) a utilisé l'apprentissage automatique pour maintenir un référentiel d'études primaires et de synthèses de données probantes, et l'EPPI-Centre a utilisé l'apprentissage automatique pour maintenir une cartographie vivante des données probantes</li> </ul>
<p>Manque de <b>rapports</b> sur les lacunes, la qualité et la transparence des études primaires (y compris les conflits d'intérêts) dans le cadre d'une boucle de rétroaction destinée à soutenir l'apprentissage et l'amélioration - pour plus de détails, voir l'encadré 1 de ce document : (17)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les résultats de nombreuses études primaires ont été rendus disponibles par le biais de communiqués de presse au lieu de rapports de recherche complets qui peuvent être évalués de manière critique</li> <li>• De nombreux rapports ont noté que des études primaires avaient un risque de biais intermédiaire à élevé (par exemple, 81% des 713 articles incluant le patient original données d'un pool de 10 516 articles sur la COVID-19 - voir <a href="https://bit.ly/3Hil90X">bit.ly/3Hil90X</a>) et qu'elles ont été rétractées à cause d'inconduites scientifiques</li> <li>• COVID-END a préparé des rapports sur le manque d'actualité des synthèses de données probantes (91 % et 61 % dans la base de données complète et dans l'inventaire des « meilleures » synthèses, respectivement, étaient basés sur des recherches effectuées plus de 180 jours plus tôt), de qualité moyenne ou faible (75 % et 55 %, respectivement) et n'offrait pas de profil de données probantes (81 % et 42 %, respectivement), ainsi que la probabilité que les synthèses rapides soient de faible qualité que les synthèses complètes (43 % contre 13 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les plateformes RECOVERY (recoverytrial.net) et WHO COVID Solidarity Therapeutics Trial pour des essais multi-pays, ultra-rapides et de grande qualité sur les traitements médicamenteux contre la COVID-19</li> <li>• COVID-19 Evidence Alerts qui mettaient en lumière les études primaires dont la qualité était évaluée</li> </ul>

## 4.13 Faiblesses dans de nombreux systèmes de soutien aux données probantes pour répondre à la pandémie de COVID-19

La pandémie de COVID-19 a été une crise mondiale marquée par la nécessité d'une prise de décision rapide par les autorités gouvernementales sur plusieurs « vagues », et à la fois par une incertitude importante et une base de données probantes en évolution rapide (et souvent indirecte). Dans de nombreuses juridictions, les données probantes semblaient jouer un rôle plus visible dans l'élaboration des politiques gouvernementales pendant la pandémie de COVID-19 qu'elles ne l'ont fait depuis de nombreuses décennies. Cela dit, la mésinformation a prospéré et les citoyens et autres parties prenantes ont eu du mal à comprendre pourquoi les données probantes ont changé au fil du temps. D'autres choses que les meilleures données probantes avaient souvent une plus grande visibilité que les meilleures données probantes, et certaines formes de données probantes avaient souvent une plus grande visibilité que d'autres. Nous avons traité la mésinformation dans la [section 4.11](#) et nous avons fourni un contexte supplémentaire pour les termes utilisés ici dans les [sections 4.8](#) (les « autres choses » que les meilleures données probantes), [4.2](#) (les formes de données probantes) et [4.5](#) (distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité).

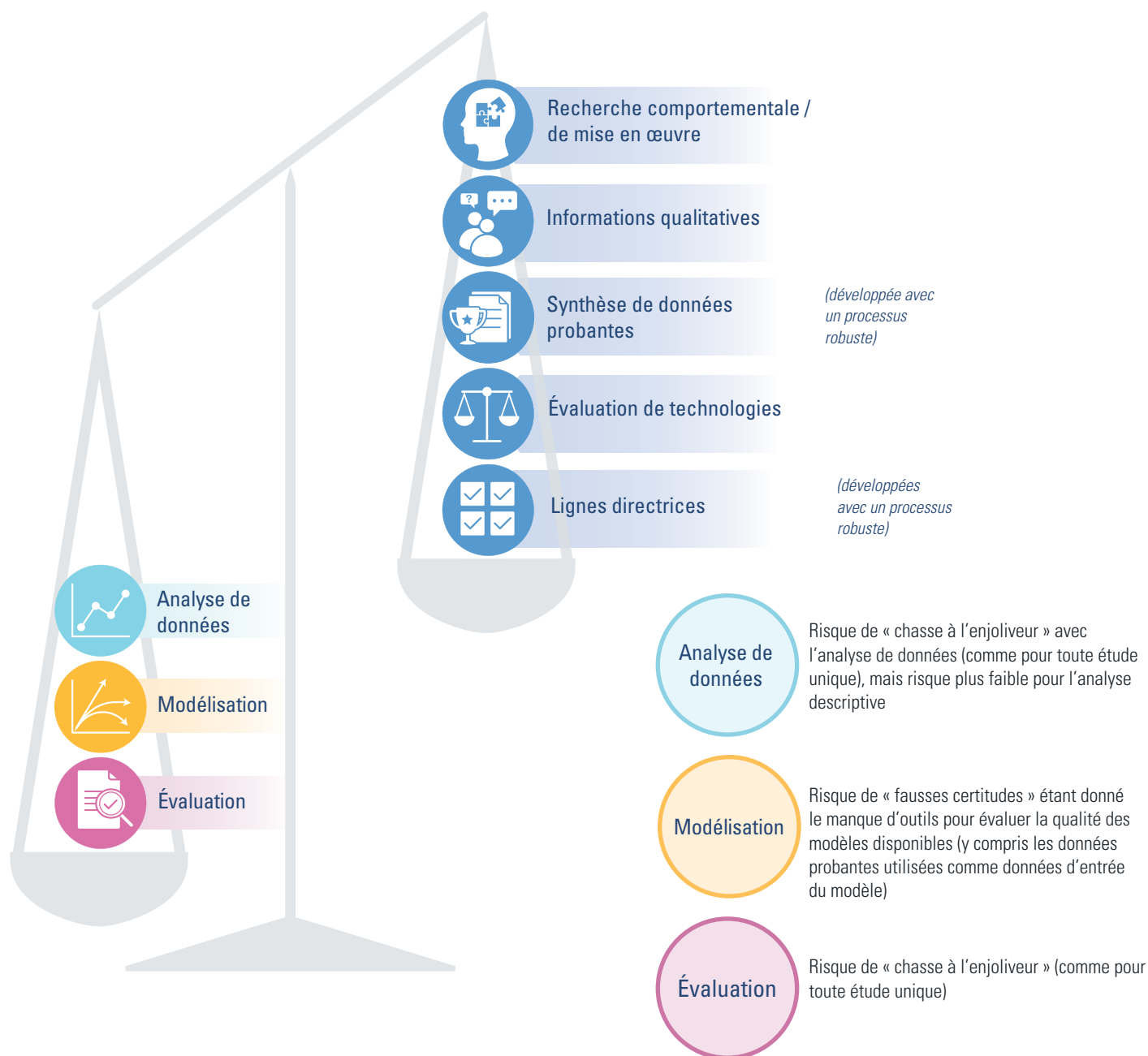
### Les « autres choses » que les meilleures données probantes qui ont été plus généralement rencontrées par les décideurs durant la pandémie de COVID-19



\*Comme indiqué à la [section 4.8](#), nous utilisons le terme « chasse à l'enjoliveur » ou « hubcap chasing » en anglais (les chiens aboyant et pourchassant les voitures de manière répétée) comme métaphore pour partager et commenter chaque nouvelle étude qui retient l'attention.



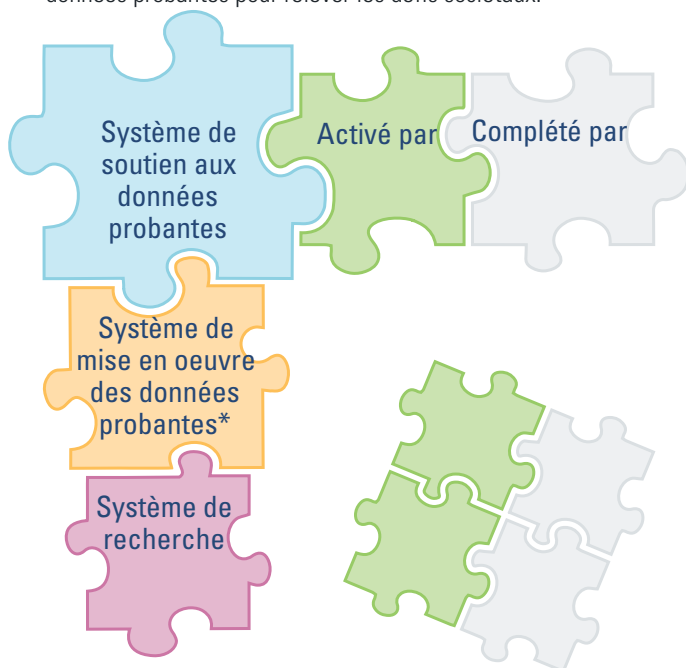
## Types de données probantes qui ont été plus généralement rencontrées par les décideurs durant la pandémie de COVID-19



Les leaders de n'importe quelle juridiction peuvent utiliser le rapport de la Commission sur les données probantes pour systématiser et élargir au-delà de la santé les aspects de la réponse à la pandémie de COVID-19 qui se sont bien passés et pour traiter les nombreux aspects qui ne se sont pas bien passés. Dans le cadre de la systématisation de ce qui s'est bien passé, ces leaders devront passer de l'emphase à l'ère COVID-19 qui misait sur la vitesse et une certaine qualité, à un équilibre entre la vitesse, la qualité (par exemple, en attendant les données probantes à venir) et la durabilité (par exemple, les heures de travail normales et d'autres travaux non suspendus).

## 4.14 Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes

Chaque pays dispose d'une infrastructure nationale de données probantes qui comprend de nombreuses structures et processus. Au sein de cette infrastructure nationale de données probantes, nous distinguons le système de soutien aux données probantes, le système de mise en œuvre des données probantes et le système de recherche. Accorder une plus grande attention au système de soutien aux données probantes et une attention continue au système de mise en œuvre des données probantes sera la clé des efforts futurs visant à utiliser les données probantes pour relever les défis sociétaux.



Les données probantes sont quelque chose que les décideurs peuvent utiliser, tandis que la recherche est quelque chose que font les chercheurs. Lorsque les décideurs posent une question, en particulier les décideurs gouvernementaux et les leaders d'organisations, ils doivent être soutenus en temps opportun dans l'utilisation des données probantes qui existent déjà. Les décideurs, en particulier les professionnels et les citoyens, doivent être soutenus pour mettre en œuvre les changements qui, selon des données probantes solides, sont nécessaires. Pendant ce temps, les chercheurs doivent avoir la possibilité d'inventer de nouveaux produits et services, de développer de nouvelles façons de penser et de critiquer le statu quo. Ils doivent également être encouragés à s'engager plus activement avec les décideurs pour garantir la pertinence et l'applicabilité, à utiliser la technologie plus efficacement pour rendre les processus de recherche plus efficaces, à rendre compte de leurs conclusions de manière plus transparente et sans biais, et à produire des données probantes qui peuvent être consultées, comprises et utilisables par les décideurs. Les données probantes issues de leurs recherches qui sont « prêtes pour les heures de grande écoute » peuvent ensuite être intégrées dans les systèmes de soutien et de mise en œuvre des données probantes.

<b>Système de soutien aux données probantes</b>	<p>Fondé sur une compréhension d'un contexte national (ou infranational) (y compris les contraintes de temps), axé sur la demande et axé sur la contextualisation des données probantes d'une manière soucieuse de l'équité</p> <p>Exemples d'infrastructure :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• bureau de coordination des données probantes (pour l'ensemble du gouvernement, avec ou sans bureaux supplémentaires dans les départements ou ministères clés)</li> <li>• unités de données probantes possédant une expertise dans chacune des huit formes de données probantes (par exemple, unité d'analyse comportementale)</li> <li>• processus pour identifier et prioriser les besoins en données probantes, trouver et regrouper les données probantes qui répondent à ces besoins dans les délais impartis (et produire des données probantes supplémentaires dans le cadre des évaluations en cours), renforcer les capacités d'utilisation des données probantes (par exemple, ateliers et manuel d'utilisation des données probantes), accélérer l'utilisation des données probantes (par exemple, liste de contrôle de soumission au cabinet) et l'utilisation des données probantes documentaires (par exemple, les mesures d'utilisation des données probantes)</li> </ul> <p><i>Bien qu'une telle infrastructure soit plus pertinente pour les décideurs gouvernementaux et les leaders de très grandes organisations, des types d'infrastructures similaires peuvent être adaptés aux leaders de petites organisations ainsi qu'aux professionnels et aux citoyens</i></p>
---	---

Activé par	Complété par
<p>Activé par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• intermédiaires de données probantes nationaux</li> <li>• biens publics mondiaux liés aux données probantes (par exemple, les normes mondiales et les publications en libre accès de synthèses de données probantes) de Cochrane, Campbell et d'autres</li> <li>• assistances techniques de l'ONU et d'autres organisations multilatérales, y compris leurs bureaux nationaux, régionaux et mondiaux</li> </ul>	<p>Complété par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• initiatives prospectives pour anticiper les besoins futurs en données probantes</li> <li>• pôles d'innovation pour inventer de nouveaux produits et services, les évaluer et mettre à l'échelle ceux qui peuvent ajouter de la valeur via les marchés ou les marchés publics</li> </ul>

		Activé par :	Complété par :
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"><b>Système de mise en œuvre des données probantes*</b></p>	<p>Système de mise en œuvre des données probantes* - fondé sur une compréhension des processus liés aux données probantes, motivé par des considérations de demande et d'offre, et axé sur des cycles de synthèse de données probantes, d'élaboration de recommandations, de diffusion aux décideurs, de soutien actif à leur mise en œuvre, d'évaluation de leurs impacts, et en intégrant les leçons apprises dans le prochain cycle (18)</p> <p>Exemples d'infrastructure :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>unités de synthèse de données probantes et de lignes directrices</li> <li>unités de mise en œuvre des données probantes pour prioriser ce qu'il faut mettre en œuvre, identifier les obstacles et les facilitateurs à la mise en œuvre, et concevoir des stratégies qui éliminent les obstacles et tirent parti des facilitateurs</li> <li>processus pour intégrer des données probantes dans les flux de travail existants (par exemple, dossiers électroniques des clients, systèmes numériques d'aide à la décision, portails Web et initiatives d'amélioration de la qualité) et les partager entre eux</li> </ul> <p><i>Bien qu'une telle infrastructure soit la plus pertinente pour les professionnels et les citoyens, des types d'infrastructure similaires peuvent être adaptés aux décideurs gouvernementaux et aux leaders d'organisations.</i></p>	<p>choses similaires à celles ci-dessus</p>	<p>décideurs gouvernementaux et leaders d'organisations utilisant les leviers disponibles pour soutenir la mise en œuvre (par exemple, l'ajout de produits et services recommandés à un ensemble d'avantages sociaux et l'obligation de rendre compte au public d'un indicateur sur le respect d'une action recommandée)</p>
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"><b>Système de recherche</b></p>	<p>fondé sur une compréhension des perspectives disciplinaires et des méthodes de recherche, motivé par des considérations d'offre comme la curiosité, et axé sur la conduite de recherches qui peuvent ou non viser à contribuer aux données probantes pour les systèmes de soutien et de mise en œuvre (19)</p> <p>Exemples d'infrastructure :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>départements et unités universitaires</li> <li>processus visant à récompenser les activités (par exemple, les subventions et les publications évaluées par les pairs), qui pourraient être étendus aux activités ayant une plus grande probabilité d'avoir des répercussions (par exemple, l'engagement auprès des décideurs et la réceptivité à leur égard)</li> </ul> <p><i>Une telle infrastructure est la plus pertinente pour les chercheurs.</i></p>	<p>biens publics mondiaux liés à la recherche (par exemple, les initiatives de science ouverte)</p>	<p>décideurs politiques et leaders d'organisations utilisant les leviers disponibles pour récompenser certaines activités (par exemple, des exercices d'évaluation des institutions comme le Research Excellence Framework du Royaume-Uni)</p>

\*Nous utilisons le terme système de mise en œuvre des données probantes pour le distinguer du système de soutien aux données probantes. Certaines descriptions récentes de ce que nous entendons par un système de mise en œuvre ont appelé cela un écosystème de données probantes.(18) Nous avons évité cette expression à la fois parce qu'elle confond ceux qui sont habitués au sens littéral d'un écosystème et parce qu'elle ne met pas l'emphase sur la mise en œuvre. Si nous devons utiliser l'expression écosystème de données probantes, nous l'appliquerions probablement à une combinaison du système de soutien et du système de mise en œuvre des données probantes.

En s'appuyant sur la première rangée ci-dessus, un système d'appui aux données probantes aurait idéalement les caractéristiques suivantes :

- soutient la prise de décision par les décideurs gouvernementaux, ainsi que par les leaders d'organisations, les professionnels et les citoyens, avec les meilleures données probantes et d'une manière qui:
  - est informée par une bonne compréhension de leur contexte – y compris où et comment les décisions sont prises, les contraintes de temps dans lesquelles les décisions sont prises et les arrangements du système existant qui déterminent si les bons produits et services parviennent à ceux qui en ont besoin – et de leur capacités, opportunités et motivations pour utiliser les données probantes dans la prise de décision
  - est réactive à leurs besoins décisionnels, leurs contraintes de temps et leurs préférences pour les formats de produits et les processus
  - reflète un engagement à faire correspondre les meilleures données probantes à la question posée et à travailler sur ce que les données probantes signifient pour une décision donnée (c'est-à-dire, à contextualiser les données probantes), y compris comment cela peut varier selon les groupes et les contextes (c'est-à-dire, à apporter une perspective d'équité aux données probantes et à la façon dont elles sont perçues)
  - repose sur le jugement, l'humilité et l'empathie et avec une attention appropriée à l'identification et à la gestion des conflits d'intérêts
- activé de manière systématique et transparente à la fois par ceux au sein du gouvernement et par le biais de partenariats stratégiques avec des intermédiaires et des producteurs de données probantes en dehors du gouvernement, tels que des intermédiaires de données probantes nationaux et des fournisseurs de biens publics mondiaux et d'assistance technique
- complétée par ceux opérant dans deux parties de ce que l'ONU appelle son « quintette du changement », à savoir la prospective stratégique et les innovations.(20)

Les trois autres parties du quintette du changement – l'analyse des données, la recherche comportementale/de mise en œuvre et l'évaluation (« orientation sur la performance et les résultats ») – sont comprises dans nos huit formes de données probantes.

Certains gouvernements ont choisi d'adopter une législation qui formalise certains aspects du système d'appui aux données probantes. Aux États-Unis, la commission bipartite Commission on Evidence-based Policymaking (21) a élaboré des recommandations qui ont inspiré l'Evidence Act. Les notes de suivi du président et du Congressional Budget Office ont aidé à soutenir la mise en œuvre de la loi. Ces efforts partagent avec la Commission sur les données probantes une emphase sur tous les types de défis sociétaux, mais divergent dans leur emphase sur un seul type de décideur (les décideurs du gouvernement, dans ce cas le gouvernement fédéral américain), sur seulement deux formes de données probantes (l'analyse de données et l'évaluation), et sur la production de nouvelles données probantes et non sur une meilleure utilisation du stock de données probantes existantes (par exemple par le biais de synthèses de données probantes). Certaines parties du système des Nations Unies ont choisi d'adopter des résolutions sur le renforcement des systèmes d'appui aux données probantes. Dans la région de la Méditerranée orientale, le comité régional de l'OMS a adopté une telle résolution pour le secteur de la santé.(22)

## 4.15 Rapports des commissions mondiales par forme de données probantes

Un seul des 70 rapports de commissions mondiales publiés depuis janvier 2016, décrivant leurs commissaires, a mis en évidence leur expertise dans l'une des huit formes de données probantes que les décideurs rencontrent généralement.

Lorsque les rapports des commissions indiquaient explicitement dans leur section sur les méthodes qu'ils s'appuyaient sur l'une des formes de données probantes dans leur propre travail, la modélisation était la forme la plus fréquente (13 rapports) et la synthèse des données probantes (6) et l'évaluation de technologie/analyse coût-efficacité (5) étaient les autres les plus fréquentes. En complément de cette analyse ayant examiné les sections portant sur les méthodes utilisées, une analyse des biographies des rapports a trouvé :

- 64 des 70 rapports avaient une bibliographie
- seulement 32 de ces 64 rapports contenaient au moins une citation d'une synthèse de données probantes
- seulement 3 % des citations (526 sur 17 605) semblaient être des synthèses de données probantes
- le nombre moyen et médian de citations de synthèses de données probantes était de 8,2 et une par rapport, respectivement.

Nous avons également analysé la liste de citations du Rapport mondial sur le développement durable 2019, qui a été préparé par un groupe indépendant de scientifiques nommés par le Secrétaire général des

Nations Unies et qui, par conséquent, pourrait être considéré comme une exception positive.<sup>(23)</sup> Cependant, dans ce rapport, seulement 1,8 % des citations (17 sur 941) semblaient être des synthèses de données probantes (selon une analyse de leurs titres). Lorsque des synthèses de données probantes ont été citées, il n'était pas clair si la qualité et la récence de la recherche avaient joué un rôle dans leur sélection. Par exemple, trois des synthèses de données probantes citées traitaient du sujet spécifique du recrutement et de la rétention des agents de santé, mais des centaines de synthèses sont disponibles sur ce sujet via Health Systems Evidence. Nous nous concentrons sur les synthèses de données probantes, car – comme nous le notons dans la [section 4.2](#) – elles utilisent un processus systématique d'identification, de sélection, d'évaluation et de synthèse des résultats de toutes les études qui ont abordé la même question pour parvenir à une compréhension globale de ce qui est connu, y compris comment cela peut varier selon les groupes et les contextes.

Tout au plus, l'un des rapports a fait de l'une de ces formes de données probantes l'objet explicite de ses recommandations. Comme nous y revenons à la [section 7.1](#), de nombreux rapports ont fait des recommandations générales sur la collecte et le partage de données, mais ils n'ont pas fait de recommandations spécifiques sur l'exploitation de l'analyse de données pour soutenir la prise de décision.

Formes de données probantes		Nombre de rapports par des commissions
Base de description de l'expertise des membres des commissions (sans considérer leur biographie individuelle)	Évaluation de la technologie / analyse coût-efficacité	1
	Toutes les autres formes de données probantes	0
	Non explicitement signalé	69
Source des données probantes utilisées	Modélisation	13
	Synthèse de données probantes	6
	Évaluation de technologies / analyse coût-efficacité	5
	Analyse des données	3
	Évaluation	2
	Lignes directrices	2
	Recherche comportementale / mise en œuvre	1
	Informations qualitatives	1
	Non explicitement signalé	49
Emphase des recommandations	Modélisation	1
	Évaluation	1
	Informations qualitatives	1
	Évaluation de technologies / analyse coût-efficacité	1
	Lignes directrices	1
	Toutes les autres formes de données probantes	0
	Non explicitement signalé	66



## 4.16 Annexe à la section 4.5 – Exemples d’outils d’évaluation de la qualité



Formes de données probantes	Exemples d’outils d’évaluation de la qualité
<b>Types de données probantes pour lesquelles des outils d’évaluation de la qualité existent</b>	
<b>Analyse des données</b>	<p>ROBINS-I (<a href="http://riskofbias.info">riskofbias.info</a>) pour les études d’observation, telles que celles qui examinent les associations entre certains facteurs (y compris les interventions) et certains résultats, lorsqu’il existe un risque de biais provenant de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• facteur de confusion (lorsque la relation observée entre un facteur et un résultat diffère de la vraie relation en raison d’un ou plusieurs facteurs supplémentaires qui ne sont pas pris en compte)</li> <li>• sélection des participants à l’étude</li> <li>• classification de(s) intervention(s)</li> <li>• écarts par rapport à l’intervention prévue</li> <li>• données manquantes</li> <li>• mesure des résultats</li> <li>• sélection des résultats qui sont rapportés</li> </ul>
<b>Évaluation</b>	<p>Risque de biais (RoB) 2 (<a href="http://riskofbias.info">riskofbias.info</a>) pour les essais contrôlés randomisés, où le risque de confusion est moindre, mais où il existe un risque de biais provenant de certaines (quoique moins nombreuses) des mêmes sources que ci-dessus :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• processus de randomisation</li> <li>• écarts par rapport aux interventions prévues</li> <li>• données manquantes (résultats)</li> <li>• mesure des résultats</li> <li>• sélection des résultats qui sont rapportés</li> </ul>
<b>Recherche comportementale/mise en œuvre</b>	Voir les autres lignes pour les types d’études ou de synthèses pertinents
<b>Recherche qualitative</b>	<p>Liste de contrôle d’évaluation critique JBI pour la recherche qualitative (<a href="http://bit.ly/31Lsib1">bit.ly/31Lsib1</a>), où des considérations très différentes entrent en jeu, telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• congruence entre la méthodologie de recherche et la question de recherche, les méthodes de collecte de données, la représentation et l’analyse des données et l’interprétation des résultats, ainsi qu’entre la perspective philosophique déclarée et la méthodologie</li> <li>• réflexivité de la part du chercheur, telles que des déclarations situant le chercheur culturellement et théoriquement, et abordant l’influence du chercheur sur la recherche et vice versa</li> <li>• représentation des participants à l’étude et de leurs voix</li> <li>• flux de conclusions de l’analyse et de l’interprétation des données</li> </ul>



## Synthèse de données probantes

Voir ci-dessus pour les types d'études pertinents pris en compte dans la synthèse des données probantes

A MeaSurement Tool to Assess systematic Reviews (AMSTAR; [amstar.ca](http://amstar.ca)) pour la qualité des synthèses de données probantes, où le risque de biais peut découler de :

- identification de toutes les études potentiellement pertinentes grâce à une recherche complète de la littérature publiée et grise, et sans restrictions de langue
- sélection de toutes les études abordant la question de recherche en utilisant des critères explicites sur les conceptions des études et sur les participants, les interventions/facteurs, les comparaisons et les résultats, et avec au moins deux examinateurs appliquant les critères
- évaluation de la qualité et extraction des données de toutes les études incluses
- synthèse des résultats de toutes les études incluses

Notez qu'il existe deux versions d'AMSTAR : 1) la version originale qui peut être appliquée à tous les types de synthèses, bien que certains critères soient supprimés à la fois du numérateur et du dénominateur ; 2) une deuxième version d'AMSTAR plus particulièrement pertinente pour les synthèses d'essais randomisés contrôlés

Grading of Recommendations, Assessment, Development and Evaluations (GRADE ; [bit.ly/3C9pMrx](http://bit.ly/3C9pMrx)) pour la certitude des données probantes des résultats d'une intervention, avec :

- certitude réduite en raison du risque de biais (avec des données probantes issues d'essais contrôlés randomisés commençant avec une certitude élevée et des données probantes provenant d'études observationnelles commençant à une faible qualité, puis ajustées en fonction de RoB2 ou ROBINS-I), imprécision (par exemple, un ou deux petites études), incohérence (par exemple, deux études montrant des résultats très différents), caractère indirect (par exemple, mesures de substitution utilisées ou contextes atypiques étudiés) et biais de publication (par exemple, plus fréquent avec les études d'observation en raison du manque de registres d'études ou avec l'industrie -études financées en raison de l'incitation commerciale à publier des études positives)
- certitude évaluée pour une grande ampleur de l'effet, un gradient dose-réponse, et quand tous les facteurs de confusion résiduels diminueraient l'ampleur de l'effet

GRADE CERQual ([cerqual.org](http://cerqual.org)) pour la certitude des données probantes de la représentation qualitative d'un phénomène d'intérêt, avec :

- la certitude est évaluée à la baisse en raison de préoccupations concernant les limites méthodologiques (parce que des problèmes dans la façon dont les études ont été conçues ou rapportées ont été identifiés à l'aide d'un outil d'évaluation critique comme celui du JBI ci-dessus), la pertinence (parce que le contexte dans lequel les études primaires ont été menées est substantiellement différent du contexte de la question de synthèse), la cohérence (parce que certaines des données contredisent les résultats ou sont ambiguës) et l'adéquation (parce que les données ne sont pas suffisamment riches ou ne proviennent que d'un petit nombre d'études ou de participants).



## Évaluation des technologies / analyse coût-efficacité

Liste de contrôle du International Network of Agencies for Health Technology Assessment (INAHTA) ([bit.ly/2YJVMVK](http://bit.ly/2YJVMVK)) pour la qualité des évaluations de technologies, avec deux des 14 questions portant sur l'approche de la synthèse des données probantes (avec des questions similaires à AMSTAR) et une autre question portant sur si l'évaluation a été contextualisée par une analyse coût-efficacité (avec des données de coûts locales, c'est-à-dire nationales ou infranationales) et la prise en compte des implications juridiques, éthiques et sociales locales

Liste de contrôle Drummond des analyses coût-efficacité ([bit.ly/3FbnB8R](http://bit.ly/3FbnB8R)), et pour les évaluations économiques plus généralement, avec des questions sur la conception de l'étude, la collecte de données, et l'analyse et l'interprétation des résultats

Liste de contrôle Phillips pour les analyses coût-efficacité qui incluent un composant des modèles d'analyse décisionnelle ([bit.ly/3FcWBGc](http://bit.ly/3FcWBGc)) avec des questions sur la structure du modèle (par exemple, justification explicite, hypothèses justifiées et horizon temporel approprié), les données utilisées (par exemple, probabilités de base issues d'études observationnelles, effets du traitement issus d'essais contrôlés randomisés et évaluations de quatre types d'incertitude, à savoir la structure du modèle, les étapes méthodologiques suivies, l'hétérogénéité de la population étudiée et les paramètres utilisés) et la cohérence (interne et externe) - il existe également l'outil complémentaire TRUST pour évaluer les incertitudes dans les modèles d'analyse décisionnelle ([bit.ly/3quFSKp](http://bit.ly/3quFSKp))



## Lignes directrices

Outil AGREE II ([bit.ly/30qyFAB](http://bit.ly/30qyFAB)) pour évaluer le développement, le rapport et l'évaluation (ou l'appréciation de la qualité) des lignes directrices, qui utilise 23 éléments regroupés en six domaines, dont chacun est noté indépendamment :

- portée et objectif décrits
- implication des parties prenantes (citoyen/patient et professionnel)
- rigueur du développement (avec des synthèses de données probantes utilisées, un processus de développement de recommandations robuste et des recommandations liées aux données probantes à l'appui)
- clarté de la présentation
- applicabilité
- indépendance éditoriale (par rapport aux conflits d'intérêts des bailleurs de fonds et des membres du panel)

GRADE ([bit.ly/3C9pMrx](http://bit.ly/3C9pMrx)) pour évaluer la force des recommandations, qui utilise quatre considérations clés :

- équilibre entre les résultats souhaitables et indésirables (compromis), en tenant compte des meilleures estimations de l'ampleur des effets sur les résultats souhaitables et indésirables, et de l'importance de ces résultats (valeurs et préférences typiques estimées)
- confiance dans l'ampleur des estimations des effets des interventions sur les résultats importants (voir GRADE dans une ligne précédente)
- confiance dans les valeurs et les préférences, et leur variabilité dans l'utilisation des ressources



## Types de données probantes pour lesquelles il n'existe pas encore d'outils d'évaluation de la qualité

### Modélisation

Il n'existe pas encore d'outil largement accepté pour la plupart des types de modélisation. Cependant, certaines questions générales peuvent être posées (tout comme celles répertoriées dans la liste de contrôle Philips ci-dessus), telles que :

- structure du modèle (par exemple, justification explicite, hypothèses justifiées et horizon temporel approprié)
- les données utilisées (par exemple, les probabilités de base d'études d'observation, les effets d'intervention à partir d'un éventail de sources\* et les évaluations de quatre types d'incertitude, à savoir la structure du modèle, les étapes méthodologiques suivies, l'hétérogénéité de la population étudiée et les paramètres utilisés)
- cohérence (interne et externe)
- disponibilité du logiciel ou de l'outil afin qu'il puisse être évalué par d'autres

\* L'un des défis avec la COVID-19 était que les conceptions d'étude généralement utilisées pour déterminer les effets des interventions, tels que les essais contrôlés randomisés, étaient difficiles sur le plan éthique ou logistique et/ou prenaient du temps avant d'être complétées. Par conséquent, d'autres conceptions d'étude devaient être utilisées et il fallait demander l'avis d'experts (et il existe des approches qui permettent de le faire de manière systématique et transparente, comme SHELF – voir [bit.ly/30nteC4](https://bit.ly/30nteC4))

## Approches utilisées avec certains types de données probantes pour lesquelles il n'existe pas encore d'outils d'évaluation de la qualité

### Intelligence artificielle

Il n'existe pas encore d'outil largement accepté





## 4.17 Bibliographie

1. Serra-Garcia M, Gneezy U. Nonreplicable publications are cited more than replicable ones. *Science Advances* 2021; 7(21).
2. Minx JC, Haddaway NR, Ebi KL. Planetary health as a laboratory for enhanced evidence synthesis. *Lancet Planet Health* 2019; 3(11): e443-445.
3. Yusuf M, Atal I, Li J, et al. Reporting quality of studies using machine learning models for medical diagnosis: A systematic review. *BMJ Open* 2020; 10(e034568).
4. Lavis J, Oxman A, Souza N, Lewin S, Gruen R, Fretheim A. SUPPORT Tools for evidence-informed health Policymaking (STP). 9. Assessing the applicability of the findings of a systematic review. *Health Research Policy and Systems* 2009; 7(S9).
5. Connolly P, Keenan C, Urbanska K. The trials of evidence-based practice in education: A systematic review of randomised controlled trials in education research 1980-2016. *Educational Research* 2018; 60(3): 276-291.
6. Page M, Shamseer L, Altman D, Tetzlaff J, Sampson M, Tricco AC. Epidemiology and reporting characteristics of systematic reviews of biomedical research: A cross-sectional study. *PLoS Medicine* 2016; 13(5): e1002028.
7. Phillips D, Coffey C, Tsoli S, Stevenson J, Waddington H, Evers J. A map of evidence maps relating to sustainable development in low- and middle-income countries: Evidence gap map report. London: CEDIL Pre-Inception Paper; 2017.
8. Thyer B. A bibliography of randomized controlled experiments in social work (1949-2013: Solvitur Ambulando. *Research on Social Work Practice* 2015; 25(7): 753-793.
9. Mavergames C, Elliott J. Living systematic reviews: Towards real-time evidence for health-care decision-making. London: BMJ Best Practice. <https://bestpractice.bmj.com/info/toolkit/discuss-ebm/living-systematic-reviews-towards-real-time-evidence-for-health-care-decision-making/>(accessed 7 November 2021).
10. Kirkland D. No small matters: Reimagining the use of research evidence from a racial justice perspective. New York: William T. Grant Foundation; 2019.
11. Vadehra E. We need to reimagine the modern think tank. 2021. [https://ssir.org/articles/entry/we\\_need\\_to\\_reimagine\\_the\\_modern\\_think\\_tank](https://ssir.org/articles/entry/we_need_to_reimagine_the_modern_think_tank) (accessed 12 November 2021).
12. Broadband Commission for Sustainable Development. Balancing act: Countering digital disinformation while respecting freedom of expression. Geneva and Paris: International Telecommunication Union and United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization; 2020.
13. Walter N, Murphy S. How to unring the bell: A meta-analytic approach to correction of misinformation. *Communication Monographs* 2018; 85(3): 423-441.
14. Douthat R. How I became extremely open-minded. *New York Times* 2021; 6 November 2021.
15. Boutron I, Créquit P, Williams H, Meerpohl J, Craig JC, Ravaud P. Future of evidence ecosystem series: 1. Introduction: Evidence synthesis ecosystem needs dramatic change. *Journal of Clinical Epidemiology* 2020; 123: 135-142.
16. Créquit P, Boutron I, Meerpohl J, Williams HC, Craig J, Ravaud P. Future of evidence ecosystem series: 2. Current opportunities and need for better tools and methods. *Journal of Clinical Epidemiology* 2020; 123: 143-152.
17. Ravaud P, Créquit P, Williams HC, Meerpohl J, Craig JC, Boutron I. Future of evidence ecosystem series: 3. From an evidence synthesis ecosystem to an evidence ecosystem. *Journal of Clinical Epidemiology* 2020; 123: 153-161.
18. Vandvik P, Brandt L. Future of evidence ecosystem series: Evidence ecosystems and learning health systems - Why bother? *Journal of Clinical Epidemiology* 2020; 123: 166-170.
19. Pang T, Sadana R, Hanney S, Bhutta ZA, Hyder AA, Simon J. Knowledge for better health: A conceptual framework and foundation for health research systems. *Bulletin of the World Health Organization* 2003; 81(11): 815-20.
20. United Nations. UN 2.0: Quintet of change. New York: United Nations; 2021.
21. Commission on Evidence-Based Policymaking. The promise of evidence-based policymaking. Washington: United States Government Printing Office; 2017.
22. World Health Organization Regional Office for the Eastern Mediterranean. Resolution on developing national institutional capacity for evidence-informed policy-making for health. Cairo: World Health Organization; 2019.
23. Independent Group of Scientists appointed by the Secretary-General. Global sustainable development report 2019: The future is now – Science for achieving sustainable development. New York: United Nations; 2019.





## Chapitre 5. Rôle des intermédiaires de données probantes

<b>5.1</b> Types d'intermédiaires de données probantes	80
<b>5.2</b> Caractéristiques des intermédiaires de données probantes	83
<b>5.3</b> Stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes	85
<b>5.4</b> Conditions qui peuvent aider et entraver le travail des intermédiaires de données probantes	87
<b>5.5</b> Utilisation des synthèses de données probantes dans le travail des entités des Nations Unies	90
<b>5.6</b> Bibliographie	92

*Ce chapitre est le premier de deux chapitres explorant comment nous pouvons systématiser l'utilisation des données probantes, par l'ensemble des décideurs, pour relever les défis sociétaux. Ici, nous nous concentrons sur les intermédiaires de données probantes. Le [chapitre 6](#) est axé sur les biens publics mondiaux et les capacités équitablement réparties.*

## 5.1 Types d'intermédiaires de données probantes

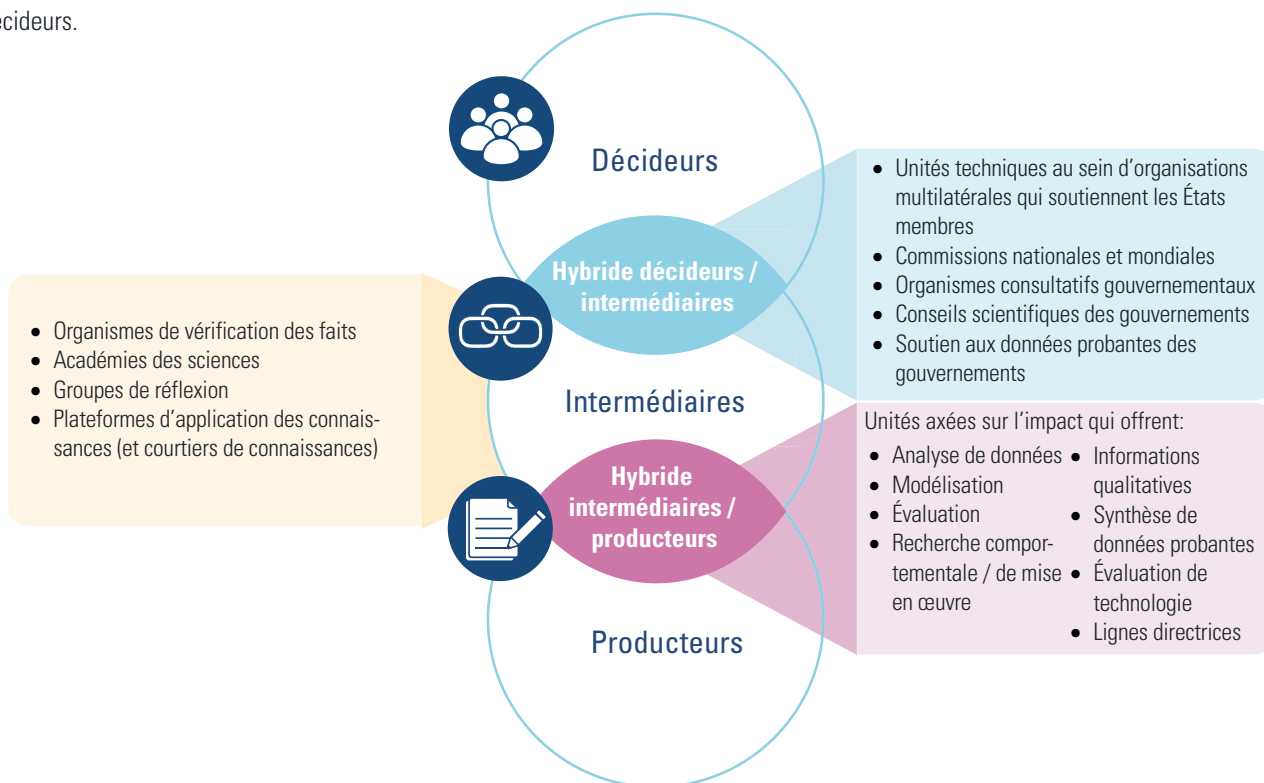
Comme le terme le suggère, les intermédiaires de données probantes sont des entités (ou des individus) qui travaillent « entre » les décideurs et les producteurs de données probantes. Ils soutiennent les décideurs avec les meilleures données probantes et ils soutiennent les producteurs de données probantes avec des idées et des opportunités pour avoir un impact avec des données probantes. Il existe de nombreux types d'intermédiaires de données probantes et nous avons inclus ceux qui ont tendance à concentrer une énergie significative spécifiquement sur l'utilisation de données probantes pour soutenir la prise de décision. Certains de ces intermédiaires de données probantes peuvent utiliser d'autres étiquettes pour se décrire, comme des courtiers de connaissances.

On distingue différents intermédiaires, soit :

- les intermédiaires qui utilisent eux-mêmes des données probantes dans leur propre travail (c'est-à-dire qu'ils sont eux-mêmes impliqués dans la prise de décision) et soutiennent directement la prise de décision par les décideurs gouvernementaux, les leaders organisationnels, les professionnels et/ou les citoyens
- les intermédiaires qui utilisent des données probantes pour soutenir directement la prise de décision
- les intermédiaires qui peuvent à la fois produire des connaissances généralisables (par exemple, pour publication dans des journaux scientifiques avec comité d'évaluation par les pairs) et utiliser des données probantes pour soutenir directement la prise de décision.

Pour les deux premiers types d'intermédiaires de données probantes, nous avons inclus certaines entités qui ne priorisent pas nécessairement les données probantes de la manière dont il est question dans ce rapport, c'est-à-dire, en tant que force motrice de leur travail. Ces entités peuvent plutôt s'appuyer sur des croyances, des valeurs ou des intérêts. Nous avons été largement inclusifs, car nous espérons que nombre de ces entités reconsidéreront la priorité qu'elles accordent aux données probantes dans leur travail après la lecture de ce rapport. Nous présentons dans la [section 5.2](#) certains des alignements et sources de financement qui peuvent influencer les choix concernant les facteurs qui motivent le travail des intermédiaires. Nous avons précédemment présenté dans les [sections 3.3 à 3.6](#) une série d'autres processus qui peuvent être (mais ne sont souvent pas) les cibles du travail des intermédiaires (par exemple, la budgétisation et la planification pour les décideurs gouvernementaux et les leaders d'organisation, le développement professionnel continu pour les professionnels, et les médias sociaux pour les citoyens).

Pour le troisième type d'intermédiaires de données probantes, certains fonctionnent en fait comme intermédiaires pour d'autres groupes de données probantes. Par exemple, les groupes qui évaluent des technologies et qui produisent des lignes directrices peuvent s'appuyer sur des synthèses de données probantes produites par d'autres groupes pour préparer un rapport ou des recommandations à l'intention des décideurs.



Types d'intermédiaires	Objectif spécifique (ou type)	Exemples d'entités nationales et réseaux mondiaux (ou régionaux)*
<b>Hybrides décideurs/intermédiaires</b>  	Unités techniques au sein des organisations multilatérales qui soutiennent les États membres	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ONU et ses départements (par exemple, le Département des affaires économiques et sociales), les fonds (par exemple, le Bureau de la recherche de l'UNICEF - Innocenti), les programmes (par exemple, les rapports sur le développement humain du Programme des Nations unies pour le développement) et les agences spécialisées (par exemple, la Division des sciences de l'OMS, ainsi que les recherches et publications de la Banque mondiale)</li> <li>• Les directions de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)</li> </ul>
	Commissions nationales et mondiales	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Commissions permanentes nationales (par exemple, la Productivity Commission de l'Australie) et les commissions ad hoc (par exemple, les commissions royales de la Nouvelle-Zélande)</li> <li>• Voir la <a href="#">section 8.1</a> pour les commissions mondiales</li> </ul>
	Organismes consultatifs gouvernementaux**	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les organismes consultatifs d'experts du gouvernement chinois</li> <li>• Aucun réseau mondial ou régional identifié</li> </ul>
	Conseils scientifiques du gouvernement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conseiller scientifique en chef du gouvernement (Royaume-Uni)</li> <li>• International Network for Government Science Advice</li> </ul>
	Soutien aux données probantes du gouvernement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Département des services de recherche du parlement ougandais</li> <li>• Réseau des parlementaires africains sur l'évaluation du développement</li> </ul>
<b>Intermédiaires</b>  	Organismes de vérification des faits	<ul style="list-style-type: none"> <li>• WebQoof (Inde)</li> <li>• International Fact-Checking Network et Africa Check</li> </ul>
	Académies des sciences	<ul style="list-style-type: none"> <li>• National Academies of Sciences, Engineering and Medicine (États-Unis)</li> <li>• International Science Council et G-Science Academies</li> </ul>
	Groupes de réflexion "think tanks" en anglais)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• RAND Corporation (États-Unis)</li> <li>• Global Solutions Initiative et Think20</li> </ul>
	Plateformes d'application des connaissances (et courtiers de connaissances)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Knowledge to Policy Center (Liban)</li> <li>• Réseaux de politiques fondées sur des données probantes (EVIPNet) et Africa Evidence Network</li> </ul>
<b>Hybrides intermédiaires / producteurs</b>  	Unités d'analyse de données axées sur l'impact qui produisent	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pulse Lab Jakarta (Indonésie)</li> <li>• UN Global Pulse, qui comprend quatre de ces laboratoires</li> </ul>
	Modélisations	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Groupe d'experts intergouvernemental sur les changements climatiques (GIEC)</li> </ul>
	Évaluations	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab (J-PAL) (États-Unis avec des bureaux dans d'autres pays)</li> <li>• International Initiative for Impact Evaluation (3IE) et Centers for Learning on Evaluation and Results (CLEAR)</li> </ul>
	Recherche comportementales / de mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Behavioural Insights Team (Royaume-Uni avec des bureaux dans d'autres pays)</li> <li>• UN Behavioural Science Group</li> </ul>

Informations qualitatives	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cochrane Qualitative and Implementation Methods Group</li> </ul>
Synthèses de données probantes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Africa Centre for Evidence (ACE) (South Africa) et EPPI-Centre (Royaume-Uni)</li> <li>• Evidence Synthesis International (ESI) et Global Evidence Synthesis Initiative (GESI)*** ainsi que What Works Network</li> </ul>
Évaluations des technologies	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé (Canada)</li> <li>• International Network of Agencies for Health Technology Assessment (INAHTA) et Red de Evaluación de Tecnologías en Salud de las Américas (RedETSA)</li> </ul>
Lignes directrices	<ul style="list-style-type: none"> <li>• National Institute for Health and Care Excellence (NICE) (Royaume-Uni)</li> <li>• Guidelines International Network (GIN)</li> </ul>

*\*Certains réseaux se concentrent davantage sur le soutien à la production de données probantes que sur le soutien aux rôles d'intermédiaires de données probantes.*

*\*\*Aussi appelés groupes consultatifs, comités d'évaluation, conseils de surveillance, comités d'examen et groupes de travail techniques, entre autres noms.*

*\*\*\* Il existe de nombreux autres réseaux mondiaux thématiques, tels que CAMARADES et SYRCLE axés sur les études animales, Cochrane et JBI axés sur la santé, Collaboration for Environmental Evidence axée sur l'environnement et Campbell Collaboration axée sur une gamme de sujets non liés à la santé.*

## 5.2 Caractéristiques des intermédiaires de données probantes

Les intermédiaires de données probantes peuvent être décrits en fonction de nombreuses caractéristiques. Nous présentons ici 10 de ces caractéristiques. Un intermédiaire de données probantes peut être une entité de grande taille ayant une orientation stratégique diversifiée. Une telle entité peut être très attachée à son indépendance et son rôle visant à utiliser des données probantes pour façonner les enjeux sur l'agenda gouvernemental. Une autre entité peut être petite et spécialisée dans un défi particulier, et dépendre de contrats de service avec des fabricants de produits (par exemple, des sociétés pharmaceutiques) pour soutenir la prise de décision par les citoyens.

Si l'on peut prédire que les conclusions d'un intermédiaire de données probantes impliquent une solution dirigée par le gouvernement ou basée sur le marché ou impliquant une politique ou un programme (ou un produit ou service) qui bénéficiera un groupe supportant ou finançant cette entité, alors il y a de fortes chances que l'entité soit motivée plus par des valeurs ou des intérêts privés, que par des données probantes.

Caractéristiques	Exemples
Des défis centrés sur	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sectoriel et national (par exemple, l'éducation)</li> <li>• Intersectoriel et national (par exemple, politique économique et sociale)</li> <li>• Coordination mondiale (par exemple, relations internationales)</li> </ul>
Décideurs ciblés	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décideurs gouvernementaux (par exemple, pour influencer la réglementation de l'exécutif et le vote législatif)</li> <li>• Leaders organisationnels (par exemple, pour influencer les stratégies et les opérations organisationnelles)</li> <li>• Professionnels (par exemple, pour influencer les pratiques professionnelles)</li> <li>• Citoyens (par exemple, pour influencer l'opinion publique et le vote)</li> </ul>
Forces motrices	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Données probantes</li> <li>• D'autres idées sur « ce qui est », telles que les croyances</li> <li>• Valeurs ou idées sur « ce qui devrait être »</li> <li>• Intérêts (publics ou privés)</li> </ul>
Alignements qui peuvent influencer les forces motrices	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partis politiques</li> <li>• Entreprises ou syndicats</li> <li>• Groupes professionnels</li> <li>• Mouvements sociaux</li> <li>• Sans objet (indépendant)</li> </ul>
Sources de financement pouvant influencer les forces motrices	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dotations</li> <li>• Fondations</li> <li>• Gouvernements</li> <li>• Entreprises</li> <li>• Individus</li> </ul>
Flux de revenus	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrats de service (par exemple, 12 produits de données probantes par année)</li> <li>• Frais de licence et d'abonnement</li> <li>• Ventes et événements</li> </ul>
Horizons temporels	<ul style="list-style-type: none"> <li>• À court terme (par exemple, répondre à des besoins urgents de données probantes)</li> <li>• À moyen terme (par exemple, préparation des prochaines élections ou espace de retranchement lorsque le parti politique perd les élections et que les nominations politiques prennent fin)</li> <li>• À long terme (par exemple, entreprendre une initiative sur une décennie pour façonner la réflexion sur une priorité politique émergente)</li> </ul>
Qui définit l'agenda	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bailleurs de fonds</li> <li>• Leaders des entités</li> <li>• Personnel individuel</li> </ul>

<b>Stratégies mises de l'avant</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Production de (et soutien aux) données probantes, qui sont au cœur de la <a href="#">section 5.3</a></li> <li>• Consultation</li> <li>• Défense d'une cause (« advocacy » en anglais)</li> </ul>
<b>Emplacements</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisations multilatérales (par exemple, les agences spécialisées des Nations Unies ; OCDE)</li> <li>• Gouvernements</li> <li>• Organisations non gouvernementales indépendantes et entités à but lucratif</li> <li>• Universités</li> </ul>



## 5.3 Stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes



Stratégies	Exemples
<p>Améliorer le climat d'utilisation des données probantes</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Partage d'exemples de résultats et d'impacts obtenus en utilisant les meilleures données probantes et des opportunités manquées parce que les meilleures données probantes n'ont pas été utilisées</li> <li>Démontrer comment distinguer les données probantes de qualité élevée des données probantes de faible qualité (voir <a href="#">section 4.5</a>), comment distinguer les meilleures données probantes des « autres choses » (<a href="#">section 4.8</a>) et comment tirer le meilleur parti des « autres choses » (<a href="#">section 4.8</a>)</li> <li>« Audit » des structures de prise de décision et de conseil, des processus et des résultats, ainsi que des incitatifs qui les influencent, pour identifier les opportunités de systématiser l'utilisation des données probantes (par exemple, (1))</li> <li>Comparer un système local (national ou infranational) d'appui aux données probantes à un système d'appui aux données probantes performant, ou comparer un système local de mise en œuvre des données probantes à un système de mise en œuvre des données probantes performant, à l'aide d'une liste de stratégies que les intermédiaires de données probantes peuvent utiliser</li> </ul>
<p>Prioriser et co-produire des données probantes</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>S'engager dans des activités d'écoute (par exemple, un service de réponse rapide) et d'analyses prospectives (par exemple, l'analyse des enjeux émergents à l'horizon) pour identifier les questions émergentes, leur donner un sens, classer par ordre de priorité celles qui nécessitent des données probantes, et commander des données probantes, ou entreprendre un soutien aux données probantes</li> <li>Co-produire - avec les décideurs - de nouvelles données probantes locales (nationales ou infranationales) spécifiques à la juridiction ciblée (analyse de données, modélisation, évaluations, recherche sur le comportement / la mise en œuvre, informations qualitatives), synthétiser les meilleures données probantes à l'échelle mondiale (synthèse de données probantes) et traduire les données probantes mondiales et locales afin de soutenir la prise de décision (évaluations des technologies et lignes directrices, ainsi que modélisation si elle est entreprise dans ce but)</li> <li>Co-développer et maintenir des produits vivants de données probantes (analyse de données, modélisation, synthèses de données probantes et lignes directrices)</li> </ul>



- Présenter les données probantes de manière à les rendre compréhensibles pour les décideurs (et les communiquer ou les diffuser à ceux qui peuvent les utiliser)
  - Par exemple, rendre l'analyse de données plus compréhensible à l'aide d'approches de visualisation des données (par exemple, diagrammes à barres ou circulaires, diagramme en boîte à moustaches, diagramme de dispersion et réseaux).
  - Par exemple, rendre les synthèses de données probantes plus compréhensibles en utilisant des résumés en langage clair traduits en plusieurs langues
- Utilisation des données probantes pour lutter contre la désinformation en ligne, dans la vérification des faits et dans d'autres efforts pour contrer les allégations non fondées sur des données probantes
- Intégrer différentes formes de données probantes dans des types innovants de produits de données probantes (par exemple, analyse de données pour clarifier un problème et ses causes, synthèse de données probantes pour décrire les avantages et les inconvénients probables d'une option pour résoudre un problème, et science du comportement pour développer un plan de mise en œuvre)
- Identifier si les professionnels et les citoyens sont déjà engagés dans les processus clés de mise en œuvre des données probantes décrits dans la [section 4.14](#)
  - Par exemple, se comportent-ils de manière cohérente avec les recommandations fondées sur des données probantes ?
  - Par exemple, si non, évaluent-ils leurs capacités, leurs opportunités et leurs motivations pour le faire ?
  - Par exemple, conçoivent-ils des stratégies de mise en œuvre basées sur ce qui est appris dans cette évaluation ?
  - Par exemple, mettent-ils en œuvre et évaluent-ils les stratégies, et intègrent-ils les leçons apprises dans le cycle suivant ?
- Intégrer les données probantes dans les outils d'aide à la décision que les décideurs utilisent déjà (par exemple, les notes d'information pour les décideurs gouvernementaux ; les tableaux de bord pour les leaders d'organisation ; et les systèmes de soutien aux données probantes utilisés par des professionnels comme les médecins, qui sont de plus en plus alimentés par l'intelligence artificielle) ou dans documents liés à la décision que les décideurs pourraient utiliser (par exemple, une législation type)



- Maintenir des guichets uniques de données probantes optimisés pour les besoins des décideurs (par exemple, Education Endowment Foundation [Royaume-Uni] et What Works Clearinghouse [États-Unis] pour les éducateurs ; Evidence Aid pour les fournisseurs d'aide humanitaire)
- Maintenir un service rapide de données probantes qui peut répondre aux demandes des décideurs dans des délais courts (par exemple, un à 30 jours ouvrables)
- Renforcement des capacités des décideurs à acquérir, évaluer, adapter et appliquer des données probantes



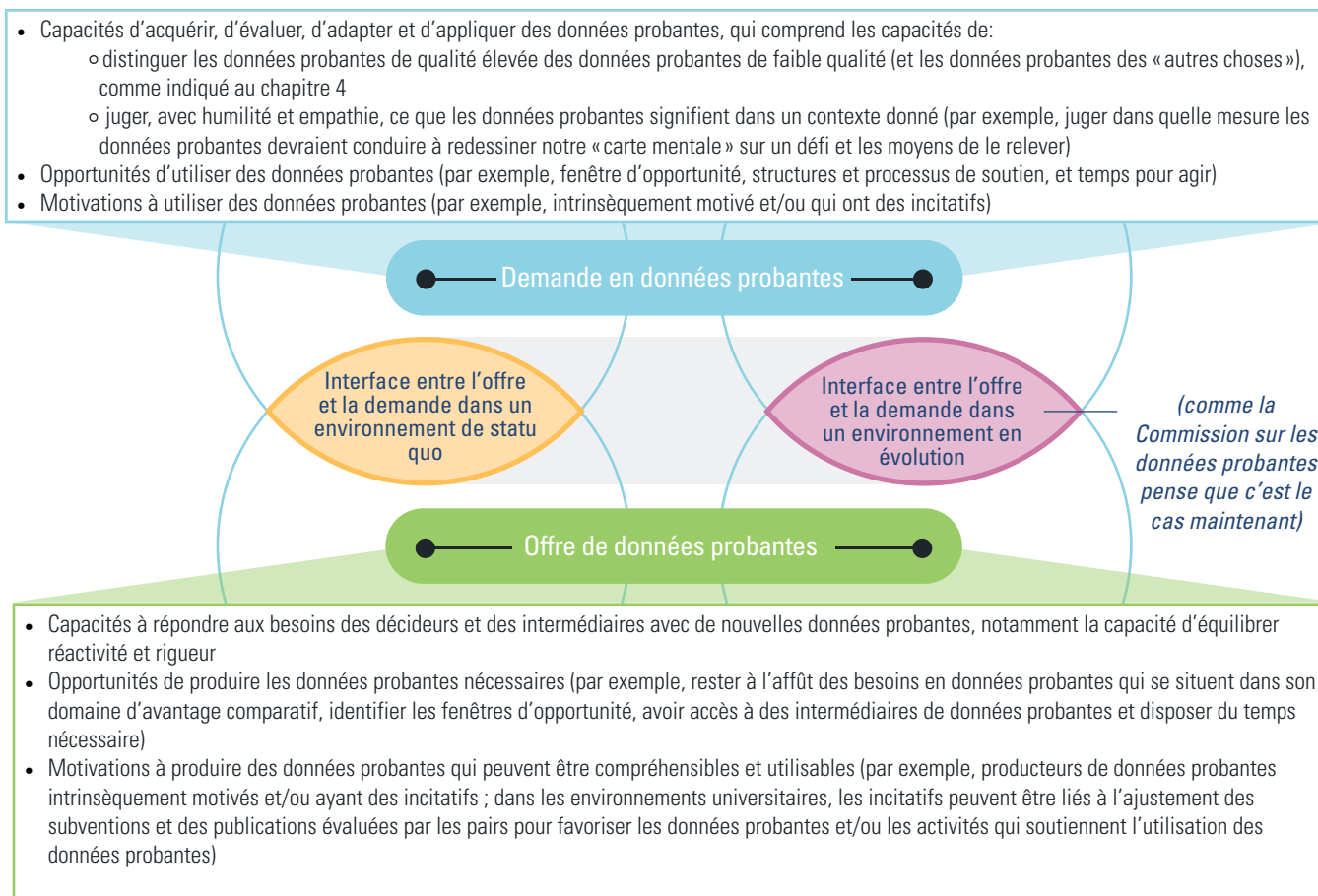
- Convoquer des dialogues délibératifs pour examiner - sur la base à la fois des meilleures données probantes et de tous les autres facteurs qui peuvent influencer la prise de décision - un problème et ses causes, les options pour y remédier, les considérations clés de mise en œuvre et les prochaines étapes pour les différents groupes (par exemple, des dialogues avec les parties prenantes et des panels de citoyens qui sont éclairés par des synthèses de données probantes qui ont été partagées préalablement aux délibérations)

## 5.4 Conditions qui peuvent aider et entraver le travail des intermédiaires de données probantes

Certaines des conditions qui peuvent aider et entraver les intermédiaires de données probantes sont dans leur sphère de contrôle (par exemple, les aspects de leur travail à l'interface entre la demande de données probantes par les décideurs et la production par les chercheurs), tandis que d'autres sont uniquement dans leur sphère d'influence. Le cadre simple de la science du comportement illustrant l'importance des capacités, des opportunités et des motivations peut être utilisé pour identifier les conditions qui peuvent aider les intermédiaires de données probantes.(2) L'absence de chaque condition entrave généralement les intermédiaires de données probantes.

Les capacités peuvent être la « voie d'entrée » la plus simple. Cependant, les types de capacités liées à la synthèse des données probantes abordées dans le chapitre 4 (par exemple, pour distinguer les données probantes de haute qualité des données probantes de faible qualité) sont remarquablement rares. De nombreuses universités n'exigent pas le développement de telles capacités, de sorte que le fait d'avoir un doctorat ou un autre diplôme d'études supérieures ne garantit pas qu'une personne possède les compétences nécessaires.

Le jugement, l'humilité et l'empathie peuvent également faire défaut.(3) Les jugements sur l'interprétation des données probantes dans un contexte donné peuvent prendre la forme d'un raisonnement bayésien (comme décrit dans la [section 4.7](#)). De tels jugements sont idéalement influencés à la fois par l'humilité (par exemple, nous pouvons avoir besoin de réduire notre certitude sur « ce qui fonctionne » et sur la façon de l'apporter à ceux qui en ont besoin, à la lumière de notre analyse du contexte local - national ou sous-national - ) et l'empathie (par exemple, nous pouvons également avoir besoin de réduire notre certitude à la lumière de la façon dont les groupes en quête d'équité voient « nos » données probantes et comment ils décrivent leurs propres façons de savoir). À la fin de cette section, nous décrivons – pour le cas particulier de ceux qui soutiennent les décideurs gouvernementaux – les types supplémentaires de capacités nécessaires pour porter des jugements politiques avec humilité et empathie.



### Interface entre l'offre et la demande dans un environnement de statu quo

- Capacités à répondre aux besoins des décideurs avec les meilleures données probantes, ce qui inclut les capacités suivantes :
  - identifier un besoin de données probantes
  - faire correspondre la/les bonne(s) forme(s) de données probantes au besoin
  - acquérir (ou soutenir la production) des données probantes, et évaluer les données probantes
  - présenter les données probantes et le communiquer aux décideurs
  - convoquer des dialogues délibératifs et d'autres processus qui soutiennent les jugements sur la signification des données probantes dans un contexte particulier
- Opportunités de soutenir l'utilisation des données probantes (par exemple, être à l'affût des besoins en données probantes et des fenêtres d'opportunité, avoir accès à des structures et processus de soutien, et avoir le temps d'agir)
- Motivations pour soutenir l'utilisation de données probantes (par exemple, intermédiaires intrinsèquement motivés et/ou qui ont des incitatifs; être dans des environnements universitaires, des incitatifs peuvent être liés à des subventions et des publications évaluées par des pairs qui sont ajustées pour donner du poids aux données probantes et/ou aux activités axées sur l'impact qui soutiennent l'utilisation des données probantes)

### Interface entre l'offre et la demande dans un environnement en évolution (ce que la Commission sur les données probantes croit qui se produit actuellement)

- Capacités de plaider en faveur d'une plus grande utilisation des données probantes et d'optimiser les structures de soutien, les processus et les incitatifs, ce qui inclut les capacités suivantes :
  - entreprendre les types de partage d'exemples, de démonstrations, de vérifications internes et de comparaisons externes décrits dans la [section 5.3](#) pour établir le bien-fondé d'utiliser des données probantes
  - concevoir et mettre en œuvre (ou ajuster) des structures, des processus et des incitatifs liés à la priorisation et à la coproduction (y compris pour les produits vivants de données probantes), présenter les données dans des formats appropriés et « pousser » les données probantes vers les décideurs, et soutenir les échanges sur les données probantes
  - établir des liens réguliers aux structures, processus et incitatifs complémentaires (par exemple, dans les systèmes d'innovation et d'amélioration)
- Opportunités d'institutionnaliser l'utilisation des données probantes et un système de soutien aux données probantes hautement fonctionnel (par exemple, fenêtre d'opportunité et temps pour agir)
- Motivations à institutionnaliser l'utilisation des données probantes et un système de soutien aux données probantes hautement fonctionnel, qui reposera probablement sur des motivations intrinsèques plutôt que sur des incitatifs

En plus des capacités liées à la synthèse des données probantes, ceux qui soutiennent les décideurs gouvernementaux ont besoin de quatre autres types de capacités pour éclairer leurs jugements sur la signification des données probantes dans un contexte donné.

#### Analyse de politiques publiques

pour clarifier un problème politique et ses causes, pour définir des options pour résoudre le problème et pour identifier les considérations de mise en œuvre (que nous avons abordées dans la [section 4.4](#))

#### Analyse des systèmes

pour comprendre qui peut actuellement prendre quels types de décisions concernant le défi (arrangements de gouvernance), comment l'argent circule actuellement pour relever le défi (arrangements financiers) et comment les efforts actuels pour relever le défi (par exemple, des programmes, des services et des produits) réussissent à rejoindre et à bénéficier ceux qui en ont besoin (arrangements de prestation) ; et de comprendre lequel de ces arrangements du système doit être modifié pour relever le défi

#### Analyse politique

pour identifier s'il existe un problème important, une option viable pour le résoudre et un environnement politique favorable (c'est-à-dire une fenêtre d'opportunité) pour agir maintenant ; et d'identifier ce qu'il faudrait pour ouvrir une fenêtre d'opportunité si ce n'est pas le moment



## Engagement des parties prenantes

pour comprendre comment un large éventail des parties prenantes qui seront impliquées ou affectées par une décision voient un problème et ses causes, les options pour résoudre le problème et les considérations de mise en œuvre, et ce qu'elles considèrent comme les prochaines étapes à suivre ; idéalement, un tel engagement est éclairé par des synthèses de données probantes ainsi que les autres types d'analyses décrites ci-dessus, mais est également ouvert à d'autres façons de savoir et de penser, et est soutenu par de solides politiques et procédures de conflit d'intérêts.

Des cadres existent pour aider à l'analyse des systèmes, tels que la taxonomie de Health Systems Evidence et la taxonomie de Social Systems Evidence, ainsi que des cadres pour aider à l'analyse politique, comme les cadres sur la mise à l'agenda et l'élaboration de politiques.



### **Intermédiaire de données probantes, Kerry Albright**

*Fonctionnaire internationale éternellement curieuse, passionnée par la prise de décision fondée sur des données probantes, la pensée systémique et aider à comprendre la valeur des données probantes pour le développement international*

Je veux célébrer les nombreux succès que nous avons collectivement eus avec l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux - à la fois avant et pendant la pandémie de COVID-19 - et nous encourageons tous à redoubler d'efforts dès maintenant pour institutionnaliser ce qui fonctionne bien et s'améliorer dans d'autres domaines. Nous avons parcouru un long chemin dans le passé, disons, depuis cinq ans dans différentes parties du système des Nations Unies, et nous avons encore un long chemin à parcourir pour soutenir l'utilisation des données probantes par les décideurs gouvernementaux et d'autres décideurs dans les États membres, en utilisant les données probantes dans les orientations normatives et l'assistance technique de l'ONU, et en tirant le meilleur parti des partenariats avec les producteurs mondiaux de biens publics, qui font l'objet de nombreuses sections dans les chapitres 5 et 6.

Du côté de l'offre de données probantes, nous devons reconnaître deux points. Premièrement, il existe une tension pour les chercheurs entre la promotion d'études primaires (souvent les leurs, les études de cas d'impact étant souvent liées à un financement universitaire accru) et la promotion du corpus de données probantes, y compris le travail de « concurrents ». Comme nous l'abordons dans les **recommandations 22 et 23**, nous devons revoir les incitatifs créés par les institutions universitaires et les journaux scientifiques pour garantir qu'à l'avenir nous soutiendrons l'emphase sur le corpus de données probantes et la science ouverte. Deuxièmement, il existe une tension pour les intermédiaires de données probantes entre la distinction de formes discrètes de données probantes et la recherche d'un langage qui peut capturer des approches plus holistiques. À l'UNICEF, nous utilisons de plus en plus une définition de la recherche sur la mise en œuvre qui parle aux générations et de l'utilisation de données probantes co-dirigées par les décideurs, intégrées à toutes les étapes de la prise de décision (pas seulement l'étape 3 de la **section 4.2**), y compris dans la programmation adaptative, et incorporant les types de systèmes complémentaires et d'analyses politiques décrits dans la **section 5.4**, ainsi que ce que j'appellerais une analyse contextuelle plus large. Cette analyse contextuelle comprend des analyses de la culture, des relations et des différentiels de pouvoir, et peut s'appuyer sur des outils tels que l'analyse de situation, l'analyse des réseaux sociaux et l'analyse du pouvoir.



## 5.5 Utilisation des synthèses de données probantes dans le travail des entités des Nations Unies

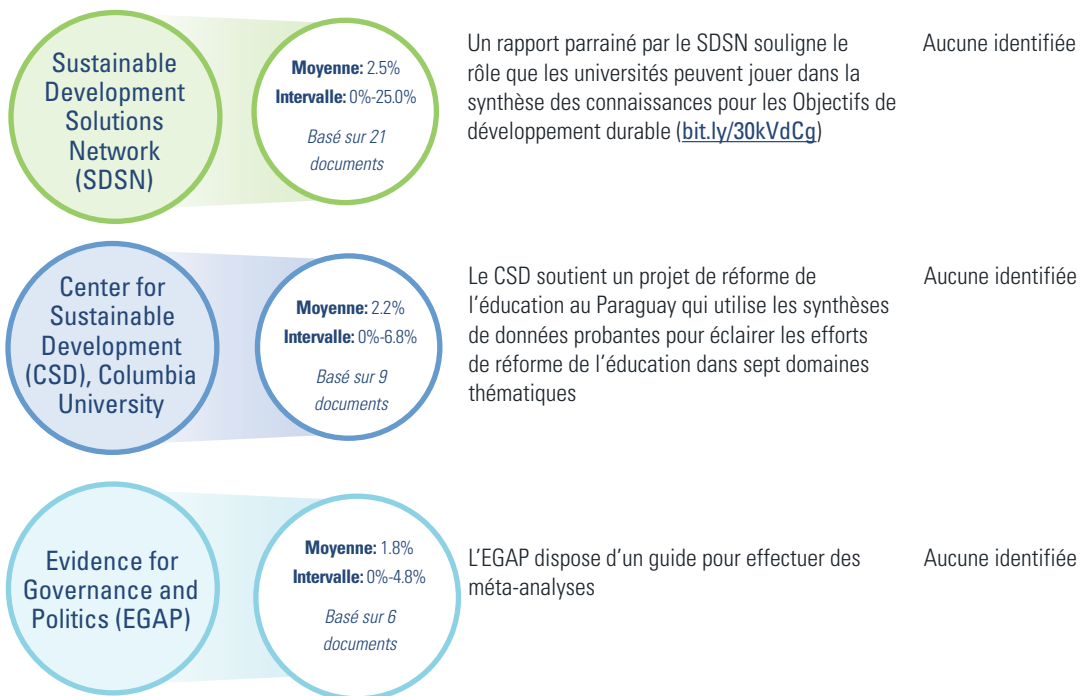
Le système des Nations Unies comprend un certain nombre d'entités et travaille avec un certain nombre d'autres entités affiliées. Ces entités sont des intermédiaires clés en matière de données probantes sur lesquels s'appuient à la fois les États membres et d'autres parties du système des Nations Unies. Pour les raisons exposées à la [section 4.4](#), les synthèses des meilleures données probantes au niveau mondial sont le point de départ logique pour comprendre ce que l'on sait et ce que l'on ignore sur un défi, et peuvent ensuite être combinées avec des données probantes locales (par exemple, des analyses de données nationales ou infranationales) par les États membres.

Un rapport de 2021 a analysé trois entités des Nations Unies (UNICEF Innocenti, Groupe de la Banque mondiale et Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies) et trois entités affiliées aux Nations Unies, dont une ONG internationale (Sustainable Development Solutions Network), un centre de recherche (Center for Sustainable Development) et un réseau de recherche (Evidence in Governance and Politics). L'analyse a révélé d'importantes possibilités d'amélioration dans la manière dont les entités du système des Nations Unies utilisent les synthèses de données probantes dans leur travail technique :<sup>(4)</sup>

- les synthèses de données probantes constituent un faible pourcentage (0,5 % à 17,0 %) de citations dans les documents clés, avec 27 des 78 documents ne citant aucune synthèse de données probantes
- les efforts de développement des capacités se sont rarement concentrés sur les synthèses de données probantes
- il existe peu de lignes directrices ou de politiques pour soutenir les synthèses de données probantes ou des processus solides d'élaboration de lignes directrices
- UNICEF Innocenti était souvent la seule exception positive parmi ces entités soutenant les Objectifs de développement durable.

Intermédiaire	Synthèses de données probantes en pourcentage de toutes les citations dans les documents clés	Efforts de développement des capacités liés aux synthèses de données probantes	Lignes directrices ou politiques liées aux synthèses de données probantes pour faire des recommandations et justifier les décisions
---------------	---	--	---

<p>UNICEF Office of Research – Innocenti</p>	<p><b>Moyenne:</b> 17.0% <b>Intervalle:</b> 2.3%-100% <i>Basé sur 12 documents</i></p>	<p>UNICEF Innocenti propose une série en huit parties sur la réalisation de synthèses de données probantes, maintient une page Web avec des cartographies des données probantes sur des enjeux et soutient le développement des capacités sur des méthodes telles que la synthèse de données probantes</p>	<p>La procédure de l'UNICEF pour l'assurance qualité dans la recherche suggère de réaliser une synthèse des données probantes sur les nouveaux sujets de recherche pour éviter la duplication des efforts et permettre la collaboration avec des collaborateurs internes et externes</p>
<p>Groupe de la Banque mondiale</p>	<p><b>Moyenne:</b> 9.0% <b>Intervalle:</b> 0%-40% <i>Basé sur 18 documents</i></p>	<p>Le Groupe d'évaluation indépendant de la Banque mondiale a un document de travail sur les cartographies de données probantes</p> <p>Les billets de blogue de la Banque mondiale décrivent les principales caractéristiques des évaluations d'impact pour faciliter l'inclusion dans les synthèses de données probantes (<a href="http://bit.ly/3w0ZEBu">bit.ly/3w0ZEBu</a>) et les stratégies pour améliorer la robustesse et l'utilité des synthèses de données probantes (<a href="http://bit.ly/31LvYJR">bit.ly/31LvYJR</a>)</p>	<p>Les politiques opérationnelles de la Banque mondiale pour la réduction de la pauvreté stipulent qu'une évaluation de la pauvreté pour un État membre comprendra une synthèse des données probantes sur l'évaluation de la situation de la pauvreté et sur les systèmes de suivi et d'évaluation de la pauvreté (<a href="http://bit.ly/3D7XvTE">bit.ly/3D7XvTE</a>)</p>
<p>Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies</p>	<p><b>Moyenne:</b> 0.5% <b>Intervalle:</b> 0%-3.1% <i>Basé sur 12 documents</i></p>	<p>Une note d'information du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies mentionne le besoin émergent de rendre la science utile à l'élaboration des politiques et de la traduire de manière à soutenir son utilisation (<a href="http://bit.ly/3c9KVY6">bit.ly/3c9KVY6</a>)</p>	<p>Le document méthodologique du Rapport mondial sur le développement durable indique que les États membres et les entités du système des Nations Unies souhaitent que le Rapport mondial sur le développement durable (GSDR) synthétise les données probantes pertinentes pour éclairer les politiques publiques (<a href="http://bit.ly/3C68Y4Z">bit.ly/3C68Y4Z</a>)</p>



Des analyses similaires ont déjà été entreprises.

Une étude de 2007 d'une entité des Nations Unies – l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) – a révélé que les synthèses de données probantes et les processus solides d'élaboration de lignes directrices étaient rarement utilisés pour élaborer des recommandations malgré les propres lignes directrices de l'OMS de 2003 qui appuyaient un abandon de sa dépendance à l'égard de l'opinion d'experts et des processus de groupes informels.(5) L'OMS a réagi immédiatement en créant un comité d'examen des lignes directrices pour aider le personnel à élaborer des lignes directrices fondées sur des données probantes et un changement de culture et de comportement plus large à l'échelle de l'institution.(6)

Une étude de 2009 de deux entités des Nations Unies – l'OMS et la Banque mondiale – a révélé que : 1) seulement deux des huit publications citaient des synthèses de données probantes ; 2) seulement cinq des 14 recommandations de l'OMS et deux des sept recommandations de la Banque mondiale étaient cohérentes avec à la fois la direction et la nature des allégations d'effet des synthèses de données probantes ; et 3) 10 des 14 recommandations de l'OMS et cinq des sept recommandations de la Banque mondiale n'étaient cohérentes qu'avec les allégations relatives à la direction des effets.(7)

## 5.6 Bibliographie

1. Sense About Science. Transparency of evidence: An assessment of government policy proposals May 2015 to May 2016. London: Sense About Science; 2016.
2. Michie S, van Stralen MM, West R. The behaviour change wheel: A new method for characterising and designing behaviour change interventions. *Implementation Science* 2011; 6(1): 42.
3. Brooks R. Competence is critical for democracy: Let's redefine it. *The New York Times*, 2021; 15 August.
4. Sharma K. Evidence needs for the Sustainable Development Goals: Thesis report. Hamilton: McMaster University; 2021.
5. Oxman AD, Lavis JN, Fretheim A. Use of evidence in WHO recommendations. *The Lancet* 2007; 369(9576): 1883-1889.
6. The Lancet. WHO signals strong commitment to evidence. *The Lancet* 2007; 369(9574): 1669.
7. Hoffman SJ, Lavis JN, Bennett S. The use of research evidence in two international organizations' recommendations about health systems. *Healthcare Policy* 2009; 5(1): 66-86.





## Chapitre 6. Besoin de biens publics mondiaux et de capacités équitablement réparties

<b>6.1</b> Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes	94
<b>6.2</b> Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes	97 101
<b>6.3</b> Bibliographie	

*Ce chapitre est le deuxième de deux chapitres explorant comment nous pouvons systématiser l'utilisation des données probantes, et ce, par l'ensemble des décideurs, pour relever les défis sociétaux. Ici, nous nous concentrons sur les biens publics mondiaux et les capacités équitablement réparties. Le [chapitre 5](#) met l'emphase sur les intermédiaires de données probantes.*

## 6.1 Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes

Un paradoxe vivement ressenti par ceux qui soutiennent l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux est qu'il existe à la fois des lacunes importantes dans les biens publics mondiaux sur lesquels les intermédiaires de données probantes peuvent s'appuyer, et un gaspillage important résultant de la façon dont ces biens publics mondiaux sont produits et dont leur utilisation est prise en charge.

Un bien public mondial est :

- non rival – si une personne « consomme » ce bien, cela ne réduit pas sa disponibilité pour les autres
- non excluable – personne ne peut se voir refuser l'accès à ce bien.

La lecture d'une synthèse de données probantes Cochrane ou Campbell - avec ses messages clés sur ce qui est connu, basés sur toutes les études évaluées de manière critique qui ont abordé la même question, y compris comment cela peut varier selon les groupes et les contextes - ne rend pas la synthèse moins accessible aux autres. Tout le monde peut accéder à PROSPERO pour voir si d'autres ont déjà enregistré un protocole pour une synthèse de données probantes sur un sujet spécifique et, sinon, pour enregistrer un protocole afin de combler cette lacune.

Certains leaders du développement international en appellent à élargir la notion de bien public mondial pour inclure les fonctions publiques mondiales (par exemple, la coordination transnationale) qui soutiennent le type d'actions collectives internationales nécessaires pour relever les défis sociétaux supranationaux.(1) Cette définition plus large comprend des efforts pour soutenir la priorisation et d'autres processus qui sous-tendent la production efficace de biens publics mondiaux. Nous adoptons ici ce cadrage plus large.

Les biens publics mondiaux liés aux données probantes et les fonctions connexes comprennent :



Pourtant, les fournisseurs de biens publics mondiaux comme Cochrane et Campbell n'ont pas été soutenus à une échelle appropriée, ce qui laisse de nombreuses lacunes dans le corpus de données probantes à l'échelle mondiale. La plateforme d'enregistrement des synthèses PROSPERO n'avait pas les moyens de faire un suivi auprès des 138 équipes ayant enregistré un sujet relatif à la COVID-19 déjà enregistré par l'une des 57 autres équipes, notamment les 14 équipes traitant de l'hydroxychloroquine et les sept traitant du tocilizumab. En conséquence, pas moins de 138 synthèses des meilleures données probantes mondiales sur la COVID-19 ont été dupliquées au cours de la période de septembre 2020 à août 2021. Et comme seule une petite fraction des protocoles est enregistrée, il s'agit d'une sous-estimation importante du gaspillage dans la réponse aux données probantes face à la pandémie de COVID-19.

Au moins 10 types de biens publics mondiaux et de fonctions connexes sont nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes

pour relever les défis sociétaux. Ceux-ci sont énumérés ci-dessous, ainsi que des exemples tirés du secteur de la santé et (si possible) d'autres secteurs. Il est extrêmement important que les organisations internationales comme la Banque mondiale, l'UNICEF, l'OMS et d'autres bailleurs de fonds investissent dans ces biens publics mondiaux et les fonctions connexes au sein de leurs propres agences et avec des partenaires externes clés. Il est également extrêmement important que les décideurs des gouvernements nationaux et autres bailleurs de fonds investissent dans des efforts locaux (nationaux ou infranationaux) pour adapter ces biens publics mondiaux à leur contexte et les compléter avec les meilleures données probantes locales. Sans un tel investissement, le coût du « resquillage » continuera à représenter des lacunes importantes et un gaspillage important.



**1** Harmonisation des exigences en matière de données probantes pour les évaluations réglementaires et autres évaluations à l'échelle mondiale (pour rationaliser les besoins en données probantes)

- Le International Council for Harmonisation of Technical Requirements for Pharmaceuticals for Human Use (ICH) pour les données probantes requises pour garantir la sécurité, l'efficacité et la grande qualité des médicaments sur ordonnance
- Le Groupe d'experts indépendant sur l'évolution du climat (GIEC) pour les données probantes requises pour ses rapports d'évaluation périodiques sur le changement climatique induit par l'homme, ses impacts et les options de réponse possibles



**2** Écoute et prospective (pour anticiper et donner un sens aux problèmes émergents pour lesquels des données probantes peuvent être nécessaires à l'échelle mondiale)

- Le COVID-19 Evidence Network to support Decision-making (COVID-END) et son panel mondial d'analyse de l'horizon pour identifier les problèmes émergents liés aux mesures de santé publique liées à la COVID-19, à la gestion clinique, aux arrangements du système de santé, et aux réponses économiques et sociales, ainsi que l'International HealthTechScan (i-HTS) pour les problèmes émergents liés aux technologies de la santé



**3** Priorisation des données probantes nécessaires à l'échelle mondiale (pour garantir que les besoins urgents en données probantes soient reconnus)

- James Lind Alliance for patients, carers and clinicians to prioritize the top 10 unanswered questions or evidence uncertainties
- An application of the same approach for students, parents and teachers to prioritize the top 10 unanswered questions in the field of English as an additional language (2)



**4** Coordination des synthèses des meilleures données probantes au niveau mondial (pour combler les lacunes tout en évitant la duplication des efforts, comme pour les rouages 5 et 6)

- Les revues Cochrane sur la COVID-19 pour la production et l'analyse éditoriale d'un ensemble de synthèses rapides abordant les questions prioritaires sur la COVID-19



**5** Coordination d'autres types de données probantes qui sont mieux produites au niveau mondial ou au moins au niveau régional

- La Coalition for Epidemic Preparedness Innovations (CEPI) pour le développement de vaccins et la Joint Programming Initiative on Antimicrobial Resistance (JPIAMR) pour une approche « une seule santé (ou « One Health » en anglais) pour faire face à la résistance aux antimicrobiens



**6** Coordination de produits vivants de données probantes qui sont pertinents à l'échelle mondiale qui peuvent être utilisés ou adaptés localement

- COVID-NMA pour les méta-analyses vivantes des traitements médicamenteux, de la prophylaxie et des vaccins contre la COVID-19 (cette initiative a eu un certain succès dans le partage de données avec d'autres groupes tentant quelque chose de similaire)



**7** Enregistrement des plans pour produire ou synthétiser des données probantes (pour éviter la duplication des efforts dans la production de données probantes et minimiser les biais dans la présentation de ces dernières)

- L'International Clinical Trials Registry Platform pour l'enregistrement prospectif d'un type d'évaluation dans le secteur de la santé (les essais cliniques randomisés) et PROSPERO pour l'enregistrement prospectif des synthèses de données probantes sur la santé
- PROCEED (en cours de développement par la Collaboration for Environmental Evidence) pour l'enregistrement prospectif des synthèses de données probantes environnementales



**8** Établissement de normes et soutien pour répondre aux normes (pour garantir la qualité des données probantes)

- Les normes PRISMA et AGREE Enterprise pour la communication transparente de synthèses de données probantes et de lignes directrices en santé, respectivement, ainsi que Cochrane pour le développement de méthodes, le renforcement des capacités et les processus éditoriaux rigoureux pour les synthèses de données probantes en santé
- La Campbell Collaboration et la Collaboration for Environmental Evidence pour le développement de méthodes, le renforcement des capacités et les processus éditoriaux rigoureux pour les synthèses de données probantes dans d'autres secteurs



**9** Science ouverte, y compris les publications ouvertes, ainsi que les données, les échantillons physiques et les logiciels (pour garantir l'accès aux données probantes)

- Les publications en libre accès telles que celles soutenues par la Public Library of Science (PLOS), le Empirical Software Engineering (qui encourage la soumission d'une trousse de réplication (« replication package » en anglais) et la Open Library of Humanities
- Les plateformes de données ouvertes comme Vivli
- Les logiciels en libre accès comme Open Source Framework ([osf.io](https://www.osf.io))



**10** Coordination des efforts pour soutenir les intermédiaires de données probantes dans l'utilisation des biens publics mondiaux afin de soutenir la prise de décision locale (nationale ou infranationale) (pour garantir la qualité et les opportunités de soutien aux données probantes)

- Les « résumés en langage simple » de Cochrane qui sont traduits en plusieurs langues (comme exemple d'efforts de coordination pour présenter les données probantes de manière à pouvoir être utilisées ou adaptées localement)
- Le What Works Clearinghouse pour les éducateurs américains et le Evidence Aid pour les fournisseurs d'aide humanitaire (comme exemples de guichets uniques de données probantes optimisés pour les besoins des décideurs)
- Les Evidence-Informed Policy Networks (EVIPNet) pour les groupes soutenant l'utilisation des données probantes par les décideurs de la santé avec un service de données probantes rapides, en renforçant leur capacité à trouver et à utiliser des données probantes, et en organisant des dialogues délibératifs

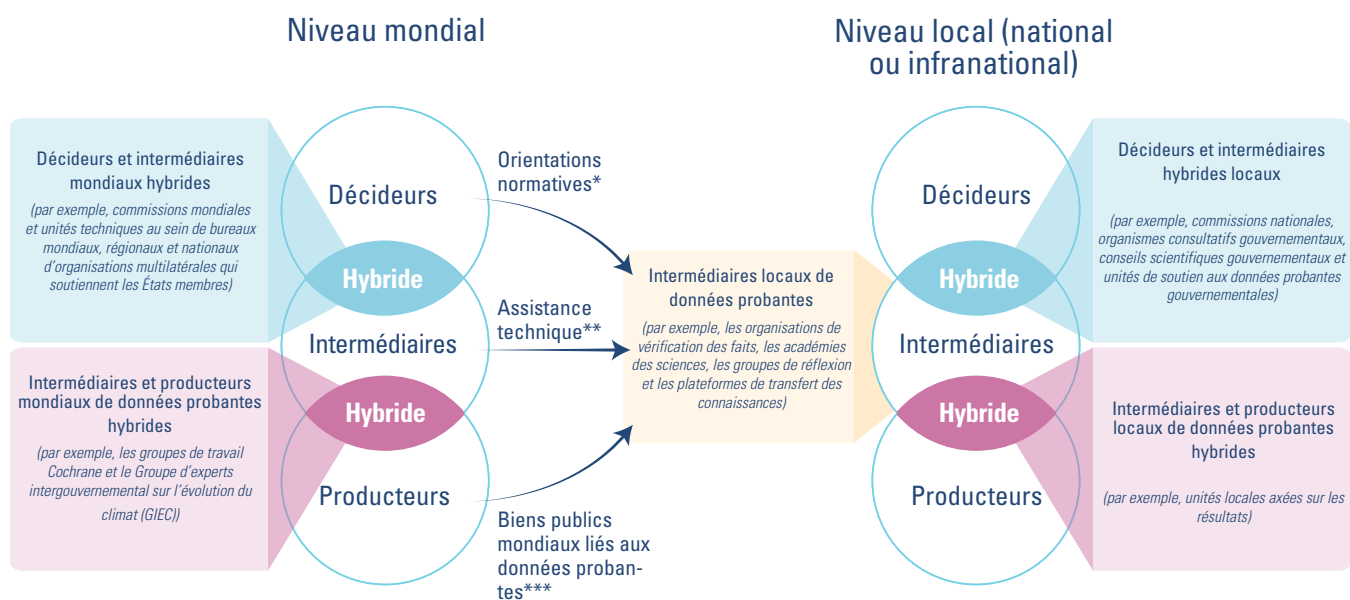
Le « quintette du changement » destiné à soutenir la transformation de l'ONU de 2021 à 2025 comprend explicitement l'analyse de données et la recherche comportementale/de mise en œuvre, et comprend implicitement l'évaluation (sous l'orientation performance et résultats). Bien qu'il soit muet sur les autres formes de données probantes nécessaires, il inclut également explicitement la prospective stratégique et l'innovation (et la transformation numérique), qui sont deux compléments puissants aux données probantes et qui ont également des caractéristiques de biens publics mondiaux selon la façon dont ils sont opérationnalisés.

## 6.2 Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes

Les capacités nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes doivent être réparties sur quatre dimensions :

- verticalement à tous les niveaux (mondial et local, où local peut signifier les juridictions nationales, étatiques ou provinciales et municipales, ainsi que les grandes organisations), avec des capacités concentrées à l'échelle mondiale lorsqu'elles impliquent des biens publics mondiaux liés aux données probantes (par exemple, des synthèses des meilleures données probantes à l'échelle mondiale) ou lorsqu'il existe de solides arguments concernant les économies d'échelle
- fonctionnellement dans tous les domaines (les décideurs qui utilisent des données probantes, les intermédiaires qui soutiennent l'utilisation des données probantes et les producteurs des huit formes de données probantes), avec des capacités concentrées là où il y a des avantages comparatifs
- horizontalement entre les juridictions locales, avec des capacités d'utilisation et de soutien de l'utilisation des données probantes équitablement réparties entre toutes les juridictions (qu'il s'agisse de pays à revenu élevé, faible ou intermédiaire)
- substantiellement à travers les défis sociétaux (ou les Objectifs de développement durable, tels que l'objectif 2 - Faim « zéro », l'objectif 4 - Éducation de qualité et l'objectif 6 - Eau potable et assainissement).

Nous illustrons ci-dessous la première et la deuxième de ces dimensions.



\*ex.: résolutions de l'Assemblée des Nations unies et directives des agences des Nations unies

\*\*ex.: capacités à répondre aux questions avec les meilleures données probantes

\*\*\*ex.: les synthèses Cochrane et modélisations du GIEC

Ci-dessous, nous développons ces deux types de dimensions, et pour ce faire, nous nous appuyons sur la [section 6.1](#) (sur les biens publics mondiaux) pour informer la distribution verticale des capacités, et sur la [section 5.4](#) (sur les capacités, les opportunités et les motivations dans différents domaines) pour informer la répartition fonctionnelle des capacités. De plus amples détails sur les stratégies que les intermédiaires de données probantes peuvent utiliser sont fournis dans la [section 5.3](#).

Niveau et domaine	Capacités nécessaires
<p><b>Décideurs et intermédiaires mondiaux hybrides</b></p> <p><i>(par exemple, commissions mondiales et unités techniques au sein des bureaux mondiaux, régionaux et nationaux des organisations multilatérales qui soutiennent les États membres)</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Acquérir, évaluer, adapter et appliquer des données probantes dans leurs propres efforts pour relever les défis sociétaux, et veiller à ce que le personnel dispose des éléments suivants : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Capacité à distinguer les données probantes de haute qualité des données probantes de faible qualité et à juger, avec humilité et empathie, ce que les données probantes signifient dans un contexte particulier</li> <li>○ Possibilité d'utiliser des données probantes (par exemple, des structures et des processus de soutien)</li> <li>○ Motivation à utiliser des données probantes (par exemple, embaucher des personnes intrinsèquement motivées ou les inciter)</li> </ul> </li> <li>• Répondre aux besoins des décideurs avec les meilleures données probantes (dans ce cas pour les publics cibles de la Commission et dans les États membres), une fonction avec des exigences distinctes de capacités, d'opportunités et de motivations (voir « Interface entre l'offre et la demande dans un environnement où il y a le statu quo » dans la <a href="#">section 5.4</a>)</li> <li>• Consolider les arguments en faveur d'une plus grande utilisation des données probantes et optimiser les structures de soutien, les processus et les incitatifs, qui ont également des exigences distinctes en matière de capacités, d'opportunités et de motivations (voir « Interface entre l'offre et la demande dans un environnement en évolution » dans la <a href="#">section 5.4</a>)</li> <li>• Dans le cadre de l'optimisation ci-dessus, la sécurisation du financement et la promotion de l'utilisation des principaux biens publics mondiaux : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Harmonisation des exigences en matière de données probantes pour les évaluations réglementaires et autres à l'échelle mondiale</li> <li>○ Écoute et prospective</li> <li>○ Priorisation des données probantes nécessaires à l'échelle mondiale</li> <li>○ Science ouverte (par exemple, publications, données, échantillons physiques et logiciels)</li> <li>○ Efforts coordonnés pour aider les intermédiaires de données probantes à utiliser les biens publics mondiaux pour soutenir la prise de décision locale (nationale ou infranationale) (par exemple, guichets uniques de données probantes et EVIPNet)</li> </ul> </li> <li>• Également dans le cadre de l'optimisation ci-dessus, travailler avec les producteurs mondiaux de données probantes pour obtenir un financement et promouvoir d'autres biens publics mondiaux clés</li> </ul>
<p><b>Intermédiaires et producteurs mondiaux de données probantes hybrides</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordonner et assurer la production rapide et de haute qualité de : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Synthèses des meilleures données probantes à l'échelle mondiale</li> <li>○ Autres types de données probantes qui sont mieux produites au niveau mondial ou au moins au niveau régional</li> <li>○ Produits « vivants » de données probantes qui sont pertinents à l'échelle mondiale et qui peuvent être utilisés ou adaptés localement</li> </ul> </li> <li>• Enregistrement des plans pour produire ou synthétiser des données probantes</li> <li>• Définir des normes pour la production de données probantes et soutenir leur utilisation, ce qui inclut des exigences distinctes en matière de capacités, d'opportunités et de motivations (voir « Offre de données probantes » dans la <a href="#">section 5.4</a>)</li> </ul>

<p><b>Décideurs et intermédiaires hybrides locaux</b> <i>(par exemple, commissions nationales, organismes consultatifs gouvernementaux, conseils scientifiques gouvernementaux et unités de soutien aux données probantes gouvernementales)</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Similaire aux décideurs et intermédiaires hybrides mondiaux <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Acquérir, évaluer, adapter et appliquer des données probantes dans leurs propres efforts pour relever les défis sociétaux</li> <li>○ Répondre aux besoins des décideurs locaux avec les meilleures données probantes</li> <li>○ Développer un argumentaire visant une plus grande utilisation des données probantes locales et optimiser les structures, processus et incitatifs locaux de soutien</li> <li>○ Dans le cadre de l'optimisation ci-dessus <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Contribuer au financement des biens publics mondiaux, en promouvoir l'utilisation et les utiliser (par exemple, des synthèses des meilleures données probantes au niveau mondial, d'autres types de données probantes qui sont mieux produites au niveau mondial, des produits vivants de données probantes pertinents au niveau mondial et des guichets uniques de données probantes)</li> <li>○ Compléter ces biens publics mondiaux par le financement, la promotion et l'utilisation du travail local, le cas échéant, tel que : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Écoute et prospective</li> <li>○ Priorisation des données probantes nécessaires localement</li> <li>○ Coproduction de données probantes locales (par exemple, analyse de données, modélisation, évaluations, recherche comportementale/de mise en œuvre et informations qualitatives)</li> <li>○ Intégration de différentes formes de données probantes dans des types innovants de produits de données probantes</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>
<p><b>Intermédiaires locaux de données probantes</b> <i>(par exemple, les organisations nationales de vérification des faits, les académies des sciences, les groupes de réflexion et les plateformes de transfert des connaissances)</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Répondre aux besoins des décideurs locaux avec les meilleures données probantes, qui ont des exigences distinctes en matière de capacités, d'opportunités et de motivations (voir « Interface entre l'offre et la demande dans un environnement où il y a le statu quo » dans la <a href="#">section 5.4</a> et, dans le cas de ceux qui soutiennent les décideurs, le texte sous la <a href="#">section 5.4</a>, ainsi que des détails supplémentaires dans la <a href="#">section 5.3</a>)</li> <li>• Développer un argumentaire visant une plus grande utilisation des données probantes locales et optimiser les structures, processus et incitatifs locaux de soutien, qui ont également des exigences distinctes en matière de capacités, d'opportunités et de motivations (voir « Interface entre l'offre et la demande dans un environnement en évolution » dans la <a href="#">section 5.4</a>)</li> </ul>
<p><b>Intermédiaires et producteurs locaux de données probantes hybrides</b> <i>(par exemple, unités nationales axées sur l'impact)</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Répondre aux besoins des décideurs locaux et des intermédiaires pour les meilleures données probantes locales (par exemple, analyse de données, modélisation, évaluation, science du comportement / de la mise en œuvre, informations qualitatives, synthèse des données probantes, évaluation de technologie et lignes directrices), qui ont également des exigences distinctes en matière de capacités, d'opportunités et de motivations (voir « Offre de données probantes » dans la <a href="#">section 5.4</a>)</li> </ul>

En ce qui concerne les troisième et quatrième dimensions - les juridictions locales et les défis sociétaux (ou les Objectifs de développement durable) - considérons le cas d'une organisation non gouvernementale nigériane axée sur l'Objectif de développement durable 4 - Éducation de qualité. Cette organisation peut être à la fois un « décideur » et un intermédiaire qui soutient l'utilisation des données probantes par les décideurs gouvernementaux, les leaders en milieu scolaire, les enseignants et les parents. Idéalement, l'organisation aurait les capacités, les opportunités et les motivations pour :

- acquérir, évaluer, adapter et appliquer des données probantes dans leurs propres efforts pour soutenir une éducation de qualité
- répondre aux besoins des décideurs nigérians avec les meilleures données probantes
- développer un argumentaire visant une plus grande utilisation des données probantes locales et pour l'optimisation des structures, processus et incitatifs locaux de soutien.

Pour les deux premiers points, l'organisation peut :

- se tenir au courant des besoins en données probantes grâce à son propre processus de demande de « service de données probantes rapides » et en s'appuyant sur une initiative nigériane qui soutient l'écoute et la prospective, ainsi que la priorisation des données probantes nécessaires localement, dans le secteur de l'éducation
- commencer toute réponse en recherchant les meilleurs guichets uniques de données probantes axés sur l'éducation (par exemple, [l'Education Endowment Foundation](#) au Royaume-Uni et le [What Works Clearinghouse](#) aux États-Unis) et en jugeant ce qu'ils signifient pour le Nigéria
- diriger la coproduction de données probantes locales (par exemple, les évaluations par les parents et les enseignants qui peuvent alimenter les analyses de données et les évaluations spécifiques au Nigéria)
- s'associer avec d'autres groupes de données probantes locales appliquées qui coproduisent des données probantes spécifiques au Nigéria (par exemple, analyse de données, modélisation, évaluations, recherche comportementale/de mise en œuvre et informations qualitatives)
- contribuer à une ou deux synthèses des données probantes mondiales grâce à une implication continue dans un groupe Campbell
- piloter l'intégration des différentes formes de données probantes dans des types innovants de produits de données probantes et maximiser les produits qui, selon une évaluation, sont les plus appréciés et utilisés par les décideurs.

Pour le troisième point (« développer un argumentaire visant une plus grande utilisation des données probantes locales ... »), l'organisation peut commencer par décrire le « système » actuel soutenant la prise de décision en matière d'éducation. Pour un exemple complet d'un système de soutien aux données probantes spécifiques à une juridiction couvrant un large éventail de défis sociétaux, voir l'écosystème de données probantes britanniques pour la politique sociale de l'Alliance for Useful Evidence (remontant à 2015).



## 6.3 Bibliographie

1. Yamey G, Ogbuonji O, Kennedy McDade K. We need a consensus on the definition of 'global public goods for health'. Washington: Brookings Institution Press; 2018. <https://www.brookings.edu/blog/future-development/2018/11/20/we-need-a-consensus-on-the-definition-of-global-public-goods-for-health/> (accessed 28 October 2021).
2. Chalmers H, Faitaki F, Murphy V. Setting research priorities for English as an additional language: What do stakeholders want from EAL research? 2021. <https://ealpsp.wordpress.com/2021/09/08/setting-research-priorities-for-english-as-an-additional-language-what-do-stakeholders-want-from-eal-research/> (accessed 30 November 2021).



**Citoyenne, Maureen Smith** — *Leader citoyenne défendant l'engagement authentique des patients et des citoyens dans la conduite de la recherche et l'utilisation des résultats de recherche dans leur prise de décision*

**Citoyenne, Hadiqa Bashir** — *Jeune leader militante pour les droits des filles et l'égalité des sexes dans les environnements dominés par les hommes*

En tant que deux des trois « citoyens » contribuant à la Commission sur les données probantes, nous avons conclu que nous devons définir des attentes plus élevées quant à la manière dont les citoyens sont impliqués dans la production, le partage et l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux. Notre concitoyen commissaire, Daniel Iberê Alves da Silva, a apporté son expérience de jeune leader autochtone à la création de la [section 4.10](#) (les droits et savoirs autochtones). Nous devons nous assurer que les peuples autochtones contrôlent leurs données et que nous puissions honorer la diversité et la complexité des approches autochtones en matière d'apprentissage et d'enseignement. Ici, l'une d'entre nous (Maureen) s'appuie sur ses expériences en tant que « patiente partenaire » de longue date dans la recherche et plus récemment en tant que leader du partenariat citoyen avec le réseau COVID-END dans les synthèses de données probantes sur la COVID-19. La deuxième d'entre nous (Hadiqa) s'appuie sur ses expériences pour apporter des données probantes à son travail visant à défendre des causes au Pakistan.

Communiquer les données probantes aux citoyens a été particulièrement difficile pendant la pandémie de COVID-19 pour de nombreuses raisons :

- de nombreuses décisions ont été prises et de nombreuses directives ont été émises - sur les mesures de santé publique, la gestion clinique, les arrangements des systèmes de santé et les réponses économiques et sociales - puis ajustées au fil du temps à mesure que la pandémie évoluait et que les données probantes s'accumulaient, souvent sans expliquer de manière adéquate pourquoi les décisions et les directives avaient changé
- de nombreuses formes de données probantes ont été générées, et il y a eu des problèmes importants avec la quantité de « bruit » créé par les volumes élevés de données probantes et leur qualité inégale, ce qui a souvent amené les citoyens à se demander sur quelles données probantes s'appuyer pour leur prise de décision
- les citoyens et les leaders citoyens de différents groupes et contextes n'étaient souvent pas impliqués dans la production et le partage des données probantes, et les données probantes résultantes n'ont alors pas résonné avec de nombreux citoyens
- de nombreuses plateformes d'information et de médias sociaux ont permis – activement ou passivement – des efforts de désinformation (comme discuté dans la [section 4.11](#)).

Nous pensons que nous devons « rehausser notre niveau de jeu » en impliquant les citoyens dans la production, le partage et l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux. La clé de la réalisation de ces objectifs et de la promotion d'une culture des données probantes pour toute la société sont la connaissance et l'accès aux données probantes en des termes compréhensibles et pertinents pour les citoyens, ainsi que la capacité de déterminer ce qui constitue des données probantes fiables. Nous avons montré avec le réseau COVID-END qu'un groupe diversifié de citoyens peut être significativement engagé dans la préparation de synthèses de données probantes rapides dans des délais d'un à 10 jours, dans la mise à jour régulière des lignes directrices vivantes sur une base hebdomadaire ou mensuelle, et dans la préparation de résumés en langage simple des synthèses de données probantes et des lignes directrices. Au fil du temps, ces produits de données probantes peuvent devenir des produits pour les citoyens autant que des produits pour les chercheurs. Nous avons vu que les leaders citoyens sont des intermédiaires clés et devraient être activement engagés dans le partage des données probantes au sein de leurs communautés. On nous a également rappelé que les citoyens sont des décideurs à part entière et que leurs besoins en données probantes doivent être satisfaits, tout comme les besoins des décideurs gouvernementaux doivent être satisfaits.

Un engagement citoyen significatif doit étayer les efforts visant à relever tous les défis sociétaux. La pandémie a exacerbé un certain nombre de « pandémies fantômes », telles que la violence entre les genres, les niveaux croissants de méfiance envers le gouvernement, les inégalités raciales et sociales, etc. Si nous voulons aller à la source de ces défis sociétaux, nous devons créer un espace pour un engagement citoyen et un leadership significatifs dans les processus de production des données probantes ainsi que dans les initiatives de changements politiques.

Il est révélateur que l'analyse par la Commission sur les données probantes concernant les commissions mondiales ait révélé un engagement si limité des citoyens dans tous les aspects de leur travail. Les citoyens étaient le public cible le moins fréquent, le moins souvent membres des commissions et faisant moins souvent l'objet d'un engagement plus large. Les citoyens doivent être équitablement impliqués dans la définition des voies à suivre pour utiliser les données probantes afin de relever les défis sociétaux.





## Chapitre 7. Recommandations

7.1 Leçons tirées d'une analyse des recommandations des commissions mondiales	104
7.2 Recommandations de la Commission sur les données probantes	107
7.3 Annexe à la section 7.1 – Résultats détaillés de l'analyse des recommandations des commissions mondiales	117
7.4 Bibliographie	121

*Ce chapitre va au cœur du travail de nos 25 commissaires : que faut-il faire mieux ou différemment pour systématiser l'utilisation des données probantes, par l'ensemble des décideurs, et ce, pour relever les défis sociétaux? Le chapitre commence par examiner ce que nous pouvons apprendre des nombreuses commissions mondiales qui nous ont précédés. Il se termine par des recommandations sur les voies à suivre.*

## 7.1 Leçons tirées d'une analyse des recommandations des commissions mondiales

Une analyse thématique des recommandations de 48 commissions mondiales ayant publié des rapports depuis le 1er janvier 2016 a permis de :

- comprendre l'écart entre où nous en sommes et où nous devons être dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux, au moins du point de vue des membres de haut niveau des commissions mondiales
- améliorer le cadrage des recommandations de la Commission sur les données probantes et identifier de nouvelles idées qui aideraient à combler l'écart observé
- identifier les recommandations de la Commission sur les données probantes qui sont alignées avec les recommandations d'autres commissions mondiales.

Ici, nous résumons les principales conclusions dans une infographie, puis nous les expliquons dans le texte ci-dessous et dans la [section 7.3](#).



**1 460** recommandations ont été formulées, dont beaucoup concernaient les « leviers » nécessaires pour entraîner des changements

- Ces leviers comprennent un cadre stratégique approuvé par un sommet mondial et un programme d'action connexe, des mesures volontaires telles que des lignes directrices, des approches de suivi et d'amélioration, des mécanismes de planification et de financement, une assistance technique et financière, de nouveaux points de contact au sein des institutions existantes, ou encore des traités contraignants sur le plan légal



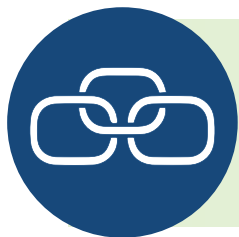
**242** recommandations concernaient l'offre de données probantes (*chapitre 4*)

- La plupart de ces recommandations appelaient à accroître la collecte et le partage de données, qui constituent un fondement de (sans être la même chose que) l'analyse de données en tant que forme de données probantes
- Lorsque d'autres formes de données probantes étaient abordées, les recommandations avaient tendance à appeler à l'augmentation du partage de nouvelles données probantes, telles que de nouvelles évaluations, mais pas à l'amélioration du rapport signal/bruit dans le partage de telles données probantes, par une meilleure utilisation des données probantes existantes, ou en combinant plusieurs formes de données probantes



**94** recommandations décrivaient le contexte dans lequel les responsables gouvernementaux, les leaders d'organisations, les professionnels et les citoyens prennent des décisions (*chapitre 3*)

- Ces recommandations n'abordaient que rarement la manière dont ces décideurs peuvent ou doivent utiliser les données probantes pour relever les défis sociétaux



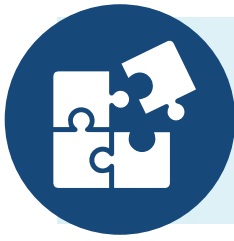
**50** recommandations portaient sur les intermédiaires de données probantes (*chapitre 5*)

- Ces recommandations appelaient souvent le système des Nations Unies à mieux exploiter son rôle normatif (par exemple, via des lignes directrices) et son rôle consultatif (par exemple, en offrant de l'assistance technique à ses États membres)
- Les données probantes ont rarement été identifiées comme étant fondamentales pour remplir ces rôles



**28** recommandations concernant les biens publics mondiaux et la distribution des capacités (*chapitre 6*)

- Certaines commissions mondiales ont appelé à un renforcement du rôle joué par la Banque mondiale dans le soutien des biens publics mondiaux
- Il n'y avait presque aucune mention de biens publics liés aux données probantes ou d'une distribution appropriée du travail entre les niveaux (par exemple, dans le système des Nations Unies) où la capacité d'utilisation des données probantes est nécessaire



**10 recommandations ont porté sur la façon dont nous comprenons la nature des défis sociétaux et les approches pour les relever (chapitre 2)**

- Les quelques recommandations portaient sur des moyens de définir un défi sociétal afin qu'il soit plus susceptible de générer des actions, et sur des moyens de relever les défis sociétaux afin que les actions soient plus susceptibles de générer des résultats

Entre janvier 2016 et septembre 2021, 48 commissions mondiales ont publié 70 rapports (dont l'un était un rapport intérimaire) et formulé 1 460 recommandations, pour une moyenne de 30 recommandations par commission et 21 recommandations par rapport. La liste complète des rapports est fournie en [annexe 8.1](#).

Les recommandations de ces commissions mondiales qui s'alignaient sur l'objectif du rapport de la Commission sur les données probantes portaient le plus souvent sur l'offre de données probantes (c'est-à-dire que 242 recommandations portaient sur le chapitre 4). La plupart de ces recommandations appelaient à accroître la collecte et le partage de données, qui constituent le fondement de l'analyse des données en tant que forme de données probantes, mais ces recommandations :

- ont accordé peu d'attention au problème de la parcimonie dans ce qui est colligé, de la qualité des données et de l'analyse des données, et de la capacité de partager ces données en temps opportun
- semblent supposer qu'une solide analyse des données sera entreprise puis présentée de manière à éclairer la prise de décision et à soutenir l'imputabilité, notamment en étant attentif aux considérations d'équité
- n'ont pas clarifié les types de questions auxquelles l'analyse de données peut répondre ou clarifié les formes de données probantes qui peuvent répondre aux autres types de questions nécessaires pour prendre des décisions.

Lorsque d'autres formes de données probantes étaient abordées, les recommandations avaient tendance à appeler à l'augmentation du partage de nouvelles données probantes, telles que de nouvelles évaluations, et non à une amélioration du rapport signal/bruit dans le partage de telles données probantes, par une meilleure utilisation des données probantes existantes ou en combinant plusieurs formes de données probantes. Certaines commissions mondiales ont demandé des évaluations, dont cinq qui appelaient explicitement à évaluer ce qui fonctionne et quelques-unes qui appelaient à évaluer les impacts dans plusieurs domaines (par exemple, la santé, les impacts économiques et environnementaux) et sur différents horizons temporels. Peu de commissions mondiales ont appelé à des recherches sur le comportement/la mise en œuvre, bien qu'elles aient parfois appelé à des campagnes et à d'autres stratégies pour changer les comportements qui pourraient bénéficier de telles recherches. Encore moins de commissions mondiales ont demandé d'autres formes de données probantes, telles que la modélisation, des informations qualitatives, des synthèses de données probantes et des lignes directrices, pour relever les défis sociétaux sur lesquels elles se sont penchées.

Le deuxième groupe de recommandations le plus fréquent des commissions mondiales décrivait le contexte dans lequel les représentants des gouvernements, les leaders organisationnels, les professionnels et les citoyens prennent des décisions (94 recommandations concernaient le chapitre 3). Il est rare qu'une de ces recommandations aborde la manière dont ces décideurs peuvent ou doivent utiliser les données probantes pour relever les défis sociétaux. La plus grande partie de ces 94 recommandations appelaient les décideurs gouvernementaux à utiliser des instruments de politiques spécifiques ou des structures et processus spécifiques pour relever un défi sociétal. Une plus petite proportion a appelé les leaders d'organisations - en particulier les chefs d'entreprises - à utiliser des approches spécifiques pour relever un défi sociétal, les professionnels à relever de tels défis indépendamment de leur rôle au sein des gouvernements et des organisations, et les citoyens à jouer un rôle plus actif dans la résolution des défis sociétaux.

Le troisième groupe le plus fréquent de recommandations des commissions mondiales concernait les intermédiaires de données probantes (50 recommandations concernaient le chapitre 5). Ces recommandations appelaient souvent le système des Nations Unies à mieux exploiter son rôle normatif (par exemple, via des lignes directrices) et son rôle consultatif (par exemple, en offrant une assistance technique à ses États membres), et pour le système des Nations Unies et d'autres « intermédiaires » d'utiliser différentes stratégies pour aider les décideurs gouvernementaux et autres décideurs à relever les défis sociétaux. Ces recommandations n'abordaient que rarement la manière dont ces décideurs peuvent ou doivent utiliser les données probantes pour relever les défis sociétaux.

Les biens publics mondiaux et la distribution des capacités étaient encore moins fréquemment au centre des recommandations des commissions mondiales (28 recommandations concernaient le chapitre 6). Certaines commissions mondiales ont appelé au renforcement du rôle joué par la Banque mondiale dans le soutien aux biens publics mondiaux et ont appelé à soutenir des biens publics mondiaux comme Internet. Cependant, il n’y avait presque aucune mention de biens publics liés aux données probantes ou d’une division appropriée du travail entre les niveaux où la capacité d’utilisation des données probantes est nécessaire (par exemple, ce que le système des Nations Unies, ses bureaux régionaux et ses bureaux dans chaque pays peuvent chacun faire de mieux).

Les recommandations des commissions mondiales ont moins souvent porté sur l’amélioration de notre compréhension de la nature des défis sociétaux et des approches pour les relever (10 recommandations concernaient le chapitre 2). Les quelques recommandations portaient sur des manières de définir un défi sociétal afin qu’il soit plus susceptible de générer des actions, et sur des moyens de relever les défis sociétaux afin que les actions soient plus susceptibles de générer des impacts. Ils ont également mentionné que l’analyse prospective et les innovations sont des domaines qui peuvent enrichir les données probantes pour relever les défis sociétaux.

Les conclusions plus détaillées de notre analyse thématique des recommandations des commissions mondiales sont présentées en annexe à la fin de ce chapitre ([section 7.3](#)). Les conclusions commencent par les leviers nécessaires pour susciter le changement - une gamme de mesures et de mécanismes qui pourraient être pris en compte dans la rédaction de recommandations telles que celles de la Commission sur les données probantes. Seuls certains de ces leviers ont fait l’objet de synthèses de données probantes concernant leur efficacité. Les autres conclusions sont organisées selon le thème de chaque chapitre de ce rapport.

Voici quelques observations supplémentaires de notre analyse des rapports des commissions mondiales :

- un rapport a utilisé un langage qui pourrait être facilement adapté (comme nous l’avons fait dans nos recommandations) comme prochaine étape nécessaire pour soutenir l’utilisation des données probantes : le Secrétaire général des Nations Unies devrait définir des attentes claires pour toutes les parties du système des Nations Unies sur l’utilisation des données probantes, exiger des agences et entités des Nations Unies concernées qu’elles décrivent des plans institutionnels sur la manière dont elles renforceront leurs capacités internes et intensifieront leur engagement en matière d’utilisation des données probantes, et s’efforceront d’améliorer l’accès des États membres à un soutien technique qui soit à la fois fondé sur des données probantes et qui renforce leur système de soutien aux données probantes (Groupe de haut niveau du Secrétaire général de l’ONU chargé de la question des déplacements internes)
- un autre rapport a utilisé un langage qui pourrait être facilement adapté (comme nous l’avons fait) comme mise en garde dans l’utilisation des données probantes : les bailleurs de fonds devraient aligner leur soutien sur les stratégies nationales pour leur système de soutien aux données probantes, et éviter de financer une multitude de projets à petite échelle ou verticaux (Lancet Commission on high-quality health systems in the Sustainable Development Goals era)
- un rapport a utilisé le terme « evidence » pour signifier des preuves judiciaires, et non des données probantes de recherche (High Level Panel of Legal Experts on Media Freedom)
- un rapport a abordé l’équité en insistant sur l’importance de prendre en compte les relations et hiérarchies transversales (intersectionnelles) (Groupe d’experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition)
- un rapport a appelé à tirer parti des connaissances autochtones et locales dans l’élaboration de stratégies communautaires (High-Level Panel on International Financial Accountability, Transparency and Integrity for Achieving the 2030 Agenda)
- un rapport spécifique à la pandémie de COVID-19 a été une occasion manquée d’appeler à l’intégration des nombreuses formes de données probantes, ainsi que des systèmes de soutien aux données probantes, dans tous les aspects de la nouvelle architecture mondiale proposée pour la préparation et la réponse aux pandémies (Independent Panel for Pandemic Preparedness and Response)
- de nombreux rapports incluaient des recommandations qui invoquent des couleurs associées à leur domaine d’intérêt (par exemple, les obligations vertes pour l’environnement, les fonds bleus pour l’eau et une liste rouge pour les espèces menacées) ou pour signaler les actions souhaitées (par exemple, arrêter de faire des choses sur une liste rouge)
- certains rapports ont utilisé des formats pour leurs recommandations qui ont été utiles pour la rédaction des recommandations de la Commission sur les données probantes (Groupe de haut niveau du Secrétaire général de l’ONU chargé de la question des déplacements internes; Lancet Commission on high-quality health systems in the Sustainable Development Goals era).

## 7.2 Recommandations de la Commission sur les données probantes

Les chapitres précédents offrent le contexte, les problèmes, les solutions potentielles et le vocabulaire partagé qui sous-tendent les recommandations qui suivent. Ces chapitres peuvent être utilisés par de nombreuses personnes, pas seulement par celles qui sont en mesure d'agir. Cependant, nous nous concentrons ici sur ceux qui sont les mieux placés pour apporter les changements nécessaires afin de garantir que les données probantes soient systématiquement utilisées pour relever les défis sociétaux. Cela comprend principalement :

- les organisations multilatérales telles que le système des Nations Unies, les banques multilatérales de développement, l'Organisation de coopération et de développement économiques, le G20 et d'autres
- les décideurs des gouvernements nationaux et infranationaux
- les leaders organisationnels, professionnels et citoyens
- les intermédiaires de données probantes, y compris ceux qui ne jouent pas actuellement le rôle d'intermédiaires de données probantes (comme les journalistes pour la plupart)
- les producteurs de données probantes, en particulier les unités axées sur l'impact engagées dans la production et le soutien à l'utilisation d'analyses de données, de modélisation, d'évaluation, de recherche comportementale/de mise en œuvre, d'informations qualitatives, de synthèses de données probantes, d'évaluation de technologie/analyse coût-efficacité et de lignes directrices.

Nous donnons ici un aperçu des 24 recommandations de la Commission sur les données probantes dans une infographie, puis nous les expliquons dans le tableau ci-dessous. Les huit recommandations les plus importantes – 1, 3, 4, 5, 13, 14, 15 et 24 – sont en caractères gras. Leur importance découle de la manière dont elles fournissent le cadrage [1, 4, 13], les structures et les processus [5, 14, 15], les responsabilités [3] ou le financement [24] desquels tant d'autres actions peuvent découler. À titre de rappel, nous utilisons les termes « données probantes » dans ces recommandations (comme dans le reste du rapport) pour désigner les données probantes issues de la recherche, et plus précisément les huit formes de données probantes décrites au chapitre 4 (analyse de données, modélisation, évaluation, recherche comportementale / mise en œuvre, informations qualitatives, synthèses de données probantes, évaluation de technologie/analyse coût-efficacité et lignes directrices). Nous utilisons les « meilleures données probantes » pour signifier – dans un contexte national (ou infranational) spécifique – les données probantes nationales (ou infranationales) tirées des meilleures études disponibles (c'est-à-dire ce qui a été appris dans ce contexte) et les données probantes mondiales des meilleures synthèses de données probantes disponibles (c'est-à-dire ce qui a été appris du monde entier, y compris comment cela varie selon les populations et les contextes).



### Tous ceux qui peuvent agir

Deux recommandations, l'une est un **appel à l'action** [1] et la seconde est une proposition de nouvelle norme pour répondre – ou pour demander des données probantes – à chaque fois qu'une allégation est faite (par exemple, cette intervention fonctionne) [2]



### Organisations multilatérales

Deux recommandations, l'une appelant à une **résolution des organisations multilatérales** [3] et la seconde à un **rapport phare** [4]



### Décideurs gouvernementaux

Sept recommandations :

- quatre recommandations appelant à des **systèmes nationaux (et infranationaux) d'appui aux données probantes** adaptés à leurs objectifs (et à des infrastructures de données probantes plus larges) [5], du personnel d'appui aux données probantes et des partenariats [6], des conseillers scientifiques [7] et des organismes consultatifs [8]
- une recommandation en appelant à la constitution d'un corpus de données probantes plus diversifié [9]
- deux recommandations liées à la science ouverte [10] et à l'intelligence artificielle [11]



### Intermédiaires de données probantes

Trois recommandations :

- une recommandation adressée aux **intermédiaires de données probantes** [14], et une autre adressée aux **plateformes d'information et de médias sociaux** [15]
- une recommandation, plus générale, appelant à être plus réactif afin de faire les liens entre les questions auxquelles nous faisons face et les meilleures données probantes disponibles [16]



### Producteurs de données probantes

Sept recommandations :

- cinq recommandations abordant leurs rôles afin de : 1) combler les lacunes et adhérer aux normes [17]; 2) répondre, référer ou travailler avec d'autres [18]; 3) apprendre des groupes de données probantes dans d'autres secteurs [19]; 4) être prêt à pivoter pour faire face aux urgences mondiales [20]; et 5) rendre les données probantes plus compréhensibles [21]
- une recommandation adressée spécifiquement aux institutions académiques [22], et une autre adressée aux journaux scientifiques [23]



### Leaders organisationnels, professionnels et citoyens

Deux recommandations :

- une recommandation en appelant à chaque association organisationnelle, organisme professionnel et groupe de la société civile axés sur l'impact à contribuer de manière significative à son système national (ou infranational) de soutien aux données probantes [12]
- une recommandation appelant les citoyens à considérer les nombreuses façons dont ils peuvent utiliser les meilleures **données probantes dans la vie quotidienne**, et à envisager de soutenir les politiciens (et autres) qui permettent de le faire [13]



### Bailleurs de fonds

Une recommandation appelant à **dépenser « plus intelligemment », et idéalement plus, sur le soutien aux données probantes**, en particulier sur les systèmes nationaux (et infranationaux) de soutien aux données probantes et des infrastructures de données probantes plus larges [24]

La Commission sur les données probantes propose les 24 recommandations suivantes. Pour identifier plus facilement les huit recommandations les plus importantes – **1** **3** **4** **5** **13** **14** **15** et **24** – elles sont précédées d'un cercle de couleur contenant le numéro de la recommandation et contenues dans une zone de texte avec une bordure extérieure de la même couleur. Pour chaque recommandation, nous énumérons les sections connexes du rapport qui fournissent le contexte, les concepts ou le vocabulaire qui la sous-tendent (dans l'ordre où elles sont présentées). Le cas échéant, nous répertorions également les rapports mondiaux alignés sur une recommandation de la Commission sur les données probantes. Les rapports des commissions mondiales sont généralement alignés qu'avec une partie seulement d'une recommandation ou sa justification (par exemple, être attentif à l'équité, investir dans certaines formes de données probantes telles que l'évaluation et demander des comptes aux décideurs), tandis que les rapports d'autres entités mondiales ont tendance à être plus complètement alignés.



### Tous les décideurs, intermédiaires de données probantes et producteurs de données probantes axés sur l'impact

1

#### Appel à l'action — Les décideurs, les intermédiaires de données probantes et les producteurs de données probantes axés sur l'impact doivent reconnaître l'ampleur et la nature du problème.

Les données probantes – sous les huit formes abordées dans ce rapport – ne sont pas systématiquement utilisées par les décideurs gouvernementaux, ainsi que les leaders organisationnels, professionnels et citoyens pour relever équitablement les défis sociétaux. Au lieu de cela, les décideurs s'appuient trop souvent sur des systèmes informels de retour d'information inefficaces (et parfois nuisibles). Il en résulte de mauvaises décisions qui ne permettent pas d'améliorer les vies, causent des dommages évitables aux citoyens et gaspillent les ressources.

La cohorte de décideurs qui ont été impliqués dans la prise de décision sur la pandémie de COVID-19, en particulier les décideurs gouvernementaux de haut niveau, a désormais une expérience directe de l'utilisation de nombreuses formes de données probantes et de l'exploitation de stratégies qui soutiennent son utilisation. Ils ont également une expérience directe des défis qui peuvent survenir, conduisant à ignorer ou à utiliser à mauvais escient les données probantes. Ils peuvent également avoir entendu parler des soutiens aux données probantes disponibles pour leurs pairs dans d'autres pays, tels que les synthèses vivantes de données probantes, et se demander pourquoi ils ne sont pas disponibles ou utilisés dans leur propre pays. Cette cohorte est particulièrement bien placée pour systématiser ce qui a bien fonctionné avant et pendant la pandémie, et pour construire ou améliorer le système de soutien aux données probantes de leur pays respectif de manière à remédier à ce qui ne s'est pas bien passé.

**Sections connexes:** [4.13](#) Faiblesses dans de nombreux systèmes de soutien aux données probantes sur la COVID-19 | [6.2](#) Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | [4.1](#) Types de données probantes généralement rencontrées dans la prise de décision | [4.7](#) Produits vivants de données probantes



2

**Nouvelle norme pour la demande en données probantes — Tous les décideurs doivent prêter attention lorsqu'une allégation est faite et s'enquérir de la qualité et de l'applicabilité des données probantes sur lesquelles l'allégation est fondée.** Les experts et autres personnes qui font des allégations (par exemple, cette intervention fonctionne) se fient parfois à leurs expériences personnelles ou à un sous-ensemble des données probantes disponibles. Ils peuvent être trop confiants dans ce qu'ils pensent savoir. Au lieu de se fier aux experts comme seule source de données probantes, les décideurs peuvent se tourner vers les meilleures sources de données probantes, telles que les « guichets uniques » contenant des synthèses de données probantes qui ont été organisées en utilisant une taxonomie appropriée, et qui ont chacune été évaluées pour la qualité, la mise à jour et d'autres facteurs pertinents pour la décision. Ils peuvent engager des experts dans d'autres rôles, tels que travailler sur ce que signifient des synthèses de données probantes spécifiques pour une juridiction donnée et remettre en question les façons de penser avec différentes formes de données probantes.

**Sections connexes:** [4.5](#) Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | [4.8](#) Meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti des autres choses) | [4.11](#) Mésinformation et infodémie



## Organisations multilatérales

3

**Résolution par des organisations multilatérales — L'ONU, le G20 et d'autres organisations multilatérales devraient approuver une résolution qui engage ces organisations multilatérales et leurs États membres à élargir leur conception des données probantes et à soutenir les biens publics mondiaux liés aux données probantes et les capacités équitablement réparties pour produire, partager et utiliser des données probantes.** Le « quintette du changement » destiné à soutenir la transformation de l'ONU de 2021 à 2025 comprend explicitement l'analyse de données et la recherche comportementale/ de mise en œuvre, inclut implicitement l'évaluation (sous « orientation sur les performances et les résultats »), mais ne dit rien sur les autres formes de données probantes nécessaires.(1) L'ONU et d'autres organisations multilatérales (y compris les commissions mondiales qu'elles parrainent) continuent de s'appuyer sur le modèle de « l'expert sait mieux que quiconque ». La revitalisation du Conseil consultatif scientifique du Secrétaire général de l'ONU offre l'occasion de faire mieux.(2) Il y a beaucoup à apprendre des organisations qui ont mis au point des approches plus systématiques et transparentes pour l'utilisation des données probantes, comme le Comité d'examen des lignes directrices de l'Organisation mondiale de la Santé (qui élabore des orientations normatives) et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat des Nations Unies.

**Sections connexes:** [4.2](#) Définitions des types de données probantes qui sont généralement rencontrées | [6.1](#) Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | [6.2](#) Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | [5.5](#) Utilisation des synthèses de données probantes dans le travail des entités des Nations Unies | [7.1](#) Leçons tirées d'une analyse des recommandations d'autres commissions mondiales | [Rapports alignés:](#) (3)

4

**Rapport phare — La Banque mondiale devrait consacrer un prochain rapport sur le développement dans le monde à fournir la conception de l'architecture des données probantes nécessaires aux niveaux mondial, régional et national, y compris les investissements requis dans les biens publics mondiaux liés aux données probantes et dans des capacités équitablement réparties pour produire, partager et utiliser des données probantes.** Les mesures prises par la Banque mondiale pour devenir la « banque du savoir » ont été trop timides. Leur travail à ce jour a mis l'accent sur certaines formes de données probantes (par exemple, l'analyse de données) et ignore largement d'autres (par exemple, la synthèse de données probantes). Un rapport phare peut établir un langage commun sur les données probantes et l'utilisation des données probantes que tout le monde – décideurs, intermédiaires de données probantes et producteurs de données probantes axés sur l'impact – peut utiliser. Il peut également présenter les nombreuses étapes nécessaires pour faire mieux, y compris le rôle de la Banque mondiale, ainsi que les rôles de ses partenariats mondiaux et d'autres agences des Nations Unies, dans le soutien des biens publics mondiaux liés aux données probantes, comme les synthèses de données probantes.

**Sections connexes:** [6.1](#) Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | [6.2](#) Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | [1.6](#) Chronologie des principaux développements dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux | [Rapports alignés:](#) (4)



5

**Systèmes nationaux (et infranationaux) d'appui aux données probantes — Chaque gouvernement national (et infranational) devrait revoir son système existant de soutien aux données probantes (et son infrastructure de données probantes plus large), combler les lacunes à la fois à l'interne et par le biais de partenariats, et rendre compte publiquement de ses progrès.** Par exemple, de nombreux gouvernements ne disposent pas d'un bureau de coordination des données probantes, d'une unité d'analyse comportementale, d'un manuel d'utilisation des données probantes et des mesures associées, et d'autres caractéristiques d'un système idéal de données probantes (comme décrit dans la [section 4.14](#)). Chaque gouvernement peut également revoir ses structures et processus clés (par exemple, la budgétisation, la planification, le suivi et la vérification) pour formaliser les «voies d'accès» pour les données probantes. Sans un bon système de soutien aux données probantes, le personnel n'aura pas les capacités, les opportunités et les motivations d'utiliser les données probantes dans l'élaboration des politiques gouvernementales.

Certains gouvernements peuvent choisir de formaliser le tout dans une législation, comme la loi américaine Foundations for Evidence-Based Policymaking Act. De nombreux gouvernements peuvent également soutenir l'utilisation de données probantes dans le travail quotidien des leaders organisationnels et des professionnels, ainsi que dans la vie quotidienne des citoyens, et peuvent explicitement respecter les droits et les modes de connaissance autochtones dans leurs efforts.

**Sections connexes:** [4.14](#) Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | [3.3](#) Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes | [4.10](#) Droits et modes de connaissances autochtones | **Rapports alignés:** (3)

6

**Personnel, partenariats et autres ressources — Les décideurs gouvernementaux doivent s'assurer que les branches exécutives et législatives du gouvernement ont accès au personnel, aux partenariats et aux autres ressources nécessaires à l'appui des données probantes.** Le personnel chargé des politiques, des programmes, des techniciens et des bibliothèques impliqués dans le soutien aux décideurs gouvernementaux (c'est-à-dire le personnel qui fournit la «capacité d'absorption» aux données probantes au sein du gouvernement) doivent se tenir au courant de l'évolution de l'utilisation des données probantes. Ils doivent avoir des partenariats (pouvant inclure des accords d'assistance technique) avec des producteurs de données probantes et des intermédiaires spécialisés qui complètent leurs capacités internes, et les autres ressources nécessaires pour appliquer ces capacités (par exemple, l'accès aux documents en ligne).

**Sections connexes:** [3.3](#) Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes | [5.3](#) Stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes | [6.2](#) Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **Rapports alignés:** (3-5)

7

**Conseillers scientifiques — Les décideurs gouvernementaux devraient sélectionner leurs conseillers scientifiques en fonction de leur capacité à trouver, contextualiser et communiquer diverses formes de données probantes, et à maintenir un système de soutien aux données probantes hautement performant.** De nombreux conseillers scientifiques sont plutôt sélectionnés en fonction de leurs contributions scientifiques passées ou de leurs relations avec de hauts fonctionnaires. Tout comme le personnel politique et autres membres du personnel, les conseillers scientifiques doivent se tenir au courant des nombreux développements dans l'utilisation des données probantes. Cela comprend les huit formes de données probantes abordées dans ce rapport, des données probantes provenant de la santé, des sciences naturelles et sociales, et des données probantes provenant de tous les secteurs. Bon nombre de ces formes de données probantes sont désormais disponibles en tant que produits vivants de données probantes.

**Sections connexes:** [3.3](#) Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données | [4.14](#) Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | [4.2](#) Définitions des types de données probantes qui sont généralement rencontrées | [4.7](#) Produits vivants de données probantes

8

**Organismes consultatifs**— **Les décideurs gouvernementaux devraient obliger les organismes consultatifs à des normes plus élevées dans leur utilisation des données probantes.** De nombreux organismes consultatifs n'utilisent pas une combinaison des meilleures données probantes locales (par exemple, l'analyse de données au niveau national ou infranational) et des synthèses des meilleures données probantes au niveau mondial, ou n'associent pas la bonne forme de données probantes à la bonne question. Ils n'utilisent généralement pas de processus délibératifs solides, notamment en donnant la parole aux personnes qui peuvent apporter une perspective d'équité pour interpréter ce que les données probantes signifient pour des groupes particuliers. Ils ne font généralement pas non plus la distinction entre leurs recommandations fondées sur les meilleures données probantes et celles qui ne le sont pas.

**Sections connexes:** [4.4](#) Interaction entre les données probantes locales et mondiales | [4.3](#) Faire correspondre les questions liées aux décisions aux types de données probantes | [1.7](#) Considérations d'équité | [4.5](#) Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité

9

**Construire un corpus de données probantes plus diversifié** — **Les décideurs gouvernementaux devraient compléter leur soutien général à la collecte et au partage de données par un soutien spécifique à un corpus de données probantes plus diversifié pouvant éclairer la prise de décision de manière soucieuse de l'équité.** Les rapports des commissions mondiales vantent systématiquement la valeur des « big data ». Ils sont toutefois largement silencieux sur la nécessité d'une meilleure utilisation des données probantes existantes sous toutes ses formes, de constituer un corpus de données probantes diversifié à travers tous leurs investissements proposés et d'améliorer le rapport signal sur bruit dans le partage des données probantes existantes de celles qui sont nouvelles.

**Sections connexes:** [7.1](#) Leçons tirées d'une analyse des recommandations d'autres commissions mondiales | [4.3](#) Faire correspondre les questions liées aux décisions aux types de données probantes | [4.5](#) Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | [1.7](#) Considérations d'équité | **Rapports alignés:** (4; 6-13)

10

**Science ouverte** — **Les décideurs gouvernementaux devraient encourager la science ouverte en tant que catalyseur clé pour l'utilisation des données probantes dans la prise de décision.** Le partage de données anonymisées, d'échantillons physiques et de logiciels (comme ceux utilisés en modélisation) - tout en garantissant la mise en place de normes appropriées pour garantir la confidentialité des données - permet de nombreux types d'analyse de données et de nombreuses évaluations. S'attaquer aux facteurs qui conduisent les chercheurs financés par des fonds publics à placer des biens publics mondiaux tels que les synthèses de données probantes derrière les « murs payants » des éditeurs aidera les décideurs et les intermédiaires de données probantes, ainsi que d'autres producteurs de données probantes, à accéder aux données probantes dont ils ont besoin.

**Sections connexes:** [6.1](#) Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **Rapports alignés:** (14)

11

**Intelligence artificielle** — **Les décideurs gouvernementaux doivent veiller à ce que les systèmes réglementaires et les systèmes de validation continue de l'intelligence artificielle (IA) optimisent les avantages de l'IA pour les systèmes de soutien aux données probantes et en minimisent les inconvénients.** L'apprentissage automatique et d'autres approches ont créé de nouvelles opportunités significatives dans l'analyse de données, la synthèse des données probantes et d'autres formes de données probantes, mais ont également un potentiel important de nuire. Par exemple, ces approches peuvent par inadvertance perpétuer ou augmenter le risque de discrimination. Les décideurs politiques peuvent travailler avec les chercheurs pour s'assurer que ces méthodes analytiques soient rapportées de manière transparente, reproduites judicieusement, et interprétées et utilisées de manière appropriée. En particulier, la capacité à tirer des inférences causales est souvent surestimée, ce qui conduit à des interprétations et à une utilisation inappropriées dans la prise de décision.

**Sections connexes:** [4.7](#) Produits vivants de données probantes | **Rapports alignés:** (15)



## Leaders organisationnels, professionnels et citoyens

12

**Contributions d'associations organisationnelles, d'organismes professionnels et de groupes de la société civile — Chaque association organisationnelle, organisme professionnel et groupe de la société civile axé sur l'impact devrait revoir ses contributions à son système national (ou infranational) de soutien aux données probantes (et à son infrastructure de données probantes plus large), combler les lacunes à la fois à l'interne et par le biais de partenariats, et faire rapport à ses membres sur leurs progrès.** La plupart des organisations et pratiquement tous les professionnels et citoyens doivent pouvoir s'appuyer sur un système de soutien aux données probantes qui répond à leurs besoins tout en traitant les conflits d'intérêts et les biais d'interprétation. Les organismes professionnels (comme ceux qui représentent et soutiennent les commissions scolaires) peuvent devenir des éléments clés d'un système national (et infranational) d'appui aux données probantes. Les groupes de la société civile peuvent également tenir ces groupes imputables de la manière dont ils soutiennent l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux.

**Sections connexes:** [3.4](#) Les leaders organisationnels et le contexte de leur utilisation des données probantes | [3.5](#) Les professionnels et le contexte de leur utilisation des données probantes | [3.6](#) Les citoyens et le contexte de leur utilisation des données probantes | [4.14](#) Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | **Rapports alignés:** (11; 16; 17)

13

**Données probantes au quotidien — Les citoyens devraient envisager de prendre des décisions concernant leur bien-être et celui de leur famille sur la base des meilleures données probantes; dépenser leur argent pour des produits et des services qui sont étayés par les meilleures données probantes; faire du bénévolat et donner de l'argent à des initiatives qui utilisent des données probantes pour prendre des décisions sur ce qu'ils font et comment ils le font; et soutenir les politiciens qui s'engagent à utiliser les meilleures données probantes pour relever les défis sociétaux et qui s'engagent (avec d'autres) à soutenir l'utilisation des données probantes dans la vie de tous les jours.** Les décideurs gouvernementaux, entre autres, doivent veiller à ce que les citoyens aient accès aux meilleures données probantes, à des allégations vérifiées et à des ressources et des sites Web simples à utiliser pour faire des choix éclairés à tout moment, pas seulement pendant les crises mondiales. Ils doivent également aider à renforcer la littératie des citoyens quant aux médias et à l'information, fournir la transparence nécessaire pour que les citoyens sachent quand les décisions, les services et les initiatives sont basés sur les meilleures données probantes, et plus généralement créer une culture où les données probantes sont comprises, valorisées et utilisées.

**Sections connexes:** [3.6](#) Les citoyens et le contexte de leur utilisation des données probantes | [4.11](#) Médisinformation et infodémie | **Rapports alignés:** (3; 5; 10; 16; 18; 19)



## Intermédiaires de données probantes

14

**Intermédiaires de données probantes — Des intermédiaires de données probantes devraient intervenir pour combler les lacunes laissées par les gouvernements, assurer la continuité si le roulement du personnel au sein des gouvernements est fréquent et tirer parti des liens solides avec les réseaux mondiaux.** Les intermédiaires de données probantes font le pont entre les décideurs et les producteurs de données probantes, soutenant les premiers avec les meilleures données probantes et les seconds avec des idées et des opportunités pour avoir un impact avec des données probantes. À l'instar des conseillers scientifiques gouvernementaux, les intermédiaires doivent être en mesure de trouver et de communiquer diverses formes de données probantes et de maintenir (au moins en partie) un système de soutien aux données probantes hautement performant. La pandémie de COVID-19 a montré - dans certains pays et à certains moments - la valeur des intermédiaires s'associant aux leaders communautaires pour engager ceux qui ont pu être mal servis dans le passé par des données probantes qui ont été produites, partagées ou utilisées de manière inappropriée.

**Sections connexes:** [5.1](#) Types d'intermédiaires de données probantes | [5.3](#) Stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes | [4.2](#) Définitions des types de données probantes qui sont généralement rencontrées | [4.14](#) Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | [1.7](#) Considérations d'équité | **Rapports alignés:** (8; 20)

15

**Plateformes d'information et de médias sociaux — Les plateformes d'information et de médias sociaux doivent établir des relations avec des intermédiaires de données probantes qui peuvent aider à tirer parti des meilleures sources de données probantes, et avec des producteurs de données probantes qui peuvent aider à communiquer efficacement les données probantes, ainsi que garantir que leurs algorithmes présentent les meilleures données probantes et combattent la désinformation.** Les journalistes et les vérificateurs des faits doivent se familiariser avec les synthèses de données probantes et les utiliser pour poser des questions spécifiques sur les données probantes qui leur sont présentées et sur toutes les « autres choses » qui peuvent être proposées comme substitut aux meilleures données probantes. La familiarisation avec les synthèses de données probantes comprend : l'importance de contextualiser et de situer les nouvelles études dans un ensemble plus large de données probantes ; la raison de préférer les synthèses d'études de haute qualité aux études primaires qui peuvent être petites et mal exécutées ; le concept d'incertitude scientifique ; la nature évolutive des données probantes et leur lien avec les lignes directrices émergentes ; l'importance et le rôle des préjugés et des conflits d'intérêts ; et l'importance d'éviter de rapporter les informations de manière biaisée.

**Sections connexes:** [5.1](#) Types d'intermédiaires de données probantes | [4.4](#) Interaction entre les données probantes locales et mondiales | [4.8](#) Meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti des autres choses) | [4.11](#) Désinformation et infodémie | **Rapports alignés:** (21; 22)

16

**Appariement opportun et adapté des meilleures données probantes à la question posée — Tous les intermédiaires de données probantes devraient - en temps opportun et de manière réactive - soutenir l'utilisation des meilleures données probantes pour répondre aux questions auxquelles nous faisons face (ou qui devraient être posées compte tenu du domaine d'intérêt du décideur).** Certaines formes de données probantes peuvent aider à répondre à une question sur un problème (par exemple, l'analyse de données) ; d'autres peuvent aider à répondre à une question sur les options pour résoudre un problème ou sur une stratégie de mise en œuvre (par exemple, l'évaluation des avantages, des inconvénients et des coûts). Les synthèses des meilleures données probantes au niveau mondial doivent être complétées par les meilleures données probantes locales, ainsi que par d'autres formes d'analyse (par exemple, l'analyse des politiques publiques, des systèmes et de la politique) qui peuvent aider à comprendre les facteurs contextuels qui influencent l'utilisation des données probantes et la manière dont elles sont utilisées. De nouveaux produits novateurs seront nécessaires pour présenter diverses formes de données probantes.

**Sections connexes:** [4.3](#) Faire correspondre les questions liées aux décisions aux types de données probantes | [4.4](#) Interaction entre les données probantes locales et mondiales



### *Producteurs de données probantes qui sont axés sur l'impact*

17

**Comblent les lacunes et adhèrent aux normes — Les groupes de données probantes doivent anticiper et combler les lacunes et adhérer aux normes des différentes formes de données probantes.** Trop de sujets prioritaires n'ont pas de synthèse de données probantes disponibles, et trop de sujets ont trop de synthèses de données probantes disponibles. De nombreuses synthèses de données probantes sont de faible qualité et obsolètes. Cela est vrai près de deux ans après le début de la pandémie mondiale de COVID-19.

**Sections connexes:** [4.6](#) Couverture, qualité et récence des synthèses de données probantes | [4.5](#) Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | **Rapports alignés:** (3; 23)

18

**Répondre, référer ou travailler avec les autres** — **Les groupes de données probantes doivent miser sur leurs avantages comparatifs, collaborer avec des groupes qui ont des avantages comparatifs complémentaires et aider à construire un meilleur système de soutien aux données probantes dans leur pays et une meilleure architecture mondiale des données probantes.** Les groupes de données probantes peuvent répondre aux types de questions qui correspondent le mieux aux formes de données probantes qu'ils produisent. Ils peuvent renvoyer d'autres questions à d'autres groupes. Ils peuvent également adopter une orientation d'impact collectif et travailler en collaboration avec d'autres groupes pour produire des produits de données probantes plus intégratifs. Ces produits de données probantes peuvent combiner des données probantes sous les nombreuses formes décrites dans ce rapport, des données probantes provenant de la santé, des sciences naturelles et sociales, et des données probantes provenant de tous les secteurs. Les groupes de données probantes peuvent apporter un jugement, de l'humilité et de l'empathie à tout ce qu'ils font, et encourager ceux qui partagent et utilisent des données probantes à faire de même.

**Sections connexes:** [4.3](#) Faire correspondre les questions liées aux décisions aux formes de données probantes | [4.14](#) Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | [6.1](#) Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | [6.2](#) Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **Rapports alignés:** (3)

19

**Apprendre des groupes de données probantes dans d'autres secteurs**— **Les groupes de données probantes devraient être ouverts à adapter des innovations d'autres secteurs.** Cochrane a été le pionnier de nombreuses approches pour synthétiser des études sur ce qui fonctionne en santé, y compris des synthèses vivantes de données probantes. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a été le pionnier de nombreuses approches pour modéliser les changements climatiques induits par l'homme sur de longs horizons temporels. Cochrane et le GIEC peuvent apprendre les uns des autres, et d'autres groupes peuvent apprendre d'eux.

**Sections connexes:** [4.4](#) Interaction entre les données probantes locales et mondiales | [4.7](#) Produits vivants de données probantes

20

**Être prêt à pivoter pour répondre aux urgences mondiales**— **Les groupes de données probantes doivent s'assurer qu'ils ont la souplesse nécessaire pour pivoter vers de nouveaux sujets lorsque des urgences mondiales surviennent.** De nombreuses commissions mondiales sur la COVID-19 plaident en faveur de la recherche fondamentale sur les vaccins, les diagnostics et les thérapies. Ils sont toutefois silencieux sur la nécessité de le faire pour les nombreuses formes de données probantes qui détermineront si ces produits parviennent aux personnes qui en ont besoin. Les groupes de données probantes axés sur ces questions plus larges retourneront inévitablement à leurs domaines d'intérêt existants, mais doivent être prêts à s'adapter de nouveau pour se concentrer sur une pandémie ou une autre urgence mondiale. Les commissions mondiales sont également silencieuses sur la nécessité de disposer de protocoles pour les essais contrôlés randomisés et d'autres conceptions d'études, ainsi que de systèmes nationaux de soutien aux données probantes et d'une architecture mondiale de données probantes plus large, « prête à l'emploi » ou déjà en cours d'utilisation.

**Sections connexes:** [7.1](#) Leçons tirées d'une analyse des recommandations d'autres commissions mondiales | [4.14](#) Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes

21

**Rendre les données probantes plus compréhensibles** — **Les groupes de données probantes devraient préparer des « produits dérivés » qui communiquent ce que nous savons (et avec quel degré de certitude en sommes-nous certains) de manière plus compréhensible pour leurs publics cibles.** Étant donné qu'il n'existe pas de normes de qualité pour la modélisation comme elles le font pour d'autres formes de données probantes, les modélisateurs doivent partager publiquement suffisamment de détails sur leur modèle pour permettre à d'autres de l'évaluer (par exemple, structure du modèle, données utilisées, cohérence, et logiciel ou outil utilisé). Les considérations de communication incluent les besoins d'information des décideurs, des formats qui permettent de saisir facilement les messages clés et d'approfondir s'il y a un intérêt (parfois appelé une entrée graduée ou « graded entry » en anglais), une formulation en langage simple et une traduction dans d'autres langues.

**Sections connexes:** [4.5](#) Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | [5.3](#) Stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes | **Rapports alignés:** (24)

22

**Responsabilités des établissements universitaires— Les établissements universitaires et leurs bailleurs de fonds publics devraient inciter les membres du corps professoral à contribuer à leur système national (ou infranational) de soutien aux données probantes et aux biens publics mondiaux liés aux données probantes.** Les incitatifs existants ont tendance à récompenser uniquement les subventions et les publications évaluées par des pairs, ainsi qu'à être le premier à publier sur un sujet plutôt que de contribuer à des études plus complètes. Certains pays utilisent des exercices périodiques d'évaluation des institutions pour attirer davantage l'attention sur l'impact des données probantes (par exemple, le Research Excellence Framework du Royaume-Uni). Des incitatifs supplémentaires peuvent récompenser le travail nécessaire pour obtenir un impact (par exemple, l'engagement et la réactivité vis-à-vis des décideurs) et pour étayer les meilleures données probantes (par exemple, donner la priorité à la qualité par rapport à la quantité de publications et communiquer des informations à partir d'ensembles de données probantes plutôt que de leurs propres études individuelles). L'intérêt pour la visibilité auprès des bailleurs de fonds et des philanthropes encourage à se concentrer sur les communiqués de presse et les interviews dans les médias pour des études primaires plutôt que sur les meilleures données probantes « prêtes pour les heures de grande écoute ».

**Sections connexes:** [5.4](#) Conditions qui peuvent aider et entraver le travail des intermédiaires de données probantes | [4.14](#) Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | [6.1](#) Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | [4.5](#) Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | [4.8](#) Meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti des autres choses)

23

**Responsabilités des journaux scientifiques — Les éditeurs de journaux scientifiques devraient améliorer la manière dont ils soutiennent l'utilisation des meilleures données probantes.** Les journaux scientifiques peuvent rendre obligatoire l'utilisation de lignes directrices pour la rédaction des articles et de listes de contrôle pour l'évaluation critique faite par les examinateurs, comment les études primaires doivent être présentées dans le contexte de synthèses de données probantes et le partage de données brutes anonymisées provenant des études. Ils peuvent également s'engager à publier des rapports de recherche et des études de réplification non positifs, en évitant les biais et en agissant rapidement lorsqu'ils sont informés d'une inconduite scientifique. Les journaux doivent trouver un moyen de publier en temps opportun des mises à jour des produits vivants de données probantes. Les journaux doivent également s'assurer que les retards de publication n'entravent jamais le partage public des données probantes qui sont nécessaires de toute urgence pour la prise de décision (et réciproquement que le partage public n'empêche pas une publication ultérieure dans un journal).

**Sections connexes:** [5.4](#) Conditions qui peuvent aider et entraver le travail des intermédiaires de données probantes | [4.5](#) Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | [6.1](#) Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes



## Bailleurs de fonds

24

**Financement — Les gouvernements, les fondations et les autres bailleurs de fonds devraient dépenser « plus intelligemment », et idéalement plus, pour le soutien aux données probantes.** Ils peuvent s'engager à garantir que 1 % du financement est alloué aux infrastructures de données probantes nationales (et infranationales) avec une part raisonnable au système de soutien aux données probantes et au système de mise en œuvre des données probantes, comme décrit dans la [section 4.14](#). Ils peuvent surveiller l'observance aux normes. Ils peuvent s'assurer que 10 % de ce financement est alloué à des biens publics mondiaux liés aux données probantes si cette responsabilité n'est pas assumée par des organisations multilatérales telles que la Banque mondiale et d'autres agences des Nations Unies. Les gouvernements des pays à revenu élevé et les bailleurs de fonds mondiaux peuvent consacrer 1 % de leur financement au développement international de capacités équitablement réparties pour l'utilisation des données probantes.

**Sections connexes:** [4.14](#) Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | [6.1](#) Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | [6.2](#) Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **Rapports alignés:** (3)

Comme l’a noté Nick Hart du Bipartisan Policy Center (dans une série de podcasts sur la US Commission on Evidence-based Policymaking, le Evidence Act, et les mémos qui l’ont suivi), il devrait y avoir un soutien bipartisan pour la production et l’utilisation des données probantes, et ce, même s’il n’y aura pas toujours d’accord bipartisan sur l’interprétation des données probantes et ce que cela signifie pour un contexte spécifique.(25)

Il est maintenant temps d’agir. Les décideurs du monde entier –les décideurs gouvernementaux, ainsi que les leaders organisationnels, professionnels et citoyens – ont besoin des meilleures données probantes pour relever les défis sociétaux. Pour nous assurer qu’ils ont ce dont ils ont besoin, nous ne devons pas simplement nous préparer à la prochaine urgence mondiale et ensuite regarder ces préparatifs être démantelés au fil du temps parce que nous passons à d’autres défis. Le monde a besoin d’une infrastructure agile, méthodologiquement solide et impartiale qui croise ceux qui apportent des connaissances de contenu spécifiques à un défi sociétal donné. Nous avons besoin de biens publics mondiaux et de capacités équitablement réparties pour produire, partager et utiliser les meilleures données probantes. Nous avons besoin des capacités, des opportunités et des motivations d’une part, et de jugement, d’humilité et d’empathie d’autre part.



### **Décideur gouvernemental, Andrew Leigh**

*Politicien chevronné apportant une formation économique et juridique à l’élaboration de politiques publiques et au débat sur les politiques publiques*

Ma participation à la préparation de ce rapport et aux discussions entre les commissaires a changé ma pensée sur ce que je peux faire personnellement, ce que les pays comme le mien doivent faire et ce que j’aimerais que les organisations multilatérales fassent.

Sur le plan personnel, la **section 4.8** – les meilleures données probantes par rapport à d’autres choses – est ma section préférée. Il y a tellement de conseils avisés sur la façon de tirer le meilleur parti des « autres choses » auxquelles les élus comme moi sont régulièrement exposés, comme une prépublication, l’avis d’un expert, un groupe d’experts proposant des recommandations et une analyse comparative entre juridictions. Il y a quelques années, j’ai écrit un livre sur les essais randomisés. Maintenant, après avoir travaillé sur ce rapport, je suis encore plus passionné par le besoin d’évaluations randomisées sur les politiques. L’une des forces des essais randomisés est qu’ils sont faciles à expliquer aux citoyens. Ils nous aident à contourner les inquiétudes des citoyens concernant la « technocratie », dans laquelle les gens ordinaires ont l’impression d’être arnaqués par le biais de processus décisionnels qu’ils ne comprennent pas. La confiance dans le gouvernement ne consiste pas seulement à prendre les bonnes décisions ; il s’agit de prendre des décisions que les citoyens perçoivent comme étant justes.

Le besoin d’évaluations n’est pas un enjeu seulement pour les élites. Les données probantes sont pour tout le monde. Notre rapport propose des suggestions aux individus, aux gouvernements et aux organisations non gouvernementales. Si vous êtes une personne qui consulte les données probantes sur la cessation du tabac ou la perte de poids, vous devriez regarder des synthèses de données probantes, pas des études isolées. Si vous êtes un journaliste qui écrit sur des enjeux de santé, vous devriez visiter régulièrement Cochrane, où vous trouverez les données probantes distillées sur des milliers de sujets. Pour les médias qui traitent des politiques sociales, la Collaboration Campbell offre le même service. Notre rapport propose que les gouvernements utilisent mieux les données probantes dans leurs décisions et construisent une base de données probantes grâce à des évaluations rigoureuses. Les organisations internationales devraient se fier davantage aux données probantes, et la Banque mondiale devrait préparer un rapport phare sur les meilleures pratiques d’utilisation des données probantes.

Les organisations internationales diffèrent considérablement dans leur utilisation des données probantes. Les rapports du Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat utilisent une approche très rigoureuse pour sélectionner et classer les données probantes sur le réchauffement climatique et ses conséquences. D’autres organisations internationales sont moins systématiques dans leur utilisation des données probantes, s’appuyant fréquemment sur des études primaires, ne citant que l’opinion d’experts alors qu’il existe un corpus substantiel de littérature évaluée par des pairs, ou extrapolant des données probantes dans des contextes très différents. Il ne s’agit pas d’organisations internationales voulant déformer la science - ces organisations souhaitent s’améliorer, et des experts externes peuvent les aider à le faire en évaluant leurs rapports à la lumière de leur politique respective concernant la façon d’utiliser les données probantes. Comme décrit dans la **section 5.5**, une approche de type « nommer et humilier » (« naming and shaming » en anglais) a eu un impact extrêmement positif sur l’utilisation des données probantes par l’Organisation mondiale de la Santé (OMS), à partir de 2007. D’autres parties du système des Nations Unies doivent suivre l’exemple de l’OMS.

Parmi les organisations philanthropiques, il est de plus en plus reconnu qu’une évaluation de haute qualité peut créer un cercle vertueux : permettre de mettre fin à des programmes inefficaces et d’étendre des programmes efficaces. Le mouvement en pleine croissance de l’altruisme efficace exige que les organisations philanthropiques produisent des données probantes rigoureuses de leur impact. Par exemple, GiveWell.org estime que deux de ses organisations caritatives les mieux évaluées – la Against Malaria Foundation et le Malaria Consortium – sauvent chacune une vie pour chaque tranche de 4500 \$ US supplémentaire qu’elles dépensent pour leurs programmes. Il s’agit d’un incitatif puissant pour les donateurs à soutenir ces organisations philanthropiques. Davantage de données probantes de l’impact direct d’autres organisations caritatives pourraient aider à stimuler une course philanthropique vers le sommet.







## 7.3 Annexe à la section 7.1 – Résultats détaillés de l'analyse des recommandations des commissions mondiales



Domaine	Principaux résultats
<p><b>Des leviers pour susciter le changement</b></p>	<p>De nombreuses commissions mondiales ont demandé des mesures et des mécanismes généraux nécessaires pour stimuler le changement, notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Un cadre stratégique mondial approuvé lors d'un sommet - pour établir un vocabulaire et des objectifs communs et faire des choix stratégiques concernant les priorités à court et à long terme – ainsi qu'un programme d'action et un cadre de responsabilité (ou une Assemblée spéciale des Nations Unies), ainsi que des plans de mise en œuvre approuvés durant le sommet</li> <li>• Des mesures volontaires, telles qu'un code de pratique, des normes, des lignes directrices, des procédures, des boîtes à outils et des « dialogues sur les politiques »</li> <li>• Des approches de suivi et d'amélioration, telles que des indicateurs, des cibles, des objectifs, des examens des dépenses fonctionnelles, des évaluations indépendantes et la mise en valeur des groupes les plus performantes</li> <li>• Des mécanismes de planification, tels que la budgétisation multisectorielle et la planification des programmes</li> <li>• Une assistance technique et financière et des accords de partenariat, qui peuvent être déployés rapidement lorsque des fenêtres d'opportunité s'ouvrent ou que des crises surviennent</li> <li>• Des mécanismes de financement, tels que le financement de la mise en œuvre ou de la mise à l'échelle, le financement conditionnel à des activités des résultats (c'est-à-dire des incitatifs), une part relative plus importante des engagements financiers existants et un mécanisme centralisé pour les dons individuels.</li> <li>• De nouveaux points de contact au sein des institutions existantes, tels qu'un représentant spécial des Nations Unies (et éventuellement des représentants régionaux et des envoyés nationaux), un comité intergouvernemental ou un groupe de travail interinstitutions des Nations Unies, un organisme de haut niveau et un observatoire mondial, qui pourraient agir comme groupes complémentaires ou comme une « coalition de champions »</li> <li>• Des traités juridiquement contraignants, tels que les conventions-cadres</li> <li>• Des éléments tirés d'une stratégie plus large : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ pour soutenir l'action des pays, comme un cadre, une boîte à outils de mise en œuvre, la sélection et la création d'une dynamique dans les pays, la création d'engagements et de plans nationaux, l'utilisation d'institutions spécialisées, le partage des meilleures pratiques et le suivi des progrès</li> <li>○ pour l'action climatique, tels que des objectifs mondiaux clairs, un mécanisme pour prendre et renforcer les engagements nationaux, et un cadre de mise en œuvre solide</li> <li>○ pour la préparation et la riposte à la pandémie, comme un cadre, un mécanisme de gouvernance, l'engagement des institutions existantes, une capacité pour être prêt à tout moment, une mise en commun mondiale, et la capacité de pivoter et mettre à l'échelle rapidement</li> <li>○ pour la coordination interinstitutionnelle et le « nivellement », comme le Secrétaire général des Nations Unies, les dirigeants des agences des Nations Unies et les présidents et actionnaires des banques multilatérales de développement en alignant les actions normatives, de conseil et d'investissement de leurs institutions</li> <li>○ pour tirer parti de l'autorité institutionnelle existante, comme le Fonds monétaire international en accordant plus d'attention à des questions particulières dans ses activités de surveillance au titre de l'article IV</li> </ul> </li> </ul>
<p><b>Chapitre 2: Nature des défis sociétaux</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Certaines commissions mondiales ont appelé à <b>cadrer</b> un défi sociétal de manière plus susceptible de générer des actions <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Par exemple, cadrer comme un problème de systèmes adaptatifs complexes (High Level Panel for a Sustainable Ocean Economy)</li> <li>○ Par exemple, reformuler les Objectifs de développement durable comme étant pour et à propos des enfants, et les émissions de gaz à effet de serre comme une menace pour leur avenir (Commission OMS-UNICEF-Lancet sur un avenir pour les enfants du monde)</li> <li>○ Par exemple, conceptualiser la santé des adolescents de manière plus globale afin que les adolescents soient au centre des programmes existants et émergents, et plaider en faveur de l'âge de la « seconde chance » et de la possibilité de « triples dividendes » (Lancet Commission on Adolescent Health and Wellbeing)</li> <li>○ Par exemple, définir le défi en termes syndémiques et systémiques pour montrer la connectivité inhérente et les origines systémiques, justifier les plateformes de travail collaboratif et attirer l'attention sur des actions à double et triple devoir (Lancet Commission on Global Syndemic of Obesity, Undernutrition, and Climate Change)</li> </ul> </li> <li>• Certaines commissions mondiales ont appelé à des moyens de <b>relever les défis sociétaux</b> afin que les actions soient plus susceptibles de générer des impacts <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Par exemple, relever le défi avec un ensemble d'interventions essentielles et intégrées (Guttmacher-Lancet Commission on Sexual and Reproductive Health and Rights for All)</li> <li>○ Par exemple, planifier et séquencer les investissements pour accroître les avantages des interconnexions entre les secteurs (Groupe de haut niveau sur l'eau)</li> <li>○ Par exemple, investir dans d'excellents achats, de bons achats et des achats prometteurs tels que déterminés par les meilleures données probantes (Comité consultatif mondial sur les données probantes en éducation)</li> <li>○ Par exemple, considérer le problème comme un problème de systèmes complexes et adaptatifs nécessitant une combinaison d'approches par le haut (« top-down » en anglais) et par le bas (« bottom-up » en anglais) pouvant prendre en compte les boucles de rétroaction et soutenir l'adaptation et l'apprentissage (High Level Panel for a Sustainable Ocean Economy)</li> </ul> </li> <li>• Quelques commissions mondiales ont également appelé à l'analyse prospective et aux innovations en tant que domaines pouvant compléter les données probantes pour relever les défis sociétaux</li> </ul>





### Chapitre 3: Décisions et décideurs : la demande en données probantes

- De nombreuses recommandations de commissions mondiales ont appelé les **décideurs gouvernementaux** à utiliser des instruments de politiques spécifiques pour relever un défi sociétal, bien qu'ils aient été généralement silencieux sur la façon dont les décideurs politiques peuvent ou devraient utiliser les données probantes dans la sélection ou l'application de ces instruments de politiques
  - Par exemple, des instruments d'information et d'éducation, tels que des rapports publics sur les progrès et les impacts sur la santé et l'environnement (Commission mondiale sur les océans) et sur l'équité (par exemple, Commission mondiale sur l'adaptation), ainsi que l'éducation pour développer divers types d'alphabétisation (par exemple, un groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition) et des plateformes numériques pour dispenser l'éducation ou les campagnes (commission indépendante de haut niveau de l'OMS sur les maladies non transmissibles)
  - Par exemple, des instruments volontaires, tels que des cadres, des lignes directrices (par exemple, un groupe de travail mondial sur la lutte contre le choléra), des boîtes à outils, des partenariats avec des institutions spécialisées et des réseaux
  - Par exemple, les instruments économiques tels que les dépenses publiques, les contrats, la tarification des externalités et la comptabilité au coût réel (Coalition pour l'alimentation et l'utilisation des terres)
  - Par exemple, les instruments juridiques, tels que les réglementations concernant les normes (Commission mondiale sur l'économie et le climat), les achats (Commission mondiale sur la gouvernance de l'Internet) et les divulgations de conflits d'intérêts et d'autres facteurs (Groupe de haut niveau sur l'accès aux médicaments)
- Certaines recommandations des commissions mondiales ont appelé les **décideurs gouvernementaux** à utiliser des structures et des processus spécifiques, bien que, là encore, elles soient généralement silencieuses sur la manière dont les décideurs peuvent ou devraient utiliser les données probantes pour sélectionner ou appliquer ces instruments politiques.
  - Par exemple, des mécanismes de prise de décision intersectoriels (Commission mondiale pour une action urgente sur l'efficacité énergétique) et des initiatives pour soutenir la cohérence des politiques (Commission mondiale sur l'avenir du travail)
  - Par exemple, processus d'élaboration de politiques participatifs (3-D Commission on Health Determinants, Data and Decision-making)
  - Par exemple, des bureaux d'audit et d'ombudsman indépendants (Lancet Commission on Global Syndemic of Obesity, Undernutrition, and Climate Change)
  - Par exemple, les plans nationaux
- Moins de commissions mondiales ont demandé aux **leaders d'organisations** - en particulier aux chefs d'entreprise - d'utiliser des approches spécifiques pour relever un défi sociétal, et lorsqu'elles l'ont fait, elles ont à nouveau généralement gardé le silence sur la façon dont les leaders peuvent ou devraient utiliser les données probantes pour sélectionner ou appliquer ces approches
  - Par exemple, l'engagement envers des principes tels que les principes du Pacte mondial des Nations Unies et les Principes directeurs des Nations Unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme (Commission sur les entreprises et le développement durable) et les principes élargis de gouvernance environnementale, sociale et d'entreprise (Groupe mondial de haut niveau sur l'eau et paix)
  - Par exemple, l'utilisation d'outils financiers innovants, tels que la tarification des externalités (c'est-à-dire une tarification qui reflète les externalités environnementales et sociales), les outils de financement mixte pour soutenir les investissements dans les Objectifs de développement durable (c'est-à-dire récompenser la réalisation d'impacts environnementaux et sociaux parallèlement aux rendements financiers), la dette liée à la durabilité (c'est-à-dire une tarification subordonnée à la réalisation d'objectifs de durabilité), et le paiement de la protection de l'environnement (paiements pour des services qui protègent et gèrent la nature) (Commission des entreprises et du développement durable), ainsi que des partenariats public-privé pour réduire le risque d'investissement (Groupe de haut niveau sur les déplacements internes)
  - Par exemple, exploiter les mécanismes internes, tels que l'autovérification, fixer des objectifs d'embauche et fournir des incitatifs aux gestionnaires par le biais d'évaluations de la performance et d'une rémunération liée aux objectifs (Groupe de haut niveau sur l'autonomisation économique des femmes)
- Une commission mondiale s'attend à ce que les leaders organisationnels « soutiennent une science solide et utilisent les résultats pour définir des objectifs scientifiques dans leurs feuilles de route sectorielles » (Business and Sustainable Development Commission)
- Peu de commissions mondiales ont appelé les professionnels à relever les défis sociétaux indépendamment de leur rôle au sein des gouvernements et des organisations, bien qu'une commission ait appelé les **professionnels** à promouvoir des approches fondées sur des données probantes (Global Commission on Drug Policy)
- Peu de commissions mondiales ont appelé les **citoyens** à jouer un rôle plus actif pour relever les défis sociétaux
  - Par exemple, s'informer sur leurs droits, communiquer leurs besoins et leurs préférences aux prestataires de services, et avoir à la fois une connaissance de la santé et des données qui y sont liées (Lancet Global Health Commission on High Quality Health Systems in the SDG Era)
  - Par exemple, encourager les citoyens agissant en tant que leaders d'opinion à jouer leur rôle de manière responsable et demander des comptes aux décideurs (Global Commission on Drug Policy)
  - Par exemple, développer la capacité de s'engager dans l'élaboration des politiques (Groupe mondial de haut niveau sur l'eau et la paix)
- Quelques commissions mondiales ont noté les rôles que d'autres peuvent jouer pour soutenir les citoyens, y compris les journalistes (Groupe de haut niveau sur les déplacements internes) et les professionnels comme les enseignants, les policiers, les travailleurs communautaires et les professionnels de la santé (Lancet Commission on Adolescent Health and Wellbeing)
- Une commission mondiale a appelé les citoyens à « faire pression pour une plus grande responsabilité sociale par le biais de bulletins d'évaluation, de suivi communautaire, d'audits sociaux, de budgétisation participative, de chartes citoyennes et de comités de santé » (Lancet Global Health Commission on High Quality Health Systems in the SDG Era)



**Chapitre 4:**  
Études,  
synthèses et  
recommandations  
: l'offre de  
données  
probantes

- De nombreuses recommandations de commissions mondiales appelaient à accroître la collecte et le partage de données, qui constituent le fondement de **l'analyse des données** en tant que forme de données probantes, mais :
  - ces recommandations ont accordé peu d'attention au problème du peu de données qui sont colligées, de la qualité des données et de l'analyse des données, et de la rapidité du partage (à l'exception de la Lancet Global Health Commission on High Quality Health Systems in the SDG Era)
  - ces recommandations semblaient supposer qu'une analyse des données robuste serait entreprise puis présentée de manière à éclairer la prise de décision et à soutenir l'imputabilité, notamment en étant attentif aux considérations d'équité
  - ces recommandations n'ont pas clarifié les types de questions auxquelles l'analyse de données peut le mieux répondre ou les formes de données probantes qui peuvent répondre aux autres types de questions nécessaires pour prendre des décisions
- Certaines des recommandations de ces commissions mondiales appelaient à des actions spécifiques liées à l'augmentation de la collecte et du partage de données, et à équilibrer les avantages et les inconvénients de l'utilisation de l'intelligence artificielle (mais pas nécessairement dans le contexte de l'analyse de données)
  - Par exemple, harmoniser les mesures, établir des systèmes de surveillance et partager des données en libre accès (Commission mondiale sur l'adaptation)
  - Par exemple, établir une plate-forme mondiale de partage de données (Commission mondiale des océans et Global zero) et un observatoire mondial pouvant soutenir des comparaisons transnationales (Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition et la UCL-Lancet Commission on Migration and Health)
  - Par exemple, réglementer l'intelligence artificielle (Commission mondiale sur l'avenir du travail) et s'assurer qu'elle est conçue de manière à permettre l'explication des actions et la responsabilisation des humains sur ces actions (Groupe de haut niveau sur la coopération numérique)
- Lorsque d'autres formes de données probantes étaient abordées, les recommandations avaient tendance à appeler à l'augmentation du partage de **nouvelles données probantes**, telles que de nouvelles évaluations (G20 High-level Independent Panel on Financing the Global Commons for Pandemic Preparedness and Response), sans toutefois en appeler à :
  - améliorer le rapport signal sur bruit dans le partage de telles données probantes
  - faire une meilleure utilisation des données probantes existantes
  - combiner plusieurs formes de données probantes
- Certaines commissions mondiales ont demandé des **évaluations**
  - Par exemple, évaluer ce qui fonctionne (Commission de l'éducation ; Commission mondiale sur l'adaptation ; Commission OMS-UNICEF-Lancet sur un avenir pour les enfants du monde ; Lancet Global Health Commission on High Quality Health Systems in the SDG Era ; Lancet Commission on Adolescent Health and Well-being ; et Lancet Commission on Women and Cardiovascular Disease)
  - Par exemple, évaluer les impacts dans de multiples domaines (par exemple, impacts sur la santé, l'économie et l'environnement) et sur différents horizons temporels (3-D Commission on Health Determinants, Data, and Decision-making)
  - Par exemple, approuver au préalable les conceptions d'études en vue des urgences sanitaires (Commission sur un cadre mondial des risques pour la santé pour l'avenir) et disposer d'une capacité régionale pour les études (Groupe d'experts indépendant pour la préparation et la riposte aux pandémies)
  - Par exemple, l'évaluation de produits tels que les vaccins, les diagnostics et les thérapies (Groupe de travail sur les crises sanitaires mondiales), sans toutefois se pencher sur le fonctionnement des systèmes de santé et les stratégies de mise en œuvre qui peuvent fournir les bons produits aux personnes qui en ont besoin
- Peu de commissions mondiales ont appelé à la **recherche comportementale/de mise en œuvre**
  - Par exemple, tirer parti des connaissances comportementales et de l'économie comportementale (Commission mondiale pour une action urgente sur l'efficacité énergétique ; Commission mondiale sur l'économie et le climat)
  - Par exemple, en utilisant des campagnes et d'autres stratégies pour changer les comportements tels que l'étiquetage des aliments (Champions 12.3), bien que sans mention explicite de la nécessité d'une recherche comportementale/de mise en œuvre
- Encore moins de commissions mondiales ont demandé **d'autres formes de données probantes**, telles que :
  - **les modélisations** (Champions 12.3 et Lancet Commission on Global Syndemic of Obesity, Undernutrition, and Climate Change)
  - **les informations qualitatives**, dans ce cas la recherche en sciences sociales pour soutenir l'engagement communautaire (Groupe de travail sur les crises sanitaires mondiales)
  - **les synthèses de données probantes**, dans ce cas sur les meilleures pratiques, les bonnes pratiques et les pratiques semblant prometteuses, mais dont les données probantes sont encore limitées (Comité consultatif mondial sur les données probantes en éducation)
  - **les lignes directrices**, dans ce cas des lignes directrices fondées sur des données probantes concernant les drogues (illicites) (Global Commission on Drug Policy)
- Une commission mondiale a appelé à l'utilisation de nombreuses formes de données probantes (Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition), tandis qu'une autre a appelé à la publication obligatoire des protocoles et des résultats des études, et au partage obligatoire des données individuelles anonymisées des patients (High-level Panel on Access to Medicines)



## Chapitre 5: Rôle des intermédiaires de données probantes

- De nombreuses commissions mondiales ont appelé le **système des Nations Unies**, y compris ses bureaux régionaux et nationaux, à mieux exploiter son rôle normatif (par exemple, via les lignes directrices) et son rôle consultatif (par exemple, l'assistance technique à ses États membres), bien que les données probantes aient rarement été rendues explicites comme un soutien nécessaire à de tels rôles (par exemple, la Commission OMS-UNICEF-Lancet sur un avenir pour les enfants du monde)
- Certaines commissions mondiales ont appelé à un plus grand soutien à **d'autres types d'intermédiaires de données probantes**, tels que les services de vulgarisation agricole qui soutiennent les agriculteurs (Champions 12.3)
- Certaines commissions mondiales ont demandé des types de **stratégies** pouvant être utilisées par les intermédiaires de données probantes, bien que les données probantes aient rarement été explicites en tant que point central de telles stratégies.
  - Par exemple, partager des exemples de résultats et d'impacts obtenus, tels que l'éducation entre pairs (Commission mondiale sur l'adaptation), le mentorat (Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition) et (Lancet Global Health Commission on High Quality Health Systems in the SDG Era) et des communautés d'intérêts (Commission mondiale sur la stabilité du cyberspace)
  - Par exemple, l'audit des structures, des processus et des résultats pour identifier les opportunités d'amélioration (Groupe de haut niveau pour une économie océanique durable)
  - Par exemple, présenter les informations de manière compréhensible, avec un soutien supplémentaire aux groupes qui sont souvent marginalisés, défavorisés et sujets à la discrimination (Guttmacher-Lancet Commission on Sexual and Reproductive Health and Rights for All)
  - Par exemple, lutter contre la mésinformation en ligne, par la vérification des faits et par d'autres efforts pour contrer les allégations qui ne sont pas fondées sur des faits (UCL-Lancet Commission on migration and health)
  - Par exemple, maintenir des plateformes pour partager les connaissances (Groupe de haut niveau sur les déplacements internes)
  - Par exemple, maintenir des services d'assistance pour répondre rapidement aux demandes (Panel de haut niveau sur la coopération numérique)
  - Par exemple, le renforcement des capacités des décideurs (Groupe mondial de haut niveau sur l'eau et la paix), y compris différents types de littératie numérique et autres (Groupe indépendant pour la préparation et la riposte aux pandémies)
  - Par exemple, organiser des dialogues nationaux (Commission mondiale sur l'adaptation ; Panel de haut niveau sur l'eau)
- Une commission mondiale a appelé à séparer l'offre de conseils (par exemple, sur les semences) pour renforcer les incitatifs à recommander des approches qui réduisent les coûts et favorisent d'autres objectifs (Coalition pour l'alimentation et l'utilisation des terres)
- Une autre commission mondiale a appelé à tenir les dirigeants responsables de leurs engagements et de leur impact collectif, ce qui sera nécessaire pour les intermédiaires de données probantes travaillant dans le cadre d'un système de soutien de données probantes hautement performant (Groupe de haut niveau pour une économie océanique durable)



## Chapitre 6: Besoin de biens publics mondiaux et de capacités équitablement réparties

- Certaines commissions mondiales ont appelé des institutions spécifiques à jouer un rôle clé en ce qui concerne les **biens publics mondiaux** (par exemple, la Banque mondiale, l'OMS et l'Organisation internationale de normalisation ou ISO), bien qu'aucune n'ait abordé les biens publics mondiaux liés aux données probantes
  - Par exemple, établir un nouveau mandat et un nouvel engagement de financement pour la Banque mondiale, visant à promouvoir les biens publics mondiaux liés au développement (Groupe de haut niveau sur l'avenir des banques multilatérales de développement)
  - Par exemple, articuler le rôle de l'OMS avec les biens publics mondiaux pour soutenir la préparation et la riposte aux pandémies (Groupe indépendant pour la préparation et la riposte aux pandémies)
  - Par exemple, encourager l'ISO à développer et à adopter une norme internationale (Groupe de haut niveau sur l'eau)
- Certaines commissions mondiales ont appelé à des biens publics mondiaux qui pourraient être pertinents pour les biens liés aux données probantes
  - Par exemple, Internet (Commission mondiale sur la gouvernance d'Internet)
  - Par exemple, l'enseignement primaire et secondaire, les infrastructures de communication, les nouvelles mesures de qualité et un référentiel mondial de ces mesures (Lancet Global Health Commission on High Quality Health Systems in the SDG Era)
- D'autres commissions mondiales ont appelé à des mesures pouvant être considérées comme des biens publics mondiaux - même si elles n'utilisaient pas ce langage explicitement - et qui pourraient être pertinentes pour les biens liés aux données probantes
  - Par exemple, la convergence des processus réglementaires et des normes (Commission sur un cadre mondial des risques pour la santé pour l'avenir)
  - Par exemple, l'harmonisation des normes (Commission mondiale pour une action urgente sur l'efficacité énergétique)
  - Par exemple, les normes volontaires (Food and Land Use Coalition)
  - Par exemple, des plates-formes communes d'apprentissage numérique avec certification du contenu adapté aux programmes d'études et aux marchés du travail, ainsi que des systèmes communs d'accréditation des compétences favorisant la transférabilité (Commission de l'éducation).
  - Par exemple, les plateformes numériques pour le dépistage des facteurs de risque (Lancet Commission on Women and Cardiovascular Disease)
- Certaines commissions mondiales ont appelé à des **capacités réparties**, bien qu'aucune n'ait abordé une division appropriée du travail (par exemple, ce que le système des Nations Unies, ses bureaux régionaux et ses bureaux dans les pays peuvent mieux faire)
  - Par exemple, pour bénéficier d'Internet - normes ouvertes, points d'accès public, appareils abordables, hébergements pour les réfugiés et les personnes handicapées, et indicateurs d'accès, ainsi que des capacités distribuées pour gouverner, développer et utiliser Internet en toute sécurité (Commission mondiale sur gouvernance de l'internet)
  - Par exemple, pour mettre en œuvre le Règlement sanitaire international - auto-évaluations, évaluations externes périodiques, discussion publique de ces évaluations à l'Assemblée mondiale de la Santé, une approche chiffrée des soutiens à la mise en œuvre et une transition vers une approche plus globale sur le renforcement du système de santé lorsque les capacités se développent (Groupe de travail sur les crises sanitaires mondiales)
- D'autres commissions mondiales ont appelé à un organisme central pour soutenir le renforcement des capacités (Commission mondiale sur la stabilité du cyberspace) et pour réfléchir en termes de parcours d'apprentissage et d'apprentissage en continu (Commission de haut niveau sur l'emploi en santé et la croissance économique)

## 7.4 Bibliographie

1. United Nations. UN 2.0: Quintet of change. New York: United Nations; 2021.
2. United Nations. Our common agenda: Report of the Secretary-General. New York: United Nations; 2021.
3. World Health Organization. Together on the road to evidence-informed decision-making for health in the post-pandemic era: A call to action. Geneva: World Health Organization; 2021.
4. The Independent Panel for Pandemic Preparedness and Response. COVID-19: Make it the last pandemic. Geneva: World Health Organization; 2021.
5. Global High-Level Panel on Water and Peace. A matter of survival. Geneva: Swiss Agency for Development and Cooperation; 2017.
6. 3-D Commission. Data, social determinants, and better decision-making for health: The report of the 3-D Commission. Boston: 3-D Commission; 2021.
7. Bapna M, Brandon C, Chan C, et al. Adapt now: A global call for leadership on climate resilience. Rotterdam: Global Commission on Adaptation; 2019.
8. Clark H, Marie Coll-Seck A, Banerjee A, et al. A future for the world's children? A WHO-UNICEF-Lancet Commission. *The Lancet* 2020; 395: 605–658.
9. High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition. Nutrition and food systems. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security. Rome: Food and Agriculture Organization; 2017.
10. Kruk ME, Gage AD, Arsenault C, et al. High-quality health systems in the Sustainable Development Goals era: Time for a revolution. *The Lancet Global Health* 2018; 6(11): 1196-1252.
11. Patton GC, Sawyer SM, Santelli JS, et al. Our future: A Lancet Commission on adolescent health and wellbeing. *The Lancet* 2016; 287: 2423-2478.
12. The Education Commission. The learning generation: Investing in education for a changing world. New York: The International Commission on Financing Global Education Opportunity; 2016.
13. Vogel B, Acevedo M, Appelman Y, et al. The Lancet women and cardiovascular disease commission: Reducing the global burden by 2030. *The Lancet* 2021; 397(10292): 2385-2438.
14. United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. UNESCO recommendation on open science. Paris: UNESCO; 2021.
15. High Level Panel on Digital Interdependence. The age of digital interdependence. New York: United Nations; 2019.
16. Global Commission on Drug Policy. The world drug perception problem: Countering prejudices about people who use drugs. Geneva: Global Commission on Drug Policy; 2017.
17. Oppenheim J, Boyd O, Campbell G, et al. Better business, better world. London: Business and Sustainable Development Commission; 2017.
18. Global Commission on Internet Governance. One internet. Waterloo: Centre for International Governance Innovation; 2016.
19. World Bank. Global education evidence advisory panel. Washington: World Bank; 2021. <https://www.worldbank.org/en/topic/teachingandlearning/brief/global-education-evidence-advisory-panel> (accessed 28 October 2021).
20. Lipinski B. SDG target 12.3 on food loss and waste: 2021 Progress report. Washington: Champions 12.3; 2021.
21. Abubakar I, Aldridge RW, Devakumar D, et al. The UCL–Lancet Commission on Migration and Health: The health of a world on the move. *The Lancet* 2018; 392(10164): 2606-2654.
22. High Level Panel on Internal Displacement. Shining a light on internal displacement: A vision for the future. Geneva: United Nations; 2021.
23. High Level Panel on Access to Medicines. Promoting innovation and access to health technologies. New York: United Nations; 2016.
24. Starrs AM, Ezeh AC, Barker G, et al. Accelerate progress – Sexual and reproductive health and rights for all: Report of the Gutmacher–Lancet commission. *The Lancet* 2018; 391(10140): 2642-2692.
25. Hart N. Podcast episode: Nick Hart on the Foundations for Evidence-based Policymaking Act. 2021. <https://open.spotify.com/episode/27U5WaYXFy3bZkrWfbMyRD?si=3vJVlQFzSEayJ0ulaf4ucA&nd=1> (accessed 30 November 2021).





## Chapitre 8. Annexes

<b>8.1</b> Méthodes utilisées pour éclairer les délibérations et les recommandations des commissaires	124
<b>8.2</b> Biographies des commissaires	126
<b>8.3</b> Secrétariat	132
<b>8.4</b> Bailleurs de fonds	133
<b>8.5</b> Affiliations et intérêts des commissaires et du secrétariat	134
<b>8.6</b> Conseillers et autres remerciements	137
<b>8.7</b> Chronologie	138
<b>8.8</b> Annexe à la section 8.1 – Liste des rapports des commissions mondiales	139
<b>8.9</b> Annexe à la section 8.5 – Politique relative aux conflits d'intérêts	142
<b>8.10</b> Bibliographie	145

*Comme indiqué dans l'introduction, les annexes complètent les sections clés de l'introduction. Ils complètent également de nombreux autres chapitres. La première annexe (**8.1**) décrit les méthodes utilisées pour éclairer les délibérations et les recommandations des commissaires. Quatre annexes (**8.2, 8.3, 8.5 et 8.6**) fournissent des informations supplémentaires sur les commissaires, le secrétariat et les conseillers qui ont façonné le rapport et son contenu. Une annexe (**8.4**) décrit le financement de la Commission sur les données probantes. L'annexe finale (**8.7**) fournit une version plus détaillée des échéanciers présentés pour la première fois dans la **section 1.6**.*

## 8.1 Méthodes utilisées pour éclairer les délibérations et les recommandations des commissaires

L'une des cinq caractéristiques souhaitables pour les commissions mondiales (voir la [section 1.1](#) pour la liste complète) est que la commission soit habilitée par l'utilisation de méthodes systématiques et transparentes pour examiner les données probantes (par exemple, l'analyse des données et les synthèses de données probantes) qui ont éclairé les délibérations sur les sections (par exemple, des infographies, des tableaux et des zones de texte) et des recommandations.

Nous avons utilisé trois principaux types de méthodes pour éclairer les délibérations et les recommandations des commissaires :

- examiner les synthèses de données probantes existantes sur les nombreux sujets abordés par la Commission sur les données probantes (dont la recherche a été menée par Kaelan Moat et qui était particulièrement importante pour les [sections 3.3 à 3.6 et 4.11](#)) ou, en leur absence, des études primaires ou des rapports et articles clés (dont la recherche a été menée par John Lavis et Kaelan Moat et qui était particulièrement importante pour les [sections 1.1, 1.6, 1.7, 2.1, 2.3, 2.4, 3.1, 3.7, 4.2, 4.5, 4.7, 4.8, 4.9, 4.12, 4.13, 5.1 à 5.4, 6.1 et 6.2](#))
- analyser les commissions mondiales traitant des défis sociétaux qui ont publié des rapports depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016 ou qui sont en cours (analyses qui ont été dirigées par Kartik Sharma et soutenues par Hannah Gillis et qui ont abouti aux [sections 1.1, 2.5, 3.8 et 4.15](#), et qui ont éclairé les analyses de John Lavis et qui a donné lieu aux [sections 7.1 et 7.3](#))
- analyser deux répertoires de synthèses de données probantes (analyses qui ont été dirigées par James McKinlay et Cristian Mansilla et qui ont abouti à la [section 4.5](#)).

La sélection d'exemples tout au long du rapport était basée sur la riche expérience des commissaires et du personnel du secrétariat.

La recherche de synthèses de données probantes existantes s'est d'abord concentrée sur les répertoires les plus appropriés pour les synthèses de données probantes, puis sur les bases de données bibliographiques plus générales et Google. Lorsque des synthèses de données probantes pertinentes n'ont pas pu être trouvées, la recherche d'études primaires, ainsi que de rapports et d'articles marquants, s'est concentrée sur les bases de données bibliographiques générales et Google. Les rapports marquants comprenaient ceux produits par :

- des organismes mondiaux permanents qui ont publié des rapports ponctuels spécifiquement axés sur l'utilisation de données probantes pour relever les défis sociétaux, tels que le Rapport sur le développement dans le monde 2021 qui traitait de l'analyse des données (au moins en partie)
- des commissions nationales et infranationales spécifiquement axées sur l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux, telles que la Commission de l'ère Obama sur l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes (et le mémorandum présidentiel et le mémorandum du Bureau de la gestion et du budget connexes et plus récents de l'ère Biden). (1)

Des synthèses de données probantes supplémentaires et des études primaires, ainsi que des rapports et des documents marquants, ont été identifiés par les commissaires et le personnel du secrétariat. Une recherche ciblée de définitions des formes sous lesquelles les données probantes sont généralement rencontrées a abouti à la [section 4.2](#), une analyse thématique des discussions sur une liste de diffusion en ligne concernant les produits « vivants » de données probantes a éclairé la [section 4.7](#), une étroite collaboration avec un commissaire autochtone (Daniel Iberê Alves da Silvas) a abouti à la [section 4.10](#), le rôle de participant-observateur de nombreux membres du personnel du secrétariat a éclairé la [section 4.13](#), et une analyse récemment achevée par un membre du personnel du secrétariat (Kartik Sharma) a abouti à la [section 5.5](#).

La recherche concernant les commissions mondiales (ou les organisations qui se réunissent, agissent en tant que secrétariat et/ou financent des commissions) a impliqué une combinaison d'entretiens avec des informateurs clés (y compris des commissaires, d'autres personnes bien informées et les partenaires du réseau COVID-19 Evidence Network to support Decision-making (COVID-END), ainsi que des recherches sur Google, des recherches bibliographiques et des revues de sites Web. À partir de cette « population » de commissions, nous avons délibérément échantillonné les commissions en utilisant trois critères d'inclusion :

- celles ayant une portée mondiale (par exemple, non régionale, nationale ou infranationale), et notons que nous avons exclu les panels de lignes directrices, les processus Delphi modifiés et les processus de négociation de traités
- celles ayant les rapports les plus récents qui ont été publiés le ou après le 1<sup>er</sup> janvier 2016 (c'est-à-dire le début de l'ère des Objectifs de développement durable)



- celles ayant fait des recommandations sur lesquelles les acteurs clés de la société peuvent donner suite (par exemple, pas seulement des recommandations par et pour les chercheurs ou les bailleurs de fonds de la recherche).

Pour les 73 commissions Lancet terminées, nous en avons exclu 16 en raison d'un manque de portée mondiale, 20 en fonction de la date de publication de leur rapport et 26 en raison d'un manque de lien avec au moins un Objectif de développement durable non lié à la santé. Nous avons également identifié trois commissions Lancet en cours dans le rapport de la Commission de réforme pour la résilience. Nous avons maintenu une liste des rapports quasi pertinents (ceux qui répondaient partiellement, mais pas entièrement à nos critères d'inclusion). Nous avons peut-être manqué des commissions mondiales qui utilisaient le nom de « personnes éminentes » dans leur titre parce que ce terme ne faisait pas partie de notre recherche initiale.

Nous avons extrait et analysé des données sur les 54 commissions mondiales (48 terminées, une qui avait publié un rapport, mais pas encore son rapport final et cinq en cours) et leurs 70 rapports pour préparer quatre sections et en informer une autre :

- commissions par caractéristiques souhaitables des commissions ([section 1.1](#))
- rapports des commissions par types de défis ([section 2.5](#))
- rapports des commissions par types de décideurs ([section 3.8](#))
- rapports des commissions par formes de données probantes ([section 4.15](#))
- recommandations ([section 7.1](#)).

Pour cette dernière section, nous avons mené une analyse thématique pour identifier les recommandations des commissions achevées qui pourraient être approuvées ou renforcées, et pour identifier les recommandations provisoires des commissions actives (ou des signaux sur les recommandations probables) qui pourraient être approuvées ou renforcées et/ou élaborées en concertation avec eux. Pour toutes ces sections, nous nous sommes concentrés sur ce qui a été signalé (ce qui peut ne pas refléter ce qui a été réellement fait). Des détails supplémentaires sur la façon de recenser les recommandations sont disponibles sur demande. Nous n'avons pas mené d'entrevues ni examiné de sites Web. Une liste des commissions mondiales et de leurs rapports est fournie en annexe ([8.8](#)).

Deux approches ont été utilisées pour obtenir la contribution des commissaires lors de la rédaction des recommandations :

- une analyse thématique des recommandations de toutes les commissions mondiales ayant publié des rapports depuis le 1er janvier 2016 qui ont identifié des recommandations qui traitent de problèmes similaires à ceux de la Commission sur les données probantes (qui étaient au cœur de la [section 7.1](#))
- une liste de recommandations potentielles qui ont émergé lors des appels et des échanges par courriel avec les commissaires, des conseillers et d'autres parties prenantes.

Plusieurs formats ont été proposés aux commissaires, qui pouvaient être choisis individuellement ou en combinaison :

- des recommandations (ou appels à l'action), chacune dirigée vers une ou plusieurs catégories spécifiques d'acteurs, décrivant la ou les actions qui doivent être prises et précisant un calendrier sur lequel elles doivent être prises (c'est-à-dire en utilisant une « feuille de route »)
- un projet de résolution pour examen par l'ONU, le G20 ou une autre organisation multilatérale
- une législation modèle qui pourrait être adaptée par les décideurs gouvernementaux (comme le Foundations for Evidence-Based Policy Act de 2018 ou l'Evidence Act aux États-Unis)
- un accord ou une charte que les gouvernements, associations et autres partisans peuvent signer.

Ayant opté pour un format de recommandations, les commissaires ont fourni plusieurs séries de commentaires sur les recommandations préliminaires:

- de brèves discussions lors des appels téléphoniques de septembre, octobre et novembre avec les commissaires
- trois séries de sondages en ligne, dont la première a conduit à un changement dans la formulation de chaque recommandation (chaque recommandation étant initialement formulée sous la forme d'une seule phrase, puis ensuite formulée avec un bref « titre » puis un ensemble de points qui développent le titre).

## 8.2 Biographies des commissaires

**Amanda Katili Niode** est une conseillère politique talentueuse et une dirigeante d'organisation non gouvernementale travaillant en tant que directrice du Climate Reality Project Indonesia, qui fait partie d'une organisation mondiale fondée par l'ancien vice-président américain Al Gore visant à rendre la crise climatique incontournable et les actions qui peuvent être prises pour y remédier. Amanda est certifiée en tant que coach exécutif et mentor sur le climat et la durabilité, en partenariat avec des individus, des organisations et des entreprises pour faire avancer les politiques et les actions environnementales. Amanda a précédemment occupé le poste d'assistante spéciale indonésienne auprès du ministre de l'Environnement et de chef de l'équipe d'experts de l'envoyé spécial du président pour le changement climatique. Pour son travail visant à promouvoir les Objectifs de développement durable (ODD), le Programme des Nations Unies pour le développement a invité Amanda à devenir une « influence des ODD » en Indonésie. Dans ses autres rôles, Amanda est chroniqueuse hebdomadaire sur les questions environnementales, et est co-fondatrice et présidente de la Fondation Omar Niode, une organisation à but non lucratif qui propose des repas cuisinés à la maison aux travailleurs médicaux et aux bénévoles qui luttent contre la pandémie de COVID-19 en Indonésie. Amanda est titulaire d'un doctorat de la School of Environment and Sustainability de l'Université du Michigan et d'un B.Sc. de l'École des sciences naturelles et de la technologie de l'Institut Teknologi Bandung.

**Andrew Leigh** est un décideur politique chevronné, occupant le poste de ministre adjoint du cabinet fantôme du Trésor et des organismes de bienfaisance et membre fédéral de Fenner en Australie. Andrew est compétent en politique économique, ayant travaillé comme professeur d'économie à l'Université nationale australienne avant d'être élu au gouvernement en 2010. Andrew est membre de l'Académie australienne des sciences sociales et ancien récipiendaire du « Young Economist Award », un prix décerné tous les deux ans par la Economics Society of Australia au meilleur économiste de moins de 40 ans. Andrew est un animateur de podcast et a écrit plus d'une demi-douzaine de livres avec ses titres les plus récents, notamment : *Randomistas: How Radical Researchers Changed Our World* (2018), *Innovation + Equality: How to Create a Future That Is More Star Trek Than Terminator* (with Joshua Gans) (2019), et *Reconnected: A Community Builder's Handbook* (avec Nick Terrell) (2020). Andrew est titulaire d'un doctorat en politiques publiques de Harvard et est diplômé de l'Université de Sydney avec mention honorable en arts et en droit.

**Antaryami Dash** est un leader organisationnel non gouvernemental expérimenté qui dirige le portefeuille thématique sur la santé et la nutrition à Save the Children, en Inde et copréside le groupe de travail technique sur la nutrition de Save the Children. Auparavant, Antaryami a travaillé avec l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) et des systèmes de santé gouvernementaux, apportant ses compétences et son expertise sur les questions liées à la gestion communautaire de la malnutrition aiguë, la nutrition dans les situations d'urgence, la surveillance nutritionnelle, le renforcement des systèmes de santé, l'analyse de données, et la recherche. Ses recherches sur les politiques publiques économiques et nutritionnelles ont couvert des domaines tels que: l'évaluation du coût de l'alimentation en Inde et la recherche de solutions pour minimiser l'écart d'abordabilité d'un régime nutritif; évaluer la co-couverture au niveau des ménages des interventions spécifiques à la nutrition et sensibles à la nutrition; réduire la malnutrition infantile en améliorant l'alimentation des ménages en utilisant une approche de déviance positive; et évaluer l'efficacité de la campagne et la couverture de la vitamine A et du déparasitage. Antaryami a encadré les participants au cours de Save the Children sur « Nourrir les plus jeunes et ressourcer les familles pour une meilleure nutrition ». Il est titulaire d'un baccalauréat en médecine homéopathique et chirurgie, d'une maîtrise en santé publique, spécialisée en administration de la santé, et poursuit actuellement son doctorat en santé publique au Tata Institute of Social Sciences.

**Asma Al Manna'ei** est une fonctionnaire qualifiée qui dirige les efforts visant à remodeler et à améliorer le secteur des soins de santé dans l'émirat d'Abou Dhabi en tant que directrice générale de la recherche et de l'innovation au ministère de la Santé du gouvernement. Asma préside actuellement plusieurs comités aux Émirats arabes unis (EAU), tels que le Comité de recherche et de technologie en santé d'Abu Dhabi, et siège au conseil d'administration du Centre national de réadaptation. Auparavant, Asma a occupé le poste de directrice de la stratégie et de la qualité des soins du ministère, menant sa transformation en matière de qualité et de sécurité des soins aux patients. Asma a présenté le cadre primé « Muashir » - un programme innovant et complet de surveillance et d'amélioration de la qualité (le premier du genre au Moyen-Orient et en Afrique du Nord) qui évalue les performances des prestataires de soins de santé sur la base des meilleures pratiques internationales en matière de qualité. Asma a également dirigé et géré le premier pôle d'innovation en technologies de la santé de la région, un système qui facilite l'introduction et l'incubation de nouveaux médicaments, technologies et traitements révolutionnaires à Abu Dhabi et aux Émirats arabes unis. Asma est titulaire d'une maîtrise en santé publique de l'Université Johns Hopkins, d'un diplôme de recherche clinique de l'École de recherche clinique de Vienne et d'une licence en médecine de l'Université des Émirats arabes unis. Elle a également reçu une formation de direction en leadership avancé et en gestion à la Kennedy School of Government de Harvard.

**Daniel Iberê Alves da Silva** est un membre autochtone du peuple M'byá Guarani au Brésil et un leader citoyen engagé à partager les modes de connaissance autochtones. Iberê est conseiller au Conseil municipal des politiques culturelles de Rio Branco, Acre, et membre du Comité thématique des communautés traditionnelles/cultures autochtones. Il a été conseiller fondateur du Conseil indigène du district fédéral du Brésil (2017). Ses recherches explorent la sociologie politique, la gouvernance et la pensée sociale, en particulier en ce qui concerne l'Amazonie et les impacts sur les peuples autochtones. Il a occupé plusieurs rôles dans les organisations suivantes : Usina de Artes João Donato (usine d'art Joao Donato, autrefois le site d'une usine de transformation de noix de cajou, maintenant une école d'art pour la musique, les arts du spectacle et le cinéma) ; l'Institut Dom Moacyr Greci du Centre d'enseignement professionnel et technologique Roberval Cardoso ; le Programa Nacional de Acesso ao Ensino Técnico e Emprego (PRONATEC, qui vise à étendre et démocratiser l'enseignement secondaire public) coordonné par l'Instituto Federal do Acre ; entre autres. Il est doctorant en anthropologie sociale à l'Universidade de Brasília. Il est titulaire d'une maîtrise en sciences sociales de l'Universidade Federal do Rio Grande do Norte avec une spécialisation en politique, développement et société ; et un baccalauréat en sciences sociales, spécialisé en sciences politiques, de l'Universidade Federal do Acre.

**David Halpern** est un conseiller politique de confiance du gouvernement travaillant en tant que directeur général de la Behavioral Insights Team au Royaume-Uni. David dirige l'équipe depuis sa création en 2010, apportant des connaissances en sciences comportementales et en sciences de la mise en œuvre aux gouvernements du Royaume-Uni et d'autres pays. Avant cela, David a été le premier directeur de recherche de l'Institute for Government, et entre 2001 et 2007, il a été analyste en chef à l'Unité stratégique du premier ministre. David a également été nommé conseiller national de What Works en juillet 2013. Il soutient le What Works Network et dirige les efforts visant à améliorer l'utilisation des données probantes dans l'ensemble du gouvernement. Avant d'entrer au gouvernement, David a occupé des postes à Cambridge et des postes à Oxford et Harvard. Il a écrit plusieurs livres et articles sur des domaines liés aux connaissances comportementales et au bien-être, notamment *Social Capital* (2005), *The Hidden Wealth of Nations* (2010) et *Online Harms and Manipulation* (2019), et il est co-auteur du rapport MINDSPACE. En 2015, David a écrit un livre sur la Behavioral Insights Team intitulé *Inside the Nudge Unit: How Small Changes Can Make a Big Difference*.

**Donna-Mae Knights** occupe le poste de coordonnatrice des politiques pour le ministère du Développement communautaire, de la Culture et des Arts, à travers lequel elle a participé à la formulation de politiques pour le gouvernement de Trinité-et-Tobago au cours des sept dernières années, dans différents domaines y compris la culture et le développement communautaire durable. Elle est fonctionnaire de carrière et compte 27 années de service dans les domaines des politiques sociales, de la planification et de la recherche, ainsi que de la conception et de la mise en œuvre de stratégies communautaires d'éradication de la pauvreté. Dr Knights a interrompu cette période de service en 2005 et a obtenu une maîtrise en développement international durable à l'Université Brandeis, suivie d'études doctorales en travail social à l'Université Washington à St. Louis. Sa thèse portait sur l'efficacité collective et la prévention communautaire du crime, en examinant le fonctionnement des structures communautaires informelles et leur impact sur la vie sociale et la régulation informelle des communautés.

**Fitsum Assefa Adela** est la ministre responsable de la Commission de planification et de développement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie. Étant à la tête du principal bureau de planification et d'élaboration des politiques de développement du pays et membre essentiel de l'équipe de politiques macroéconomiques en sa qualité de commissaire, Fitsum apporte une approche pangouvernementale à son leadership dans les politiques, plans et programmes économiques, y compris l'élaboration et la mise en œuvre de réformes économiques locales de l'Éthiopie et de son plan de développement décennal. Fitsum sert également de représentante du gouvernement en liaison avec le Conseil consultatif économique indépendant. Depuis 2018, elle est également membre du conseil d'administration de la Commercial Bank of Ethiopia. Avant d'entrer en politique, Fitsum a été professeure pendant plus d'une décennie à l'Université de Hawassa en Éthiopie, où elle a entrepris plusieurs études interdisciplinaires percutantes axées sur l'environnement et le développement, l'adoption de la technologie et l'analyse de la pauvreté en mettant l'accent sur les facteurs institutionnels. Fitsum est titulaire d'un doctorat en philosophie et économie agricole de l'Université de Giessen en Allemagne, ainsi que d'une maîtrise en études du développement et d'une licence en comptabilité de l'Université d'Addis-Abeba en Éthiopie.

**Gillian Leng** est directrice générale du National Institute for Health and Care Excellence (NICE), qui offre des services d'orientation, de conseil et d'information aux professionnels de la santé, de la santé publique et des services sociaux au Royaume-Uni. En tant que jeune médecin, Gillian a été frappée par les variations dans les pratiques cliniques, et cela s'est développé en une passion pour l'utilisation des données probantes pour améliorer les soins. Sa carrière a couvert la recherche, la synthèse de données probantes, la gestion et les soins de santé. Son objectif a été de transformer NICE avec de nouvelles méthodes et processus pour être à l'avant-garde de l'évaluation de nouveaux médicaments, dispositifs et diagnostics, et de fournir des lignes directrices dynamiques et vivantes. Gillian a été formée en médecine à Leeds, a travaillé sur des essais cliniques et des recherches épidémiologiques à Édimbourg et a été consultante en santé publique à Londres. Elle a été rédactrice en chef de la Cochrane Collaboration et préside maintenant le Guidelines International Network.

**Gonzalo Hernández Licona** est un économiste distingué travaillant comme directeur du Multidimensional Poverty Peer Network (MPPN-OPHI), où il coordonne 61 pays et 19 institutions internationales pour faire avancer et échanger des idées sur la mise en œuvre d'indicateurs de pauvreté multidimensionnelle. Basé au Mexique, Gonzalo apporte son expertise dans les évaluations dirigées par les pays à son travail avec l'UNICEF. Il est chercheur principal à l'International Initiative for Impact Evaluation (3ie), associé de recherche à l'Oxford Poverty and Human Development Initiative et membre du conseil d'administration d'El Colegio de México. Il a été secrétaire exécutif du Council for the Evaluation of Social Policy (CONEVAL) entre 2005 et 2019, où il a coordonné l'évaluation des politiques sociales et la mesure de la pauvreté aux niveaux national, étatique et municipal. Ses fonctions précédentes étaient celles de directeur général du suivi et de l'évaluation au ministère du Développement social et de professeur à temps plein à l'Instituto Tecnológico Autónomo de México (ITAM), où il travaille toujours à temps partiel. Il faisait également partie du groupe de 15 scientifiques indépendants qui ont rédigé le Rapport mondial sur le développement durable 2019 pour l'ONU. Gonzalo est titulaire d'un doctorat en économie de l'Université d'Oxford, d'une maîtrise en économie de l'Université d'Essex et d'une licence de l'ITAM.

**Hadiqa Bashir** est une jeune leader féministe, visionnaire et citoyenne. Elle est née dans une société patriarcale à Saidu Sharif, située dans la vallée de Swat dans la province de Khyber Pakhtunkhwa de la ceinture tribale du Pakistan. Ceci l'a motivée à lutter contre les mariages précoces et forcés dans les régions tribales du Pakistan. À cette fin, elle a fondé Girls United for Human Rights pour protéger et promouvoir les droits des filles. Ce faisant, elle s'est efforcée de sensibiliser sa communauté aux effets négatifs des mariages d'enfants sur la santé mentale et physique des enfants. Hadiqa fait partie du conseil d'administration bénévole d'Eve Alliance et a déjà fait du bénévolat pour A Society for Women's Rights et Sister's Council (Khwendu Jirga, un groupe de défense des femmes au Pakistan qui soutient l'égalité des sexes). Elle a été reconnue en tant que jeune leader de Women Deliver, lauréate du prix With and For Girls (2018-19), finaliste du Commonwealth Youth Award (2017), nommée à deux reprises pour le prix de la paix pour les enfants (2016 et 2017), lauréate du Prix des droits des filles asiatiques (2016), lauréate du Prix humanitaire international Muhammad Ali (2015), récipiendaire d'un prix honorifique de l'honorable président du Sénat de la République islamique du Pakistan et ambassadrice des filles asiatiques.

**Howard White** est un chef de file de la recherche et le directeur général de la Campbell Collaboration, un réseau international de recherche en sciences sociales qui produit des synthèses de données probantes pertinentes pour la prise de décision. Howard a passé sa carrière à soutenir l'utilisation d'évaluations robustes et a précédemment été directeur général fondateur de l'International Initiative for Impact Evaluation (3ie), ainsi que dirigé le programme d'évaluation d'impact du Groupe d'évaluation indépendant de la Banque mondiale. Howard a conseillé des agences gouvernementales dans de nombreux pays, dans de nombreux secteurs, et ce, à travers le monde. Il a reçu des prix des gouvernements du Bénin et de l'Ouganda pour ses services dans le domaine de l'évaluation. En tant qu'universitaire, il s'oriente vers un travail pertinent pour les politiques et, travaillant dans le domaine des politiques, il croit en la rigueur académique comme fondement des politiques et de la pratique. Howard a commencé sa carrière en tant que chercheur universitaire à l'Institute of Social Studies de La Haye et à l'Institute of Development Studies de l'Université du Sussex.

**Jan Minx** est un chercheur axé sur l'impact qui travaille comme professeur sur le changement climatique et les politiques publiques au Priestley International Center for Climate de l'Université de Leeds. Basé en Allemagne, il dirige également le groupe de travail Applied Sustainability Science du Mercator Research Institute on Global Commons and Climate Change, un groupe de réflexion scientifique combinant des analyses de sciences économiques et sociales pour guider les politiques publiques. Jan a contribué de manière substantielle aux récents travaux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) en tant qu'auteur principal coordonnateur du sixième rapport d'évaluation du GIEC, où il co-dirige le chapitre sur les tendances et les moteurs des émissions dans le groupe de travail sur l'atténuation du changement climatique. Il a également joué un rôle majeur au cours du cinquième cycle d'évaluation, où il a coordonné le processus de rapport en tant que chef de l'Unité de soutien technique. Les recherches de Jan couvrent les politiques climatiques, environnementales et de durabilité. Sur le plan méthodologique, un objectif principal de son travail est la synthèse de données probantes, explorant comment l'intelligence artificielle peut aider à adapter les méthodes de synthèse à de très grands corpus de données probantes et les appliquer dans le contexte des évaluations environnementales mondiales où la modélisation est l'approche méthodologique dominante, et développer de nouvelles méthodes de synthèse des données probantes pour faire progresser les conseils scientifiques et les évaluations environnementales mondiales. Il est titulaire d'un doctorat en économie et gestion de l'environnement de l'Université de York et a obtenu son diplôme de premier cycle en économie et en sciences politiques à l'Université de Cologne.

**Jinglin He** est une leader d'organisation non gouvernementale travaillant en tant que directrice de The Red Leaf Groups, professeure adjointe à l'Institute of Health Data Science de l'Université de Lanzhou et consultante du Centre de recherche de l'Université Tsinghua sur le vieillissement. Auparavant, Jinglin a été consultante à temps plein pour le Fonds des Nations Unies pour la population, directrice générale du Conseil chinois du Lions Club, et responsable principal de programme et coordinatrice régionale à l'UNICEF, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, et l'Organisation mondiale de la Santé. Plus tôt dans sa carrière, Jinglin a enseigné et entrepris des recherches à l'École de santé publique de l'Université de Pékin. Elle apporte une expertise en matière de santé publique et de développement social (en particulier dans les domaines de l'élaboration de politiques, de défense des droits, et de la coopération intersectorielle) et de l'autonomisation (dans des domaines tels que les maladies transmissibles, la sécurité routière, le vieillissement actif, l'égalité des genres, les personnes handicapées et les droits, la jeunesse, et les compétences de vie). Jinglin a obtenu son baccalauréat, sa maîtrise et son doctorat en santé publique à l'Université de Pékin.

**Julia Belluz** est une journaliste respectée qui travaille comme correspondante principale sur la santé de Vox. Faisant des reportages sur la médecine, la science et la santé publique mondiale sur différentes plateformes et médias, Julia est une intermédiaire de données probantes qualifiée en journalisme de la santé et des politiques sociales. Avant de rejoindre Vox, Julia était boursière Knight Science Journalism au Massachusetts Institute of Technology. Ses écrits ont été publiés dans diverses publications internationales, dont BMJ, Chicago Tribune, le magazine *Intelligent Life* de *Economist*, *Globe and Mail*, *LA Times*, *Maclean's*, *National Post*, *ProPublica*, *Slate* et *Times of Londres*. En 2015, elle a contribué à un chapitre du livre *To Save Humanity: What Matters Most for a Healthy Future*. Julia a été honorée par de nombreux prix de journalisme, dont le Balles Prize in Critical Thinking 2016, le American Society of Nutrition Journalism Award 2017 et trois Canadian National Magazine Awards (en 2007 et 2013). Elle a été finaliste du National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine Communications Award 2019. En plus de ses reportages, elle intervient régulièrement dans des universités et des conférences dans le monde entier. Elle détient une M.Sc. de la London School of Economics.

**Julian Elliott** est l'un des principaux chercheurs cliniciens au monde dans l'utilisation de la technologie pour la synthèse des données probantes. Il est président de l'Australian Living Evidence Consortium, basé à Cochrane Australie au sein de l'École de santé publique et de médecine préventive de l'Université Monash, et était jusqu'à récemment directeur général de l'Australian National COVID-19 Clinical Evidence Taskforce. Julian est un éminent producteur de données probantes, ayant développé le modèle de « données probantes vivantes » - des revues systématiques et des lignes directrices de haute qualité qui sont mises à jour dès que de nouvelles données probantes deviennent disponibles. Ce modèle améliore considérablement l'actualité des données probantes de haute qualité et est maintenant adopté dans le monde entier, y compris par l'Organisation mondiale de la Santé et d'autres grands groupes produisant des lignes directrices. Julian est activement impliqué dans le développement de nouvelles technologies pour améliorer l'application des connaissances. Il a cofondé et est président-directeur général de Covidence, une entreprise technologique à but non lucratif qui fournit la plate-forme logicielle la plus largement utilisée pour la synthèse de données probantes dans le monde. En 2017, Julian a reçu le prix du ministre australien de la Santé pour l'excellence en santé et en recherche médicale. Il est spécialiste des maladies infectieuses à l'hôpital Alfred de Melbourne, en Australie, et a travaillé auparavant pour le ministère cambodgien de la Santé et a été consultant auprès de l'OMS, du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida et de la Banque mondiale.

**Kenichi Tsukahara** est un leader en ingénierie travaillant comme directeur du Centre de recherche sur la réduction des risques de catastrophe et professeur au département de génie civil de l'Université de Kyushu au Japon. Il a occupé divers postes de haut niveau au ministère du Territoire, des Infrastructures et des Transports auprès du gouvernement japonais. Il apporte plus de trois décennies d'expérience à l'échelle internationale, ayant été conseiller principal auprès de l'Agence japonaise de coopération internationale, directeur général adjoint du Secrétariat du Forum Asie-Pacifique de l'eau, responsable de la stratégie et des politiques à la Banque asiatique de développement et premier secrétaire chargé de la coopération économique, à l'Ambassade du Japon en Indonésie. Il est membre du Conseil scientifique du Japon, chef du groupe sur les catastrophes liées à l'eau du Comité de gestion des risques de catastrophe de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs et ingénieur civil professionnel senior de la Japan Society of Civil Engineers/Regional Science Association International. Kenichi est titulaire d'un doctorat du Département des sciences régionales de l'Université de Pennsylvanie et d'un diplôme en génie civil de l'Université de Kyushu.

**Kerry Albright** est une fonctionnaire internationale travaillant en tant que directrice adjointe par intérim et chef, Facilitation de la recherche et gestion des connaissances, au centre de recherche dédié de l'UNICEF, le Bureau de la recherche-Innocenti (UNICEF-Innocenti), basé à Florence, en Italie. Dans son rôle d'intermédiaire de données probantes, elle supervise l'assurance qualité de la recherche et l'établissement de normes de production de données probantes éthiques pour les 190 bureaux et plus de 15 000 employés de l'UNICEF dans le monde. Elle supervise également les activités d'UNICEF-Innocenti dans les domaines de la gouvernance de la recherche, de la synthèse des données probantes et de la gestion des connaissances, du renforcement des capacités de recherche, de l'adoption et de l'impact de la recherche, ainsi que de la recherche et de la mise en œuvre des sciences du comportement. Le travail de Kerry se concentre sur le renforcement d'une culture des données probantes et de l'apprentissage au sein de l'UNICEF et sur la collaboration avec des partenaires externes pour soutenir une communauté mondiale de pratique autour des données probantes pour les enfants. Avant de rejoindre l'UNICEF en 2015, Kerry a occupé divers postes au ministère britannique du Développement international, aujourd'hui le Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement, où elle était à la tête de l'unité Evidence to Action et a également cofondé le Global Open Data for Agriculture and Nutrition.

**Larry Hedges** est un statisticien appliqué travaillant en tant que professeur de statistique au conseil d'administration de la Northwestern University à Chicago aux États-Unis. Il est président du département de statistique et a été nommé professeur à l'Institute for Policy Research, à la School of Education and Social Policy du département de psychologie et à la Weinberg School of Medicine. Larry est membre élu de la National Academy of Education et membre de l'American Academy of Arts and Sciences, de l'American Statistical Association, de l'American Psychological Association et de l'American Educational Research Association. Il a cofondé la Society for Research on Educational Effectiveness et a été honoré par la création de la conférence annuelle Hedges en 2016. Il est connu pour avoir intégré la synthèse des données probantes dans les politiques et pratiques éducatives. Larry a reçu le prix Yidan pour la recherche en éducation en 2018. Avant Northwestern, il était Stella M. Rowley Distinguished Service Professor à l'Université de Chicago. Il a obtenu un doctorat de l'Université de Stanford en 1980.

**Maureen Smith** est une leader citoyenne engagée dans la médecine fondée sur les données probantes et l'engagement des patients/citoyens dans la recherche. Son engagement découle de son expérience avec le système de santé suite à un diagnostic de maladie rare durant son enfance. Maureen est la présidente du Consumer Network Executive de Cochrane et est impliquée dans plusieurs projets et comités consultatifs mondiaux de Cochrane. Au Canada, elle préside le groupe de travail des patients partenaires de l'Unité de soutien de la Stratégie de recherche axée sur le patient (SRAP) de l'Ontario et siège au conseil d'administration. Elle est également membre de l'Alliance des données probantes. Elle est membre patiente du Comité ontarien d'évaluation des médicaments depuis 2014 et du Comité consultatif ontarien des technologies de la santé depuis quatre ans. Plus récemment, Maureen est devenue la responsable du partenariat citoyen pour le réseau COVID-19 Evidence Network to support Decision-making (COVID-END), un réseau mondial de données probantes pour soutenir la prise de décision. Elle a également apporté le point de vue des citoyens en tant que co-investigatrice sur l'initiative mondiale de la cartographie vivante des recommandations e-COVID-19. Auparavant, Maureen a siégé à la direction de l'Organisation canadienne des maladies rares et de Rare Disease International.

**Modupe Adefeso-Olateju** est une leader organisationnelle reconnue et une experte en politiques spécialisée dans les partenariats public-privé et les évaluations citoyennes dans le domaine de l'éducation. Mo conseille les décideurs politiques, les entreprises et les groupes de réflexion internationaux, et dirige des groupes de travail sur une gamme d'initiatives de soutien au secteur de l'éducation financées par des organisations multilatérales et des sociétés de financement. Elle est membre de l'équipe qui élabore les plans stratégiques à moyen et long terme du Nigéria. Mo siège aux conseils d'administration du Malala Fund, de Slum2School Africa et de la Fondation Unveiling Africa, et est membre du conseil consultatif du réseau People's Action for Learning (PAL). Elle offre des conseils techniques sur la mise à l'échelle de l'innovation en matière d'éducation au projet Center for Universal Education Millions Learning de la Brookings Institution et au Global Schools Forum Learning Labs. En tant que boursière du Centenary Scholarship Fund, elle est diplômée de l'UCL Institute of Education avec un doctorat en éducation et développement international, et est membre de l'Asia-Global Institute à Hong Kong.

**Neil Vora** est médecin à Conservation International où il dirige les efforts à l'interface entre les efforts de conservation – s'attaquant aux moteurs sous-jacents de l'émergence d'agents pathogènes tels que la déforestation - et la prévention des pandémies. Il travaillait auparavant pour les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) des États-Unis, qu'il a rejoints pour la première fois en 2012 en tant que responsable du service de renseignement épidémique. Pendant qu'il travaillait avec le CDC, Neil a été déployé au Libéria et en République démocratique du Congo pour aider à répondre aux deux plus grandes épidémies d'Ebola jamais documentées, et en Géorgie pour mener une enquête sur un virus récemment découvert lié au virus de la variole. En 2020-2021, il a dirigé le programme de recherche des contacts COVID de la ville de New York, composé de plus de 3000 employés. Il est actuellement rédacteur en chef adjoint de la revue Emerging Infectious Diseases du CDC et professeur adjoint de médecine interne à l'Université Columbia. Neil voit toujours des patients dans une clinique publique de lutte contre la tuberculose à New York.

**Petrarca Karetji** est à la tête du Pulse Lab Jakarta du réseau Global Pulse des Nations Unies. Pulse Lab Jakarta a été créé en tant que laboratoire d'innovation pour les mégadonnées et émerge maintenant comme un accélérateur de partenariat analytique pour le développement et l'action humanitaire. Petra a plus de 25 ans d'expérience professionnelle, assumant une gamme de rôles dans l'industrie du développement international. Ceux-ci incluent en tant que chef d'équipe de l'Initiative du secteur de la connaissance en Indonésie pour RTI International, un institut de recherche indépendant à but non lucratif dédié à l'amélioration de la condition humaine ; conseiller principal en partenariats pour le ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce ; directeur pour la pauvreté, la décentralisation et le développement rural à AusAID; directeur de l'Eastern Indonesia Knowledge Exchange/BaKTI et chef d'équipe du bureau de soutien multidonateur pour l'est de l'Indonésie au sein de la Banque mondiale ; et directeur d'Austraining Nusantara. Il est titulaire d'un baccalauréat en éducation et d'une maîtrise en études du développement de l'Université chrétienne Satya Wacana.

**Soledad Quiroz Valenzuela** est conseillère scientifique du gouvernement en politique environnementale et travaille en tant que secrétaire exécutive du Comité scientifique chilien sur le changement climatique. Soledad a récemment été nommée au poste de vice-présidente de la politique du International Network for Government Science Advice (INGSA) et siège au comité directeur de la section Amérique latine et Caraïbes de l'INGSA. Elle a été conférencière et chercheuse en politique scientifique et technologique, en conseil scientifique et en diplomatie scientifique. Elle participe au Réseau de diplomatie scientifique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (DiploCientífica). Soledad est titulaire d'un doctorat en biochimie et biologie moléculaire de l'Université d'État du Michigan et d'une maîtrise en politiques publiques et gestion de l'Université Carnegie Mellon.

**Steven Kern** est directeur adjoint, Sciences quantitatives, à la Fondation Bill et Melinda Gates, basée à Seattle, Washington, États-Unis. Il dirige une équipe qui joue un rôle crucial d'intermédiaire de données probantes, en fournissant des analyses quantitatives - y compris des analyses de données et d'autres formes de données probantes - pour soutenir les équipes de la fondation pour les projets thérapeutiques. Avant de rejoindre la fondation, il était responsable mondial de la modélisation pharmacologique chez Novartis Pharma AG (basée à Bâle, en Suisse), où il a dirigé une équipe qui a fourni un soutien au développement de médicaments basés sur des modèles pour des projets thérapeutiques dans de nombreux domaines pathologiques et à tous les stades de développement des médicaments. Auparavant, il était professeur agrégé de pharmacie, d'anesthésiologie et de bio-ingénierie à l'Université de l'Utah à Salt Lake City, où il a été co-chercheur pour l'unité de recherche en pharmacologie pédiatrique financée par les National Institutes of Health. Steven a conçu, mené et servi en tant que chercheur principal pour des études de pharmacologie clinique qui couvrent la population des nourrissons prématurés aux personnes âgées. Steven est titulaire d'un baccalauréat en génie mécanique de l'Université Cornell, d'une maîtrise en bio-ingénierie de la Penn State University et d'un doctorat en bio-ingénierie de l'Université de l'Utah. Il a publié plus de 60 articles dans les domaines de la modélisation pharmacocinétique et pharmacodynamique, appliquant les principes de l'ingénierie des systèmes de contrôle à l'administration de médicaments et à la pharmacologie clinique.

## 8.3 Secrétariat

John N. Lavis



Codirecteur, Secrétariat de la Commission sur les données probantes

Jeremy Grimshaw



Codirecteur, Secrétariat de la Commission sur les données probantes

Jenn Thornhill Verma



Responsable exécutive, Secrétariat de la Commission sur les données probantes

Le secrétariat comprenait deux codirecteurs scientifiques (John Lavis et Jeremy Grimshaw) et une responsable exécutive (Jenn Thornhill Verma), ainsi que de nombreux employés à temps plein et contractuels du McMaster Health Forum (sauf indication contraire). Les membres du secrétariat ont joué de nombreux rôles au cours de la vie de la Commission, y compris les rôles suivants pour le rapport final.

- **John Lavis** a agi en tant que rédacteur principal du rapport et a dirigé la rédaction et la révision du rapport (y compris le texte dans les infographies) et des recommandations
- **Jenn Thornhill Verma** a dirigé le processus créatif visant à rendre les infographies du rapport aussi attrayantes que possible et a dirigé une grande partie de l'engagement avec les commissaires, les conseillers et les bailleurs de fonds
- **Jeremy Grimshaw** (de l'Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa) a aidé à façonner le rapport et a fourni des commentaires sur les premières ébauches des sections clés
- **Kaelan Moat** a dirigé de nombreuses synthèses de données probantes utilisées durant la rédaction du rapport
- **Kartik Sharma** a dirigé de nombreuses analyses utilisées dans la rédaction des sections relatives aux commissions mondiales
- **Hannah Gillis** a contribué à de nombreuses analyses utilisées dans la rédaction des sections relatives aux commissions mondiales
- **David Tovey** (un conseiller principal du réseau COVID-END) a fourni une synthèse des articles qui ont constitué le fondement de la [section 4.12](#) (sur les lacunes des systèmes de recherche en santé) et a fourni des commentaires sur certaines autres sections
- **Jorge Barreto** (de Fiocruz Brasília) a soutenu l'engagement de notre commissaire brésilien
- **Ileana Ciurea** a assuré la gestion globale du projet et coordonné la participation du personnel du McMaster Health Forum, notamment :
  - **Brittany Dinallo** qui a fourni des conseils marketing
  - **Cristian Mansilla** qui a entrepris les analyses du contenu de la base de données COVID-END pour soutenir la rédaction de certaines sections et qui a aidé à vérifier la traduction espagnole du rapport
  - **François-Pierre Gauvin** qui a contribué aux enjeux touchant la participation citoyenne du rapport et qui a supervisé la traduction française du rapport
  - **James McKinlay** qui a entrepris les analyses du contenu de Social Systems Evidence pour la rédaction de la [section 4.5](#)
  - **Julie Baird** qui a assuré le soutien opérationnel
  - **Kerry Waddell** qui a aidé à la gestion des références bibliographiques
  - **Paul Ciurea** qui a aidé à assurer l'alignement entre les versions Word et InDesign du contenu
  - **Saif Alam** qui a aidé à la saisie des données des références bibliographiques
  - **Sarah Holden** qui a aidé avec certains premiers travaux de conception graphique
  - **Steve Lott** qui a fourni un soutien aux communications
- **Christy Groves** a dirigé la conception graphique des infographies et autres visuels, ainsi que du rapport complet
- **Amy Zierler** a dirigé le processus initial d'édition du rapport
- **Sue Johnston** a dirigé le processus de révision finale

Les biographies et les coordonnées de nombreux membres du secrétariat basés au McMaster Health Forum sont disponibles sur le site Web du Forum.

Le secrétariat a largement bénéficié des contributions du Advocating Working Group du réseau COVID-END et des contributions reçues dans le cadre de son rôle de co-responsable (avec l'OMS) de l'événement Cochrane Convenes qui s'est tenu en octobre 2021.



## 8.4 Bailleurs de fonds

Les commissaires et le secrétariat remercient chaleureusement les bailleurs de fonds suivants :

 American Institutes for Research




 Instituts de recherche en santé du Canada grâce à une subvention au McMaster Health Forum au nom du COVID-19 Evidence Network to support Decision-making (COVID-END)



 Fondation AMC / CMA Foundation



 Excellence en santé Canada



 Health Research Board



 Michael Smith Health Research BC



## 8.5 Affiliations et intérêts des commissaires et du secrétariat

La Commission sur les données probantes n'a pas fait de recommandations spécifiques qui pourraient bénéficier (ou nuire) financièrement ou autrement affecter les intérêts financiers ou non financiers d'une organisation. Cependant, la Commission sur les données probantes a fourni de nombreux exemples d'organisations, parmi beaucoup d'autres, qui pourraient bénéficier financièrement si des recommandations particulières étaient mises en œuvre. Voici des exemples d'organisations avec lesquelles un ou plusieurs commissaires ou membres du personnel du secrétariat (ou leurs conjoint(e)s) ont des affiliations ou ont eu des affiliations au cours des cinq dernières années. Ces organisations sont regroupées selon l'existence et la nature de toute considération financière. Des détails supplémentaires sur notre approche pour la gestion des conflits d'intérêts sont fournis en annexe [\(8.9\)](#).

- Employé
  - Australian Living Evidence Consortium, Monash University (Julian Elliott)
  - Alfred Health (Julian Elliott)
  - Behavioural Insights Team (David Halpern)
  - Bill and Melinda Gates Foundation (Steven Kern)
  - Campbell Collaboration (Howard White)
  - Centers for Disease Control and Prevention (Neil Vora)
  - Conservation International (Neil Vora)
  - Girls United for Human Rights (Hadiqa Bashir)
  - Gouvernement d'Abou Dhabi, Émirats arabes unis (Asma Al Mannaei)
  - Gouvernement d'Éthiopie (Fitsum Assefa Adela)
  - Gouvernement de Trinité-et-Tobago (Donna-Mae Knights)
  - Gouvernement du Royaume-Uni, Cabinet Office (David Halpern)
  - Kyushu University (Kenichi Tsukahara)
  - McMaster University, qui héberge le McMaster Health Forum qui agit comme secrétariat pour le réseau COVID-END et la Commission sur les données probantes (John Lavis et Jenn Verma)
  - National Council for the Evaluation of Social Development Policy of Mexico, ou CONEVAL (Gonzalo Hernández Licona)
  - National COVID-19 Clinical Evidence Taskforce (Julian Elliott)
  - National Institute for Health and Care Excellence (Gillian Leng)
  - Northwestern University (Larry Hedges)
  - Omar Niode Foundation (Amanda Katili Niode)
  - Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa (Jeremy Grimshaw)
  - Parlement d'Australie (Andrew Leigh)
  - Envoyé spécial du président pour le changement climatique (Amanda Katili Niode)
  - Pulse Lab Jakarta, Initiative Global Pulse des Nations Unies, qui est administrée en Indonésie par le Programme des Nations Unies pour le développement (Petarca Karetji)
  - RTI International (Petarca Karetji)
  - Save the Children (Antaryami Dash)
  - Comité scientifique sur le changement climatique, Chili (Soledad Quiroz Valenzuela)
  - The Climate Reality Project (Amanda Katili Niode)
  - The Education Partnership (TEP) Centre (Modupe Adefeso-Olateju)
  - The Red Leaf Groups (Jinglin He)
  - UNICEF (Antaryami Dash and Kerry Albright)
  - Programme des Nations Unies pour le développement (Petarca Karetji)
  - University of Leeds (Jan Minx)
  - Université d'Ottawa (Jeremy Grimshaw)
  - University of Oxford, qui héberge le Multidimensional Poverty Network (Gonzalo Hernández Licona)
  - Universidad Santo Tomás (Soledad Quiroz Valenzuela)
  - Vox Media (Julia Belluz)

- Participation dans une entreprise à but lucratif
  - Australia 200 ETF (membre de la famille d'Andrew Leigh)
  - Ethically Conscious International Shares Index ETF (membre de la famille d'Andrew Leigh)
- Participation dans une entité à but non lucratif constituée en société
  - Behavioural Insights Team (David Halpern)
  - Covidence (Julian Elliott)
- Droits et redevances de propriété intellectuelle (par exemple, licences et brevets)
  - Black Inc. Books – redevances sur des livres (Andrew Leigh)
  - MIT Press – redevances sur des livres (Andrew Leigh)
  - Penguin Random House – redevances sur des livres (David Halpern)
  - Polity – redevances sur des livres (David Halpern)
  - Yale Press – redevances sur des livres (Andrew Leigh)
- Contrats ou subventions à des projets entrepris
  - American Institutes for Research (Larry Hedges)
- Membre d'un conseil (ou d'un conseil consultatif) recevant une provision, des honoraires ou une autre rémunération pour leurs services
  - American Institutes for Research (Larry Hedges)
  - Campbell Collaboration (Jeremy Grimshaw)
- Consultant ou conseiller à long terme et/ou à temps plein recevant des honoraires ou une autre rémunération pour leurs services
  - Fonds des Nations Unies pour la population (Jinglin He)
- Consultant ou conseiller à court terme et/ou à durée limitée recevant des honoraires ou autre rémunération pour leurs services (y compris le remboursement des frais de déplacement)
  - 3ie (Gonzalo Hernández Licona)
  - Inter-American Development Bank (Gonzalo Hernández Licona)
  - Oxford Poverty and Human Development Initiative (Gonzalo Hernández Licona)
  - UNICEF (Gonzalo Hernández Licona)
  - Organisation mondiale de la Santé, qui héberge le secrétariat pour EVIPNet (John Lavis)
  - Banque mondiale (Gonzalo Hernández Licona)
- Honoraires de présentateur ou d'auteur, honoraires ou autre rémunération pour donner une conférence ou rédiger un rapport
  - Non applicable
- Frais de participation aux réunions (par exemple, participation, voyage ou repas) payés
  - Bill and Melinda Gates Foundation (Howard White)
  - Guidelines International Network (Gillian Leng)
  - William and Flora Hewlett Foundation (Kerry Albright)
- Bénévole (y compris membre du conseil d'administration) ne recevant pas de rémunération pour leurs services
  - Cochrane (Jeremy Grimshaw, John Lavis, Julian Elliott)
  - Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Jan Minx)
- Relation avec des organisations ayant des liens financiers ou d'autres affiliations (par exemple, une société professionnelle)
  - Academy of the Social Sciences in Australia (Andrew Leigh)
  - Academy of Social Sciences in the United Kingdom (David Halpern)
  - Bill and Melinda Gates Foundation (Steven Kern)
  - Campbell Climate Solutions Coordinating Group (Jan Minx)
  - Campbell South Asia (Howard White)
  - Campbell UK et Campbell Ireland (Howard White)
  - Groupe d'étude canadien sur les soins de santé préventifs (membre de la famille de Jeremy Grimshaw)
  - Cochrane Group on Effective Practice and Organisational Change (Gillian Leng et Jeremy Grimshaw)
  - Evidence Synthesis International (Jeremy Grimshaw)
  - Heywood Foundation (David Halpern)

- International Centre for Evaluation and Development (Howard White)
- International Network for Government Science Advice (Soledad Quiroz Valenzuela)
- Royal Society of Medicine (Gillian Leng)
- Society for Research on Educational Effectiveness (Larry Hedges)
  
- Relation avec des organisations qui défendent les positions de l'industrie ou des politiques
  - Bill and Melinda Gates Foundation (Steven Kern)
  - Canadian Organization for Rare Disorders (Maureen Smith)
  - Conservation International (Neil Vora)
  - Gouvernement du Royaume-Uni, Stratégie commerciale, énergétique et industrielle (Gillian Leng)
  - People's Action for Learning Network (Modupe Adefeso-Olateju)
  - The Awakening, un programme de IPHC World Missions (Hadiqa Bashir)

## 8.6 Conseillers et autres remerciements

Les commissaires et le secrétariat tiennent à remercier les nombreux conseillers qui ont contribué à façonner le rapport, leurs commentaires sur les sections provisoires et leurs idées sur les voies d'influence :

- partenaires du réseau COVID-END (voir la [section 1.5](#) ainsi que la page Web des [partenaires de COVID-END](#))
- représentants des bailleurs de fonds (voir [section 8.4](#))
- co-organisateurs d'un certain nombre d'événements au cours desquels des sections préliminaires et/ou des recommandations de la Commission sur les données probantes ont été discutées, notamment :
  - « Cochrane Convenes », qui ont été co-organisé par Cochrane, COVID-END et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)
  - Engaging Evidence 2021, qui a été co-organisé par les centres Cochrane, GIN, GRADE et JBI en Australie et en Nouvelle-Zélande
  - Webinaire Bat-Sheva de Rothschild sur le fait de repenser le chemin des données probantes à la prise de décision, qui a été co-organisé par l'IS-PEC et l'unité Evidence to Policy and Impact de l'OMS
  - Global Evidence-to-Policy Summit, organisé par le réseau des politiques fondées sur des données probantes de l'OMS
  - Evidence for Policymakers 2021, qui a été co-organisé par la Strengthening and Transferring Evidence for Policies and Politics Society et l'Universiteit Leiden.

Les commissaires et le secrétariat remercient également les six organisations qui ont soutenu financièrement les traductions du rapport de la Commission sur les données probantes.

pour l'arabe, le Knowledge to Policy Center,  
Université américaine de Beyrouth, sous la  
supervision de Fadi El-Jardali



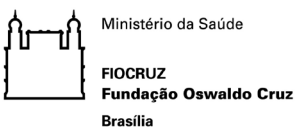
pour le chinois, l'Institute of Health Data Science,  
Université de Lanzhou, sous la supervision de  
Yaolong Chen, Xuan Yu et Qi Wang



pour le français, le McMaster Health Forum,  
sous la supervision de François-Pierre Gauvin



pour le portugais, Fiocruz Brasília, sous la  
supervision de Jorge Barreto



pour le russe, l'Académie médicale russe pour la  
formation professionnelle continue, qui héberge  
Cochrane Russie, avec la supervision de Liliya  
Eugenevna Ziganshina, Ekaterina Yudina et Dilyara  
Nurkhametova



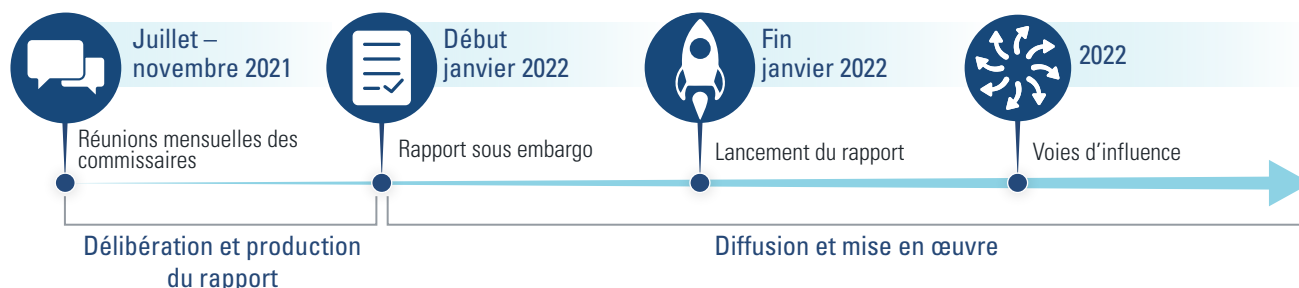
pour l'espagnol, l'Unité pour les données probantes  
et la délibération pour éclairer la prise de décision de  
la Faculté de médecine de l'Université d'Antioquia  
(UdeA), sous la supervision de Daniel F. Patiño-Lugo.



Nous remercions également Hari Patel et ses collègues d'Akshari Solutions pour la préparation de la mise en page finale du rapport en anglais et dans six autres langues.

## 8.7 Chronologie

### Échéancier abrégé



La période active de la Commission sur les données probantes a été de juillet à décembre 2021, avec des points de contact facultatifs occasionnels prévus jusqu'en 2022.

	Jalons	Dates
<b>Délibérer et façonner le rapport</b>	Réunion inaugurale pour : <ul style="list-style-type: none"> <li>établir le cadre de référence et formaliser le plan de travail</li> <li>prioriser les sujets pour les analyses et les synthèses de données probantes</li> <li>délibérer sur la première série de sections (infographies, tableaux et zones de texte) et sur les voies d'influence (conseillers et événements)</li> </ul>	Juillet 2021
	Délibérer sur la deuxième itération des sections	Août 2021
	Délibérer sur la troisième itération des sections et sur les recommandations préliminaires	Septembre 2021
	[Facultatif] Assister aux conférences Cochrane Convenes et à d'autres événements pour recueillir les commentaires des parties prenantes concernant les messages clés	Octobre 2021
	Délibérer sur la quatrième itération des sections et sur les recommandations	Octobre 2021
	Examiner l'avant-dernière version du rapport final et finaliser les recommandations	Novembre 2021
	[Facultatif] Assister au WHO Global Evidence-to-Policy (E2P) Summit et à d'autres événements pour recueillir les commentaires des parties prenantes concernant les messages clés	Novembre 2021
<b>Publication</b>	Finaliser le rapport en anglais	Décembre 2021
	Publier le rapport final en sept langues (arabe, chinois, anglais, français, portugais, russe et espagnol)	Fin janvier 2022
<b>Diffusion et mise en œuvre</b>	Poursuivre les voies d'influence, telles que : <ul style="list-style-type: none"> <li>diffuser des messages clés lors (ou parallèlement) de réunions mondiales (par exemple, G7, G20 et Assemblée mondiale de la santé)</li> <li>assurer la liaison avec des groupes bien placés pour identifier et soutenir la réalisation des futurs jalons</li> </ul>	Janvier – décembre 2022
	Rapport sur les progrès après un an et trois ans	Janvier 2023 et janvier 2025



## 8.8 Annexe à la section 8.1 – Liste des rapports des commissions mondiales

Nom de la commission (et des rapports s'il y en a plusieurs)	Année de publication	Date de publication prévue	Nombre de recommandations
3-D Commission: Health determinants, data, and decision-making (2)	2021		10
Business and sustainable development commission			
• Better business, better world: The report of the business and sustainable development commission (3)	2017		9
• Better finance, better world: Consultation paper of the Blended Finance Taskforce (4)	2018		6
• Better finance, better food: Investing in the new food and land-use economy (5)	2020		7
• Infra 3.0: Better finance, better infrastructure (6)	2019		4
Champions 12.3 (7)	2020		6
Commission on a global health-risk framework for the future (8)	2016		26
Education commission (9)	2016*		38
Food and land-use coalition (10)	2019		44
G20 high-level independent panel on financing the global commons for pandemic preparedness and response (11)	2021		19
Global commission for post-pandemic policy (12)		ns**	0
Global commission for urgent action on energy efficiency (13)	2020		10
Global commission on adaptation			
• Adapt now: A global call for leadership on climate resilience (14)	2019		26
• Building forward better from COVID-19: Accelerating action on climate adaptation (15)	2020		15
Global commission on drug policy			
• Enforcement of drug laws: Refocusing on organized crime elites (16)	2020		5
• Classification of psychoactive substances: When science was left behind (17)	2019		3
• Regulation: The responsible control of drugs (18)	2018		6
• The world drug perception problem: Countering prejudices about people who use drugs (19)	2017		6
• Advancing drug policy reform: A new approach to decriminalization (20)	2016		5
• Drug policy and city government (21)	2021		4
• Drug policy and deprivation of liberty (22)	2019		4
• Drug policy and the sustainable development agenda (23)	2018		1
Global commission on internet governance (24)	2016		65
Global commission on the economy and climate			
• The sustainable infrastructure imperative (25)	2016		12
• Unlocking the inclusive growth story of the 21st century: Accelerating climate action in urgent times (26)	2018		72
Global commission on the future of work (27)	2019		12
Global commission on the stability of cyberspace (28)	2019		6
Global commission to end energy poverty (29)	2020		14
Global education evidence advisory panel (30)	2020*	ns**	10
Global health crises task force (31)	2017		48
Global high-level panel on water and peace (32)	2017		40

Global ocean commission (33)	2016		14
Global task force on cholera control (34)	2017		17
Global zero (35)	2017		49
High-level commission on health employment and economic growth (36)	2016		20
High-level panel for a sustainable ocean economy (37)	2020		35
High-level panel of experts on food security and nutrition			
• Promoting youth engagement and employment in agriculture and food systems (38)	2021		40
• Food security and nutrition: Building a global narrative towards 2030 (39)	2020		62
• Agroecological approaches and other innovations for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition (40)	2019		31
• Multi-stakeholder partnerships to finance and improve food security and nutrition in the framework of the 2030 Agenda (41)	2018		23
• Nutrition and food systems (42)	2017		37
• Sustainable forestry for food security and nutrition (43; 44)	2017		37
• Sustainable agricultural development for FSN: what roles for livestock? (44)	2016		48
High-level panel of legal experts on media freedom			
• Advice on promoting more effective investigations into abuses against journalists (45)	2020		7
• Report on providing safe refuge to journalists at risk (46)	2020		9
• A pressing concern: Protecting and promoting press freedom by strengthening consular support to journalists at risk (47)	2020		5
• Report on the use of targeted sanctions to protect journalists (48)	2020		11
High-level panel on access to medicines (49)	2017		24
High-level panel on digital interdependence (50)	2019		11
High-level panel on humanitarian financing (51)	2016		15
High-level panel on internal displacement (52)	2021		78
High-level panel on international financial accountability, transparency and integrity for achieving the 2030 agenda (53)	2021		34
High-level panel on the future of multilateral development banking (54)	2016		10
High-level panel on water (55)	2018		31
High-level panel on women's economic empowerment			
• A call to action for gender equality and women's economic empowerment (56)	2016		23
• Taking action for transformational change on women's economic empowerment (57)	2017		28
Independent panel for pandemic preparedness and response (58)	2021		28
International commission on the future of food and agriculture (59)	2019*	ns**	28
International commission on the futures of education (60)	2020*	2021/11	9
Lancet (WHO-UNICEF-Lancet) Commission: A future for the world's children? (61)	2020		10
Lancet (Guttmacher-Lancet) Commission: Accelerate progress - sexual and reproductive health and rights for all (62)	2018		12
Lancet Commission: COVID-19		2021	0
Lancet (EAT-Lancet) Commission: Food in the anthropocene - Healthy diets from sustainable food systems (63)	2018		5
Lancet (Lancet-Financial Times) Commission: Governing health futures 2030 - Growing up in a digital world (64)		2021	0
Lancet Commission: High-quality health systems in the Sustainable Development Goals era – Time for a revolution (65)	2018		13
Lancet (Lancet-Chatham House) Commission: Improving population health post COVID-19 (66)		2022	0
Lancet (UCL-Lancet) Commission: Migration and health - The health of a world on the move (67)	2018		16



Lancet Commission: Non-communicable diseases and injuries (NCDIs) and poverty - Bridging a gap in universal health coverage for the poorest billion (68)	2020		12
Lancet Commission: Our future - Adolescent health and wellbeing (69)	2016		23
Lancet Commission: Pollution and health (70)	2017		15
Lancet Commission: The global syndemic of obesity, undernutrition, and climate change (71)	2019		9
Lancet Commission: Women and cardiovascular disease - Reducing the global burden by 2030 (72)	2021		29
Partnership for health system sustainability and resilience (73)		ns**	0
Reform for resilience (74)	2021	2021	11
WHO independent high-level commission on noncommunicable diseases (75)	2019		8

\* *le plus récent*

\*\* *ns = non spécifié*



## 8.9 Annexe à l'annexe 8.5 – Politique de conflits d'intérêts

La Commission sur les données probantes a élaboré une politique sur les conflits d'intérêts qui comportait trois éléments :

- remplir un formulaire de divulgation par les commissaires et le personnel clé du secrétariat
- analyse de ces formulaires de divulgation par un membre du secrétariat (Jennifer Thornhill Verma) à l'aide d'un modèle d'évaluation des risques (et si des problèmes surviennent, par un conseiller indépendant)
- analyse par un comité composé de deux experts indépendants en conflits d'intérêts pour examiner toute préoccupation soulevée lors du processus de sélection et proposer un plan de gestion des risques.

Le formulaire de divulgation, le modèle d'évaluation des risques et le processus de gestion des risques ont été élaborés avec les conseils de Lisa Bero et éclairés par des recherches empiriques sur la gestion des conflits d'intérêts.(76-78)

Le formulaire de divulgation des conflits d'intérêts était le suivant :

**Emploi** – décrivez votre emploi actuel (ajoutez plus de lignes si plus d'un emploi au cours des cinq dernières années)

Poste et nom de l'employeur	
-----------------------------	--

**Intérêts financiers** – ne divulguez le soutien que d'entités qui pourraient être affectées financièrement par le rapport de la Commission sur les données probantes et qui ont été reçues dans les cinq années avant que ce formulaire ne soit rempli (notez que les sources de financement public, telles que les agences gouvernementales ou les établissements universitaires, n'ont pas besoin d'être divulguées)

Type d'intérêt	Source de financement <i>(par exemple, la fondation X)</i>	Période d'activité <i>(par exemple, si actuelle et dates)</i>	Nature de l'activité <i>(par exemple, frais de présentation, subvention de projet) et objectif (par exemple, titre du rapport ou nom du produit)</i>	Valeur des paiements <i>(en CDN\$)</i>
Propriété de l'entreprise <i>(par exemple, actions ou options)</i>				
Droits et redevances de propriété intellectuelle <i>(par exemple, licences et brevets)</i>				
Rémunération des membres d'un conseil d'administration (ou d'un conseil consultatif), honoraires, etc.				
Contrats ou subventions pour entreprendre des projets				
Honoraires de consultation, etc.				
Honoraires de présentateur ou d'auteur, etc.				
Frais de participation à des réunions qui ont été payés <i>(par exemple, participation, voyage ou repas)</i>				
Autres pratiques privées ou revenus professionnels				
Soutien en nature				
Membre de la famille avec l'un des intérêts financiers ci-dessus				

**Intérêts organisationnels** – divulgez les relations avec d’autres organisations (c’est-à-dire qui ne répondent pas aux critères ci-dessus) qui ont un intérêt financier ou non financier dans le rapport de la Commission sur les données probantes et qui ont eu lieu dans les cinq années avant que ce formulaire ne soit rempli.

Type d’intérêt	Type de relation (par exemple, emploi, poste de direction ou membre)	Description
Relation avec des organisations ayant des liens financiers ou d’autres affiliations avec des groupes industriels qui pourraient bénéficier ou pourraient être affectés par le rapport de la Commission sur les données probantes (par exemple, une société professionnelle)		
Relation avec des organisations qui défendent des positions connues de l’industrie ou des politiques		
Membre de la famille avec l’un des intérêts organisationnels ci-dessus		

#### Autre

Existe-t-il d’autres intérêts, facteurs ou circonstances pertinents non abordés ci-dessus ?	
---	--

#### Informations supplémentaires

Souhaitez-vous fournir des informations supplémentaires concernant la déclaration de conflits d’intérêts ci-dessus ?	
--	--

Le modèle d’évaluation des risques impliquait la prise en compte des facteurs suivants :

- contexte et pertinence par rapport aux travaux de la Commission sur les données probantes
- nature de la relation (financière, personnelle, pertinence)
- montant de la relation (financière)
- durée de la relation
- nombre de relations (par exemple, liens financiers avec une seule entreprise ou plusieurs entreprises)
- type d’entreprise (pertinence pour le travail en question et utilité si les recommandations sont favorables; risque d’atteinte à la réputation)
- paiements directs ou indirects (par exemple, à une personne ou à une institution)
- niveau de contrôle (par exemple, membre du conseil d’administration par rapport à un consultant ponctuel)
- risque de biais (par exemple, lors de la formulation de recommandations).

Le plan de gestion des risques a pris en compte :

- le niveau de risque (élevé, modéré ou faible)
- les options de gestion des risques, qui comprenaient :
  - des stratégies pour éliminer les conflits (par exemple, effort de bonne foi du secrétariat pour identifier les commissaires sans conflits ; les candidats potentiels n’acceptent pas de devenir commissaire ou éliminent tous les liens financiers)
  - des stratégies pour atténuer les conflits (par exemple, les commissaires et les membres du personnel du secrétariat ne participent pas aux discussions connexes, à la rédaction ou à la révision de certaines sections ou recommandations, ou au vote ou à la ratification des recommandations).

Le modèle résultant a pris la forme suivante :

Niveau de risque	Considérations	Exemples	Gestion
Élevé	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pertinent, personnel, financier – montant important, longue durée, contrôle</li> <li>• Nombreuses relations</li> <li>• Risque d'atteinte à la réputation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Employé</li> <li>• Consultant à long terme</li> <li>• Membre d'un conseil d'administration</li> <li>• Conjoint est un employé d'une entreprise</li> <li>• Liens avec une entreprise à risque d'atteinte à la réputation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne pas participer au comité</li> <li>• Éliminer les conflits d'intérêts</li> <li>• Ne peut pas être président de comité</li> <li>• Équilibre du comité</li> </ul>
Modéré	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pertinent, personnel, financier – petit montant, courte durée, contrôle minimal</li> <li>• Peu de relations</li> <li>• Risque d'atteinte à la réputation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Consultant, honoraires, voyages</li> <li>• Un enfant qui travaille comme commis pour une entreprise</li> <li>• Subventions d'une entreprise</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Restrictions de participation</li> <li>• Ne peut pas être président d'un comité</li> <li>• Éliminer les conflits d'intérêts</li> <li>• Équilibre du comité</li> </ul>
Faible	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aucune relation financière personnelle, aucun contrôle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Subvention à l'institution d'une entreprise</li> <li>• Articles publiés dans The Conversation sur un sujet pertinent</li> <li>• Témoignage devant des comités gouvernementaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participation totale ou certaines restrictions</li> </ul>
Aucun	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comme ci-dessus</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Publications universitaires uniquement - exemples d'expertise, pas de conflit d'intérêts</li> </ul>	

## 8.10 Bibliographie

1. Commission on Evidence-Based Policymaking. The promise of evidence-based policymaking. Washington: United States Government Printing Office; 2017.
2. 3-D Commission. Data, social determinants, and better decision-making for health: The report of the 3-D Commission. Boston: 3-D Commission; 2021.
3. Oppenheim J, Boyd O, Campbell G, et al. Better business, better world. London: Business and Sustainable Development Commission; 2017.
4. Blended Finance Taskforce. Better finance, better world: Consultation paper of the Blended Finance Taskforce. London: Business and Sustainable Development Commission; 2018.
5. Blended Finance Taskforce. Better finance, better food: Investing in the new food and land use economy. London: Business and Sustainable Development Commission; 2020.
6. Blended Finance Taskforce. Infra 3.0: Better finance, better infrastructure. London: Business and Sustainable Development Commission; 2019.
7. Lipinski B. SDG target 12.3 on food loss and waste: 2021 Progress report. Washington: Champions 12.3; 2021.
8. Commission on a Global Health Risk Framework for the Future. The neglected dimension of global security: A framework to counter infectious disease crises. Washington: National Academy of Sciences; 2016.
9. The Education Commission. The learning generation: Investing in education for a changing world. New York: The International Commission on Financing Global Education Opportunity; 2016.
10. The Food and Land Use Coalition. Growing better: Ten critical transitions to transform food and land use. London: The Food and Land Use Coalition; 2019.
11. G20 High Level Independent Panel on Financing the Global Commons for Pandemic Preparedness and Response. A global deal for our pandemic age. Venice: Financing the Global Commons for Pandemic Preparedness and Response; 2021.
12. Global Commission for Post-Pandemic Policy. Report. Global Commission for Post-Pandemic Policy. <https://globalcommissionforpostpandemicpolicy.org/> (accessed 27 October 2021).
13. Global Commission for Urgent Action on Energy Efficiency. Recommendations of the global commissions. Paris: International Energy Agency; 2020.
14. Bapna M, Brandon C, Chan C, et al. Adapt now: A global call for leadership on climate resilience. Rotterdam: Global Commission on Adaptation; 2019.
15. Saghir J, Ijjasz-Vasquez EJ, Schaeffer M, So J, Chen A, Mena Carrasco M. Building forward better from COVID-19: Accelerating action on climate adaptation. State and trends in adaptation report 2020. Rotterdam: Global Center on Adaptation; 2020.
16. Global Commission on Drug Policy. Enforcement of drug laws: Refocusing on organized crime elites. Geneva: Global Commission on Drug Policy; 2020.
17. Global Commission on Drug Policy. Classification of psychoactive substances: When science was left behind. Geneva: Global Commission on Drug Policy; 2019.
18. Global Commission on Drug Policy. Regulation: The responsible control of drugs. Geneva: Global Commission on Drug Policy; 2018.
19. Global Commission on Drug Policy. The world drug perception problem: Countering prejudices about people who use drugs. Geneva: Global Commission on Drug Policy; 2017.
20. Global Commission on Drug Policy. Advancing drug policy reform: A new approach to decriminalization. Geneva: Global Commission on Drug Policy; 2016.
21. Global Commission on Drug Policy. Drug policy and city government. Geneva: Global Commission on Drug Policy; 2021.
22. Global Commission on Drug Policy. Drug policy and deprivation of liberty. Geneva: Global Commission on Drug Policy; 2019.
23. Global Commission on Drug Policy. Drug policy and the sustainable development agenda. Geneva: Global Commission on Drug Policy; 2018.
24. Global Commission on Internet Governance. One internet. Waterloo: Centre for International Governance Innovation; 2016.
25. Global Commission on the Economy and Climate. The sustainable infrastructure imperative. Washington: The New Climate Economy; 2016.
26. Global Commission on the Economy and Climate. Unlocking the inclusive growth story of the 21st century: Accelerating climate action in urgent times. Washington: The New Climate Economy; 2018.
27. Global Commission on the Future of Work. Work for a brighter future. Geneva: International Labour Organization; 2019.
28. Global Commission on the Stability of Cyberspace. Advancing cyberstability. The Hague: The Hague Centre for Strategic Studies; 2019.
29. Global Commission to End Energy Poverty. Electricity access. New York: MIT Energy Initiative; 2020.
30. World Bank. Global education evidence advisory panel. Washington: World Bank; 2021. <https://www.worldbank.org/en/topic/teachingandlearning/brief/global-education-evidence-advisory-panel> (accessed 28 October 2021).
31. Global Health Crises Task Force. Report of the Global Health Crises Task Force. New York: United Nations; 2017.

32. Global High-Level Panel on Water and Peace. A matter of survival. Geneva: Swiss Agency for Development and Cooperation; 2017.
33. Global Ocean Commission. The future of our ocean: Next steps and priorities. Oxford: Somerville College; 2016.
34. Global Task Force on Cholera Control. Ending cholera: A global roadmap to 2030. Annecy: Mérieux Foundation; 2017.
35. Global Zero. Global Zero action plan. Paris: Global Zero; 2017. <https://www.globalzero.org/reaching-zero/> (accessed 28 October 2021).
36. Horton R, Araujo EC, Bhorat H, et al. Final report of the expert group to the high-level commission on health employment and economic growth. Geneva: World Health Organization; 2016.
37. High Level Panel for Sustainable Ocean Economy. Ocean solutions that benefit people, nature and the economy. Washington: World Resources Institute; 2020.
38. High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition. Promoting youth engagement and employment in agriculture and food systems. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security. Rome: Food and Agriculture Organization; 2021.
39. High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition. Food security and nutrition: Building a global narrative towards 2030. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security. Rome: Food and Agriculture Organization; 2020.
40. High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition. Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security. Rome: Food and Agriculture Organization; 2019.
41. High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition. Multi-stakeholder partnerships to finance and improve food security and nutrition in the framework of the 2030 agenda. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security. Rome: Food and Agriculture Organization; 2018.
42. High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition. Nutrition and food systems. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security. Rome: Food and Agriculture Organization; 2017.
43. High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition. Sustainable forestry for food security and nutrition. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security. Rome: Food and Agriculture Organization; 2017.
44. High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition. Sustainable agricultural development for food security and nutrition: What roles for livestock? A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security. Rome: Food and Agriculture Organization; 2016.
45. High Level Panel of Legal Experts on Media Freedom. Advice on promoting more effective investigations into abuses against journalists. London: International Bar Association; 2020.
46. Yeginsu C. Report on providing safe refuge to journalists at risk. High Level Panel of Legal Experts on Media Freedom. London: International Bar Association; 2020.
47. High Level Panel of Legal Experts on Media Freedom. A pressing concern: Protecting and promoting press freedom by strengthening consular support to journalists at risk. London: International Bar Association; 2020.
48. High Level Panel of Legal Experts on Media Freedom. Report on the use of targeted sanctions to protect journalists. London: International Bar Association; 2020.
49. High Level Panel on Access to Medicines. Promoting innovation and access to health technologies. New York: United Nations; 2016.
50. High Level Panel on Digital Interdependence. The age of digital interdependence. New York: United Nations; 2019.
51. High Level Panel on Humanitarian Financing. Too important to fail: Addressing the humanitarian financing gap. Istanbul: ReliefWeb; 2016.
52. High Level Panel on Internal Displacement. Shining a light on internal displacement: A vision for the future. Geneva: United Nations; 2021.
53. High Level Panel on International Financial Accountability TalfAtA. Financial integrity for sustainable development. New York: United Nations; 2021.
54. High Level Panel on the Future of Multilateral Development Banking. Multilateral development banking for this century's development challenges: Five recommendations to shareholders of the old and new multilateral development banks. Washington: Center for Global Development; 2016.
55. High Level Panel on Water. Making every drop count: An agenda for water action. New York: United Nations; 2018.
56. High Level Panel on Women's Economic Empowerment. A call to action for gender equality and women's economic empowerment. Leave no one behind. New York: United Nations; 2016.
57. High Level Panel on Women's Economic Empowerment. Taking action for transformational change on women's economic empowerment. Leave no one behind. New York: United Nations; 2017.
58. The Independent Panel for Pandemic Preparedness and Response. COVID-19: Make it the last pandemic. Geneva: World Health Organization; 2021.
59. International Commission on the Future of Food and Agriculture. Manifesto on food for health: Cultivating biodiversity, cultivating health. New Delhi: Navdanya International; 2019.

60. International Commission on the Futures of Education. Education in a post-COVID world: Nine ideas for public action. Paris: UNESCO; 2020.
61. Clark H, Marie Coll-Seck A, Banerjee A, et al. A future for the world's children? A WHO-UNICEF-Lancet Commission. *The Lancet* 2020; 395: 605–658.
62. Starrs AM, Ezeh AC, Barker G, et al. Accelerate progress – Sexual and reproductive health and rights for all: Report of the Guttmacher–Lancet commission. *The Lancet* 2018; 391(10140): 2642-2692.
63. Willett W, Rockström J, Loken B, et al. Food in the Anthropocene: The EAT–Lancet Commission on healthy diets from sustainable food systems. *The Lancet* 2019; 393(10170): 447-492.
64. Kickbusch I, Piselli D, Agrawal A, et al. The Lancet and Financial Times Commission on governing health futures 2030: Growing up in a digital world. *The Lancet* 2021; 398(10312): 1727-1776.
65. Kruk ME, Gage AD, Arsenault C, et al. High-quality health systems in the Sustainable Development Goals era: Time for a revolution. *The Lancet Global Health* 2018; 6(11): 1196-1252.
66. The Lancet-Chatham House Commission. Improving population health post COVID-19. Cambridge: Behaviour Change by Design; 2021. <https://www.healthpostcovid-19.org/> (accessed 29 October 2021).
67. Abubakar I, Aldridge RW, Devakumar D, et al. The UCL–Lancet Commission on Migration and Health: The health of a world on the move. *The Lancet* 2018; 392(10164): 2606-2654.
68. Bukhman G, Mocumbi AO, Atun R, et al. The Lancet NCDI Poverty Commission: Bridging a gap in universal health coverage for the poorest billion. *The Lancet* 2020; 396(10256): 991-1044.
69. Patton GC, Sawyer SM, Santelli JS, et al. Our future: A Lancet Commission on adolescent health and wellbeing. *The Lancet* 2016; 287: 2423-2478.
70. Landrigan PJ, Fuller R, Acosta NJR, et al. The Lancet Commission on pollution and health. *The Lancet* 2017; 391(10119): 462-512.
71. Swinburn BA, Kraak VI, Allender S, et al. The global syndemic of obesity, undernutrition, and climate change: The Lancet Commission report. *The Lancet* 2019; 393(10173): 791-846.
72. Vogel B, Acevedo M, Appelman Y, et al. The Lancet women and cardiovascular disease commission: Reducing the global burden by 2030. *The Lancet* 2021; 397(10292): 2385-2438.
73. Partnership for Health Sustainability and Resilience. Interim report of the pilot phase. London: The London School of Economics and Political Science; 2021.
74. Reform for Resilience Commission. Research report. London: Reform for Resilience; 2021.
75. World Health Organization. It's time to walk the talk: WHO independent high-level commission on noncommunicable diseases final report. Geneva: World Health Organization; 2019.
76. Boyd EA, Bero LA. Assessing faculty financial relationships with industry: A case study. *Journal of the American Medical Association* 2000; 284(17): 2209-14.
77. Boyd EA, Lipton S, Bero LA. Implementation of financial disclosure policies to manage conflicts of interest. *Health Affairs* 2004; 23(2): 206-14.
78. Boyd EA, Bero LA. Improving the use of research evidence in guideline development: 4. Managing conflicts of interests. *Health Research Policy and Systems* 2006; 4(1): 16.

La pandémie de COVID-19 a créé une occasion inégalée de braquer les projecteurs sur les données probantes auprès des gouvernements, des entreprises et des organisations non gouvernementales, de nombreux types de professionnels, ainsi que des citoyens. D'autres défis sociétaux – que ce soit la réussite scolaire à la performance des systèmes de santé en passant par le changement climatique – nécessitent également une attention renouvelée envers les meilleures données probantes. Il est maintenant temps de systématiser les aspects de l'utilisation des données probantes qui fonctionnent bien, de combler les nombreuses lacunes, et d'équilibrer l'utilisation des données probantes avec des notions telles que le jugement, l'humilité et l'empathie.

### *Recommandation 1 — Appel à l'action*

**Les décideurs, les intermédiaires de données probantes et les producteurs de données probantes axés sur l'impact doivent reconnaître l'ampleur et la nature du problème.** Les données probantes – sous les huit formes abordées dans ce rapport – ne sont pas systématiquement utilisées par les décideurs gouvernementaux, ainsi que les leaders organisationnels, professionnels et citoyens pour relever équitablement les défis sociétaux. Au lieu de cela, les décideurs s'appuient trop souvent sur des systèmes informels de retour d'information inefficaces (et parfois nuisibles). Il en résulte de mauvaises décisions qui ne permettent pas d'améliorer les vies, causent des dommages évitables aux citoyens et gaspillent les ressources.

La cohorte de décideurs qui ont été impliqués dans la prise de décision sur la pandémie de COVID-19, en particulier les décideurs gouvernementaux de haut niveau, a désormais une expérience directe de l'utilisation de nombreuses formes de données probantes et de l'exploitation de stratégies qui soutiennent son utilisation. Ils ont également une expérience directe des défis qui peuvent survenir, conduisant à ignorer ou à utiliser à mauvais escient les données probantes. Ils peuvent également avoir entendu parler des soutiens aux données probantes disponibles pour leurs pairs dans d'autres pays, tels que les synthèses vivantes de données probantes, et se demander pourquoi ils ne sont pas disponibles ou utilisés dans leur propre pays. Cette cohorte est particulièrement bien placée pour systématiser ce qui a bien fonctionné avant et pendant la pandémie, et pour construire ou améliorer le système de soutien aux données probantes de leur pays respectif de manière à remédier à ce qui ne s'est pas bien passé.

Les 25 commissaires de la Commission sur les données probantes ont été soigneusement sélectionnés pour apporter divers points de vue aux délibérations. Ils ont de l'expérience avec la plupart des types de défis sociétaux (ainsi que les Objectifs de développement durable), les différents types de décideurs (décideurs gouvernementaux, leaders organisationnels, professionnels et citoyens), et avec tous les principaux types de données probantes. Ils apportent ainsi un large éventail d'expériences et proviennent de tous les coins du globe.

Le rapport de la Commission sur les données probantes contient six chapitres qui fournissent un contexte, des concepts et un vocabulaire partagés qui sous-tendent les recommandations de la Commission sur les données probantes. Ces six chapitres peuvent être utilisés par de nombreuses personnes, et non seulement par celles qui sont en mesure d'apporter les changements nécessaires

pour garantir que les données probantes soient systématiquement utilisées afin de relever les défis sociétaux. Le septième chapitre présente les recommandations de la Commission sur les données probantes concernant la façon dont nous pouvons (et devons) améliorer l'utilisation des données probantes, à la fois de manière routinière, mais aussi lors de futures crises mondiales.

Le rapport comprend 52 sections qui peuvent être téléchargées séparément à partir du site Web de la Commission sur les données probantes. Ces sections comprennent souvent une ou plusieurs infographies. Elles ont été conçues pour être facilement utilisées dans des présentations, des rapports et d'autres formats. La Commission sur les données probantes vous encourage à les partager librement en les citant de façon adéquate, et à les adapter après avoir obtenu notre permission.

**Global Commission on Evidence**  
to Address Societal Challenges



978-1-927565-40-7